

LES ETUDES RELATIVES A
L'HISTOIRE ECONOMIQUE DE
LA FRANCE AU MOYEN AGE

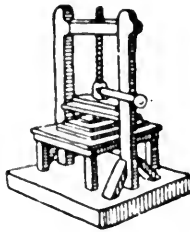
P. BOISSONADE

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

LES ETUDES RELATIVES A
L'HISTOIRE ECONOMIQUE DE
LA FRANCE AU MOYEN AGE

P. BOISSONADE

Burt Franklin Bibliography and Reference Series # 50



BURT FRANKLIN
NEW YORK

Published by
BURT FRANKLIN
514 West 113th Street
New York 25, N. Y.

Z
2177
B65
1902a

ORIGINALLY PUBLISHED
PARIS - 1902



1152217

PRINTED IN THE U.S.A.

REVUES GÉNÉRALES

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

LES ÉTUDES RELATIVES A L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE AU MOYEN AGE

LES SOURCES — LES OUVRAGES GÉNÉRAUX
L'HISTOIRE DE L'AGRICULTURE ET DES CLASSES AGRICOLES.

Les études relatives à l'histoire économique de la France au Moyen Age se sont multipliées dans la dernière moitié du xix^e siècle, sans cependant que la science française soit parvenue à cet égard au degré d'avancement où se trouve la science allemande. L'infériorité relative d'où ces études ne sont pas encore entièrement sorties, tient à la conception oratoire et philosophique qu'on s'est longtemps faite de l'histoire et qui a conduit les historiens à préférer les généralisations vagues et les récits dramatiques aux recherches précises qu'exigent les travaux relatifs aux institutions. D'autre part, des préoccupations d'ordre politique ou religieux ont trop souvent conduit les érudits à des investigations précipitées ou à des conclusions excessives. L'histoire économique a été ainsi et est trop souvent conçue d'un point de vue subjectif au lieu de l'être du point de vue objectif, le seul scientifique. Ajoutez que nous souffrons encore en France d'une absence de méthode dans l'organisation du travail historique. Les travaux d'histoire économique ont été conduits sans critique et sans vues d'ensemble. Les efforts se sont dispersés dans une foule de publications inégales,

sans direction suffisante. Ce n'est guère que depuis vingt ans qu'on a créé au Ministère de l'Instruction Publique, dans le Comité des travaux historiques, une section des sciences économiques et sociales dont le rôle est utile. Mais, nous n'avons pas encore ces *séminaires* spéciaux qu'ont fondés en Allemagne, des professeurs tels que Brentano, Schmoller et Duncker, ni ces bibliothèques spéciales pour les études économiques (*Staats und Social Forschungen*), qu'ont organisées les grands éditeurs de Leipzig, d'Iéna, de Munich et de Stuttgart. L'enseignement de l'histoire économique si brillamment représenté dans les Universités allemandes, n'a été longtemps donné en France que par un savant du plus grand mérite, M. Levasseur, au Collège de France. Il ne l'est encore en dehors de cette célèbre institution, par aucune chaire magistrale dans nos Facultés de lettres, ni dans nos Facultés de droit, où l'histoire seule des doctrines économiques est enseignée à titre d'enseignement plus professionnel que scientifique. Quelques professeurs isolés, conduits par leurs goûts à ces études, un bon nombre d'érudits de province, dont le zèle ne supplée pas toujours à l'instruction particulière requise par des sujets semblables, s'occupent seuls de cette partie si importante de l'histoire. Si les Sociétés savantes admettent, comme en Allemagne d'ailleurs, des travaux de ce genre, nos revues n'en contiennent guère qu'à l'état d'exception, et nous n'avons aucune de ces revues spéciales telles que les *Blätter für Handel, Gewerbe und Sociales Leben* (publiées à Magdebourg), ou encore que les *Staats und socialwissenschaftliche Forschungen* ¹, la *Zeitschrift für Social und Wirthschafts-geschichte* ², la *Zeitschrift für Social Wissenschaft de Julius Wolf* ³, le *Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft im Deutschen Reich* (de G. Schmoller) ⁴, les *Jahrbücher für National-ökonomie und Statistik* ⁵, qui ont singulièrement facilité chez nos voisins les progrès de l'histoire économique. A ces causes d'infériorité s'en adjoignait enfin une autre qui tend à disparaître, à savoir l'insuffisance des publications de documents originaux ou des matériaux nécessaires pour se livrer à ces recherches.

1. Le tome XIX de ce recueil a paru en 1901.

2. Le tome VII paru en 1900.

3. Fondée en 1898.

4. Le tome XXIV a paru en 1900.

5. Le tome XXI paru en 1900.

I

Les sources de l'histoire économique de la France au moyen âge. Documents. — Les études d'histoire économique pouvaient encore moins que les autres se passer de ces publications. Elles ne sauraient en effet avoir de valeur que si elles procèdent de l'examen direct des textes, et leur attrait n'a d'égale que l'étendue de l'effort à accomplir. C'est surtout dans leur domaine qu'il faut se garder des investigations hâtives. Elles exigent une longue patience, parce que les éléments d'information ne sont à peu près nulle part groupés, mais qu'ils se trouvent disséminés dans une foule de documents ou d'ouvrages. Embrassant à la fois l'examen de l'évolution des phénomènes démographiques, de la production agricole, industrielle et commerciale, et de la condition des classes laborieuses, elles ne sauraient se cantonner dans un seul ordre de sources sans s'exposer presque sûrement à l'erreur.

Il n'existe pas de guides pour la recherche des documents inédits relatifs à l'histoire économique en dehors des inventaires des Archives nationales, départementales, municipales et hospitalières, dont un grand nombre ont été publiés. On trouvera sur ce point tous les renseignements utiles dans l'excellent travail de Ch. V. Langlois et de Stein (*les Archives de l'Histoire de France*)¹, et dans les *Annuaire des bibliothèques et des archives* publiés par le Ministère. Il n'y a pas davantage de bibliographie spéciale qui ait été composée sur les sources imprimées de l'histoire économique. Il faut recourir aux bibliographies générales données par G. Monod, U. Chevalier, P. Viollet, Gavet, H. Stein et récemment par A. Molinier. Parmi les documents manuscrits ou édités qui intéressent cette histoire, il convient de placer d'abord les *recueils législatifs*, indispensables à quiconque veut tracer le tableau de l'organisation économique sous ses diverses formes. Tels sont pour l'époque mérovingienne et carolingienne le recueil de Bréquigny et de Pardessus²; les formulaires ou modèles d'actes dont la collection la plus célèbre est celle de Marculf publiée par E. de Rozière³, et

1. In-8, 1892.

2. *Diplomata, chartæ et instrumenta ætatis merovingici*, 2 vol. in-f°, 1841-1849.

3. *Recueil général des formules usitées dans l'Empire des Francs, V^e-X^e siècles*, 3 vol., 1859-1871.

plus récemment par Zeumer ¹ ; les lois barbares dont on possède maintenant des textes bien établis par Lehmann, Zeumer, Holder, Buedinger ² ; les capitulaires des rois Francs dont on a une excellente édition publiée par Boretius et Krause ³. Pour la période des Capétiens et des Valois, ce sont le recueil des *Ordonnances des rois de France*, commencé par Secousse et Laurière au XVIII^e siècle et continué par l'Académie des inscriptions (en vingt-et-un volumes in-4), jusqu'à l'année 1814 ; les dix ou douze premiers volumes de la collection d'Isambert ⁴ ; les nombreuses collections partielles d'actes royaux dues à Luchaire ⁵, à Léopold Delisle ⁶, à Molinier ⁷, à F. Michel et à Bémont ⁸, pour le XIII^e et le XIV^e siècles ⁹, la collection des rôles relatifs aux provinces britanniques du continent au XIII^e siècle publiée par les savants anglais, sans oublier le grand recueil de Rymer. — Les décisions rendues par les tribunaux royaux tels que les Parlements et les assises des enquêteurs, et les pièces des procès, portées devant eux n'ont pas moins d'utilité pour les travaux d'histoire économique. C'est pourquoi les recherches de ce genre ne peuvent se faire sans consulter les registres des enquêteurs de St-Louis et d'Alfonse de Poitiers, publiés dans le *Recueil des Historiens de France* ¹⁰, et dans les *Archives historiques du Poitou* ¹¹, et ceux des décisions du Parlement édités par Beugnot ¹², par Boutaric ¹³, et par L. Delisle ¹⁴. Il y faudrait joindre les arrêts des tribunaux ecclésiastiques et seigneuriaux. P. Viollet a montré en publiant ou en analysant quelques registres judiciaires d'établissements religieux de Paris le profit qu'on en pouvait tirer au point de vue de l'organisation des métiers ¹⁵. De même, les

1. *Monumenta Germaniæ : Leges V²*, 1886.

2. *Ibid.*, *Leges*, 5 vol., 1880 et sq.

3. *Ibid.*, *Leges I et II*, 1883-1890.

4. *Recueil gén. des anc. lois françaises*, 29 vol. in-8, 1830.

5. *Pour Louis VI et Louis VII*, in-8, 1885 et 1890.

6. *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, in-8 1856. *Cartulaire normand du XIII^e siècle*, Caen, 1852, in-4.

7. *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, 2 vol. in-4, 1898-1901.

8. *Rôles gascons*, 2 vol. in-4, 1885-1900.

9. *Mandements de Charles V*, in-4 (coll. des *Doc. inédits*).

10. Tomes XX à XXXII.

11. Tome IV et suiv.

12. *Les Olim.*, 4 vol. in-4, 1838-1848.

13. *Actes du Parlement*, 2 vol. in-4, 1863-1867.

14. *Fragm. du registre de Nicolas de Chartres*, *Notices et extr. des Mss. Acad. des Ins.*, XXIII, 1887.

15. *Bibl. Éc. des Chartes*, 1873.

grandes collections canoniques et conciliaires, telles que les Décrétales et les recueils de Labbe ou de Mansi, ne sont pas inutiles à la connaissance de la vie économique du Moyen Age; on n'en possède malheureusement pas encore d'éditions critiques.

A côté de cette première série de documents d'ordre général, viennent se placer les documents d'ordre local plus indispensables encore, s'il est possible, pour celui qui veut étudier à fond les faits et les institutions de l'histoire économique. Chaque groupement politique et social conservait soigneusement ses titres de propriété et ses règlements ou privilèges. De là, l'abondance des registres censiers, des aveux, des dénombrements, et des polyptiques qui nous présentent le tableau de l'organisation de la propriété et des métiers à l'époque seigneuriale, ou qui fournissent même des indications sur le commerce. Un grand nombre de ces documents ont été édités. Il suffit de citer parmi les meilleurs, le censier de St-Merry de Paris, publié par L. Cadier et C. Coudere ¹; le livre des serfs de Marmoutiers ²; le registre terrier de l'évêché de Nevers ³; le registre des droits et possessions du comte de Toulouse dans l'Albigeois (xiii^e siècle) ⁴. Les polyptiques ou registres des domaines et droits des abbayes et autres établissements religieux ont, pour la période ancienne du Moyen Age, une importance égale ou même supérieure. Il en est trois dont l'étude est particulièrement fructueuse, grâce au soin avec lequel ils ont été édités et aux précieux commentaires ou introductions qui les accompagnent. C'est d'abord le polyptique célèbre de l'abbaye St-Germain des Prés (ix^e siècle), dont les Prolégomènes sont l'œuvre capitale d'un grand érudit, Guérard ⁵, et qui a été réédité sous une forme plus maniable avec des additions et des rectifications par Auguste Longnon ⁶. Au Sud-Est appartiennent deux autres polyptiques de premier ordre, l'un celui de l'église collégiale St Paul de Lyon (xiii^e siècle), édité par le savant archiviste du Rhône, C. Guigue ⁷, l'autre, celui de Vuadalde (viii^e et ix^e siècles), publié par un autre

1. *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, tome XVIII.

2. Publié par Ch. de Grandmaison, *Mém. Soc. Arch. Touraine*, tome XVI.

3. Publié par R. de Lespinasse, *Bull. Soc. Arch. Nivernais*, IV, 1870.

4. Édité par E. Cabié, *Arch. hist. d'Albigeois*, fasc. 6, 1900.

5. 2 vol. in-4, 1840.

6. 3 vol. in-8, 1890-1895, *Société d'histoire de Paris*.

7. Lyon, in-f°, 1876.

remarquable médiéviste, L. Blancard, archiviste des Bouches-du-Rhône ¹.

Les cartulaires, bien plus nombreux que les polyptiques, contiennent sur l'origine et la formation des métiers, sur le mouvement commercial, les péages, les foires, les salaires et les prix, et surtout sur les conditions de l'exploitation du sol et sur la situation des paysans, une masse énorme de renseignements. Ils sont la source fondamentale pour les études d'histoire économique. Une foule de ces recueils ont été imprimés. On en trouvera une bibliographie très intéressante dans l'ouvrage de J. Flach ², et en tête de celui de H. Sée ³. On peut indiquer parmi les plus importants ceux de St-Bertin et de St-Père de Chartres, de Savigny et d'Ainay en Lyonnais, de St-Maixent et de St-Hilaire de Poitiers en Poitou, de Redon en Bretagne, de Beaulieu en Limousin et de Sauxillanges en Auvergne. La plupart de ces recueils concernent une abbaye, un chapitre, une église, ou tout autre établissement isolé. Mais les collections d'ensemble pour une région ou une province déterminées sont encore clairsemées. Parmi celles qui ont vu le jour, figurent les cartulaires généraux de l'Yonne, de la Bourgogne, du diocèse de Carcassonne, de l'ordre des Hospitaliers et de Paris, formés par Quantin ⁴, Garnier ⁵, Mahul ⁶, Delaville Le Roulx ⁷, et R. de Lasteyrie ⁸. Les publications des pièces de cette catégorie sont très nombreuses. Aussi l'inventaire donné en 1878 par Wylsse Robert et qui concerne les cartulaires conservés aux archives nationales et dans les bibliothèques parisiennes ne représente-t-il qu'une partie restreinte de ces richesses ⁹.

Les statuts et les coutumes seigneuriales et municipales forment un autre ordre de documents qu'on peut placer presque sur le même rang que les cartulaires au point de vue de l'histoire économique médiévale. A la première place, il convient de mettre les quatre volumes relatifs à l'Amiénois et au Ponthieu, réunis et publiés, par Augustin Thierry, sous le titre de *Recueil de Documents*

1. *Mém. de l'Acad. de Marseille*, tome XXIII, 1877-1878.

2. *Les origines de l'ancienne France*, 2 vol. in-8, 1886-1893.

3. *Les classes rurales et le régime domanial en France*, in-8, 1901.

4. 2 vol. in-4, 1854-1860, et in-8, 1873.

5. 2 vol. in-4, 1867-1868.

6. 6 vol. in-4, 1857.

7. 1 vol. in-4, 1885.

8. 1 vol. in-4, 1899.

9. *Cabinet historique*, tome XXXIII, 2^e partie, pp. 126-235.

inédits sur l'histoire du Tiers-Etat ¹; ensuite, la collection de coutumes et de chartes municipales qui forme le tome II de l'ouvrage de Ch. Giraud, intitulé : *Essai sur l'histoire du Droit français au Moyen Age* ². A côté, il faut mettre le *Choix de Documents sur les relations de la royauté avec les villes en France* (1180-1314), réuni par l'impeccable érudit, A. Giry ³, et le tome second du célèbre ouvrage du même auteur sur les *Etablissements de Rouen* ⁴. Les publications relatives à ces documents spéciaux se sont multipliées. On doit citer parmi les principales les *Archives municipales d'Agen* (1189-1326), éditées par A. Magen et G. Tholin ⁵; le *Livre des Etablissements* de Bayonne ⁶; le *Livre des Bouillons* à Bordeaux ⁷; le *Cartulaire municipal* de Lyon ⁸; l'*Inventaire des archives communales* de Narbonne ⁹ pour le Midi; le *Livre rouge* de l'hôtel de ville de Saint-Quentin, et les *Archives anciennes* de cette ville ¹⁰; l'*Inventaire chronologique* des chartes et le *Livre rouge de la vintaine* de la ville d'Arras, avec une introduction sur les corporations et les manufactures de lainages ou de tapisseries de cette cité ¹¹; les *statuts et coutumes des échevinages de Mézières et d'Ivoi Carignan* ¹², les *Franchises, lois et coutumes* de la ville de Lille ¹³; les *coutumes et statuts municipaux de Saint-Omer*, pour les régions du Nord et de l'Est ¹⁴; le *cartulaire municipal de Manosque* (1169-1315) pour la Provence ¹⁵; le *Grand et le Petit Thalamus* à Montpellier pour le Languedoc ¹⁶. De nombreux règlements de tout ordre, sur la police rurale, industrielle et commerciale, sont contenus dans les coutumes provinciales, dont les plus anciens recueils datent du XIII^e siècle. On connaît le haut intérêt que pré-

1. 4 vol. in-4, 1850-1870.
2. 2 vol. in-8, 1846.
3. 1 vol. in-8, 1895.
4. 2 vol. in-8, 1885.
5. 1 vol. in-4, 1876.
6. 1 vol. in-4, 1892.
7. In-4, 1867.
8. Édité par C. Guigue, Lyon, 1876, in-4.
9. Publié par Mouynès, 5 vol. in-4, 1870-1877.
10. Édités par Lemaire, in-4^o, 1881; in-4, 1888.
11. Édités par Guesnon, 2 vol. in-4, 1890-1898.
12. Publiés par Laurent, 2 vol. in-8, 1889-1891.
13. Publiées par Brun-Lavaine, in-8, 1842.
14. Publiés par Giry, *Hist. de St-Omer*.
15. Publié par Isnard, in-4, 1891.
16. Publié par A. Germain, 2 vol. in-4.

sentent certains d'entre eux, tels que les *Coutumiers* de Normandie¹, d'Anjou et du Maine²; du Nivernais³; du bailliage d'Amiens⁴; de la Bretagne⁵; de la Gascogne toulousaine⁶; du Beauvaisis⁷; sans parler des *Etablissements* de St-Louis⁸; du Conseil de Pierre des Fontaines⁹ et des Fors du Béarn¹⁰, ainsi que des coutumiers provinciaux et généraux¹¹ fort nombreux qu'ont édictés les juristes de l'ancien régime depuis le xv^e et le xvi^e siècles. La publication des coutumes municipales qui n'était pas aussi avancée a reçu une vive impulsion dans la dernière moitié du siècle passé. Lecoy de la Marche a édité les Coutumes et péages de Sens¹²; Tardif celles de Toulouse¹³; Barckhausen celles de Bordeaux¹⁴. On doit à Imbart de la Tour¹⁵ des travaux semblables pour les coutumes de la Réole¹⁶; à Baradat de Lacaze pour les coutumes de Meillan en Bazadais¹⁷; à Ch. Giraud pour celles de la Gascogne¹⁸. L. Stouff a fait connaître les coutumes de Bressieux (1288) et de la Côte Saint-André (1301), en Dauphiné¹⁹. M. Pron a étudié la célèbre coutume de Louis²⁰ adoptée par une foule de communautés de la région de la Loire et de la Seine. Enfin, un grand nombre de coutumes de ce genre ont été publiées pour le Languedoc, la Gascogne, l'Auvergne, le Limousin dans les *Annales du Midi*, les *Revue de Comminges* et de *Gascogne*, les *Bulletins des Sociétés archéologiques et historiques* du Tarn et-Garonne, de Tulle, de Brive, de Limoges; les *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, le *Bulletin de l'A-*

1. Édition Tardif, in-8, 1881.

2. Édition Beauteemps-Beaupré, 1877, in-8.

3. Étudiée par Boucomont (*Nouv. Rev. hist. du Droit*, XXI, 1897).

4. Édition Bouthors, in-8.

5. Édition Planiol, 1896, in-8.

6. In-8, 1890.

7. Édition Beugnot, 2 vol. in-8, 1842.

8. Édit. P. Viollet, 3 vol. in-8, 1881-1886.

9. Édit. Marnier, in-8, 1846.

10. Édit. Mazure, 1841-1845, 4 vol. in-8.

11. Liste dans le Manuel de Gavet.

12. In-8, 1866, *Bibl. Éc. des Ch.*, 1886.

13. In-8, 1884.

14. In-4, 1890.

15. *Annales Fac. des Lett. Bordeaux*, 1893.

16. In-8, 1886.

17. In-8, 1886.

18. *Revue de Législ.*, XVIII, 1843.

19. *Rev. hist. du Droit*, 1896.

20. *Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1884.

cadémie d'Auvergne; la *Nouvelle Revue historique du Droit*; le *Bulletin historique du ministère de l'Instruction publique*. Telles sont celles d'Aspet, de Privas, d'Ax, d'Escoussens et de Labruguière, de Coupiac, de Lacapel, le Livron; de Gimont et du Pont-d'Arrats; de Tarascon-sur-Rhône; de Beaulieu; d'Ussel; de Mezel; de Saint-Julien-du-Sault et de Goudourville d'Agenais. A une classe analogue de documents, appartiennent les tarifs de péages, qui se trouvent tantôt confondus avec les coutumes et les chartes, dans les recueils consacrés à ce genre de textes, tantôt publiés séparément. Bien que ces tarifs intéressent surtout le commerce, ils ne laissent pas que de fournir des renseignements sur l'ensemble de la vie économique, sur la production agricole et industrielle et sur le mouvement général de la consommation. Enfin, les registres des consulats, jurades et échevinages ne sauraient laisser indifférent le savant qui se livre aux recherches d'histoire économique. Les corps municipaux délibèrent en effet au Moyen Age sur la police du commerce, de l'agriculture et des métiers, sur l'octroi ou sur la modification des statuts corporatifs, sur les règlements des associations ouvrières. C'est pourquoi les recueils des délibérations de ces corps constituent autant de mines précieuses de renseignements. Telles sont les *Archives administratives* de la ville de Reims ¹; les registres des *Jurades* de Bordeaux ² et d'Agen ³; les registres de délibérations de la ville de Troyes ⁴; les registres consulaires de Lyon ⁵, de Limoges ⁶, de Saint-Flour ⁷; les registres des échevinages de Saint-Jean-d'Angély ⁸ et de Tours ⁹.

La publication des comptes publics et privés est venue ouvrir aux historiens une nouvelle et abondante source de notions précises sur le mouvement économique du Moyen Age, sur la nature et la variété des productions agricoles et des produits fabriqués, sur l'intensité de la circulation commerciale, sur les moyens de crédit, sur les monnaies, sur le prix des objets et sur la quotité des salaires. Au premier rang de ce genre de documents, se placent

1. Éditées par Varin, 1839-1853, 10 vol. in-4.

2. In-4, 1887 et suiv.

3. Éditées par Magen, tome I^{er}, in-8, 1894.

4. Éditées par Roserot, in-8, 1886.

5. Éditées par Guigue, in-4, tome I^{er}, 1887.

6. Éditées par Ruben et Ducourtieux, 6 vol. in-4, 1885 et suiv.

7. Éditées par M. Boudet, in-8, 1898.

8. Éditées par Denis d'Aussy, in-8, 1895.

9. Éditées par Delaville Le Roulx, 2 vol. in-8, 1881-1882.

les comptes des rois de France. Ceux de saint Louis, dus à Jean Sarrasin, à Robert Mignon et à Thibault de Chartres, ont été édités par N. de Wailly, qui les a fait précéder d'une étude sur la monnaie tournois et parisien¹. Bardonnnet a publié dans les *Archives historiques du Poitou*, ceux d'Alfonse de Poitiers². Moranvillé a donné dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* des extraits des journaux du Trésor sous les Valois³ et J. Viard a édité *in extenso* les comptes des obsèques de Philippe VI⁴, ainsi que les journaux du Trésor pendant le règne de ce prince⁵. On doit à Douët d'Arcq la publication des comptes de l'hôtel et de l'argenterie des rois de France au xiv^e et au xv^e siècles⁶, ainsi que des dépenses de Charles VI⁷, et à Loiseleur, une édition des comptes de dépenses de Charles VII par Raguier⁸. Il y faudrait joindre ceux des officiers royaux, tels que nous en avons des spécimens dans le registre du bailli de Calais, Pierre de Ham (1344-1367) qu'a édité J.-M. Richard⁹, ou dans celui du gouverneur de Lourdes au xiv^e siècle, qu'a publié M. de Poli¹⁰. La comptabilité des princes n'est pas moins instructive que celle des rois et des agents du souverain. Parmi les collections de cette espèce les plus utiles, figurent celles des recettes et des gages des officiers de Louis VI, duc d'Anjou¹¹, et de Macé Darne, son maître des œuvres¹², les comptes et pièces comptables concernant l'administration de l'hôtel des comtes de Flandres, du Hainaut et des ducs de Bourgogne¹³, et l'analyse d'un des registres de dépenses du duc Jean de Berry¹⁴. Parmi les comptes des maisons seigneuriales édités en nombre considérable, il convient de signaler le *Livre de Guy de La Trémoille et de Marie de Sully* (1395-1406)¹⁵, les pièces imprimées dans l'ouvrage intitulé les *La*

1. *Rec. des Hist. de France*, tomes XXI et XXII.

2. *Arch. hist. du Poitou*, tome IV.

3. *Bibl. Éc. des Ch*, 1888.

4. *Archives historiques*, décembre 1890.

5. *Documents inédits de l'histoire de France*, 2 vol. in-8, 1900-1901.

6. *Société d'histoire de France*, 1865-1874, 2 vol. in-8.

7. *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI*, 2 vol. in-8, 1863.

8. In-8, 1870.

9. In-8, Arras, 1894.

10. *Revue des Questions héraldiques*, 1899, pp. 562-564.

11. Édités par A. Joubert, in-8, 1890.

12. *Idem*, in-8, 1890.

13. Édités par J. Finot, tome VII, *Inventaire des Arch. dép. du Nora*.

14. Par Siméon Luce, *Correspondant*, 25 avril 1889.

15. Publié par le duc de la Trémoille, 1887, in-4.

*Trémoilles pendant cinq siècles*¹; les comptes et mandements des receveurs et maîtres d'hôtel du vicomte de Fezensaguet (1363-1372)² et ceux du receveur de la châtellenie de Souvigni en Bourbonnais³. Les Bulletins et les Mémoires des Sociétés savantes contiennent une foule de documents de ce genre qui concernent des châteaux, des chapitres, des églises, des abbayes et des monastères. Parmi les plus étendus, figurent les comptes des évêchés de Meaux (1402-1425)⁴, de Bordeaux (1316-1453)⁵, de Pamiers (1374-1380)⁶. La comptabilité des villes est tout aussi précieuse pour l'histoire économique. Aussi ne peut-on négliger la plupart des publications qui concernent ces comptes municipaux, dont les éditeurs résument en général la substance dans des introductions. Les plus connues ont pour objet les comptes des villes d'Orléans⁷ (aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles), de Mantes⁸, de Rouen⁹, de Blois¹⁰, de Tours¹¹, d'Agen¹², de Montréal du Gers¹³, de Riscle en Gascogne¹⁴ et d'Albi¹⁵. Elles présentent pour la plupart un vif intérêt. Il est encore dépassé à certains égards par celui des comptes privés. Une découverte de premier ordre, celle des registres des frères Bonis, marchands montalbanais du ^{xiv}^e siècle, édités par Ed. Forestié, a mis en lumière l'importance de ce genre de documents. Les frères Bonis à la fois commerçants, commissionnaires et banquiers, vendant en gros ou en détail toutes sortes de produits depuis les denrées agricoles et les épices, jusqu'aux draps, aux chaussures, aux bijoux, aux armes et aux remèdes, prêtant sur gages et sur hypothèques, changeant les monnaies, fournissent par leurs registres des témoignages de la plus haute valeur sur l'état de l'agriculture,

1. *Idem*, in-4, 1890, 1^{re} partie (1343-1346).

2. Édités par Ed. Forestié, *Bull. hist. du Comité*, 1898, 229-242.

3. Édités par A. Vayssière; *Arch. hist. du Bourbonnais*, 1891, 102-143.

4. Édités par Parfouru, in-8, 1900.

5. Édités par l'abbé Fraikin, *Annales de Saint-Louis des Français*, tomes III et V, 1899-1900.

6. Édités par l'abbé Vidal, *ibid.*, tome IV.

7. Édités par Boucher de Molandon et Foulques de Villaret, in-8, 1882.

8. Édités par Grave, *Bull. hist. du Comité*, 1896.

9. Édités par J. Félix, 1893, in-8.

10. Édités par Soyer, 1900, in-8.

11. Édités par Delaville Le Roulx, 2 vol. in-8, 1878-1881.

12. Édités par Tholin et Magen, in-8, 1892.

13. Édités par l'abbé Breuils, *Arch. hist. de Gascogne*, XXIX, XXXI et XXXII.

14. Édités par Parfouru et Carsalade du Pont, 2 vol. in-8, 1887-1892; *ibid.*

15. Édités par A. Vidal avec une bonne introduction, in-8, 1900.

de l'industrie et du commerce, et sur la situation des classes laborieuses dans la Guienne et la Gascogne à leur époque. Ed. Forestié, dans une introduction très nourrie, mais que déparent des généralisations excessives et des calculs de proportions hasardés, a montré lui-même la portée remarquable de sa découverte¹. Le même heureux érudit a aussi publié les livres de comptes des frères Boysset, marchands de Saint-Antonin, en Rouergue². Peu de temps après, un autre savant languedocien, E. Blanc, découvrait des livres de comptes presque aussi importants que ceux des frères Bonis, et après en avoir indiqué la valeur³, il les a édités récemment⁴. Ces comptes sont ceux de Jacme Olivier, marchand de Narbonne au xiv^e siècle.

A cette série de documents d'ordre privé peuvent se rattacher les registres et les minutes de notaires que l'on commence à peine à utiliser et qui abondent en renseignements sur la valeur et le mouvement de la richesse foncière, industrielle et commerciale, aussi bien que sur l'organisation des classes qui la produisent. Parmi les rares publications de ce genre concernant la période médiévale, on peut citer les extraits des registres de notaires du xiv^e et du xv^e siècle concernant l'Albigeois⁵, celle du registre d'un notaire de Lavaur en 1404⁶, et du tabellion nîmois, maître Eustache⁷. Les livres de raison où les gentilshommes, les bourgeois et les clercs du Moyen Age notaient pêle-mêle les événements de la vie publique et de la vie domestique, les recettes et les dépenses de leur famille, le prix des denrées et des salaires, sont, comme les minutes et les registres notariaux, des sources capitales pour l'histoire économique aussi bien que pour l'histoire sociale. Ceux de la Provence ont fourni à M. de Ribbe les éléments de ses études sur la société provençale à la fin du Moyen Age. Dans la même région, deux célèbres romanistes, Paul Meyer et Novati, ont découvert et publié un livre de ce genre, celui de l'arpenteur arlésien Boysset qui vivait à la fin du xiv^e siècle⁸. Mais le joyau de la collection des

1. Publiés dans les *Arch. hist. de la Gascogne*, XXIII, XXV et XXVI.

2. *Soc. Arch. du Tarn-et-Garonne*, Bulletin XX, 1892, pp. 1 à 21.

3. *Bulletin Commiss. Arch. Narbonne*, 1892, 273-282.

4. 3 vol. in-8, dont 2 parus, 1899. Paris, Picard.

5. Publiés par Ch. Portal, *Revue du Tarn* (1899-1900).

6. *Revue du Tarn* (1894), publié par Vidal.

7. Publié par A. Bardon, *Mém. Acad. Gard*, XXI (1900), 197-245.

8. *Romania*, 1892, pp. 528-580.

livres de raison provençaux, est le livre journal de M^e Ugo Teralh, notaire et marchand drapier à Forcalquier (1330-32), que Paul Meyer a édité, magistralement commenté, et dont l'étude présente autant d'importance que celle des registres de comptes des Bonis et de Jacme Olivier¹. Avec la Provence, c'est le Limousin qui a fourni le plus de livres de raison jusqu'à présent à la curiosité des chercheurs. D'infatigables érudits, Louis Guibert, Alfred Leroux, Clément Simon, d'autres encore, ont ainsi rassemblé près de quarante recueils de ce genre qu'ils ont publiés dans deux collections remarquables². Les Sociétés historiques de Limoges, de Tulle et de Brive poursuivent sans se lasser la publication de ces utiles documents. Dans les autres provinces, on peut signaler de semblables recherches, mais isolées. On a notamment publié en Gascogne, le registre domestique de la famille de Verdusan (1339-1478)³; dans l'Ile de France, celui de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise (xiv^e et xv^e siècles)⁴; en Champagne, le livre de raison de Jean Tobie, bourgeois de Troyes⁵; à Paris celui de Guillaume d'Ercuis, archidiacre de Laon, et précepteur de Philippe-le-Bel⁶. Il n'est pas non plus inutile de remarquer que les testaments, disséminés le plus souvent dans les recueils généraux et locaux de documents, dans les cartulaires, ou dans des publications spéciales, intéressent fréquemment les usages et les mœurs, aussi bien que la vie économique. Ulysse Robert l'a montré pour ceux qu'on enregistrait devant l'officialité de Besançon⁷, et en parcourant les collections de certaines Sociétés savantes, comme celle du Limousin, on voit tout l'avantage qu'on peut tirer de ces textes précieux.

Il faut rapprocher des testaments et des comptes les inventaires de biens meubles ou immeubles, qui indiquent pour chaque époque l'état de richesse ou d'appauvrissement de la population, l'intensité du luxe, la nature du commerce, la valeur des produits naturels ou fabriqués. Il convient de distinguer dans cette série, les inventaires des souverains, tels que celui du mobilier de Charles V édité

1. *Notices et Extraits des Mss.*, p. p. l'Acad. des Inscriptions, tome XXXIV.

2. *Livres de raison, registres de famille et journaux individuels limousins et marchois*, in-8, 1888. — *Nouveau Recueil de registres, etc.*, 1895, in-8.

3. Édité par Laplagne-Barris, *Revue de Gascogne*, tome XXIV.

4. Édité par J. Depoin, in-8, 1900.

5. Édité par J. Goffart, *Revue de Champagne et de Brie*, 1901.

6. *Thèse latine de J. Petit*, in-8, 1901.

7. *Mémoires de la Soc. nat. des Antiquaires de France* (1896, décembre).

par Labarte¹ ou le fragment d'inventaire du trésor royal de France (premier tiers du xv^e siècle), publié par J.-H. Labandé². A côté de ces documents se placent les inventaires du Saint-Siège, tels que celui de Boniface VIII³, ou que ceux des papes français d'Avignon⁴; puis les inventaires des abbayes, des confréries, des chapitres, des églises et des châteaux que l'on trouve en nombre assez considérable édités dans les *Bulletins* et les *Mémoires* des Sociétés savantes. On peut mentionner en particulier, ceux du trésor de Grandmont en Limousin (xv^e siècle)⁵, de l'abbaye de Maubuisson-lès-Pontoise (1463)⁶, de la confrérie Saint-Pierre-du-Queyroix, à Limoges⁷, de l'église Saint-Sernin, à Toulouse⁸; de la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers⁹. En 1896, le Comité des travaux historiques a décidé de publier un spicilège de ces anciens inventaires dont le tome I^{er} a seul paru¹⁰. Les inventaires privés ne rendent pas moins de services que ceux des collectivités; ils sont même un indice plus sûr de l'état économique. Une foule de pièces de ce genre ont paru dans les recueils savants. Parmi les plus curieux sont ceux qu'Ed. Forestié a édités pour le xiv^e siècle¹¹; et en outre, les inventaires de Guillaume de Lestrange, archevêque de Rouen, mort en 1389¹²; de Pierre Surreau, receveur général de Normandie (1453)¹³; de Pierre Cardonnel, chanoine de Notre-Dame¹⁴; d'un jurisconsulte de Valence, en 1348¹⁵. Pour ce genre de documents, on possède un répertoire excellent, à savoir la *Bibliographie générale des Inventaires imprimés*¹⁶, due à F. de Mély et à Ed. Bishop; il comprend la liste de tous ceux qui ont été édités

1. 1 vol. in-4, 1878 (coll. *Doc. inédits de l'hist. de France*).

2. *Bull. Arch. du Comité*, 1899.

3. Publié par E. Molinier, *Bibl. Éc. des Chartes*, 1886-1888.

4. Étudiés par Müntz (*Les Arts à la cour des Papes*, *Bibl. de l'Éc. fr. de Rome*, IV, IX, XXVIII).

5. Publié par Guibert, *Soc. Arch. Limousin*, XXVI, 78.

6. *Recueil d'anciens Inv.*, 1896, in-4.

7. *Soc. Arch. Limousin*, XXXV, 138 (p. p. B. de Montault).

8. Publié par C. Douais (*Soc. Arch. Midi France*, 1884).

9. Publié par Rédet, *Bull. Arch. du Comité*, 1874-1875, p. 444.

10. In-4, Impr. nationale, 1896.

11. *Bull. Arch. du Comité*, 1893.

12. Publié par le comte de Lestrange, in-4, Paris, 1888.

13. Publié par G. Félix, Rouen, 1892, in-8.

14. Publié par Douët d'Arcq, *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, VII, 37.

15. Publié par Brun-Durand, *Recueil d'anciens inventaires*, in-4, 1896, tome I^{er}.

16. 2 vol. gr. in-8, E. Leroux, 1892-1895.

en Europe et spécialement en France. Ce répertoire n'indique pas moins de 7451 articles.

Il reste, enfin, une dernière catégorie de textes dans lesquels l'histoire économique trouve des éléments par la solution des problèmes dont elle s'occupe. Ce sont les recueils généraux de documents historiques, géographiques, littéraires et linguistiques. Certains embrassent toute l'étendue d'une province ou d'une seigneurie, comme les *Mémoires et documents inédits pour servir à l'histoire de la Franche-Comté*¹, de la *Normandie*², du *Tarn-et-Garonne*³, de la *vicomté de Carlat* en Auvergne⁴, ou comme les *Archives historiques* que se publient ou qu'on a publiées pour l'*Anjou*, pour la *Bretagne*, pour le *Limousin*, pour le *Poitou*, pour la *Saintonge* et l'*Aunis*, pour le *Bourbonnais*, pour la *Guienne*, pour la *Gascogne* et l'*Agenais*. D'autres recueils sont des spicilèges ou des analectes renfermant toutes sortes de textes, parmi lesquels il en est d'indispensables à l'histoire économique. Ce sont les collections bien connues éditées par les Bollandistes⁵, par Mabillon⁶, par Durand et Martène⁷, par Baluze⁸, par Laborde et Teulet⁹, par Tardif¹⁰. Des recueils qui semblent au premier abord tout à fait spéciaux, comme les *obituaires*, peuvent à l'occasion intéresser quelque partie des études économiques. C'est ainsi que l'*Obituaire* de l'église de Lyon¹¹ renferme un texte précieux pour l'organisation de la corporation des pelletiers. Aug. Molinier dans un travail qui épuise la question a donné une bibliographie de ces recueils¹². Les sources narratives doivent aussi être mises à contribution. L'historien qui les négligerait s'expose à perdre de vue le milieu où ont évolué les institutions économiques et à ignorer des traits caractéristiques de la vie des classes laborieuses. Ainsi on ne peut composer le tableau de l'histoire du

1. 9 vol. in-4, 1901.

2. *Société d'histoire de Normandie*.

3. 4 vol. in-8, 1901, p. p. Moutenq.

4. Publiés par G. Saige, 2 vol. in-4.

5. *Acta Sanctorum omnium*, 1643 et sq., 53 vol. in-f°. — *Analecta Bollandiana*, 20 vol. in-8 (se continuent), 1880 et sq.

6. *Annales ordinis Sancti Benedicti*, 6 vol. in-f°, 1703. — *Analecta*, 4 vol. in-4, 1685.

7. *Thesaurus Anecdotorum novus*, 1717, 5 vol. in-f°.

8. *Miscellanea*, 7 vol. in-8, 1675-1715.

9. *Layettes du Trésor des Chartes*, 1863-1875, 3 vol. in-4.

10. *Monuments historiques, cartons des Rois*, in-4.

11. Édité par C. Guigue, 1867, Lyon, nouvelle édit., in-8, 1902.

12. *Les Obituaires français au Moyen Âge*, in-8, 1890.

travail aux temps mérovingiens et carolingiens, sans recourir à Grégoire de Tours, aux Viés des Saints, aux Chroniques et Annales principales de cette période. Il en est de même pour l'époque postérieure où des écrits, comme ceux de Guibert de Nogent, de Geoffroi de Vigeois, d'Orderic Vital, de Guillaume Guiart, de Guillaume de Nangis, de Jean de Venette, de Froissart donnent la sensation du milieu et expliquent les faits de l'histoire économique, à laquelle ils apportent même souvent des renseignements directs. A cet égard, le témoignage des chroniques des moines ou des bourgeois a plus de poids que celui des chroniques politiques et chevaleresques. *Le Recueil des Historiens des Gaules, les Monumenta Germaniae historica*, les publications de la *Société de l'histoire de France*, et des *Sociétés régionales*, renferment la majeure part de ces sources narratives, dont on trouve maintenant l'indication critique dans l'excellent travail d'Auguste Molinier, intitulé *Les Sources de l'histoire de France* et qui est déjà parvenu jusqu'à la date de 1180 ¹.

Il est facile de concevoir aussi l'importance pour les études économiques des sources géographiques de tout ordre, descriptions de pays ou de provinces, itinéraires, relations de voyage. On peut indiquer spécialement à cet égard la relation du rabbi Benjamin de Tudèle au début du xiv^e siècle ², le voyage de l'Arabe Kazwim au x^e siècle en France ³, et en général les traités des géographes musulmans. Ceux des voyageurs chrétiens n'ont été recueillis nulle part dans des collections d'ensemble. La *Bibliographie* annuelle des *Annales de Géographie* indique les publications de ce genre faites depuis douze ans ⁴. La *Gallia judaica* ou Dictionnaire géographique de la Gaule d'après les sources rabbiniques de H. Gross, bien qu'il intéresse surtout la littérature, peut cependant renseigner sur les itinéraires des juifs, grands voyageurs, comme on sait, au Moyen Age, moins par goût que par nécessité ⁵. On peut signaler aussi cet essai si curieux de géographie économique comparée intitulé *le Débat des hérauts d'armes de France et d'Angleterre* ⁶, qui nous donne sur l'état des deux pays au milieu

1. 2 vol. in-8, Picard, 1901-1902.

2. Édition Asher, 2 vol. in-8, 1840-1841.

3. Édité par Jacob, Berlin, in-8, 1892.

4. *Bibliographie géographique*, 1890 et sq., par L. Raveneau et autres. Colin, édit.

5. Traduction M. Bloch, in-8, 766 pp., 1897.

6. Édité par P. Meyer et L. Pannier, in-8, 1878.

du xv^e siècle des notions fort instructives. Les traités d'économie domestique et les ouvrages ou répertoires scientifiques du temps ne sont pas non plus à dédaigner. Des encyclopédies comme celle de Vincent de Beauvais ¹ rappellent en petit ce que fut la grande Encyclopédie du xviii^e siècle. Des préceptes de vie courante, comme le *Livre du chevalier de la Tour Lândry pour l'enseignement de ses filles* (xiv^e siècle) ² nous renseignent sur la vie matérielle de l'époque d'une manière pittoresque et précise. Des livres de ménage ou de cuisine, comme le *Ménagier* de Paris (1393-1394) ³, comme le *Viandier* de Guillaume Tirel dit Taillevent (1314-1395) ⁴, comme le traité anonyme de 1306 publié par Douët d'Arèq ⁵ donnent une foule de détails sur les denrées, la basse-cour, la ferme, le jardin, le commerce des produits alimentaires et même des produits industriels, sur le luxe, le nombre des domestiques, sur les prix et les salaires. Bien mieux, les sources littéraires elles-mêmes peuvent ouvrir à l'historien des horizons sur l'organisation et le mouvement de la vie économique à travers le Moyen Age. Les sermons, surtout les sermons populaires, sont à cet égard une source piquante de faits caractéristiques. On n'a, pour s'en convaincre, qu'à parcourir les extraits que B. Hauréau a donnés des œuvres de nos sermonnaires ⁶, qu'à consulter les *Anecdotes historiques tirées du recueil d'Etienne de Bourbon* ⁷, les ouvrages de Lecoy de la Marche ⁸ et de L. Bourgain sur la Chaire française au Moyen Age ⁹. La poésie, si l'on excepte celle des chansons de geste qui décrit le monde chevaleresque, donne souvent le tableau de la vie matérielle et du monde du travail. Un de nos plus savants médiévistes, qui unit à la science approfondie des sources le souci des idées d'ensemble, Ch.-V. Langlois, a montré tout ce qu'on pouvait tirer de poésies en apparence sans intérêt, comme les poèmes plats et verbeux du franciscain Pierre du Mans, en analysant les pièces rythmiques de cet auteur ¹⁰. L. Delisle a donné une

1. *Speculum historiale*, 10 vol. in-f°, Argentorati, 1473.

2. Édité par A. de Montaiglon, in-12, 1854.

3. Édité par le baron Pichon, in-8, 1847.

4. Édité par le baron Pichon et par G. Vicaire, 1892, in-8.

5. *Bibl. de l'École des Chartes*, XXI, 1860.

6. *Notices et Extraits de quelques Mss. latins de la Bibliothèque Nationale*, 6 vol. in-8, 1890-1893.

7. In-8, 1877 (*Soc. d'hist. de France*).

8. In-8, 1886.

9. In-8, 1879.

10. *Revue historique*, tome L (1892), pp. 281-308.

démonstration semblable dans le recueil qu'il a édité sous le titre général de *Littérature latine et histoire du Moyen Age*¹. Tel ouvrage, comme le poème historique d'Anelier sur la guerre de Navarre² ou celui du trouvère Cuvelier sur Du Guesclin³, peut éclairer d'un jour inattendu quelque partie de l'histoire économique. C'est ce qui fait encore à cet égard l'importance des poèmes satiriques appelés *Bibles* qui pullulèrent au xiii^e siècle, des romans du *Renart* et de la *Rose*⁴, des collections de fableaux⁵, de contes, de poésies populaires⁶, de farces, de moralités et de soties⁷, voire même de poésies plus personnelles, telles que celles d'Eustache Deschamps au xiv^e siècle⁸.

Enfin, les glossaires, dictionnaires, répertoires des termes d'archéologie et de linguistique sont souvent, surtout lorsqu'ils se trouvent illustrés de citations de textes manuscrits ou imprimés, d'utiles auxiliaires de l'histoire économique. Le Glossaire Archéologique de V. Gay⁹, par exemple, est indispensable pour le savant qui veut étudier l'industrie et le commerce du Moyen Age et de la Renaissance. Le célèbre *Glossaire de la moyenne et de la basse latinité* de Du Cange¹⁰, les *Dictionnaires du vieux langage français* de La Curne de Sainte-Palaye¹¹ et de F. Godefroy¹², et les dictionnaires étymologiques et historiques de la langue française dus au patient labeur de Littré¹³, d'Hatzfeld, de Darmesteter et d'Antoine Thomas¹⁴, sont autant de répertoires où l'histoire économique trouve fréquemment à puiser. Il n'est pas jusqu'aux recueils lexicographiques, comme les *Essais de philologie fran-*

1. In-8, 1890.

2. Avec les commentaires très instructifs de F. Michel, vraies dissertations sur certains points de l'histoire économique, in-4 (*Doc. inédits de l'hist. de France*).

3. 2 vol. in-4, 1839 (même collection).

4. Voir la bibliographie dans l'*Histoire de la Littérature française*, de Petit de Julleville, tomes I à III, in-8, Colin, 1895 et suiv., et dans le Manuel de G. Paris, *La Littérature française au moyen âge*, 2^e édition, 1890.

5. Voir l'ouvrage de Bédier, *Les Fableaux*, 1895, in-8, et le *Recueil de Fableaux du XII^e et du XIV^e siècle*, p. p. G. Raynaud et A. de Montaiglon, 6 vol. in-8, 1873-1895.

6. Recueils d'A. de Montaiglon et J. de Rothschild, 6 vol. in-8, 1872-1890 ; de Jubinal, 3 vol. in-8, 1839-1842.

7. P. de Julleville, *Répertoire du théâtre comique en France au moyen âge*, in-8, 1886.

8. Édition G. Raynaud, 1878-1900, 10 vol. in-8.

9. Tome I^{er}, Paris, 1887.

10. Édit. Henschel, 7 vol. in-4, 1840-1850.

11. Ed. Favre, Niort, 1876-1881.

12. In-4, 1881-1898.

13. 4 vol. gr. in-4.

14. In-4, Delagrave, 1890 et suiv.

çaise dus à Antoine Thomas ¹, qui ne puissent offrir quelque attrait aux érudits en quête de renseignements sur un usage agricole, une institution industrielle, ou un trait de l'organisation commerciale. Cette multiplicité des sources explique assurément la difficulté qu'éprouve l'historien dans des enquêtes de ce genre, mais elle est un attrait de plus pour ceux qui veulent saisir d'une manière nette et précise l'image même de la vie matérielle d'autrefois.

II

Les ouvrages d'ensemble reflètent généralement avec exactitude l'état actuel des études d'histoire économique. Ce sont donc des essais de synthèse destinés à vieillir, mais qui n'offrent pas moins l'avantage de coordonner nos idées et qui peuvent servir de guides à ceux qui débutent dans ces recherches ou qui veulent s'arracher à l'horizon trop étroit d'une étude spéciale. C'est pourquoi il y a toujours profit à consulter les tableaux d'ensemble de la vie sociale et économique qui ont été tracés pour les diverses époques du Moyen Âge par des savants tels que A. Giry, Ch. Seignobos, A. Réville, E. Levasseur, Ch.-V. Langlois, dans l'*Histoire générale publiée sous la direction de MM. Lavissee et Rambaud* ², et par A. Luchaire, Ch.-V. Langlois, Coville et Petit-Dutaillis, dans la nouvelle *Histoire de France, publiée sous la direction de M. Lavissee* ³. Pour la même raison, il importe de ne pas négliger les travaux généraux relatifs aux institutions médiévales, parce qu'ils font presque toujours une place plus ou moins considérable à l'organisation économique. Les grands ouvrages de Fustel de Coulanges ⁴ et de Waitz pour la période mérovingienne et carolingienne ⁵, l'excellente *Histoire des Institutions de la France*, par P. Viollet ⁶, le très remarquable *Manuel des Institutions françaises pendant la période des Capétiens*, dû à M. Luchaire ⁷, sont à cet égard indispensables. Le dernier de ces ouvrages en particu-

1. In-18, 1898.

2. *Histoire générale*, 3 vol. gr. in-8 (pour le moyen âge), 1892-1894.

3. *Histoire de France*, in-8, 1900 et suiv.

4. *Histoire des institutions de l'ancienne France*, in-8, 5 vol., 1889-1892.

5. *Deutsche Verfassungsgeschichte*, 3^e édition, 1882.

6. In-8, 1890 et suiv.

7. In-8, 1892.

lier condense sous une forme claire et méthodique une masse de renseignements sur l'organisation de la propriété agricole et sur les corporations ¹. On doit encore citer le travail si fouillé de J. Flach sur les *Origines de l'ancienne France* ², où sont mises en œuvre une foule de recherches accumulées avec une patience de Bénédictin. D'autres historiens, ceux qui s'occupent de l'histoire de la civilisation, fournissent aux érudits spécialisés dans les études économiques un grand nombre de traits utiles à ces études. Il est facile de s'en convaincre en parcourant les livres de Raoul Rosières sur la société française au Moyen Age ³; les articles si pénétrants et si originaux de Ch.-V. Langlois sur la même société d'après les fableaux ⁴, et d'après les sources littéraires ⁵; les ouvrages de Bédier sur les fableaux ⁶, et de Petit de Julleville sur la comédie et les mœurs à cette époque ⁷; les deux volumes d'A. Marignan sur la société mérovingienne ⁸; le mémoire d'A. Luchaire sur la société française sous le règne de Philippe-Auguste ⁹; les monographies d'A. de Ribbe sur la société provençale à la fin du Moyen Age ¹⁰. Certains travaux sur les institutions qui sembleraient au premier abord n'offrir rien d'intéressant pour l'histoire économique, lui sont cependant nécessaires par les détails qu'ils contiennent. Telle est, par exemple, l'*Histoire des États Généraux depuis le XIV^e siècle*, due à G. Picot ¹¹; les délibérations de ces assemblées s'appliquent en effet à un grand nombre d'incidents de la vie matérielle. Il en est de même des traités ou répertoires composés autrefois sur la jurisprudence et la police générale et qui s'appuient sur une foule de textes juridiques et administratifs. Tels de ces traités, comme ceux de Nicolas de la Mare ¹² et de Claude de Ferrière ¹³ sont des instruments de travail indispensables pour les études économiques. Les monographies qui s'appliquent à étu-

1. Aux pp. 350-369.

2. 2 vol. in-8, 1886-1893.

3. 1882-1884, 2 vol. in-8.

4. *Revue Bleue*, 25 août et 3 sept. 1891.

5. *Revue historique*, LXIII, 240-265.

6. In-8, 1894.

7. In-8, 1886; 4^e édit., 1897, Cerf.

8. In-8, 1899, Bouillon, éditeur.

9. *Acad. des Sc. morales*, 1900, 2^e semestre.

10. In-8, Perrin, 1898.

11. 4 vol. in-8, 1872.

12. *Traité de la Police générale du royaume*, 4 vol. in-f^o, 1705-1738.

13. *Dictionnaire de Droit et de Pratique*, in-4, 2 vol., 1755-1762.

dier une période ou un règne déterminés peuvent offrir un intérêt semblable. Le grand ouvrage de Dahn sur les royaumes germaniques¹ contient par exemple des chapitres sur la propriété, le commerce, les monnaies à l'époque mérovingienne et carolingienne. Un ouvrage de vulgarisation bien fait, tel celui de Prou² sur la Gaule mérovingienne, renfermera à l'occasion des aperçus sur la vie économique. On en peut dire autant des livres de Lecoy de la Marche sur l'époque de saint Louis³. Si certaines monographies conçues sous forme annalistique, sont inutiles à l'historien économiste, d'autres, parmi lesquelles on peut mentionner celles de Ch. Pfister sur le règne de Robert le Pieux⁴, de Vallet de Viriville⁵, de G. de Beaucourt⁶, sur celui de Charles VII, peuvent fournir des renseignements précieux sur la condition des paysans, le mouvement de l'industrie et du commerce.

On s'explique dès lors pourquoi l'histoire économique trouve un profit parfois très considérable dans les exposés ou les documents donnés par les historiens de nos provinces, de nos villes, de nos seigneuries, de nos évêchés, chapitres, abbayes, paroisses ou domaines ruraux. La bibliographie de l'*Histoire de France* de Monod, les répertoires de Lelong, de Fontette et d'U. Chevallier donnent l'indication de ces travaux. Ils se multiplient depuis trente ans, et l'on entreprend de tous côtés la refonte des ouvrages anciens, en profitant du progrès de la critique et de la publication des sources. Des travaux d'histoire provinciale, comme ceux qui ont été consacrés au Hainaut et au Cambrésis par Raynaud⁷, à la Champagne méridionale⁸ par Boutiot, à la Flandre⁹ par Flammermont, à la Picardie par V. de Beauvillé¹⁰, au diocèse de Paris par Lebœuf¹¹ et Bournon¹², au Forez par Aug. Bernard¹³, au Bas-

1. *Die Könige der Germanen*, 8 vol. in-8, 1880-1900.

2. *La Gaule mérovingienne*, in-8, 1898.

3. *La Société française au XIII^e siècle*, 1880, in-16. — *La France sous saint Louis et Philippe le Hardi*, 1895, in-8.

4. 1885, in-8.

5. 1862-1869, 3 vol. in-8.

6. 1881-1891, 6 vol. in-8.

7. In-8, 1899.

8. 1870-1880, 5 vol. in-8.

9. *Lille et le Nord au Moyen Âge*, in-18, 1888.

10. 1860-1882, 5 vol. in-4.

11. Nouv. édition, 6 vol. in-8, 1883-1893.

12. *Additions par F. Bournon*, in-8, 1893.

13. 1835, 2 vol. in-8.

Dauphiné par A. Lacroix ¹, au Haut-Dauphiné par Roman ², au Languedoc par Aug. Molinier ³, à l'Albigeois par Compayré ⁴, Ros-signal ⁵ et Jolibois ⁶, au Limousin par A. Leroux ⁷ et Leymarie ⁸, à la Bretagne par A. de la Borderie ⁹, constituent un appoint très sérieux à l'ensemble des études qui aident à mieux connaître l'histoire économique. Quant aux nombreuses histoires de villes françaises, il en est peu aujourd'hui qui ne donnent quelque place à la connaissance des institutions industrielles et commerciales. A cet égard, on peut indiquer les monographies de Giry sur les communes pourvues des Etablissements de Rouen ¹⁰ et sur Saint-Omer ¹¹, et celles de ses élèves Labande, Flammermont, Lefranc sur Beauvais ¹², Senlis ¹³, Noyon ¹⁴, ainsi que les publications de la Ferrière sur Flers ¹⁵, d'Havard sur Villedieu les Poêles ¹⁶, de Condamin sur Saint-Chamond ¹⁷, de Calonne sur Amiens ¹⁸, de Ficherolle sur Bailleul ¹⁹, de Le Roux de Lincy sur Paris ²⁰, de Prudhomme sur Grenoble ²¹, de Jullian sur Bordeaux ²², de Bardou sur Alais ²³, de Giraudet sur Tours ²⁴, de Faure sur Moulins ²⁵, de Germain sur Montpellier ²⁶, de Chérueil sur Rouen ²⁷. On a aussi une foule de monographies relatives à des seigneuries laïques et ecclésiastiques et que publient les Sociétés savantes. Un grand nombre pourraient

1. 7 vol. in-8, 1890.

2. 2 vol. in-4, 1887-1890.

3. Tome VII de la nouvelle *Histoire du Languedoc*.

4. *Études historiques sur l'Albigeois*, 2 vol. in-8.

5. *Monographies communales du Tarn*, 4 vol. in-8.

6. *État social de l'Albigeois au XIII^e siècle* (*Revue du Tarn*, 1888, 1894, 1895).

7. *Le Massif central, géographie et histoire*, 3 vol. in-8, 1898.

8. *Le Limousin historique*, 4 vol. in-8.

9. 3 vol. in-4, 1896-1899.

10. 2 vol. in-8, 1883-1885.

11. In-8, 1877.

12. In-8, 1892.

13. In-8, 1881.

14. In-8, 1888.

15. In-8, 1855.

16. Tome I^{er}, 1898, in-8.

17. In-4, 1890.

18. 2 vol. in-8, 1899-1900.

19. In-8, 1898.

20. In-8, 1867.

21. 2 vol. in-8, 1888.

22. In-4, 1895.

23. In-8, 1895.

24. 2 vol. in-8, 1873.

25. 2 vol. in-8, 1901.

26. 3 vol. in-8, 1851.

27. 2 vol. in-8, 1840-1844.

être utiles à l'histoire économique si elles étaient écrites avec plus de méthode et moins de souci des détails insignifiants. Beaucoup néanmoins peuvent être consultés avec fruit. On ne se douterait guère par exemple qu'une étude sur la baronnie de la Voulte en Vivarais¹ renferme des documents du plus haut intérêt sur le commerce des céréales, des bois et du fer au xiv^e siècle, aussi bien que sur les péages et la navigation du Rhône. Tel travail, comme celui de M^{re} E. Hauteœur sur *l'Eglise collégiale et le chapitre Saint-Pierre de Lille*², contient des recherches approfondies sur l'exploitation des biens ruraux, les méthodes de culture et leur évolution, les divers modes de location de la terre, baux à cens et colonoage partiaire, et sur l'état de prospérité ou de décadence de l'agriculture. Telle monographie d'abbaye bien conduite, comme celle de Ch. de Lasteyrie sur l'abbaye Saint-Martial de Limoges³, donne un tableau très instructif du rôle des monastères dans la mise en valeur du sol, dans l'organisation du crédit, et suit les variations du prix de la propriété, des denrées et des salaires. Il est évident que l'historien ne saurait vouloir tout lire, et qu'il serait vite écrasé sous la masse des pièces et des ouvrages généraux ou particuliers. Mais toutes les fois qu'on aborde des études d'histoire économique, il est bon de choisir un certain nombre de documents ou de travaux de chaque ordre, concernant des localités ou des provinces différentes, avant de pouvoir tirer de ses recherches des conclusions plausibles. C'est à ce prix que les synthèses générales ou partielles peuvent éviter les généralisations superficielles et les assertions contestables.

III

Les ouvrages spécialement consacrés à l'histoire économique concernent, soit l'ensemble de cette science, soit ses diverses parties ou ses détails. Le nombre des travaux généraux est encore très restreint, ce qui s'explique, par la difficulté que présentent des synthèses portant sur des sujets aussi complexes et aussi insuffi-

1. Par A. Mazon, in-8, 1900.

2. Tome I^{er}, 1896, in-8.

3. In-8, 1901.

samment étudiés dans le détail. On n'a donc guère, à cet égard, que des répertoires, tels que le *Nouveau Dictionnaire d'Économie politique*; de Léon Say et de Chailley-Bert¹, qui consacre un certain nombre d'articles aux questions d'histoire économique, ou encore l'*Histoire du Luxe privé et public*, due à H. Baudrillart², l'*Histoire de la Vie privée des Français*, de Le Grand d'Aussy³, et la classique *Histoire des Français des divers États*, d'Alexis Monteil⁴, celle-ci malheureusement déparée par l'emploi du procédé pittoresque en usage au moment où elle fut écrite. D'autres essais généraux tracent, d'une manière très large, des esquisses relatives aux études économiques, soit au point de vue doctrinal, soit au point de vue des faits eux-mêmes. Tels sont l'*Histoire de l'Économie politique*, d'Ad. Blanqui⁵, aujourd'hui très insuffisante; les leçons de Thorold Rogers sur l'*Interprétation économique de l'histoire*⁶, et l'ouvrage très suggestif de W. Cunningham sur la *Civilisation occidentale dans ses aspects économiques au moyen âge et aux temps modernes*⁷. Mais nous n'avons aucun tableau d'ensemble documenté sur les divers phénomènes de la vie économique: idées, mouvement de la population, production de la richesse dans ses différentes manifestations, condition des classes qui la produisent, rien, en un mot, de ce que l'Allemagne possède déjà avec les beaux travaux d'Inama-Sternegg⁸ et de K. Lamprecht⁹. C'est encore à ces savants étrangers qu'il faut recourir pour avoir les meilleurs renseignements d'ensemble sur le mouvement économique pendant les deux périodes mérovingienne et carolingienne, où l'histoire de la France se confond le plus souvent avec celle de la Germanie. Un des premiers historiens de l'Allemagne, Karl Lamprecht, est également le seul auteur qui ait tenté d'étudier, pour une époque restreinte, l'état économique de la France dans son ensemble. Son essai, thèse de doctorat à l'origine, augmenté de quelques chapitres empruntés à son grand ouvrage sur la

1. 2 vol. gr. in-8 et un Supplément, 1890-1892.

2. 1878-1880, 4 vol. in-8.

3. 3 vol. in-8, n. éd., p. p. Roquefort, 1815.

4. 6 vol. in-8, 3^e édit., 1847.

5. In-8, 5^e édit., 1860.

6. Traduction Castelot, in-8, 1892.

7. En anglais, New-York, Macmillan, in-8, 1901.

8. *Deutsche Wirthschaftsgeschichte*, 3 vol. in-8, Leipzig, Duncker, 1879-1899.

9. *Deutsches Wirthschaftsleben im Mittelalter*, Leipzig, Dürr, 1885-1886, 4 vol. in-8.

Germanie franque, a été traduit en français¹. Il y examine sommairement l'état économique de la France pendant la première période du Moyen Âge, et en détail la situation de l'agriculture et de l'industrie, ainsi que des classes laborieuses au XI^e siècle. Bien que ce travail manque de proportions et d'unité, bien qu'on y ait relevé des erreurs, il n'en reste pas moins un modèle à imiter pour la profondeur des recherches et la pénétration de la critique. Les études d'ensemble relatives à l'histoire économique des provinces ne sont guère plus avancées que celles qui ont pour objet la France entière. Il faut en excepter l'Alsace, dont l'abbé Hanauer² a essayé de décrire la situation matérielle pendant l'époque médiévale et moderne.

On est plus riche en travaux sur les parties spéciales de l'histoire économique. En premier lieu figurent ceux où l'on a tenté de retracer le mouvement des idées économiques au Moyen Âge. Tels sont les livres de J. Rambaud³, de Luigi Cossa⁴, d'Hector Denis⁵, d'Espinass⁶, de J.-K. Ingram⁷, de W. Roscher⁸, de K. Bücher⁹, de M. de Girard¹⁰. Plus restreintes dans leur champ d'observation, sont les études de Linyer¹¹ sur les idées économiques au moyen âge, de Bohm-Bawerk sur l'histoire critique des doctrines de l'intérêt et du capital à la même époque¹², de Ch. Jourdain sur les commencements de l'économie politique dans les écoles médiévales¹³, de V. Brants sur les débuts de la même science dans les écoles françaises au XIII^e et au XIV^e siècles¹⁴, de H. Garnier sur l'idée du juste prix chez les théologiens et les

1. *Études sur l'état économique de la France pendant la première partie du Moyen Âge*, trad. A. Marignan, in-8, Picard, 1889.

2. *Études économiques sur l'Alsace ancienne et moderne*, 2 vol. in-8, 1878.

3. In-8, 1899.

4. Trad. en français, in-8, Giard, 1899.

5. In-8, 1898, Bruxelles.

6. In-18, Colin, 1892.

7. Traduction Varizny, in-18, 1893.

8. *Principes d'économie politique*, traduction Wolowski, Paris, 1857, 2 vol. in-8. — *Geschichte der Nationalökonomie in Deutschland*, 1874, in-8, Oldenbourg. — Noter aussi G. Schmoller, *Zur Literaturgeschichte der Staats und Socialwissenschaften*, in 8, Leipzig, Duncker, 1888.

9. *Entstehung der Volkswirtschaft*, in-8, 1892.

10. In-8, Giard, 1900.

11. *Annales Soc. Acad. de Nantes*, 5^e série, IX, 1879.

12. 2 vol. in-8, trad. fr., Giard, 1902.

13. *Mém. Acad. des Insc.*, tome XXVII.

14. In-8, 1881 et 1888.

casuistes de ce temps¹, de K. Hilgenreimer sur le travail et le gagne-pain selon saint Thomas d'Aquin².

L'histoire du mouvement de la population, malgré les difficultés qu'elle présente, en raison de l'incertitude des données que l'on possède, a tenté quelques savants. En Allemagne, J. Beloch a essayé de déterminer la population de l'Europe et en particulier de la France au Moyen Age, comme il l'avait déjà fait pour l'époque de César³; ses calculs ont été contrôlés ou rectifiés par L. Studnicki⁴. Le même travail pour la France médiévale a été entrepris et mené à bonne fin par un savant éminent, M. Levasseur⁵, qui a étudié, d'après les polyptiques, les cartulaires et les principaux rôles de feux, les variations du chiffre de la population, ainsi que sa répartition dans les villes et surtout dans les campagnes. Il a aussi cherché, dans deux communications qui ont donné lieu à d'intéressants débats, à déterminer le groupement des populations rurales et la somme de la population française au ix^e siècle, d'après le *Polyptique* d'Irminon⁶, et au xiv^e siècle, d'après le rôle des feux de 1328⁷. On sait qu'à cette dernière date, la densité de la population était déjà très considérable. Un article de Rameau sur la même question et portant sur la période du xiii^e siècle⁸, une étude de M. de Boislisle sur celle de Philippe VI et où l'auteur a pris pour base de ses calculs la châtellenie de Pontoise⁹, voilà à peu près le bilan des travaux relatifs à l'histoire démographique prise dans son ensemble. Comme études locales sur ce même objet, on possède quelques recherches de valeur, dues à Jadart pour Reims et son arrondissement¹⁰, à l'abbé Galabert pour le Tarn-et-Garonne¹¹, à Ch. Robillard de Beaurepaire pour l'ancien diocèse de Rouen¹², à Dufau de Maluquer pour le comté de Foix

1. In-8, 1900.

2. *Der Katolik*, 2^e série, tome XXII, 1901.

3. *Zeitschrift für Socialwissenschaft*, III, 6, 1900.

4. *Ibidem*, IV, 1901, fasc. 4 et 5.

5. *La Population Française*, tome 1^{er}, in-8, 1899.

6. *Comptes rendus Acad. des Insc.*, septembre 1888.

7. *Ibid.*, novembre 1888.

8. *Revue des Questions historiques*, XXIII, 1878.

9. *Annuaire Bulletin Société d'histoire de France*, 1875.

10. *Comptes rendus des travaux de l'Acad. de Reims*, tome LXXI, 1882.

11. *Bull. Soc. arch. Tarn-et-Garonne*, 1901.

12. *Mém. sur les états d'inst. publ. et la population de l'ancien diocèse de Rouen*, in-8, 1876.

en 1390¹, à Ch. Portal pour la petite ville de Cordes, en Albigeois², à G. Bloch, pour le diocèse de Saint-Papoul, en Languedoc (1394)³. Notons de plus que la plupart des *Dictionnaires topographiques* édités sous les auspices du *Ministère de l'Instruction publique*, par exemple ceux des Basses-Pyrénées⁴, de la Vienne⁵, du Cantal⁶, etc., donnent le relevé des feux aux diverses époques pour les localités qu'ils mentionnent.

L'histoire de l'agriculture et des classes agricoles peut être envisagée de deux manières. L'une, l'étude de la condition des personnes occupées à l'exploitation du sol et des divers modes de tenures, est à la fois du ressort de l'histoire sociale et de l'histoire économique. La délimitation est ici malaisée. Tout au plus peut-on admettre que les études économiques relatives à l'agriculture ont pour objet essentiel un examen rapide des divers modes de propriété et des enquêtes plus approfondies sur les modes d'exploitation, la variété des produits, les méthodes de culture, la valeur et le revenu de la terre, le prix des denrées, la quotité des salaires et le degré de bien-être des classes rurales. Or, la plupart des ouvrages d'ensemble relatifs à l'histoire des classes agricoles et de la propriété foncière ne font pas de distinction entre la sphère des études sociales et celle des études économiques; de plus, la plupart laissent, en dehors de leurs investigations, un certain nombre de questions qui intéressent ces dernières. D'ailleurs, le plus grand nombre de ces ouvrages, composés avant les publications de documents de la seconde moitié du XIX^e siècle, consistent en généralisations, soit hâtives, soit insuffisantes. Telles sont les compilations dues à Rougier de la Bergerie⁷, à Bonnemère⁸, à Boursiez⁹, à Leymarie¹⁰, et même à Monteil¹¹. On ne saurait ranger dans la même catégorie deux œuvres consciencieuses et encore utiles, mais vieilles, à savoir

1. *Bull. de la Soc. des Sc. et Arts de Pau*, 2^e série, tome XXVIII (1898-1899).

2. *Bibl. de l'Ec. des Ch.*, LV, 1893.

3. *Bull. Soc. Languedoc. Géographie*, XVIII, 468-472.

4. Par P. Raymond, in-4.

5. Par Rédet, in-4.

6. Par Amé, in-4.

7. *Histoire de l'agriculture*, in-8, 1815.

8. *Histoire des paysans*, in-8, 1836.

9. In-8, 1868, *Histoire de l'agriculture, de l'industrie et du commerce*.

10. *Histoire des Paysans en France*, in-8, 1849.

11. *Histoire agricole de la France*, in-8, 1877.

les deux *Histoires des classes agricoles de la France*, dues à Dareste¹ et à Doniol². Elles ont été suivies récemment d'un travail d'ensemble sur le même objet, celui de H. Sée³. Il se recommande par des qualités de critique prudente et d'investigation approfondie, et il représente exactement l'état actuel de nos connaissances sur la question des classes rurales et de leur condition depuis le haut Moyen Age. Origines du régime domanial, transformations et déclin de ce régime, administration des domaines, évolution dans la situation des paysans, modes divers de tenure, accensements, baux temporaires, etc., tous les sujets, en un mot, qui forment le domaine mixte de l'histoire sociale et de l'histoire économique, y sont examinés et résolus avec sagacité. Un érudit enlevé prématurément à la science qui attendait beaucoup de lui, André Réville⁴, avait jeté les yeux sur ces questions attrayantes, et il nous a laissé une sorte de cadre très animé de l'œuvre qu'il avait méditée, sous forme de conférences intitulées : *Les Paysans au XIII^e et au XIV^e siècles*. Elles font regretter qu'il n'ait pas été donné à leur auteur de remplir le programme qu'il s'était tracé.

Outre ces ouvrages d'ensemble, on a sur l'agriculture et les classes agricoles aux diverses périodes du Moyen Age et dans quelques-unes de nos provinces, un certain nombre d'études générales. Les recherches curieuses d'Arbois de Jubainville sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux en France⁵, ainsi que sur le suffixe *iacus* à l'époque mérovingienne et carolingienne⁶, intéressent la formation des domaines ruraux. Un grand historien, Fustel de Coulanges⁷, a appliqué sa pénétrante critique, son génie méthodique et clair, et son esprit systématique à l'étude de l'alleu et du domaine rural aux temps mérovingiens⁸. Il s'est efforcé, dans son ouvrage sur le bénéfice et le patronat, de prouver qu'à la même époque, il n'y avait aucune distinction entre les terres patrimoniales (*alleux*) et les terres concédées par faveur (*bénéfices*).

1. In-8, 1857.

2. In-8, 1857.

3. *Les Classes rurales en France et le régime domanial*, in-8, 1901, Giard.

4. *Revue intern. de sociologie*, 1896, et à part, in-8, Giard.

5. *Revue celtique*, 1888.

6. *Bibl. Éc. des Ch.*, 1886, 6.

7. In-8, 1889, Hachette.

8. In-8, 1890.

Lanéry d'Arc a suivi les transformations du franc-alleu depuis le ^{vi}^e siècle à travers tout le Moyen Age ¹. Platon a soutenu dans un ouvrage original mais obscur sur le droit de propriété dans la société franque ², qu'il n'y avait alors aucune sorte de communaux, mais seulement des domaines individuels (*villæ*), thèse voisine de celle de Fustel de Coulanges. Blumenthal s'est occupé d'étudier la propriété immobilière chez les Saliens ³, Caro la répartition de la propriété foncière en pays Alamannique à l'époque carolingienne ⁴. R. Saleilles a montré comment les Burgondes et les Wisigoths s'étaient établis sur les terres des Gallo-Romains, auxquels ils auraient pris tantôt le tiers, tantôt les deux tiers du domaine cultivé *seulement* ⁵, tandis que Léonzon Le Duc a tenté de démontrer que les Burgondes ne furent que de simples usufruitiers ⁶. Dans une étude sur le partage des terres entre Romains et Barbares ⁷, Fustel de Coulanges émet une idée analogue, et il croit que les envahisseurs se contentèrent de cultiver les terres des Romains à titre de métayers, moyennant la moitié, le tiers ou les deux tiers des fruits du sol. Pour l'époque carolingienne, les meilleurs travaux spéciaux relatifs à l'histoire de la culture de la terre et de la condition des classes rurales sont encore le commentaire du capitulaire de *Villis* ⁸ et les *Prolégomènes* du polytique d'Irminon, par B. Guérard, avec les corrections qu'Auguste Longnon a apportées au tome II de la nouvelle édition. Il convient d'y ajouter le mémoire dans lequel E. Levasseur, étudiant la superficie du domaine de St-Germain-des-Prés, a prouvé que l'abbaye possédait au plus 40.000 hectares de terres et non 221.000, dont les deux tiers et non les neuf dixièmes consistaient en bois ⁹. Un savant allemand, Ilwolf, a montré quel fut le rôle de Charlemagne comme économiste, c'est-à-dire comme administrateur des domaines ruraux, réformateur des métiers et du commerce ¹⁰. Pour la période féodale, les préfaces des cartulaires et les ouvrages généraux relatifs

1. In-8, 1888.

2. In-8, 1890.

3. *Bulletin intern. Acad. des Sciences de Cracovie*, 1891, 7.

4. *Jahrbuch für Schweizerische Geschichte*, XXVI (1901).

5. *Revue Bourg. d'Enseignement supérieur*, I, 1891.

6. *Le régime de l'hospitalité chez les Burgondes*, 1888, in-8, 16 pp.

7. *Nouvelles recherches d'histoire*, 1891, in-8.

8. *Bibl. Éc. des Ch.*, XIV (1853).

9. *Comptes rendus Acad. des Insc.*, 1890, 6.

10. *Zeitschrift für die Gesamte Staatswissenschaft*, XLVIII, 3 (1891).

aux institutions donnent encore les renseignements d'ensemble les plus notables sur l'histoire de l'agriculture. On peut y joindre quelques études récentes : celles de H. Sée. sur les hôtes et le progrès des classes rurales en France au Moyen Age ¹, de G. des Marez, sur la propriété foncière dans les villes de cette époque - principalement en Flandre ², les articles de vulgarisation dus à Robiou ³ et à Lecoy de la Marche (ces derniers les meilleurs) ⁴ sur l'agriculture et les populations rurales au xiii^e siècle.

Les travaux d'histoire provinciale spécialement consacrés à l'étude de l'économie agricole et de la condition des paysans sont plus nombreux que les travaux d'ensemble. Mais conçus d'après des points de vue très différents, il est rare qu'ils étudient, même sur ce terrain restreint, toutes les questions que comporte ce programme. Il faut mettre à part le chef-d'œuvre d'érudition que Léopold Delisle composa dès 1851 sur la condition de la classe agricole et de l'agriculture en Normandie pendant le Moyen Age ⁵, et où il a décrit l'état économique des campagnes normandes, sans qu'on puisse généraliser les conclusions auxquelles il est arrivé pour une province dont la prospérité fut exceptionnelle. Aux études de L. Delisle sont venues s'adjoindre depuis celles de Ch. Robillard de Beaurepaire sur l'état des campagnes de Haute Normandie dans les derniers temps du Moyen Age ⁶, et de Malicorne sur le pays de Bray ⁷. A. Joubert a étudié la vie agricole au xiv^e siècle dans le Haut-Maine ⁸; H. du Châtellier, celle de la Bretagne depuis la première période de l'âge médiéval ⁹. H. Sée a recherché quelle était la condition des classes rurales dans cette province à la fin de cette ère ¹⁰. D'autres érudits ont porté leurs recherches sur la situation de l'agriculture et des paysans dans les régions du Nord, de l'Est, du Centre et du Midi. C'est ce qu'ont fait A. de Calonne pour la Picardie et l'Artois ¹¹; l'abbé Denis pour la Brie ¹²; P

1. *Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1898.

2. Gand, 1898, in-8.

3. *Rev. des Quest. hist.*, XVIII, 1875.

4. *Correspondant*, tome I de l'année 1884.

5. In-8, 1851.

6. In-8, 1863.

7. In-8, 1899.

8. 1886, in-8, Mamers.

9. 2 vol. in-8, 1862.

10. *Annales de Bretagne*, 1896-1897.

11. In-8, 1882-1886.

12. In-8, 1881.

d'Arbois de Jubainville pour la Champagne méridionale¹; H. Sée pour l'ensemble de cette province²; l'abbé Gabriel pour le Verdunois³; A. Prost pour le pays Messin⁴; Riston pour la Lorraine⁵; l'abbé Hanauer⁶ et Ch. Schmidt⁷ pour l'Alsace entière; L. Stouff pour la Haute-Alsace⁸; Quantin⁹, Ch. Seignobos¹⁰ et Stouff¹¹ pour la Bourgogne; Guignard¹² pour la Franche-Comté; Lasarre¹³ et G. Martin¹⁴ pour la Marche; Elie Jaloustre¹⁵ pour l'Auvergne; l'abbé Breuils¹⁶ pour la Gascogne; E. Forestié pour le Sud-Ouest de la France¹⁷; A. Brutails, enfin, dans deux ouvrages excellents, pour le Roussillon¹⁸. H. Baudrillart a donné des aperçus agréables et une esquisse sommaire de la condition de la culture et des classes agricoles au Moyen Age dans sa grande enquête sur les *Populations rurales de la France*¹⁹. Des monographies d'une portée toute locale complètent souvent l'état de nos connaissances sur la

1. *Thèse Éc. des Ch.*, 1893.

2. *Revue historique*, tomes LVI-LVII.

3. *Mém. Soc. Bar-le-Duc*, 2^e série, tome 1^{er}.

4. *Études sur le régime ancien de la propriété à Metz* (*Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1880).

5. *Les dif. formes de la propriété en Lorraine*, 1890, in-8.

6. *Les paysans de l'Alsace au Moyen Age*, in-8, 1865. — *Études écon. sur l'Alsace*, 2 vol. in-8, 1876-1878.

7. *Les paysans et la propriété rurale en Alsace* (*Annales de l'Est*, 1896-1897) et à part, in-8, 289 pp.

8. *Le régime colonger en Haute-Alsace* [*Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1896, 1].

9. *Recherches sur le Tiers État au Moyen Age dans les pays qui forment aujourd'hui le département de l'Yonne*, in-8, 1851.

10. *Le régime féodal en Bourgogne jusqu'en 1360*, in-8, 1882, thèse.

11. *Les comtes de Bourgogne et leurs villes domaniales* (*Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1898).

12. *Étude sur la condition des classes agricoles en Franche-Comté, XII^e-XIV^e s.* (*Thèse Éc. des Ch.*, 1902).

13. *Étude sur la condition des personnes et des tenures serviles et roturières dans la Marche*, in-8, 1901, 164 pp.

14. *Les Moines Cisterciens et l'agriculture dans la Haute-Marche au XII^e siècle* (*Mém. Soc. Sc. nat. et hist. Creuse*, 1893, pp. 87-127).

15. *L'agriculture en Auvergne depuis le XIV^e siècle* (*Revue d'Auvergne*, 1888, pp. 162-186).

16. *Saint Austinde, évêque d'Auch, et la Gascogne au XI^e siècle*, in-8, 1900.

17. *La vie rurale et l'agriculture au XIV^e siècle dans le Sud-Ouest*, in-8, 1886; *Académie de Montauban*, 2^e série, tome II, 1886; *Annales de Rouergue et de Quercy*, 1889, pp. 931-980.

18. *L'économie rurale du Roussillon à la fin du Moyen Age* (*Soc. des Pyrénées Orientales*, tome XXX, 1889, pp. 225-451). — *La condition des populations rurales du Roussillon au Moyen Age*, in-8, Impr. Nat., 1891. — Du même, rectifications au livre de Lamprecht (*Revue des Pyrénées*, 1891, pp. 154-191).

19. 3 vol. in-8, Hachette, 1889 et sq.

situation d'ensemble de l'agriculture pendant la période médiévale. Telles sont les études d'A. de Manneville sur l'état des personnes et des terres à Amblainville-en-Vexin ¹; de Louis Guibert sur les colonies agricoles des monastères limousins ²; de L. Lhuillier sur les domaines ruraux de Saint-Cyr-sur-Loire ³; de Jean Marc sur le domaine féodal de l'abbaye de Sainte-Seine en Bourgogne ⁴; de Max des Francs sur le domaine de Gautray en Sologne ⁵; et surtout le bon travail de Jean Guirand sur le monastère de Prouille en Languedoc et ses granges ou exploitations rurales ⁶.

La répartition du sol, ses divers modes de location ou de tenure, la valeur et le revenu de la terre, les modes d'exploitation et de culture, le prix des denrées, le taux des salaires ruraux, forment l'objet d'autant d'études spéciales d'un intérêt capital. Elles sont encore loin d'avoir sollicité l'attention des nombreux savants qui seuls par des efforts coordonnés pourraient en déduire des conclusions d'ensemble plausibles. Un économiste, dont on ne peut qu'admirer la rare puissance de travail et la longue patience, mais à qui l'on a reproché de manquer de critique dans le choix des documents et de prudence dans les évaluations et les affirmations ⁷, G. d'Avenel, a tenté avec ses seules forces de résoudre ces problèmes historiques. Dans un ouvrage monumental où il a entassé quantité de matériaux dont on ne peut guère se servir qu'avec précaution, il a essayé de donner les pièces et d'écrire l'histoire de la propriété, des salaires et de tous les prix en général ⁸. Il a vulgarisé les résultats de sa vaste enquête dans deux opuscules, qui se lisent avec agrément, mais qui prêtent aux mêmes objections que son grand travail, l'un sur la fortune privée à travers sept siècles ⁹, où il reprend l'essai de C. Leber ¹⁰, l'autre sur les paysans et ouvriers pendant sept cents ans ¹¹. E. Levasseur, dans un rapport à l'Académie des

1. In-8, 1892.

2. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXXIX, 1893.

3. In-8, Tours, s. d.

4. *Revue Bourg. de l'Enseignement supérieur*, 1895-1896.

5. In-8, 169 pp., Orléans, 1902.

6. Congrès des Soc. sav., 1893. — *Revue historique*, 1896.

7. Remarquable article de Ch. Seignobos, *Revue critique*, 1896, tome I^{er}, pp. 106-118.

8. *Histoire économique de la propriété en France, des salaires, des denrées et de tous les prix en général*, 4 vol. in-4, Imp. Nat., 1893-1900.

9. In-16, Colin, 1895.

10. *Essai sur l'appréciation de la fortune privée au Moyen Age*, in-8, 1847.

11. In-16, 1899, Colin.

Sciences Morales ¹, G. d'Avenel lui-même dans un article de la *Revue des Deux-Mondes* ², ont tracé des esquisses intéressantes des variations de la valeur et du revenu de la terre. On sait que d'Avenel estime qu'au xiv^e siècle la terre par rapport au prix d'achat, aurait donné un revenu de 10 %, sur lequel 3 à 4 % seulement auraient été perçus par le propriétaire et le reste 6 à 7 % par le paysan, thèse optimiste qu'on ne saurait admettre définitivement.

La répartition de la propriété au Moyen Age est connue dans ses grandes lignes et dans ses variations générales. Mais on ne l'a pas encore examinée dans le détail, ni en dehors des ouvrages d'ensemble. On ne peut guère mentionner qu'une monographie sur ce sujet, le mémoire où M. Levasseur, s'appuyant sur la rectification du savant gantois Hublin, a prouvé que le domaine de St-Germain-des-Prés, type d'une grande propriété au ix^e siècle, devait avoir une étendue de 40.000 hectares et non de 221.019 ³. L'étude des divers modes de possession et de location de la terre, qui relève autant de l'histoire du droit que de l'histoire économique, a bénéficié des travaux généraux de Laboulaye ⁴, de Viollet ⁵, de Tardif ⁶, et d'Esmein ⁷, et du progrès des recherches sur les institutions sociales. On a quelques monographies sur les modes de prise de possession du sol au Moyen Age. Ce sont celles de Glasson sur les actions possessoires pendant cette période ⁸, de A. Huebner sur la procédure immobilière à l'époque franque ⁹, et de Planiol sur les appropriations par bannies employées en Bretagne pour donner force de loi aux acquisitions d'immeubles ¹⁰. Thellier de Poncheville a examiné le droit d'emmortgageement ou vente à titre de mortgage en Flandre ¹¹, J. Lefort le droit de marché, sorte de copropriété héréditaire attribuée au fermier à la fin du

1. *Acad. Sc. morales*, 1893.

2. *La propriété foncière du XIII^e au XIX^e siècle* (R. D. M., 15 août 1893).

3. *Comptes rendus Acad. des Inscriptions*, 1890, 6.

4. *Histoire de la propriété foncière en Occident*, in-8.

5. *Précis d'histoire du Droit civil français*, 1884-1886 — 2^e édit., 1894, Larose.

6. *Le Droit privé au XIII^e siècle*, in-8, 1886.

7. *Etudes sur les contrats dans le très ancien droit français* (Nouv. Rev. hist. du Droit, 1880-1883).

8. *Ibidem*, 1890, 4.

9. *Untersuchungen zur deutschen Staats und Rechtsgeschichte*, 1893.

10. *Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1880, 3.

11. *Revue des Sociétés savantes*, 1878.

Moyen Age sur les frontières de l'Artois et de la Picardie ¹, A. Grand a étudié l'histoire du contrat de complant employé surtout pour la plantation des vignobles ², Ch. Garsonnet ³ et Lefort ⁴, dans leurs ouvrages ont retracé l'histoire des locations perpétuelles et des baux à longue durée. Il n'y a pas encore de travaux particuliers de valeur qui aient été consacrés à l'histoire des formes de tenure appelées *précaires*, *manusfirmæ*, *champarts* ou *terrages*.

Les variétés de terres au Moyen Age furent les communaux, les forêts, les prairies et les terres cultivées. Les communaux, dont la surface alla sans cesse en se restreignant, étaient fort nombreux, semble-t-il, au début de cette période. Leur origine a suscité de nombreuses controverses. Rod. Dareste, le savant juriste, admet l'existence de marches ou terres communes dans les pays germaniques ou germanisés du VII^e au VIII^e siècle, tandis que Fustel de Coulanges nie que les communaux aient existé pendant la période mérovingienne ⁵. E. Glasson a tracé une rapide esquisse de l'histoire des communaux et des communautés dans l'ancien droit français depuis le V^e siècle ⁶, et a examiné la question des communaux et du domaine rural à l'époque franque ⁷. M. Thévenin a cherché à déterminer l'organisation des forêts, pâturages, eaux et marais possédés en commun par des usagers, propriétaires dans un village ou une marche ⁸. Outre les ouvrages très généraux tels que celui d'Altamira ⁹, diverses études d'ensemble ont abordé l'histoire des communaux pendant tout ou partie du Moyen Age, par exemple celles de Sée ¹⁰, d'Armand Rivière ¹¹, d'A. Graffin ¹², de J. Imbart de la Tour ¹³. Bouthors a étudié la condition juri-

1. In-8, 1892.

2. *Thèse Éc. des Ch.*, 1897.

3. In-8, 1879.

4. In-8, 1875.

5. *Journal des Savants*, octobre 1886, février 1890.

6. *Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1894, 4.

7. In-8, 1890.

8. *Mélanges Rénier* (École des Hautes Études), 1887.

9. Madrid, in-8, 1890.

10. *Revue de Sociologie*, 1898 et à part, 32 pp., in-8.

11. Jusqu'au XIII^e siècle, in-8, 1856.

12. *Les biens communaux en France, étude historique et critique*, in-8, 291 pp., 1899.

13. In-18, 142 pp., 1899.

dique de ces terres ¹, L. Guibert leur mise en culture, d'après un exemple particulier ², et A. Lombard a pris comme sujet de ses recherches une variété de propriété commune celle des eaux salines de Salies de Béarn ³. La forêt au Moyen Age a eu un rôle économique de premier ordre, soit pour alimenter le foyer et l'art des constructions, soit pour abriter dans ses clairières les troupeaux d'animaux, surtout de porcs, qui y viennent chercher leur nourriture. Ses variétés : futaies (*saltus*), taillis (*nemora*, *bosci*, *luci*), réserves ou parcs clôturés (*broili*), servent de plus au plaisir seigneurial de la chasse. Depuis le médiocre ouvrage d'ensemble de Rougier de la Bergerie sur les forêts de France ⁴, on ne possède que l'étude historique meilleure, mais aujourd'hui vieillie, d'Alfred Maury, qui a eu deux éditions ⁵. Cette étude a été reprise sous forme de monographies. Ch. Poette a entrepris celle des bois d'Holnon, d'Attilly et environs, propriétés de l'ancienne abbaye de Fervaques en Picardie ⁶. On doit des recherches semblables à O. Toussaint sur les forêts de la haute vallée de l'Ornain et de la Saulx ⁷; à E. Ney sur la sainte forêt d'Haguenu en Alsace ⁸; à Maxe-Werly sur la forêt de Badonvilliers en 1151 ⁹; à R. de Maulde sur les forêts de l'Orléanais ¹⁰; à P. Domet sur celle d'Orléans ¹¹; à l'abbé Borno sur les bois et l'abbaye de Jouy-le-Châtel (Seine-et-Marne) ¹²; à Et. Guillemot sur ceux du bailliage de Senlis ¹³; à Domet sur la forêt de Bièrre dans l'Île de France ¹⁴; à Alex. Michaux ¹⁵; à Le Pelletier ¹⁶; à Prévost ¹⁷; à Appert ¹⁸; au comte de l'Estourbeillon ¹⁹; à Bro-

1. In-8, 1865, *Les sources du droit rural cherchées dans l'histoire des communes*.

2. *Bull. hist. du Comité*, 1891, 4.

3. In-8, 182 pp., 1900.

4. In-18, 1817.

5. In-8, 1850 et 1867.

6. *Saint-Quentin*, 1896, in-8.

7. *Bar-le-Duc*, in-8, 418 pp.

8. En allemand, in-8, 1889.

9. *Société de Bar-le-Duc*, 1898.

10. In-8, 1871.

11. In-8, 1894 et 1897.

12. *Bull. géogr. hist. du Comité*, 1897, pp. 177-184.

13. Thèse Éc. des Ch., 1901.

14. *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, 1, 1892.

15. *Histoire de Villers C.*, in-4, 1867, Soissons.

16. *La forêt de Villers C.*, thèse Éc. des Ch., 1902.

17. *La forêt de Roumare*, thèse Éc. des Ch. de 1902.

18. *La verderie de la Ferté-Macé (XV^e s.)*, Caen, 1896, in-8, 16 pp.

19. *Bull. Soc. Philom. Morbihan*, 1894.

chet¹ sur les forêts de Villers-Cotterets, de Roumare, de la Ferté-Macé, de Brocéliande et de Vouvent. Le droit d'usage et de glandée dans les bois du Nivernais : les forêts de la Franche-Comté, de la Bourgogne du Charolais, de l'abbaye de Cîteaux, du Beaujolais, du Dauphiné, du Limousin, de l'Angoumois, de la Touraine et de la Gascogne ont fait l'objet d'études générales ou de monographies dues à G. Gauthier², à A. Coulon³, à E. Picard⁴, à J. de Fréminville⁵, à Barbier de la Serre⁶, à Précigou⁷, à Tournieux⁸, à Chauvigné⁹ et à Cabié¹⁰. L. Guibert¹¹ a montré que le flottage était en usage dans le Limousin vers 1188. E. Picard¹² et A. Saileilles¹³ ont examiné la législation qui réglementait les droits d'usage, de pacage et de glandée, et la pénalité qui en réprimait les abus en Bourgogne. Canat de Chizy a déterminé pour cette même province l'organisation de la louverie au xiv^e et au xv^e siècles¹⁴. Un savant allemand, Weerth¹⁵, s'est occupé des manuels de chasse en Occident ; le comte de Chabot¹⁶ et A. Kleinpaul¹⁷, ont étudié l'histoire de la chasse au Moyen Age dans des ouvrages d'ensemble, de même que Langethal¹⁸ et Waitz¹⁹ dans leurs travaux historiques généraux, pour la période mérovingienne et carolingienne. P. Dufrénoy²⁰, a enfin essayé l'étude de la chasse ainsi que celle de la pêche, au point de vue juridique.

1. In-4, 1898. Fontenay, 198 pp.

2. *Revue du Nivernais*, août 1898.

3. Thèse Éc. des Ch., 1893.

4. *Les forêts des bailliages d'Autun et de Montcen's en 1119*, in-8, 1878. — *Les forêts du Charolais sous les ducs de Bourgogne*, in-8, 1877. — *Histoire d'une forêt communale*, in-8, 1898. — *Les forêts de l'abbaye de Cîteaux* (*Mém. Soc. Eduenne*, XV, 1898).

5. *Le maître des eaux et forêts en Beaujolais, 1440-1454* (*Bull. de la Diana*, tome VIII, 1895).

6. *Bull. géogr. hist. Comité*, 1897.

7. *Bull. Soc. de Rochechouart*, 1896.

8. *La forêt de Courson, 1137-1218* (*Bull. Soc. Arch. du Limousin*, 1902, tome LI, 102-119).

9. *Les forêts de Plante et de Chenevose* (*Bull. géogr. hist. du Comité*, 1899-1900).

10. *La forêt de Bouconne* (*Revue de Gascogne*, XXVII, 1886, 199).

11. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXXIV, 273.

12. *Mém. Soc. Eduenne*, XIX (1891).

13. *Nouv. Rev. hist. du Droit*, 1892, 1.

14. In-4, 44 pp., Chalon, 1901.

15. *Zeitschrift für romanische Philologie*, XIII, 1-2.

16. *La chasse à travers les âges*, in-4, 416 pp., 1898.

17. *Die Jagd im Mittelalter*, in-8, 49 pp., Leipzig, 1891.

18. *Geschichte der Deutschen Landwirthschaft*, I, 74.

19. G. Waitz, *Deutsche Verfassungsgeschichte*, IV, 113.

20. In-8, 157 pp., Rousseau, 1896.

L'éleve du bétail, grâce aux pacages et aux prairies dont l'étendue alla se développant avec le défrichement, progresse beaucoup au Moyen Age, depuis le ^x^e siècle surtout. On peut citer particulièrement l'éleve du porc, du mouton, du cheval et du mulet. Les races d'animaux d'étable ou de basse-cour alors connues sont énumérées ou décrites dans les traités du temps qu'on appelait *volucraires* et *bestiaires* et qui présentent aujourd'hui un intérêt à la fois scientifique, philologique et historique. Tels sont les *bestiaires* de Philippe de Thann ¹ et de Guillaume Le Clerc ² qu'on a récemment édités. F. de Mély a comparé ces traités avec ceux que nous a légués la Chine ³. A. Franklin, dans un ouvrage de bonne vulgarisation qui se lit avec agrément, s'est occupé de donner une esquisse de ce sujet et d'indiquer les animaux ⁴ que connut le Moyen Age. La transhumance et les pâturages ont fait l'objet des travaux spéciaux de Garrigou ⁵ et de Bladé ⁶ pour les Pyrénées ; de M. Boudet pour le Cantal ⁷ ; de P. Boyé pour les Vosges ⁸. Une courte étude de J. Forest concerne le paon, qu'on élevait en volière ou dans les basses-cours ⁹. Les tableaux de la vie privée, tels que celui de Legrand d'Aussy, et les ouvrages d'ensemble, tels que ceux de Lamprecht et d'Avenel, sont encore ceux qui donnent le plus de détails à cet égard, sans aborder le sujet dans toute son étendue. Pour les terres et les plantes cultivées, les travaux spéciaux font défaut. On a quelques traités d'histoire naturelle qui peuvent être utiles à consulter, par exemple celui de la *Propriété des choses* dû à Barthélemy l'Anglais et à Thomas de Cantimpré, et signalé par L. Delisle ¹⁰ ; ou encore ce célèbre *Physiologus* qui fut traduit jusqu'en syriaque ¹¹. Le plus précieux document d'économie rurale qu'on ait édité et qui concerne à la fois l'Angleterre et la France Occidentale, est le Manuel d'agriculture de Walter de

1. Édition Walberg, in-8, Leyde, 1900.

2. Édition Maun, Heilbroun, 1888.

3. *Rev. Arch.*, 1897.

4. In-8, tome I^{er}, Plon, 1897.

5. *Histoire des populations pastorales de l'ancien consulat de Tarascon*, in-8, 1857.

6. *Revue des Pyrénées*, 1894, pp. 519-530. — *Bull. géogr. hist. du Comité*, 1892, 301-315.

7. *Revue Haute-Auvergne*, 1901.

8. *Mém. Soc. phil. des Vosges*, 1900-1901.

9. *Bull. Soc. nat. d'Acclimatation*, 1896.

10. *Hist. litt. de la France*, XIII (1888).

11. Édit. Ahrens, Kiel, in-8, 1892.

Henley, écrit en français au ^{xiii}^e siècle. Il a été édité par Miss Lamond, en compagnie d'autres opuscules sur le même sujet, également en français, dont l'un est anonyme, et dont l'autre daté du ^{xiii}^e siècle est dû à Robert Grossetête, évêque de Lincoln ¹. Le professeur W. Cunningham en a signalé l'importance dans la préface de l'édition. En effet, on trouve dans ces traités une foule de renseignements sur les méthodes de culture et les produits cultivés. Pour le ^{xiv}^e siècle, on a un très bon travail, celui de J. M. Richard sur Thierry d'Hirecon, évêque d'Arras, grand agriculteur artésien ², mort en 1328. Le savant archiviste a tracé, grâce aux pièces du chartrier de cet évêque, un tableau très précis des procédés d'exploitation et du rendement des terres à cette époque.

Siméon Luce, en étudiant les menus du prieur de Saint-Martin-des-Champs (1438-39) ³, a montré quels étaient les produits agricoles en vogue pour l'alimentation, de même que les éditeurs du *Viandier* de Taillevent ont contribué à faire connaître le bétail de boucherie ou de basse-cour que l'on préférait. Ch. Portal ⁴ a trouvé dans les minutes des notaires d'Albigeois la preuve de l'extension de la culture du safran dans cette province. A. Vidal, dont l'opinion a été combattue par Giard ⁵, a cru pouvoir démontrer que la culture du maïs, qui d'après l'opinion commune serait d'importation péruvienne et ne remonterait qu'au ^{xvi}^e siècle, date en réalité du ^{xiii}^e siècle. Pour le blé, on a quelques études de détail, par exemple l'inventaire des biens de Galerant le Breton, marchand blatier à Paris (1299) ⁶, une note de Grassoreille sur le prix de ce produit dans cette ville du ^{xiv}^e au ^{xviii}^e siècle ⁷, et le travail général d'un érudit allemand, W. Naudé ⁸ sur la réglementation du commerce des céréales dans les États Européens du ^{xiii}^e au ^{xviii}^e siècle. Pour les plantes cultivées, soit utiles, soit d'agrément, on attend le grand ouvrage de Ch. Joret ⁹, dont le tome I^{er} relatif à l'Orient classique, a paru

1. *Walter of Henley's Husbandry*, 1890, in-4, Londres, Longmans.

2. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1892.

3. *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, IX, 223.

4. *Revue du Tarn*, XVIII, 151-153.

5. *Bull. scientif. du Comité*, 1900, et à part, Albi, 1901.

6. *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, XIX, 129, 163.

7. *Ibid.*, VII, 107.

8. *Die Getreidehandelspolitik der europäischen Staaten vom XIII bis zum XVIII Jahrhundert*, Berlin, Parey, gr. in-8, 1896.

9. *Les plantes, usages, symbolisme*, in-8, tome I^{er}, 1897.

en 1897. Le savant auteur a publié sur la rose dans l'antiquité et au Moyen Age ¹ et sur la culture du rosier ² des recherches pleines de saveur et d'érudition. Sur l'apiculture, on peut signaler un mémoire de L. Morin relatif à la province de Champagne ³.

Les cultures arborescentes représentées surtout au Moyen Age par la vigne, le poirier et le pommier, n'ont encore suscité aucun travail d'ensemble. Pour la vigne, on trouve profit à consulter les ouvrages de Legrand d'Aussy sur la France entière; de L. Delisle sur la Normandie, de F. Michel et de Th. Malvezin sur le commerce de Bordeaux, de Rossignol sur l'Albigeois. Les origines de cette culture dans la Gaule romaine ont été étudiées par Düntzer ⁴, et le développement des vignobles en France jusqu'au début du vi^e siècle par Schröder ⁵. L'aire de la vigne s'étendait alors bien plus vers le Nord qu'aujourd'hui, par suite de la nécessité où l'on se trouvait de s'approvisionner sur place et de la difficulté qu'éprouvaient les transports. Des monographies ont été consacrées à l'étude du vignoble de Montmartre par Sellier ⁶, à celle du vignoble du Gâtinais par Thoisson ⁷, aux vignes de Franche-Comté, du Perche et de Basse-Normandie, de la Marche, du Bas-Armagnac, de la Bretagne, du Fezensaguet par Alf. Vaissière ⁸, L. Duval ⁹, Delannoy ¹⁰, Breuils ¹¹ et A. de la Borderie ¹². E. Petit a montré comment la vigne était cultivée en Bourgogne au xiv^e siècle, comment se faisait le vin, et quelle était la situation des vigneronns du célèbre vignoble de Volnay ¹³. L'abbé Angot ¹⁴ a enfin recherché les origines de l'usage du cidre dans le pays de Laval, et L. Duval a écrit l'histoire générale du cidre et du poiré ¹⁵. Les travaux sur l'histoire des irrigations, du dessèchement des marais et sur celle des

1. *La rose dans l'antiquité et au Moyen Age*, in-8, 1892.

2. *Comptes rendus Acad. des Insc.*, 1891, octobre.

3. Vers 1331. *Congrès Soc. sav.*, 1901.

4. *Der Weinbau im römischen Gallien, Bonner Jahrbücher*, II, 9.

5. *Pick's Monatsschrift für die Geschichte Westdeutschlands*, VI, 502.

6. *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, X, 160.

7. *Bull. des Sc. écon. du Comité*, 1900, p. 105.

8. *Acad. de Besançon*, 1899, et à part, 59 pp., in-8.

9. *Bull. Soc. Arch. Orne*, XIX, 1900, pp. 458-480.

10. *Mém. Soc. Creuse*, XII, 1899, pp. 30-38.

11. *Revue de Gascogne*, 1890, pp. 96-100; 1894, pp. 77 et suiv.

12. *Notes sur la culture de la vigne en Bretagne avant le XIV^e siècle*, in-8, 1892.

13. *Comptes de Volnay en 1316* (*Bull. hist. Comité*, 1901, 388-395).

14. *Rev. Arch. hist. du Maine*, XXV, 209.

15. *Essai historique sur le cidre et le poiré*, 1896, in-8.

ouvrages de défense contre les inondations, sont moins nombreux encore. On peut voir dans une étude du chanoine Mazet intitulée *Histoire d'un ruisseau* ¹ quels étaient en 1211 les règlements relatifs à la distribution des eaux d'arrosage en Bas-Dauphiné. Le grand travail de Champion sur les inondations en France depuis le ^{vi}e siècle ² est toujours utile à consulter pour l'exposé des efforts tentés au Moyen Age contre ces fléaux. Enfin, le comte de Dienne ³ a écrit l'histoire du dessèchement des lacs et marais dans notre pays avant 1789, et son travail est la seule œuvre d'ensemble qui existe sur ce point. Un jeune chartiste, L. Clouzot, va étudier dans une thèse prochaine de l'École des Chartes, les tentatives du dessèchement des marais du Poitou jusqu'au ^{xvii}e siècle.

La condition économique, matérielle et morale, des classes agricoles mériterait d'attirer l'attention de tous ceux qui recherchent dans l'histoire l'évocation de la vie des masses laborieuses, plus que l'exposé des chevauchées militaires et des faits diplomatiques. Rarement, cette question a été étudiée à part, mais à peu près tous les ouvrages relatifs à l'histoire des institutions et de la civilisation font une place à ce tableau. On en peut dire autant des ouvrages généraux d'histoire sociale et d'histoire économique, tels que ceux de Doniol, de Dareste, de Sée et de L. Delisle. Quelques périodes de la vie des classes rurales ont été plus particulièrement étudiées : celle de Philippe-Auguste, par A. Luchaire ⁴, celle des Pastouraux, par M. Vidal ⁵; celle des premiers Valois ⁶ et de la Jacquerie, par S. Luce ⁷, celle de Charles VI, par Coville ⁸. M^{me} J. Darmesteter a tracé une esquisse de la condition de l'ouvrier et du paysan français au ^{xiv}e siècle ⁹, sujet qui a aussi tenté le talent d'A. Réville. Le grand ouvrage du P. Denifle sur la guerre de Cent Ans ¹⁰ est en partie une peinture de la situation lamentable où se trou-

1. *Mém. Soc. Stat. Drôme*, 1900, pp. 370-379.

2. Paris, Dalmont, 1858, 2 vol. in-8.

3. In-4, 1890.

4. *Comptes rendus Acad. Sc. morales*, avril 1900 ; *Grande Revue*, 1^{re} mai 1900.

5. In-8, 58 pp., 1900.

6. *Histoire de Bertrand Du Guesclin*, in-8, 1879. — *La France pendant la guerre de Cent Ans, épisodes historiques et vie privée*, in-12, 1889 ; supplément in-18, 1894.

7. 1^{re} édit., 1859 ; 2^e, 1894, in-8, Champion.

8. *En Normandie (Annales Fac. Lettres Caen, 1887)*.

9. 3 vol. in-8, Picard, 1899 et sq.

10. *Fortnightly Review*, nov.-déc. 1890.

vèrent réduites les classes rurales. Outre les travaux d'ensemble d'histoire sociale, on possède également certaines études de détail sur les diverses classes de la population rurale. Celle d'H. Doniol est un exposé d'idées générales relatives aux serfs et vilains du Moyen Age ¹. Guillaouard ² et A. Richard ³ ont déterminé la condition des colliberts en Normandie et en Poitou, de Rochas en Béarn ⁴. F. Molard a montré quelle était la situation de ces oblats (les *donnés*) ⁵ qui s'offraient aux églises ou monastères eux et leurs biens, faisaient vœu d'obéissance, et conservaient à titre d'usufruitiers une portion de leurs domaines. Le servage a été étudié dans le Midi de la France par A. Combe ⁶; en Sologne, par M. de Maulde ⁷; en Bretagne, par la Borderie ⁸ et par H. Sée ⁹; en Champagne, par H. Sée ¹⁰; en Corse ¹¹, par F. Molard. L'esclavage existait dès le Moyen Age surtout dans la région méditerranéenne, avec l'assentiment de la papauté. O. Langer s'est occupé de rechercher les origines et de déterminer la condition des esclaves pendant cette période en Europe ¹²; et Kelly Ingram a esquissé l'histoire des deux institutions connexes du servage et de l'esclavage ¹³. Molard a retrouvé et décrit la seconde en Corse ¹⁴, J. Brutails en Roussillon ¹⁵, et A. de Ribbe en Provence ¹⁶.

Le régime administratif auquel les classes rurales ont été soumises a fait l'objet des recherches des nombreux historiens qui ont étudié la société et les institutions médiévales. Parmi les monographies, on peut mentionner celle de Lass qui a étudié

1. In-8, Picard, 1900.

2. In-8, Caen, 1872.

3. In-8, Poitiers, 1873.

4. *Bull. Soc. de Pau*, 1875, pp. 8 à 18.

5. *Bull. Soc. sc. hist. Yonne*, tome XLIII (1889).

6. In-8, 153 pp., Toulouse, 1897.

7. *Revue historique*, juillet 1887.

8. *Mém. Soc. Arch. Ille-et-Vilaine*, tome I^{er} (1861).

9. *Annales de Bretagne*, tomes XI et XII.

10. *Revue historique*, 1894 et 1895.

11. *Bull. hist. du Comité*, 1889, pp. 202-205.

12. *Sklaverei in Europa während der letzten Jahrhunderte des Mittelalters*, in-8, 46 pp., Bautzen, 1891.

13. *A history of slavery and serfdom*, 1896, in-8.

14. *Bull. hist. du Comité*, 1889, pp. 202-205.

15. *Du XIII^e au XVII^e siècle*, in-8, 1890.

16. Dans *Une famille provençale au XIV^e siècle, les Guiran de Brillanne* (*Annales des Basses-Alpes*, VI. 1893, pp. 147-158, 235-248).

la compétence et les salaires des *avoués*, gérants des domaines au temps des capitulaires¹, et celle de M. Prou qui a prouvé que l'obligation du service militaire pour les roturiers aux XI^e et XII^e siècles dérivait du *devoir de la justice*, c'est-à-dire du droit de souveraineté du seigneur, et non du *devoir féodal*, c'est-à-dire de son droit de propriétaire². Les rapports de l'Eglise avec les classes rurales ont été examinés avec un tour d'esprit apologétique, par Imbart de la Tour, dans ses recherches remarquables sur les églises rurales à l'époque carolingienne³ et sur les paroisses rurales dans l'ancienne France⁴, par Orioux dans son étude sur les églises et les *villæ* aux V^e et VI^e siècles⁵, par A. de la Borderie dans son travail sur l'organisation civile de la paroisse rurale en Bretagne⁶, et par G.-A. Prévost dans son livre sur l'Eglise et les campagnes au Moyen Age⁷. Le rôle du clergé dans l'institution et les progrès de la trêve ou de la paix de Dieu qui fut si favorable aux campagnes, a été élucidé dans un ouvrage très approfondi qui rend inutiles les recherches antérieures sur ce sujet, celui de L. Huberti⁸. L'acquisition des libertés civiles et administratives par les paysans a été étudiée par quelques historiens. A. L'Eleu a recherché quelles étaient l'origine et l'organisation des communautés rurales en France jusqu'à la fin du XIII^e siècle⁹; M. de Segange s'est occupé des communautés anciennes de cultivateurs dans le centre de la France¹⁰; et Ph. Thirion des échevinages ruraux aux XII^e et XIII^e siècles dans les possessions de l'église de Reims¹¹. On a même trouvé trace d'une association agricole organisée en 1168¹².

La vie matérielle des classes rurales peut être examinée sous plusieurs aspects. On en dégage certains traits dans les ouvrages qui ont rapport à l'histoire de l'habitation, du mobilier, de l'alimen-

1. *Untersuch. zur deutsch. Staats und Rechtsgeschichte*, XXXIX (1891).

2. *Revue historique*, XLIV (1890), 313-327.

3. *De Ecclesiis rusticis ætate carolingica*, 1892, in-8.

4. *Les paroisses rurales dans l'ancienne France* (*Rev. hist.*, tomes LX, LXI, LXIII, LXVII, LXVIII et à part, in-8, 1900).

5. *Mém. Soc. Arch. de Nantes*, 1878, et à part, in-8, 23 pp.

6. Thèse Ec. des Ch., 1851.

7. In-8, Champion, 1892.

8. *Die Friedensordnung in Frankreich*, tome 1^{er}, 1892, in-8.

9. In-8, 1896.

10. In-8, 1898, 38 pp.

11. *Études d'histoire du Moyen Age* (Études Monod), 1896, pp. 317-329.

12. *Archives hist. et litt.*, 1^{er} oct. 1891.

tation et en général de la vie privée. Elle n'a point fait l'objet de beaucoup de travaux spéciaux. Citons celui de F. Brun sur la vie privée des paysans au Moyen Age ¹ et sous l'ancien régime. En ce qui concerne l'habitation, le travail allemand d'A. Meitzen ² a recherché les causes qui ont présidé au groupement ou à l'isolement des villages dans les pays d'Europe. Ammann et Garnier en ont écrit sommairement l'histoire ³; A. de Foville et Flach ont essayé d'en déterminer les conditions historiques ⁴. Les sources littéraires et les documents judiciaires, tels que les lettres de rémission aux XIV^e et XV^e siècles, permettent de se rendre compte des mœurs des populations rurales. C'est ce qui fait l'intérêt des pièces extraites des registres de la chancellerie royale, comme l'ont montré les publications de Molard pour la région Sénonaise ⁵ et de Guérin pour le Poitou ⁶. D'autres recherches d'une nature spéciale, par exemple celles de Kotelmann sur l'hygiène au Moyen Age ⁷, d'A. Franklin sur la toilette et les soins de la propreté ⁸; de Corradi sur les épidémies ⁹; de Buret sur le gros mal ou syphilis médiévale ¹⁰; de Jusserand sur les sports ¹¹ nous donnent une idée de la manière de vivre, des épreuves, des distractions de nos paysans. On voit que la matière est riche, et que l'histoire de l'agriculture et des classes rurales au Moyen Age attend encore sur bien des points que l'effort de nombreux chercheurs vienne éclaircir et résoudre les problèmes dont elle possède une abondante matière.

1. In-8, 1882.

2. *Siedelung und Agrarwesen der Ostgermanen, Kelten*, etc., 3 vol. in-8, Berlin, 1895.

3. In-4, 1892.

4. *Enquête sur les conditions de l'habitation en France*, 2 vol. in-8, 1894-1899.

5. *Esquisses de mœurs sénonaises aux XIV^e et XV^e siècles*, in-8, 66 pp., 1895.

6. *Archiv. hist. du Poitou*, tome XIII et suiv.

7. *Gesundheitspflege im Mittelalter*, Leipzig, 1890, in-8.

8. *La vie privée d'autrefois*, in-12, 1885 à 1900.

9. *Annali delle epidemie occorse fino all' anno 1500*, 8 vol., 1892.

10. In-16, 1894, Paris.

11. In-8, Plon, 1901.

REVUES GÉNÉRALES

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

LES ÉTUDES RELATIVES A L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE AU MOYEN AGE

HISTOIRE DE L'INDUSTRIE

L'histoire de l'industrie et des classes industrielles en France au Moyen Age paraît au premier examen plus avancée que celle de l'agriculture et des classes agricoles. Le nombre des travaux d'ensemble ou de détail qui ont été publiés sur ce sujet est déjà considérable, et il semble qu'une synthèse de nos connaissances à cet égard puisse être tentée, comme elle l'a été, avec quelques chances de succès. Toutefois, s'il est possible de dégager des études faites sur cette variété de l'histoire des idées générales et des vues d'ensemble plausibles, il s'en faut encore de beaucoup que l'on puisse se flatter d'être arrivé sur bien des points à des conclusions définitives. L'histoire industrielle n'est pas encore fondée en effet sur un nombre suffisant de documents spéciaux, ni surtout sur des monographies conduites avec l'esprit critique, exécutées avec l'ampleur, la conscience scrupuleuse, l'impartialité, la largeur de vues qu'exigent de pareilles recherches. Il faudra encore les efforts d'une génération de savants munis des méthodes précises dont la science historique commence à peine à faire usage, unissant le souci de l'exactitude dans le détail à la possession des vues générales, pour permettre de retracer dans un

ouvrage synthétique approfondi l'évolution complète de l'industrie française et des classes industrielles pendant la période médiévale.

Les recherches de ce genre, abordées en général par des érudits plus laborieux et plus zélés que pourvus des connaissances d'ensemble et des procédés critiques qu'on exige aujourd'hui, sont restées par bien des côtés insuffisantes. Elles ont été gâtées, soit par les préoccupations d'ordre politique et dogmatique, soit par l'absence de culture générale. Presque toujours, elles reposent sur des investigations hâtives et incomplètes. La mise en œuvre y manque de précision et de clarté, et le jugement y est altéré par des idées préconçues. La difficulté de ces études doit d'ailleurs rendre la critique indulgente à l'égard de ceux qui les ont abordées. Les publications faites dans le courant du *xix^e* siècle sur l'histoire industrielle, malgré leurs imperfections, apportent du moins beaucoup de faits ou de textes à l'entreprise future, à l'édifice qui s'élèvera un jour. Peu à peu d'ailleurs, elles s'améliorent sous la lente influence des méthodes nouvelles de l'érudition. Déjà, l'intensité et la variété de l'effort accompli inspirent la confiance dans le succès de celui que la jeune école historique devra faire à son tour.

I

L'une des lacunes les plus nuisibles au progrès des travaux d'histoire industrielle consiste dans l'absence d'une bibliographie complète et raisonnée. Pareil répertoire est, du reste, difficile à dresser, parce que les documents et les études relatives à cette histoire sont dispersés dans un grand nombre de collections. Souvent même elles sont soustraites à la connaissance des historiens par le soin qu'apportent les auteurs à les confiner dans le milieu local pour lequel ils travaillent. Au premier essai bibliographique qui concerne l'histoire de l'industrie et qui se trouve noyé dans la *Bibliothèque historique de la France* du P. Lelong rééditée par Fevret de Fontette ¹, succède seulement un siècle plus tard en 1873 la tentative d'une bibliographie spéciale des corporations faite par un anonyme dans le *Bulletin de la Société bibliogra-*

1. *Bibliothèque historique de la France*, 1768, 5 vol. in-f°, tome II, 834 et sq.

phique¹. C'est sous les auspices de cette Société qu'a aussi paru la première *Bibliographie des Corporations Ouvrières avant 1789*² qui ait le caractère d'une œuvre consciencieuse. Mais elle n'embrasse qu'une partie restreinte de l'histoire industrielle et bien qu'elle indique 1141 n^{os}, elle se trouve très incomplète et insuffisante. On peut à plus forte raison porter le même jugement sur l'opuscule hâtif d'un jeune historien, G. Martin, doué de plus de zèle que de critique. Sa *Bibliographie de l'Industrie en France avant 1789*³ est un essai trop incomplet et trop peu sérieux pour tenir lieu du travail spécial qui nous manque. L'indication sommaire que le premier de nos historiens économistes, E. Levasseur, a donnée des sources manuscrites et imprimées auxquelles il a puisé pour écrire son *Histoire des Classes Ouvrières*⁴ permet d'espérer que la *Bibliographie* qu'il a préparée et qui va paraître⁵ comblera pour une bonne part la lacune dont on déplore l'existence. On n'a également presque aucune bibliographie qui concerne les parties spéciales de l'histoire industrielle, en dehors d'un essai relatif à l'histoire du blanchiment et de la teinture⁶, du répertoire dû à H. de Curzon sur l'histoire de la musique et du théâtre⁷, et du court travail d'E. Levasseur sur les sources de l'histoire des corps de métiers à Toulouse⁸.

Une autre difficulté que présentent les études d'histoire industrielle provient de la dissémination des documents qui la concernent dans une foule de recueils généraux ou particuliers : collections d'ordonnances, cartulaires, registres terriers ou censiers, coutumes et statuts, livres de raison, inventaires et comptes, spicilèges historiques, textes d'ordre narratif, voire même œuvres littéraires et lexicographiques. Peut-être un jour pourra-t-on constituer à part des recueils de ce genre qui comprendraient exclusivement les sources de l'histoire économique. Pour le moment, un essai de ce genre a été tenté sur des proportions plus modestes par l'un de nos meilleurs historiens économistes, G. Fagniez. Ses

1. 1873, p. 215.

2. Par H. Blanc, in-8, 103 pp., 1885.

3. *Revue des Études historiques*, 1899, pp. 361-387 et à part, in-8, 27 pp., Fontemoing.

4. *Comptes rendus Acad. Sc. morales*, 1899¹, 793, 556 ; 1898, 863.

5. Dans le même recueil.

6. Plaquette in-4, 1890 (par Garçon).

7. Dans le *Bibliographe moderne*, 1899¹.

8. *Bulletin du Min. Sc. économiques*, 1899, pp. 174-185.

Documents relatifs à l'Histoire de l'Industrie et du Commerce sont établis avec un soin scrupuleux, accompagnés de notes sobres et d'un lexique instructif, choisis avec un discernement ingénieux, qui font de ce spicilège le modèle qu'il faudrait suivre pour une entreprise plus vaste. A part cet ouvrage et quelques rares publications de moindre importance, comme celles d'E. de Fréville¹ et de Blanc², il n'existe pas encore de collection qui concerne l'ensemble de l'histoire industrielle.

Il a été plus facile de publier des recueils de documents relatifs aux variétés de l'industrie. Bon nombre de publications fragmentaires de ce genre ont été éditées. Tels sont les documents sur la cuisine du Moyen Age³; sur la draperie de Châlons⁴; sur les tapisseries de haute lisse d'Arras⁵; sur les artistes du Moyen Age et de la Renaissance⁶; sur l'histoire des arts et des artistes en Anjou⁷, en Touraine⁸, en Barrois⁹; sur les travaux de construction de la cathédrale de Troyes (xiv^e, xv^e siècles)¹⁰; sur les peintres, les verriers, les sculpteurs, les architectes de Marseille¹¹, de Limoges¹², de Tours¹³; sur l'histoire des monnaies royales¹⁴; sur l'histoire de l'armement au Moyen Age et à la Renaissance¹⁵; sur les cloches de Saint-Germain-des-Prés¹⁶; sur la musique française du xii^e et du xiii^e siècle¹⁷; sur les jeux et personnages de mystères en Flandre et en Artois au xv^e siècle¹⁸; sur l'histoire de l'artillerie et de la poudre à canon¹⁹, publiés par Sahler, F. Bourquelot, l'abbé Van Drival, Didron, Cél. Port, Ch. de Grandmaison, L. Maxe-

1. 2 vol. in-8, Picard, 1895-1900.

2. Notes et pièces sur l'industrie, *Bibl. Éc. des Ch.*, 6^e série, I, 265.

3. Documents pour servir à l'histoire de l'industrie et du commerce de Narbonne, *Bull. com. Arch. Narbonne*, 1892, pp. 96-120.

4. *Revue d'Alsace*, 1^{re} série, XXXVIII, 762.

5. *Bibl. Éc. des Ch.*, 4^e série, II, 52.

6. *Revue Soc. sav.*, IV, 1876, 244, 251.

7. *Bull. Arch. du Comité*, II, 1843, 336-340, 718-740.

8. In-8, Angers, 1868.

9. *Mém. Soc. Arch. Touraine*, XX, 1869.

10. In-8, 36 pp., 1896, Plon.

11. *Bibl. Éc. des Ch.*, 1862, p. 227.

12. *Bull. Arch. Comité*, 1885, 371-459.

13. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, V, 113, 126.

14. *Mém. lus à la Sorb.*, *Arch.*, 1867, p. 235.

15. Paris, 4 vol. in-4, 1879 et sq.

16. In-4, tome I, Lyon, Rey, 1895-1899.

17. *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, X, 97-145.

18. *Recueil de motets français*, xii^e-xiii^e s., 1881-1883, 2 vol. in-12.

19. *Doc. hist. inédits*, IV, 1848, 320-337.

20. *Bull. Arch. Comité*, IV, 1848, 160-170, 364-374.

Werly, d'Arbois de Jubainville, L. Barthélemy, M. Ardant, F. de Sauley, V. Giraud, G. Demay, G. Raynaud et la Fons-Mélicocq.

D'une nature plus spéciale sont les publications des règlements et statuts des métiers et des corporations. Les unes n'embrassent qu'une partie restreinte de l'organisation industrielle, les autres s'appliquent aux divers aspects de l'histoire de l'industrie et des classes ouvrières. De ces publications la plus fameuse à juste titre est le *Livre des Métiers de Paris*, en cent chapitres, formé au ^{xiii}^e siècle par le prévôt des marchands Étienne Boileau, édité une première fois, avec un appendice comprenant des ordonnances sur le commerce et l'industrie, par G. Depping ¹, et réédité par R. de Lespinasse et F. Bonnardot ². Pour les autres régions de la France, on a peu de recueils aussi importants, à part celui qu'A. Bourgeois ³ a consacré aux Métiers de Blois et ceux que l'abbé Lochet, puis Cauvin ont publiés pour la ville et le diocèse du Mans ⁴. Les érudits provinciaux se sont le plus souvent bornés à éditer des pièces isolées ou spéciales à quelque corporation. Parmi les plus remarquables textes figurent les statuts des corporations d'Arras ⁵; les règlements et statuts des drapiers de Laon ⁶ et de Chauny ⁷, de Gondrecourt ⁸, de Paris ⁹ et d'Avignon ¹⁰; les documents relatifs à la corporation des tapissiers de Paris ¹¹, aux argentiers et aux brodeurs de Marseille ¹², les statuts des cordiers de Toulouse ¹³, des maçons et peyriers de Montpellier ¹⁴, des orfèvres de Poitiers ¹⁵, des médecins de Blois ¹⁶, des apothicaires-épiciers de Châlons ¹⁷; les pièces d'archives concernant les couteliers de Langres ¹⁸, les char-

1. In-4, 1837, *Coll. Doc. inédits*.

2. In-4, 1879, *Coll. de l'histoire de Paris*.

3. *Mém. Soc. Loir-et-Cher*, 2 vol. in-8, 1892-1898.

4. In-8, 1860 et sq.

5. *Mém. Acad. d'Arras*, 1890. — *Introd. au Livre rouge de la Vintaine d'Arras*, in-4, Imp. Nat., 41 pp., 1898, par A. Guesnon.

6. P. p. A. Matton, *Rev. Soc. sav.*, IV, 1866.

7. Publiés par le même, *ibid.*, VI, 1868, 464.

8. *Rev. Soc. sav.*, III, 1866, 686, analyse par G. Leroy.

9. *Bibl. Éc. des Ch.*, 1844, 477, p. p. Le Roux de Lincy.

10. In-8, 48 pp., Picard, 1892, p. p. L. Duhamel.

11. *Recueil de documents et statuts*, 1258-1775, p. p. J. Deville, in-8, 408 pp., Chaix, 1875.

12. *Comité trav. hist., Bulletin*, 1887-1888, p. p. L. Barthélemy.

13. *Comptes rendus Acad. Sc. morales*, 1899 ¹, 744-746, p. p. E. Levasseur.

14. *Bull. Arch. Comité*, II, 1843, 727, p. p. Didron.

15. *Bull. Arch. Comité*, 1883, p. 19, p. p. X.-B. de Montault.

16. *Mém. Soc. Loir-et-Cher*, tome I.

17. *Revue de Champagne et de Brie*, 1883, 196.

18. *Bull. Soc. Arch. Langres*, 1897.

pentiers d'Angers ¹, les jongleurs d'Arras ². Une foule de documents de ce genre sont dispersés dans le *Recueil des ordonnances des rois*, dans les coutumes locales et les statuts municipaux, dans les ouvrages d'histoire provinciale et locale, et édités souvent à la suite des travaux relatifs à l'histoire économique. Certains de ces travaux présentent même le caractère mixte d'études accompagnées d'analyses de documents ou de publications de pièces et sont tellement impersonnels qu'il est malaisé de les classer dans une catégorie déterminée.

A côté de ces textes encore peu nombreux, eu égard à la multitude de ceux qu'il conviendrait d'éditer, il en est d'autres dont la pénurie se fait encore plus sentir. Ce sont ceux qui concernent la valeur des produits industriels ou la rémunération de la main-d'œuvre. Ils sont à vrai dire disséminés dans une foule de collections hétérogènes. Groupés dans des recueils d'ensemble spéciaux, ils rendraient de grands services à l'historien. Quelques essais ont été tentés en ce sens par P. Marchegay ³ et la Fons-Mélicocq ⁴ pour l'Anjou, le Poitou, l'Artois et la Flandre aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, et par G. d'Avenel ⁵ pour l'ensemble de la France. L'histoire de l'industrie, son évolution, l'organisation des corps industriels, les rapports des classes industrielles avec les pouvoirs publics ne sauraient être étudiés sans la connaissance d'une autre série de documents de premier ordre, à savoir les ordonnances législatives et les décisions judiciaires, royales, seigneuriales et municipales spécialement relatives aux métiers. Outre celles qui se trouvent dans les grands recueils, tels que les *Capitulaires* et les *Ordonnances des rois*, dans les *Coutumiers des provinces et des villes*, dans les *Délibérations des échevinages ou consuls*, édités en nombre considérable, il en est qui ont été groupées à part. Le type des collections de cette espèce est le *Livre des Bannières de Paris* dont on prépare la publication, et dont le complément est formé par les *Livres de couleur du Châtelet*. Un inventaire analytique excellent de ces derniers a été donné par Al. Tuetey ⁶, et montre l'intérêt de ce recueil de onze registres qui renferme dix-sept cent soixante-quatre docu-

1. *Revue d'Anjou*, 1877, 201.

2. *Acad. des Ins.*, *Comptes rendus*, 1899, analyse par Guesnon.

3. *Bull. Comité Langue et histoire de France*, IV, 1860, 124.

4. *Ibid.*, 1860 et suiv.

5. 4 vol. in-4, Imp. Nat.

6. In-4, 1899, Imp. Nat.

ments de grande importance pour l'histoire industrielle et l'organisation des métiers parisiens du ^{xii}^e au ^{xvii}^e siècle. Un érudit intrépide, R. de Lespinasse, a entrepris de donner en quelque sorte le code industriel des corporations et métiers de la ville de Paris du ^{xiv}^e au ^{xviii}^e siècle, et de recueillir les ordonnances générales sur les diverses industries de l'alimentation, du vêtement, de l'habillement, du bâtiment et de l'ameublement, des cuirs et des peaux, des métaux et professions diverses ¹. En dehors de ces deux publications de premier ordre, il n'existe guère que des textes fragmentaires qui aient été publiés à part. Tels sont par exemple les criées de Toulon (^{xiv}^e siècle) ² et les statuts de Beaucaire ³; l'ordonnance de 1383 sur la teinture des draps à Saint-Denis ⁴; les règlements de 1248 ⁵ et de 1244 sur la draperie de Laon et sur celle de Paris ⁶. Parmi les ordonnances spéciales, les règlements somptuaires, comme celui des consuls de Draguignan ⁷ en 1410, et les tarifs officiels des denrées, de la main-d'œuvre et des salaires, sont celles qui offrent le plus d'attrait. Outre les tarifs généraux dus à Philippe de Valois (1330) ⁸ et à Jean le Bon (1351) ⁹, on a édité un certain nombre de documents de ce genre pour le Poitou (1307 et 1422) ¹⁰, le bailliage d'Amiens (1350) ¹¹ et la viguerie de Nîmes ¹². Les privilèges concernant les métiers ou les industriels isolés n'ont pas fait en général l'objet de publications distinctes ¹³. C'est dans les collections générales ou locales d'ordonnances et de coutumes ou statuts qu'on peut les rencontrer. De même, les détails sur la condition matérielle et morale des classes industrielles doivent se chercher dans une foule de recueils, tels

1. 3 vol. in-f°, 1886-1897, Paris.

2. *Rev. Soc. sav.*, IV, 1864, 295, p. p. P. Clément. — De même, celles de Vence, p. p. Ed. Blanc, *ibid.*, V, 1882, 218.

3. *Rev. Soc. sav.*, IV, 1866, 69, p. p. A. de Lamothe.

4. *Bull. Comité hist.*, II, 1850, 61, p. p. Ed. Quesnet. — Autre règl sur la vente des denrées alimentaires à Toulon en 1402, p. p. Henry, *Bull. Comité Langue et histoire France*, III, 1857, 38.

5. *Rev. Soc. sav.*, 4^e série, IV, 1866, 462, p. p. A. Matton.

6. *Bibl. Ec. des Ch.*, 4^e s., III, 1857, 55, p. p. F. Bourquelot.

7. *Rev. Soc. sav.*, IV, 1873, 82, p. p. Mireur.

8. *Ordon. des Rois*, II, 45-59.

9. *Ibid.*, II, 350.

10. *Arch. hist. Poitou*, VIII, 405, p. p. Lecointre-Dupont; XXVI, 380, p. p. P. Guérin.

11. En 1350, p. p. J. Desnoyers, *Bull. Comité Langue et histoire*, III, 1857, p. 38.

12. Aux ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles, p. p. A. de Lamothe, *ibid.*, III, 1857, 38; *Rev. Soc. sav.*, VIII, 1869, 125.

13. Ex. de publication partielle, privilège des frères Millon, artilleurs, 1449, p. p. M. Quesnet, *Rev. Soc. sav.*, III, 1876, 486.

que les registres de cens et de tailles analogues à celui de la taille de Paris en 1292, publié par Géraud¹, au rôle d'impôts du drapier parisien Bourdon en 1336², et dans les recueils d'arrêts judiciaires ou de sentences criminelles, tels que les *Olim*³, les *Actes du Parlement*⁴, les lettres de rémission de la chancellerie royale, les registres du Châtelet de Paris et des anciennes justices édités ou analysés par Beugnot, Boutaric, P. Guérin⁵, Duplès-Agier⁶ et Ch. Desmaze⁷.

Les documents d'ordre privé éclairent d'un jour très vif l'histoire de l'industrie et permettent de pénétrer davantage dans la vie intime des classes ouvrières. Les livres journaux tenus par des marchands, tels que les frères Bonis, Ugo Teralh et Jacme Olivier offrent à cet égard des témoignages de premier ordre. Combien de renseignements ne pourrait-on pas tirer de ceux qui ont été écrits par des industriels eux-mêmes, tel que ce Jean Saval, drapier de Carcassonne (1340-41), dont le journal vient d'être découvert et publié par un des meilleurs érudits de la France méridionale, Ch. Portal⁸. Des livres de comptes de personnages de haut rang ou de condition plus modeste, on a pu aussi extraire une foule de faits et de détails qui intéressent l'organisation industrielle. C'est ce qu'ont montré les éditeurs des registres de Barthélemy de Nocès, officier du duc de Berry⁹, des comptes et mémoriaux du roi René¹⁰; des comptes du trésorier du Prince Noir en Aquitaine, Richard Filonglye¹¹; de la comptabilité de Charles VI et d'Isabeau¹² ou des grandes maisons seigneuriales, telles que celles de Mahaut d'Artois¹³, ou des La Trémoille¹⁴. Toutes les variétés d'industrie peuvent trouver dans les comptes municipaux¹⁵ et privés des éléments pour leur histoire. Ceux des fabriques¹⁶ et des hôpi-

1. In-4, 638 pp., Imp. Nat., 1837 (*coll. Doc. inédits*).

2. *Mém. Soc. d'h. de Paris*, 1888¹, p. 1 et suiv., p. p. H. Moranvillé.

3. 4 vol. in-4 (*Doc. inédits*).

4. 2 vol. in-4.

5. *Arch. hist. du Poitou*, XI, XIII et suiv.

6. *Registres criminels du Châtelet* (1389-1392), 2 vol. in-8, 1861-1864.

7. *Curiosités des anc. justices d'après leurs registres*, Paris, 1867, in-8.

8. *Bull. hist. Comité*, 1901, pp. 420 et suiv.

9. *Bibl. Éc. des Ch.*, 1891, 220-258, p. p. Teillard de Chardin.

10. In-8, 1872, p. p. Lecoy de la Marche.

11. *Documents français conservés en Angleterre*, in-4, 1847, p. p. J. Delpit.

12. *Rev. Soc. sav.*, IV, 1876, 519, p. p. Ed. de Barthélemy.

13. *Bull. Arch. Comité*, 1885, 273, p. p. J.-M. Richard.

14. Série in-4, p. p. le duc de la Trémoille.

15. Ex. ceux d'Albi, etc.

16. Ex. ceux de la fabrique de Noyon, *Rev. Soc. sav.*, VIII, 1862-1864, 78, 587, p. p. A. Matton.

taux¹ sont généralement intéressants pour les industries d'art. Aux publications de comptes publics ou privés qui concernent l'ensemble de l'histoire économique, sont venues se joindre celles des comptes spéciaux relatifs principalement à la construction², à l'ameublement³, aux industries d'art⁴, à la fabrication des armes et de la poudre⁵, aux jeux⁶ et aux représentations scéniques.

Dans cette catégorie fort nombreuse, les comptes ou marchés d'ouvrage constituent une série très importante, soit pour l'histoire du mouvement industriel, soit pour la technique de l'industrie, soit pour le prix des ouvrages et la connaissance des conditions matérielles de l'existence des ouvriers. Marchés pour confection de tapisseries⁷, pour construction ou reconstruction d'églises⁸, de châteaux⁹, de palais¹⁰, pour exécution de tombeaux¹¹, d'ymaiges (sculptures)¹², de verrières¹³, de cloches¹⁴, de fontaines¹⁵, de monnaies¹⁶, de sceaux, d'écrins¹⁷, tous ces textes curieux semblent attirer de préférence l'attention des érudits. Les menus de soupers¹⁸ ou de banquets¹⁹, et les comptes de dépenses

1. Ex. comptes de la recluserie de Saint-Flour (1382-1467), p. p. M. Boudet, *Rev. Haute-Auvergne*, 1902, pp. 1 à 46.

2. Ex. comptes de construction des orgues de la cathédrale de Troyes (1419-1420), p. p. d'Arbois de Jubainville, *Rev. Soc. sav.*, III, 1872, 466.

3. Ex. comptes des peintures du château de Vaudreuil, p. p. Bernhardt, *Bibl. Éc. des Ch.*, 2^e s., I, 1844, 544.

4. Ex. comptes de l'œuvre de la cathédrale de Chartres (1415-1416), p. p. L. Merlet, *Bull. Arch. Comité*, 1889.

5. Ex. comptes de Jean Bureau (1441), *Rev. Soc. sav.*, I, 1863, 137.

6. Ex. comptes p. p. Magnin (xiv^e-xvi^e s.), *Bull. Com. Langue et hist.*, II, 1856, 119.

7. Ex. à Perpignan (1411), marché, p. p. B. Alart, *Rev. Soc. sav.*, VII, 1878, 471.

8. Ex. marché pour la cathédrale d'Upsal par des ouvriers parisiens (1287), p. p. L. Delisle, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, V, 162, 172.

9. Ex. marché pour les châteaux de Chambord et de Blois (1411-1412), p. p. A. Dupré, *Rev. Soc. sav.*, 6^e s., I, 1875, 623-625.

10. Ex. pour le palais de Sorgues, p. p. E. Müntz, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1880, 217-225.

11. Ex. pour le tombeau de Ph. de Bourgogne (1356), p. p. J. Simonnet, *Rev. Soc. sav.*, IV, 1864, 453.

12. Ex. à Saint-Omer (1354), p. p. L. Deschamps de Pas, *Bull. Com. hist.*, III, 1852, 95.

13. Ex. pour l'église Saint-Georges de Châlons (1451), p. p. A. Benet, *Bull. Arch. Comité*, 1884, p. 98.

14. Ex. à Annonay, 1335, p. p. F. André, *ibid.*, 1893; et en Poitou, dans Berthelée, *Rech. sur l'hist. des Arts*, in-8, 1899, 200-455.

15. Ex. à Béziers (1247), p. p. Soucaille, *Rev. Soc. sav.*, VIII, 1878, 97.

16. Ex. à Tarascon (1365), p. p. L. Blancard, *Congrès Soc. sav.*, 1902.

17. Ex. pour le sceau de Louis d'Orléans, p. p. G. Demay, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, X, 97, 154.

18. Ex. menu au xv^e siècle, p. p. Guillemin, *Rev. Soc. sav.*, VII, 1878, 77.

19. Ex. banquet de Philippe le Bon à Lille (1454), *Doc. hist. inédits*, IV, 457.

d'hôtel ¹ forment une autre variété de documents non moins intéressante pour l'histoire de l'industrie comme pour celle des mœurs.

Une mine presque inépuisable de renseignements s'est aussi ouverte pour les historiens de l'évolution industrielle avec la publication ou les analyses d'actes notariés. Les registres de notaires, dont le dépouillement commence à peine dans les *Inventaires d'Archives Départementales* ² ou dans les recueils spéciaux, tels que celui dont un savant remarquable, Ch. Portal ³, a donné un spécimen pour l'Albigeois, fournissent sur les métiers, la condition des apprentis, des ouvriers et des maîtres, le prix des produits industriels, des détails précis et sûrs qu'on chercherait vainement ailleurs. Les actes d'achats ⁴, de ventes ⁵, d'accensements ⁶, de baux à ferme ⁷, de donations, d'échanges ⁸, relatifs à des moulins, des fours, des fabriques, aux établissements industriels de tout genre; les quittances ou contrats concernant le prix des objets fabriqués de toute espèce depuis les produits usuels jusqu'aux articles de choix, bannières, écussons ⁹, diamants ¹⁰, aiguïères ¹¹, sceaux ¹², bibliothèques ¹³; les testaments ¹⁴ qui montrent quel était l'intérieur des maisons princières, ecclésiastiques ¹⁵, nobles ¹⁶, bourgeoises ¹⁷, paysannes et qui donnent sur l'intensité du mouvement

1. Ex. dépenses d'hôtel d'un sire de Quélen, p. p. A. de La Borderie, *Revue de Bretagne et Vendée*, 1857, pp. 64-68, 140-145; de l'évêque de Noyon, *Doc. hist. inédits*, III, 439.

2. Par ex. l'inventaire détaillé de ces minutes donné par P. de Fleury pour les Archives de la Charente, 2 vol. in-4, 1887, 1898.

3. *Extraits des registres de notaires* (xiv^e-xvi^e siècles), in-8, Picard, 1901.

4. Ex. documents publiés par l'abbé Albanès, *Rev. Soc. sav.*, IV, 1876, 440.

5. *Ibid.*, cf. inventaires ci-dessus cités.

6. Ex. accensement des fours de Rochechouart (1339), p. p. A. Masfrand, *Bull. Soc. Rochechouart*, 1894, pp. 81-86.

7. Ex. bail des jeux de dés à Amiens (1406), p. p. F. Pouy, *Bull. hist. Comité*, 1883, 160.

8. Ex. donation des moulins de Limoges (1028), p. p. Ardant, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, VIII, 42.

9. Ex. en 1398 par Louis d'Orléans, p. p. A. Dupré, *Rev. Soc. sav.*, I, 1875, 152.

10. Ex. acte de 1455, p. p. Marchegay, *ibid.*, IV, 1866, 406.

11. Ex. acte de 1423, p. p. A. de Richemond, *ibid.*, VIII, 1875, 281.

12. Ex. acte de 1398, p. p. J. Roman, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1878, p. 73.

13. Ex. acte de 1404, p. p. Quantin, *Rev. Soc. sav.*, II, 1875, 396.

14. Ex. testaments tirés des archives de l'Yonne, p. p. F. Molard, *Bull. Hist. Comité*, 1883, 224-276; et des archives du Parlement de Paris sous Charles VI, p. p. A. Tuetey (*Mélanges Hist. inédits*, III, 1880, 241-704).

15. Ex. testament du cardinal Saint-Ange (1407); p. p. J.-H. Labande, *Annales Midi*, 1895, 166-211.

16. Ex. testament d'un gentilhomme gascon (1289), *Rev. de Gascogne*, 1894, p. 44.

17. Ex. testament d'une bourgeoise de Paris (1316), p. p. L. Le Grand, *Bull. Soc. d'hist. Paris*, XIV, 42.

de certaines industries des aperçus si piquants; tous ces textes notariés en un mot sont autant de matériaux bruts et solides, dont l'utilité pour le détail et pour l'ensemble de l'histoire industrielle n'est plus à discuter. C'est aussi à une autre variété d'actes privés de ce genre, les inventaires publiés en nombre croissant qu'il convient de recourir pour apprécier le degré de développement des spécialités industrielles. Ceux qu'ont laissés les papes d'Avignon ¹, les princes amateurs d'art comme les ducs de Bourgogne ² et de Berry ³, les riches églises, sacristies ou hôpitaux, telles que celles de Saint-Affre d'Albi ⁴, d'Angers ⁵, des Cordeliers d'Avignon ⁶, de l'Hôtel-Dieu de Paris ⁷, les associations puissantes, les gentilshommes ou les particuliers, tels que les Templiers d'Etampes ⁸, l'évêque de Valence ⁹, les seigneurs d'Annecy ¹⁰, de Thann ¹¹ et de Baux ¹², ont la valeur de témoignages directs sur l'ensemble de la production industrielle et sur son appréciation aux diverses époques du moyen âge. D'autres concernent plus spécialement quelque variété d'industrie, par exemple les inventaires des trousseaux de princes ¹³ et de grandes dames ¹⁴, de gentilshommes ¹⁵ et de particuliers ¹⁶, ceux du mobilier, des vêtements, des broderies, des dentelles, des tapisseries, de l'orfèvrerie, de l'émaillerie, de l'ivoire, accumulés par les évêques ¹⁷, par les membres des chapitres ¹⁸, par les grands seigneurs ¹⁹, par les nobles de condition

1. *Revue de l'Art Chrétien*, 1890, pp. 148-409, p. p. Barbier de Montault.

2. *Inventaires*, p. p. B. Prost, tome I^{er}, in-8, Leroux, 1902.

3. Publiés par J.-J. Guiffrey, 2 vol. in-8, 1893-96.

4. Publié par de Rivière, *Bull. Soc. Arch. Midi*, 1891-92, pp. 70-76.

5. Publié par Godard Faultrier, *Rev. Soc. savantes*, 5^e série, I, 1871, 290.

6. Publié par André, *ibid.*, III, 1872, 440.

7. Publié par Coyecque, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, XVIII, 130.

8. In-8, 1897. Fontainebleau.

9. Publié par Vernet, *Bull. Hist. eccles. Valence*, 1891, pp. 155-199.

10. Publié par M. Bruchet, *Bull. Arch. Comité*, 1898, pp. 369-391.

11. Publié par Ch. Nerlinger, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1898, 304-321.

12. Publié par Albanès, *Bull. Hist. Comité*, 1898.

13. Ex. celui d'Antoine de Bourgogne (1402), p. p. J. Garnier, *Rev. Soc. sav.*, 6^e série, I, 1875, 599.

14. Ex. celui de la comtesse Marie de Clèves (1415), p. p. J. Garnier, *ibid.*, 612.

15. Ex. celui de R. de Perillos (xv^e siècle). *Doc. hist. inédits*, IV, 1848, 302.

16. Ex. celui d'une dame d'Aubagne (1427), p. p. l'abbé Giraud, *Rev. Soc. sav.*, III, 1876, 581.

17. Ex. inventaire des maisons épiscopales d'Arras et de Marcueil (1332), p. p. J.-M. Richard, *Rev. Soc. sav.*, V, 1882, 245.

18. Ex. inventaire du mobilier de deux chanoines de Nevers (1373), p. p. R. de Lespinaasse, 1898, in-8, 30 p.

19. Ex. inventaire de Jeanne, duchesse de Bretagne, p. p. A. de la Borderie, Nantes, in-8, 1854.

moyenne¹, les bourgeois², les cathédrales³, les églises⁴ et les abbayes⁵. Il en est de plus spéciaux encore pour les tapisseries des princes⁶, pour les trésors des établissements ecclésiastiques⁷; pour l'orfèvrerie et les bijoux des collectivités⁸, des princes et des particuliers⁹; pour les armes des boutiques d'armuriers¹⁰ des arsenaux des châteaux¹¹ et des villes¹², ou des individus¹³ de la classe militaire; pour les manuscrits et les bibliothèques princières¹⁴, ecclésiastiques¹⁵ ou privées¹⁶; pour les biens et le matériel des membres des classes industrielles¹⁷. C'est de cet ensemble de textes précis, dont la publication s'accroît constamment, qu'on peut tirer l'image exacte de la vie industrielle d'autrefois.

La technique des diverses industries est une partie jusqu'ici très négligée de l'histoire de l'industrie. Il n'est pas cependant impossible de la décrire et de connaître l'organisation matérielle des métiers ou professions, à l'aide des traités ou répertoires que nous a légués le Moyen Âge. Un travail comme le *Dictionnaire de Jean de Gar-*

1. Ex. inventaire du château de Verfeuil (14^e série), p. p. Bondurand, *Bull. Arch. Comité*, 1888, pp. 243-248.

2. Ex. inventaire de Guillaume As Feives, bourgeois de Paris (14^e série), analysé par H. Stein, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, X, 165.

3. Ex. inventaire de la cathédrale d'Angers (1418), p. p. Godard Faultrier, *Rev. Soc. sav.*, VII, 1868, 274.

4. Ex. inventaires d'églises de Provence, p. p. Albanès, *Rev. Soc. sav.*, 1877, p. 281; 1880, p. 144-172.

5. Ex. inventaire de l'abbaye Saint-Cybard d'Angoulême (1409), p. p. E. Biais, *Bull. Soc. Arch. Charente*, 1895.

6. Par ex. des Valois-Orléans (1389-1481), p. p. J. Roman, Paris, 1894, in-8, Leroux; du roi Charles VI (1422), p. p. J.-J. Guiffrey, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1887.

7. Ex. les trésors de Conques, décrits par A. Darcel, 1861, in-4; de Sens par l'abbé Charaire, in-8, 1897; et une foule d'autres.

8. Ex. de l'abbaye de Clairvaux (1405), p. p. d'Artois de Jubainville, *Rev. Soc. sav.*, V, 1873, 490.

9. Ex. inventaire de ceux de Louis I^{er} d'Anjou, p. p. H. Moranvillé, in-8, 1901; et du roi Jean, p. p. G. Bapst, 1884, in-8.

10. Ex. ceux publiés dans le recueil de J.-B. Giraud précité.

11. Par ex., inventaire de l'artillerie du château de Blois (1428-1434), p. p. A. Dupré, *Rev. Soc. sav.*, V, 1867, 311.

12. Ex. inventaire de l'artillerie de la ville de Poitiers (1422), p. p. Rédet, 1875.

13. Ex. inventaire des armes de l'amiral Pr. de Coëtivy (1445), p. p. Marchegay, *Rev. Soc. sav.*, V, 1817, 311.

14. Ex. inventaire de celle de Charles VI (1422), p. p. Douët d'Arcq, in-8, 1867.

15. Ex. inventaire de celle de l'archevêque d'Aix (1339), p. p. l'abbé Albanès, *Bull. Hist. Comité*, 1883, p. 87.

16. Ex. inventaire de celle de l'avocat Lecoq (14^e série), p. p. R. Delachenal, *Nouv. Rev. Hist. Droit*, 1887, 4; et de Moreau de la Jouennière (1447), p. p. P. Marchegay, *Ann. Soc. d'Emul. Vendée*, 1866, p. 169.

17. Ex. inventaire des biens d'un barbier de Crest (1437), p. p. Brun-Durand, *Bull. Hist. Comité*, 1900.

lande ¹, rédigé dans la seconde moitié du XII^e siècle, permet par exemple de se rendre compte du nombre considérable des industries, de leurs procédés d'exécution, de la nature des objets qu'elles fabriquaient ou des services qu'elles rendaient à Paris à cette époque, voire même d'apprécier le degré de considération dont elles jouissaient. On eut dès la période médiévale des manuels techniques d'ensemble ou de détail. Le plus fameux est celui que composa au XII^e siècle le moine allemand Théophile sous le nom de *Schedula diversarum artium* et qui a été édité plusieurs fois ². Il en existe d'autres d'un intérêt moindre, mais encore utiles, tels que le *Liber diversarum artium* publié par Libri ³, le *Livre des mestiers* composé à Bruges au XIV^e siècle et qu'a fait connaître Michelant ⁴, le traité de *Nominibus utensilium* d'Alexandre Neckam (fin XII^e siècle), dont on doit la publication à Scheler ⁵. Des répertoires ou manuels particuliers comme le *Ménagier de Paris* ⁶ nous éclairent sur l'ensemble des industries domestiques; d'autres comme le *Viandier* du maître queux Tirel dit Taillevent (XIV^e siècle) ⁷ ou les traités de cuisine nous renseignent sur les industries alimentaires. Il en est qui nous ont transmis les recettes de l'art de la teinture, du tissage des laines, des lins et des chanvres, de la fabrication des draps et des toiles, par exemple, le *Metricus Liber Eracli de Coloribus et Artibus Romanorum* édité et étudié par Ilg ⁸ et par Giry ⁹, ou le poème latin qu'a publié Haupt ¹⁰ et qu'a signalé Edelestand du Ménil ¹¹, ou encore la *Mappae Clavicula* ¹² qu'a imprimée la Société des Antiquaires de Londres. Veut-on étudier le travail des architectes et des décorateurs du Moyen Age, il faut se reporter au précieux carnet de notes et de croquis que nous a légué un grand artiste du XIII^e siècle, Villard de Honnecourt ¹³,

1. Publié par H. Géraud dans *Paris sous Philippe-le-Bel*, in-4, 1837, pp. 580-612.

2. Édité et traduit par Ch. de L'Escalopier et Guichard, in-4, Paris, 1843; par Hendric, à Londres, 1847, in-8; par Ilg, à Vienne, in-8, 1874.

3. *Catalogue gén. des Mss des Bibl. de France*, 1849, in-4, pp. 799-800.

4. In-4, Paris, 1875; cf. *Journal des Savants*, octobre 1875 (art. d'A. de Longpérier).

5. Bruxelles, in-8, 1884.

6. Édité par J. Pichon, 2 vol. in-8, 1846.

7. In-8, Teclener, 1892, p. p. Pichon et Vicaire.

8. *Quellenschriften für Kunstgeschichte*, IV, 3, Vienne.

9. *Mélanges Duruy. Bibl. Ec. des Hautes Études*, XXXV, 1878.

10. *Zeitschrift für deutsches Alterthum*, 1859, XI, 215.

11. *Poésies latines antérieures au XII^e siècle*, in-8, 1843, p. 381.

12. *Archæologia or Miscellaneous Tracts*, XXXI.

13. In-8, 1849, et *Mélanges d'arch. et d'histoire*, 1888, in-8, 238-298.

et qui a eu la bonne fortune d'être étudié par le maître érudit, J. Quicherat, d'être publié par de Lassus et A. Darcel ¹.

Le travail des métaux et les procédés des industries chimiques médiévales ont été décrits dans des traités spéciaux, tels que celui daté du ix^e siècle, qu'a publié Muratori ², tels que ceux dont l'illustre chimiste M. Berthelot ³ a donné une magistrale collection, après en avoir étudié la valeur. Les procédés des enlumineurs, des miniaturistes, des musiciens ont été résumés par des techniciens du temps, dont divers savants, Omont ⁴, P. Durrieu ⁵, S. Berger ⁶, les Bénédictins de Solesmes ⁷, A. Gevaert et G. Paris ⁸, F. Bonnardot ⁹, de Coussemaker ¹⁰ ont signalé, analysé ou publié les traités. Les préceptes et les recettes de l'art pharmaceutique chirurgical, médical et vétérinaire avaient été condensés dans un grand nombre d'opuscules ou d'ouvrages, tels que ceux qu'ont mis en lumière des spécialistes diligents, Dorveaux ¹¹, le docteur Coulon ¹², P. Meyer ¹³, Ch. Daremberg ¹⁴, P. Pannier et Ch. Laborde ¹⁵, Kobert ¹⁶, Theulié ¹⁷, Littré ¹⁸, A. M. Berger ¹⁹ et Nicaise ²⁰. On est loin sans doute d'avoir épuisé la matière, mais déjà pour un certain nombre de variétés industrielles la documentation des procédés techniques paraît assez avancée. Le tableau de la vie des classes

1. 1858, in-4.

2. *Antiquitates Italicae medii aevi* (Milan, 1738, 6 vol. in-f^o), t. III.

3. *Journal des Savants*, 1891 mars. — *La Chimie au Moyen Age*, 3 vol. in-4.

4. Mss de saint Gall (x^e s.) sur l'art du miniaturiste, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1902.

5. Mss de Turin, même sujet, *ibid.*, 1902; Traité du frère N. Berthault sur l'enluminure signalé par un anonyme, *Bull. Arch. Comité*, IV, 1848, 224. — Notes pour l'enlumineur, *Mém. Soc. Antiq. Fr.*, LIII, 1893.

6. Les mss pour l'illustration du psautier (xiii^e s.), *Mém. ibid.*, LVII, 1897.

7. *Paléographie musicale*, in-4, 1892.

8. *Chansons du XV^e siècle*, 1875, in-8.

9. Le chansonnier français de Girbert de Metz, *Arch. Missions*, 3^e s., I, 1873, 247-304.

10. *Traité inédits sur la musique au Moyen Age*, in-4, 1864.

11. *Inventaires d'anciennes pharmacies* (xv^e siècle), 1892, in-8, Dijon.

12. *Un Manuscrit picard au XV^e siècle sur l'histoire des remèdes*, in-8, 1897.

13. Un traité de médecine du xiv^e siècle, *Arch. Missions* (2^e série), IV, 1867, 115-167; un mss de Fréjus (xv^e s.), sur l'art vétérinaire, *Romania*, 1894, 349-357.

14. Poème inédit de Gilles de Corbeil sur les fièvres, *Arch. des Missions*, II, 1851, pp. 113-548.

15. *Traité d'oculistique de Bienvenu Gaffe* (xv^e siècle), in-8, 1901.

16. *Historische Studien aus dem Pharmakologischen Institute zu Dorpat*, Halle. 1893, in-8, t. III.

17. *La version provençale du traité d'oculistique de Benvenut de Salers*, in-8, 1900.

18. *De Solis Convivio in domo Saturni* (1350), description de la peste de 1348, *Bibl. Ec. des Ch.* (1^{re} série), t. II.

19. *Le Liber de Oculo de Pierre de Lisbonne*, München, 1899, in-8.

20. *La grande chirurgie de Guy de Chauliac*, in-8, Paris, Alcan, 1890.

ouvrières lui-même peut tirer profit de quelques textes spéciaux, tels que les *Descriptions* des villes. Celles de la ville de Paris, par exemple, dues à Jean de Jaudun¹ et à Guillebert de Metz² font revivre la métropole industrielle de la France médiévale au xiv^e siècle avec ses rues grouillantes de gens de métiers, ses quatre mille tavernes, ses quatre vingt mille marchands et ses soixante mille écrivains. Il en est de même de ces petits poèmes, comme les *Dits* où les *Crieries des rues de Paris*³, d'où achève de se dégager la physionomie pittoresque des métiers d'autrefois. Ordonnances, statuts, coutumes, textes privés, récits ou chroniques, fableaux et poèmes satiriques, sermons et traités de morale, tous les documents d'ordre historique et littéraire fournissent enfin mille traits à cette histoire aussi multiple que variée, aussi attrayante à lire qu'elle est difficile à composer.

II

Cette difficulté explique l'insuffisance de la plupart des essais de synthèse tentés au sujet de l'histoire de l'industrie et des classes ouvrières. Les uns consistent en généralisations ambitieuses et superficielles où l'évolution industrielle de la France médiévale est à peine indiquée dans un ensemble qui embrasse tous les pays et tous les temps. Tels sont par exemple les ouvrages de Rischwitz⁴, de Blanqui⁵ et de Bleunard⁶. D'autres donnent sans entrer dans le détail des faits, des aperçus ingénieux et des vues d'ensemble, comme les travaux de Claudio Jannet sur les grands époques de l'histoire économique⁷, de K. Bücher sur les fondements historiques de l'économie politique⁸, de G. Schmoller sur l'évolution historique des entreprises commerciales et industrielles⁹, sur l'organisation de l'industrie domestique et de la grande indus-

1. Publiée par Leroux de Lincy et Taranne, *Bull. du Comité Lang. et hist.*, III, 1857, p. 505.

2. Publiée par Leroux de Lincy, in-12, 1864.

3. Le Dit de Guillot, p. p. Lebeuf (*Hist. de Paris*, I, 579); le poème des rues de Paris, p. p. H. Géraud (*Paris sous Philippe-le-Bel*, pp. 567-579); les crieries de Paris (xiii^e siècle), p. p. Barbazan (*Fabliaux et contes*, II, 278).

4. *Histoire du commerce et de l'industrie chez tous les peuples*, in-8, 1855.

5. *Histoire de l'économie politique*, in-8, 1846.

6. *Histoire de l'industrie*, in-8, 1886.

7. In-8, Paris, Delhomme. 1897.

8. In-8, 1892.

9. *Jahrbuch für Gesetzgebung*, 1890, 4; *ibid.*, 1891, 4.

trie¹, sur les anciennes corporations de métiers². A côté des œuvres de vulgarisation où une place est faite à l'histoire de l'industrie française et dont le type est le recueil bien connu de P. Lacroix et de F. Séré³, l'ensemble du développement industriel de la France et de l'évolution des classes laborieuses a été étudié dès la première moitié du XIX^e siècle dans des ouvrages d'inégale valeur, ceux d'Alexis Monteil⁴, de Jaume⁵, de Granier de Cassagnac⁶, et de Du Cellier⁷. Ils ont été dépassés et rejetés dans l'oubli par l'apparition de la première *Histoire de l'Industrie et des Classes Ouvrières en France*⁸ qui présente le caractère d'un travail vraiment approfondi, composé d'après les documents, conçu dans un esprit de large impartialité, et avec le souci de dégager de la masse des détails les idées générales. Devenue rapidement classique, l'œuvre capitale d'E. Levasseur a été récemment remaniée, refondue, mise au courant, presque doublée d'étendue, et le tome I^{er} de cet ouvrage qui concerne le Moyen Age⁹ est certainement la synthèse la plus sûre, la plus claire, la plus méthodique que nous possédions sur cet important sujet. Elle ne sera pas, selon toute vraisemblance, dépassée de longtemps. Il est probable que les études futures en modifieront les détails, sans altérer les conceptions d'ensemble qui y sont exposées et qui paraissent définitives. Sous des titres différents, bon nombre de savants ou de vulgarisateurs se sont essayés à grouper les notions relatives à l'histoire de notre industrie et de notre organisation ouvrière. C'est ce qu'ont fait Lamprecht, Inama-Sternegg, Waitz, Fustel de Coulanges dans des ouvrages d'ensemble pour la période mérovingienne et carolingienne, P. Viollet, A. Luchaire, J. Flach dans leurs savantes études sur les institutions médiévales. En général, c'est sous forme de travaux sur les corporations ouvrières qu'on a abordé ce sujet, par suite de cette illusion obstinée et erronée qui

1. *Jahrbuch für Gesetzgebung*, 1891, 4.

2. *Ibid.*, 1890, 3; 1891, 3 et 4.

3. *Le Moyen Age et la Renaissance*, histoire et description des mœurs et usages du commerce et de l'industrie, des sciences, arts, etc. Paris, 1848, 5 vol. in-4. Réédité depuis.

4. *Histoire des Français des divers États*, 6 vol. in-8; et à part sous le titre d'*Histoire de l'industrie*, Paris, 1872, 2 vol. in-12.

5. *Histoire des classes laborieuses*, in-8, 1838.

6. *Idem*, in-8, 1852.

7. *Idem*, in-8, 1859.

8. In-8, 2 vol. Paris, Guillaumin, 1859.

9. In-8, XXII et 715 pp. Paris, A. Rousseau, 1900.

fait regarder la corporation jurée comme le type général et universel des groupements industriels au Moyen Age. Quelques généralisations conçues du point de vue de l'apologétique catholique ont été tentées par Godefroi Kurth ¹ et par Hubert-Valleroux ². D'autres plus impartiales sont dues à H. Monin ³, au savant allemand A. Doren ⁴, et principalement à Étienne Martin Saint-Léon ⁵, dont le récent travail soigneusement étudié est surtout une synthèse exacte de nos connaissances sur l'industrie et les métiers de Paris. On n'a enfin que quelques œuvres d'ensemble sur les progrès techniques de l'industrie médiévale, mais elles sont dignes d'estime; ce sont celles de Beckmann sur l'histoire des découvertes ⁶ et d'Ed. Fournier ⁷ sur les précurseurs des inventions modernes.

L'étude de l'organisation du travail aux diverses périodes du Moyen Age n'a été encore abordée que dans un nombre restreint de monographies. En dehors des ouvrages généraux d'histoire économique et sociale, on ne compte en effet que peu de travaux spéciaux. C'est ainsi qu'après Montalembert ⁸, l'historien plus éloquent qu'exact des moines d'Occident, Chavin de Malan ⁹ et E. Levasseur ¹⁰ se sont efforcés d'étudier avec précision les ateliers monastiques, Frédéric Passy ¹¹ a recherché quelle était l'organisation des services publics et du travail privé sous les Mérovingiens, et Guérard ¹² celle des ateliers de serfs dans les domaines seigneuriaux. La renaissance industrielle du XII^e siècle que Schmoller a comparée pour la rapidité et l'intensité à celle du XIX^e avait été examinée dans ses origines par K. Lamprecht ¹³, dans son développement

1. *Les Corporations ouvrières au Moyen Age*, Bruxelles, in-12, 1892.

2. *Les Corporations d'arts et métiers et les syndicats*, in-8, 1885 (partie antérieure à 89, simple résumé).

3. Art. *Corporations* dans la *Grande Encyclopédie*.

4. *Untersuchungen zur Geschichte der Kaufmannsgilden im Mittelalter*, in-8, Leipzig, 1890.

5. *Histoire des corporations de métiers en France des origines à 1791*, in-8, Paris, Guillaumin, 1897.

6. *Beiträge zur Geschichte der Erfindungen*, 5 vol. in-8, 1786-1805.

7. *Le Vieux-Neuf*, 3 vol., in-12, Paris, Dentu, 1877.

8. *Les Moines d'Occident*, 5 vol., in-8, 1860, 1874.

9. *Annuaire de l'Institut des provinces et Congrès scientifique de Caen*, 1853, p. 236.

10. *Comptes rendus et Mém. Acad. Sc. Morales*, 1900¹, 449 et suiv.

11. *Comptes rendus Acad. Sc. Morales*, mai 1901.

12. *Prolégomènes d'Irminon*, Introduction, t. 1^{er}.

13. *Etude sur l'état économique de la France au Moyen Age*, trad. A. Marignan, in-8, 1889.

par Moreau de Jonnés ¹. Un de nos meilleurs historiens économistes, dont les ouvrages sont des modèles d'érudition sobre, précise et sagace, G. Fagniez a tracé un excellent tableau de l'évolution de l'industrie au Moyen Age, et spécialement de la période du XIII^e, du XIV^e et du XV^e siècles ². L'une des questions les plus ardues de l'histoire économique, celle des origines du travail libre et du régime corporatif, étudiée dans les ouvrages d'ensemble relatifs aux institutions politiques et sociales dus aux savants français et allemands, a été reprise et traitée à fond dans l'essai d'un érudit, Rudolf Eberstadt ³, qui compte parmi les plus distingués élèves de Schmoller. Tandis que de nombreux historiens spécialement en Angleterre et en Allemagne, et en particulier Gross ⁴, Hegel ⁵ et Schmoller ⁶ cherchaient à démontrer que les associations d'assistance mutuelle appelées *gildes* ou *fraternités* avaient donné naissance aux corporations industrielles de même qu'aux corporations marchandes, Eberstadt a mis en lumière le rôle des ateliers serviles (*ministeria*) de l'époque mérovingienne et carolingienne groupés sous la direction des officiers du seigneur (*ministeriales*), qui continuèrent souvent à régir les groupements industriels même après l'émancipation. L'influence du milieu, des circonstances, de l'action consciente des populations urbaines aux XI^e et XII^e siècles a été enfin fortement indiquée par G. von Below ⁷, comme correctif des théories trop tranchantes de Bruno Hildebrand, de Bücher, d'Hegel, de Schmoller et de Sombart sur cet obscur problème.

C'est sous forme de monographies relatives aux corporations que se présentent les études déjà nombreuses où a été abordé l'examen de l'histoire industrielle de nos provinces et de nos villes. Elles sont malheureusement pour la plupart insuffisantes, ne reposant que sur une connaissance ou une interprétation superfi-

1. *Journal des Économistes*, V, 217; VI, 346.

2. Introduction de son *Recueil de documents*, et *Comptes rendus Acad. Sc. Morales*, 1901, 331 et suiv.

3. *Der Ursprung des Zunftwesens und die älteren Handverkerbsbände des Mittelalters*, in-8, Leipzig, Duncker, 1901. — *Magisterium und Fraternitas, eine Verwaltungsgeschichtliche Darstellung der Entstehung des Zunftwesens*, in-8, Leipzig, 1897.

4. *Gild Merchant of Middle ages*, in-8, 1890.

5. *Städte und Gilden der Indogermanischen Völker im Mittelalter*, 2 vol. in-8, Leipzig, 1891-1892.

6. *Die Strassburger Tucher und Weberzunft, Urkunden und Darstellung*, 1879, in-8.

7. *Historische Zeitschrift*, tome L, fasc. 1.

cielle des documents, n'embrassant qu'une faible étendue du sujet, dépourvues de critique et d'impartialité, d'ordre et de méthode dans l'exposition, de sorte qu'elles ne peuvent être utilisées qu'avec prudence et que les meilleures sont souvent celles où l'auteur s'est effacé devant les textes. On ne saurait classer parmi ces travaux imparfaits l'excellente étude que G. Fagniez a publiée sur *l'Industrie et les Classes industrielles à Paris au XIII^e et au XIV^e siècle*¹. C'est un modèle à imiter pour la profondeur des investigations et la clarté de la mise en œuvre. C'est un essai qui fait regretter que le savant si remarquable auquel il est dû n'ait pas encore donné au public ses recherches sur l'ensemble des corporations parisiennes du Moyen Age. L'étude de H. Géraud sur la statistique comparée des métiers de Paris au xiv^e et au xix^e siècle² est une contribution fort utile à cette histoire qui manque encore. On en peut dire autant des travaux amusants et instructifs d'A. Franklin sur les corporations ouvrières³ et sur les arts et métiers, mœurs et usages⁴ de la capitale du xii^e au xviii^e siècle. Il y a peu de provinces dont les corporations n'aient suscité quelques tentatives analogues. Au Nord, les anciennes communautés d'arts et métiers et les industries d'Arras⁵, de Saint-Omer⁶, de Valenciennes⁷ de Lille⁸, de Cambrai⁹, de la Meuse belge et française¹⁰ ont trouvé leurs historiens dans Aug. Parenty, Pagart d'Hermansart, l'abbé Cappliez, J. Flammermont, A. Welbert, Ch. de Linas. A l'Est et au Sud-Est les recherches d'Aug. Lepage, d'A. du Château, de Schmoller, de Ch. Moiset, de Canel, de Natalis Rondot, de L. Morand, et de Ch. de Ribbe ont fait connaître l'organisation industrielle de la Lorraine¹¹, de Metz¹² et de Strasbourg¹³, de la

1. In-8, 1877, Paris, Vieweg.

2. *Paris sous Philippe-le-Bel*, in-4, 1837, pp. 482 et suiv.

3. Paris, 1884, in-4.

4. Paris, Plon, in-18, 1901.

5. In-8, Arras, 1868.

6. *Mém. Soc. Antiq. Morinie*, XVI et XVII, 1879-80, et à part, 3 vol. in-8.

7. In-8, 1894.

8. *Lille et le Nord au Moyen Age*, in-8, 1889.

9. *Mém. Soc. d'Emul*, Cambrai, XXX, 1867, 341-374.

10. Paris, 1882, in-8.

11. *Archives de Nancy*, 1878, in-8. — *Rech. sur l'industrie en Lorraine, Mém. Acad.*, de Stanislas, XVI, XVII, XVIII. — Les communes de la Meurthe, *Mém. Soc. d'Arch. Lorr.*, 1875. — *Congrès scientifique de France*, XVII^e session, II, 209.

12. *Essai sur l'histoire de l'industrie et du commerce à Metz* (xiv^e-xvi^e s.), Bourg, in-8, 1901.

13. *Die Strassburger Tucher*, in-8, 1879.

Haute-Bourgogne ¹, d'Héricourt ², de Lyon ³, de la Savoie ⁴ et de la Provence ⁵.

Le régime industriel de Montpellier, de Toulouse, de Nîmes, de Narbonne, d'Albi, de Millau, c'est-à-dire du Languedoc et du Rouergue, ainsi que celui du Roussillon et du comté de Foix ont été étudiés par A. Germain, M^{lle} L. Guiraud ⁶, A. Du Bourg ⁷, A. Vidal, Tissier ⁸, La Farelle ⁹, H. Affre, Artières ¹⁰, l'abbé J. Santol ¹¹, A. Drapé ¹², l'abbé Blazy ¹³. L'industrie et les corporations du Limousin, de Limoges et de Tulle, de l'Auvergne, du Berry et de Bourges, de Blois et du Blésois, de Tours et de la Touraine, du Poitou, de Nantes, de Rennes, de Brest et de la Bretagne, d'Angers, du Mans et du Maine, du comté-pairie de Laval, de Rouen, de Coutances et du Havre, ont provoqué les travaux de Clément Simon ¹⁴, de L. Guibert ¹⁵, de Leymarie ¹⁶ et de Bouillet ¹⁷, de Toubeau de Maisonneuve ¹⁸ et d'H. Boyer ¹⁹, de Belton ²⁰ et d'Alfred

1. *Mém. Soc. des Sc. hist. et natur.*, Yonne, XLIV, 1891.

2. *Revue d'Alsace*, 83, pp. 29, 263 (sur celles d'Héricourt).

3. *L'ancien régime du travail à Lyon*, (xiv^e et xvii^e s.), Lyon, in-4, 1897.

4. *Les corporations d'arts et métiers de Chambéry*, etc., in-8, 753 pp., 1894; et *Mém. Acad. de Savoie*, 1892-1893.

5. *La Société Provençale à la fin du Moyen Age*, in-8.

6. Germain (A.), *Histoire du commerce de Montpellier*, 2 vol., in-8, 1861. — *Histoire de la commune de Montpellier*, 1851, 3 vol., in-8. — M^{lle} Guiraud, *Rech. sur les rues de Montpellier*, *Mém. Soc. Arch. Montpellier*, 1899, pp. 89, 335.

7. Les corporations de Toulouse (xiii^e-xviii^e s.), *Mém. Soc. Arch. Midi*, XIII et XIV.

8. Les conditions du travail à Albi, xiv^e s., *Bull. sc. écon. Comité*, 1900, à part, in-18, 16 pp. — Tissier, Les corporations de Narbonne, *Revue des Pyrénées*, 1891.

9. La Farelle, *Le Consulat et les instit. mun. de Nîmes*, in-8, 1841.

10. Les corporations ouvrières et la draperie à Millau, xiv^e-xviii^e s., *Mém. Soc. Let. Aveyron*, XV, 189-229-305; *ibid.*, 1894-99, XV, 229-365.

11. *L'industrie et le commerce du Roussillon pendant le Moyen Age*, in-8, Cérét, 32 pp., 1895.

12. *Histoire des corporations d'art et métiers en Roussillon sous l'ancien régime*, in-8, 266 pp., 1898, Paris, Rousseau.

13. Les corporations ouvrières de Pamiers, *Bull. Soc. Ariégeoise*, VI, 1898, 376 et sq.

14. L'industrie et le commerce à Tulle à la fin du Moyen Age, *Bull. Soc. Tulle*, 1901⁴.

15. Les anc. corporations de métiers en Limousin, *Réforme Sociale*, 1883-1885; *Bull. et Mém. Soc. Arch. Limousin*, XXXIII, 338; XXXIV, 275; XXXV, 631.

16. *Le Limousin historique*, in-8.

17. *Histoire des communautés d'arts et métiers de l'Auvergne avant 1789*, Clermont, 1857, gr. in-8.

18. *Les corporations ouvrières à Bourges*, in-4, 1881.

19. Etudes sur l'histoire de l'industrie et du commerce à Bourges, *Mém. Soc. hist. du Cher*, 1884, pp. 215 et sq.

20. Les anciennes communautés d'arts et métiers de Blois, *Mém. Soc. Loir-et-Cher*, X, 1 à 95.

Bourgeois¹, de Chauvigne² et de Giraudet³, de P. Boissonnade⁴, de Lapeyrade⁵, d'A. Rébillion⁶, d'Ed. Fleury⁷ et du Dr Corre⁸, de Ch. Bellier-Dunaime⁹, de Célestin Port¹⁰, de Bellée¹¹, de l'abbé Lochet¹², de L. de la Baluère¹³, de Le Clerc de Flecheray¹⁴, de l'abbé Ouin-Lacroix¹⁵, de Lamare¹⁶, de Tardif¹⁷ et d'A. Martin¹⁸. Ajoutons que la plupart des monographies d'abbayes, de cathédrales, d'églises, de seigneuries et des histoires locales, surtout les plus récentes, font une place, souvent importante, à l'exposé du mouvement industriel et de l'organisation ouvrière du Moyen Age. Il suffit de citer parmi les plus remarquables à cet égard les histoires de Saint-Quentin¹⁹, d'Abbeville²⁰, d'Arras²¹, de Roubaix²², de Châlons²³, de Provins²⁴, de Troyes²⁵, de Nancy²⁶, de Saint-Dizier²⁷, de Paris²⁸, de Melun²⁹, de Saint-

1. *Les métiers de Blois*, 2 vol. in-8, avec introduction historique, in-8, CLXXV pp. *Mém. Soc. Loir-et-Cher*, 1892-1897, tomes XII et XIII.

2. Les anciennes corporations d'arts et métiers en Touraine, *Annales Soc. d'Agric. Indre-et-Loire*, LII, 1884, pp. 254 et sq.

3. Dans l'*Histoire de Tours*, 2 vol. in-8, 1873.

4. *Essai sur l'organisation du travail en Poitou*, (XI^e-XVIII^e siècles), 2 vol. in-8, 1899-1900, Paris, Champion.

5. Les corporations de Nantes, *Assoc. Cathol.*, XII, 1881, 601. — M. Ed. Pied prépare sur ce sujet un ouvrage qui comprendra 3 vol. in-8.

6. *Recherches sur les anciennes corporations ouvrières et marchandes de Rennes*, in-8, 247 pp., Paris, Picard, 1902.

7. Les corporations de Brest, *Bull. Soc. Acad. Brest.*, 1865, p. 305.

8. *Idem.*, *Bull. Soc. Arch. Finistère*, XXV, 1898, 30-45; 272-302.

9. L'industrie et le commerce en Bretagne sous le duc Jean V (1399-1422), *Annales de Bretagne*, janv. 1901.

10. Inventaire des archives municipales d'Angers, in-4, pp. 335 et suiv.

11. Les anc. comités d'arts et métiers du Mans dans les *Rech. hist. sur le Maine*, 1875, in-8, et dans *Bull. Soc. d'Agric. Sarthe* (2^e s.), X, 752; XI, 113; XIV, 70.

12. *Les anciens corps d'arts et métiers du Maine*, in-8, 1860.

13. Les anc. corps d'arts et métiers de l'ancien duché-pairie de Laval. *Bull. Soc. Ind. Mayenne*, I, 1853, 109-185; II, 1854, 19.

14. *Le comté de Laval, histoire, mœurs, manufactures*, in-8, s. d.

15. *Les anciennes corporations d'arts et métiers et confréries de Rouen*, in-8, 1850.

16. Les anc. corporations de Coutances, *Mém. Soc. Acad. Cotentin*, tome II.

17. *Idem. Annuaire de la Manche*, 1852.

18. *Les anciennes corporations d'arts et métiers du Havre, Fécamp*, 1880, in-8.

19. 1865, 2 vol. in-8. — 20. 1891, in-8.

21. 1899, 2 vol. in-8. — 22. 1862, in-8.

23. 1854, in-8, n. édit., 1888.

24. 2 vol. in-8. — 25. 3 vol. in-8.

26. 1902, tome I^{er}.

27. *Bull. Soc. Arch. Langres*, 1897.

28. Sauval. *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, 1724, 3 vol. in-f^o. — Félibien et Lobineau, *Histoire de la ville de Paris* (1725), 5 vol. in-f^o. — Jaillot. *Recherches historiques critique et topographique sur Paris*, 1775, 5 vol. in-8. — Leroux de Lincy. *Histoire de l'Hôtel de Ville de Paris*, in-8, 1867.

29. Le commerce et l'industrie à Melun avant 1789, in-8, 1867.

Chamond¹, de Grenoble², de Toulon³, de Grasse⁴, de Millau⁵, de Bordeaux⁶, de Tulle⁷, d'Aubusson⁸, de Moulins⁹, de Cosne¹⁰, d'Orléans¹¹, de Romorantin¹² et de Blois¹³, dues à Ch. Picard, à Prarond, à Lecesne, à Th. Leuridan, à Ed. de Barthélemy, à F. Bourquelot, à Boutiot, à Ch. Pfister, à l'abbé Didier, à Sauval, à Jaillot, à Félibien, à Le Roux de Lincy, à G. Leroy, à Dupré, à Condamin, à Prudhomme, à Lambert, à Senéquier, à Artières, à Jullian, à R. Fage, à C. Pérathon, à F. Faure, à Faivre, à Bimbenet et à Dupré. De plus, à l'occasion des Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, un certain nombre de villes : Bordeaux¹⁴, Rouen¹⁵, La Rochelle¹⁶, Toulouse¹⁷, Reims¹⁸, Grenoble¹⁹, Nantes²⁰, Saint-Étienne²¹, Montauban²², ont essayé de faire retracer par les savants locaux, souvent avec succès, l'histoire de leur passé industriel et commercial, dont les historiens de l'organisation économique de la France peuvent tirer de précieux éléments d'information.

III

Le nombre des travaux relatifs aux diverses formes de l'industrie française est déjà très considérable, bien supérieur même à celui des travaux d'ensemble. Mais si certaines études semblent attirer

1. 1890, in-4.
2. 1888, 2 vol. in-8.
3. 4 vol. in-8, 1884-1892.
4. in-4, 1893.
5. 1899, in-4.
6. in-4, 1895.
7. in-8, 1888.
8. in-8, 1887.
9. 2 vol. gr. in-8, 1901.
10. in-8, 1895.
11. 2 vol. in-8, 1887.
12. *Mém. Soc. Arch. Orléanais*, XIII.
13. 2 vol. in-8, 1847.
14. Bordeaux, monographie, 3 vol. in-4, 892.
15. in-8, 1883.
16. in-8, 1882.
17. 3 vol. in-8, 1897.
18. in-8, 1882.
19. in-8, 1885.
20. in-8, 1899, 3 vol.
21. 3 vol. in-4, 1897.
22. 1 vol. in-8, 1902.

de préférence les érudits, il en est d'autres pour lesquelles les recherches sont restées très clairsemées. C'est le cas des industries de l'alimentation et du logement, sur lesquelles en dehors des ouvrages généraux de Legrand d'Aussy, de P. Lacroix, d'A. Monteil et d'H. Baudrillart on ne possède qu'une quantité minime de renseignements tirés d'investigations spéciales. Si l'on fait abstraction de l'ouvrage de W. Naudé sur le commerce des blés en Europe au Moyen Age et aux temps modernes ¹, on n'a pas de monographie sur l'industrie des blatiers. La meunerie a été mieux étudiée. Thévenin et Viollet se sont occupés d'examiner le régime de la communauté des moulins et des fours ². Mongez, dès le début du xix^e siècle, a cherché à déterminer quel était le matériel comparé des moulins de l'antiquité et de la période médiévale ³. Valentin Pelsy ⁴, G. Riat ⁵, Ch. Sellier ⁶, L. Delisle ⁷, Charlot ⁸ et Ed. de Planat ⁹, ont donné d'utiles indications sur les établissements de meunerie en Lorraine, en Franche-Comté et dans le pays de Montbéliard, dans la région Parisienne à Montmartre et à Garges, en Touraine, en Languedoc, à Toulouse particulièrement. Seule, la boulangerie tourangelles a suscité une monographie distincte, celle de Charlot ¹⁰. Quant aux industries qui ont pour objet la distribution des eaux potables, le Moyen Age les a ignorées, se bornant à utiliser les anciens aqueducs romains, tels que ceux de Paris qu'a étudiés Bonamy ¹¹, partout où ils n'étaient pas tombés en ruines. L'exploitation des salines et des marais salants déjà active sur les côtes du Poitou, de l'Aunis et du Languedoc, aussi bien qu'en Franche-Comté, est encore mal connue, sauf pour la région franc-comtoise qui possède un travail sur cette question, celui de Max Prinnet ¹². L'organisation de la boucherie n'a été spécialement examinée que dans certaines villes, a

1. Ouvrages cités précédemment.

2. *Revue historique*, XXXII, 86-99.

3. *Mém. Acad. des Insc.*, 1818, tome III, 441-480.

4. *Mém. Acad. Metz*, tome 78, 1897, pp. 211-278.

5. *Thèse Ec. des Ch.*, 1895.

6. *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, XX, 96, 160.

7. *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, X, 36.

8. *Annales Soc. d'Agric. Indre-et-Loire*, XXIV, 1854, 134.

9. Aperçu hist. sur les usines alimentées par la Garonne à Toulouse, *Mém. Acad. Sc. Toulouse* (6^e série), 1863, tomes XLIII, p. 323; LI, p. 97.

10. *Ann. Soc. d'Agric. Indre-et-Loire*, XXIV, 134.

11. *Mém. Acad. des Insc.*, XXX, 1764, 729-755.

12. *Thèse Ec. des Ch.*, 1894.

Angers par M. de Soland¹, à Meulan par L. Raulet², à Limoges par A. de Moussac³, à Compiègne par Bazin et Mauprevoir⁴, à Abbeville par Macqueron⁵. Le commerce de la volaille, dont la rue de la Cossonnerie à Paris fut le centre, est sommairement étudié dans une curieuse note de Longnon⁶. On a sur le métier des pâtisseries à Compiègne le travail de Bazin et de Mauprevoir⁷, sur l'ensemble des professions de l'alimentation les ouvrages de vulgarisation d'A. Franklin⁸, et les essais spéciaux de J. Finot⁹, d'E. Forestié¹⁰, de Gérard¹¹, de Lebeuf¹² et de S. Luce¹³, où sont relevées diverses particularités de la vie matérielle de cette époque. A l'industrie du logement ont été consacrés l'ouvrage d'ensemble de F. Michel et d'Ed. Fournier sur les hôtelleries, cabarets, courtilles et sur les anciennes communautés et confréries d'hôteliers, taverniers et marchands de vin¹⁴, ainsi que les opuscules d'E. Châtelain sur les tavernes fréquentées par l'Université de Paris au xiv^e et au xv^e siècle¹⁵, et de Ch. Jourdain sur la taxe des logements édictée par le même corps¹⁶. L'éclairage médiéval, placé alors dans une dépendance étroite des industries alimentaires, puisqu'il provenait de la manipulation du suif et des huiles végétales, est aujourd'hui bien connu, grâce à un travail d'ensemble soigné, celui d'H. d'Allemagne¹⁷, et à une monographie estimable, celle du Belge G. Van Caster sur les appareils destinés à éclairer au Moyen Age et à la Renaissance¹⁸.

1. *Bull. hist. et monum. de l'Anjou*, 1860, p. 45.

2. *La boucherie à Meulan*, in-8, 1886.

3. *La corporation des bouchers de Limoges*, in-8, 146 pp., Paris, Lamulle, 1893.

4. *Société hist. de Compiègne*, 1896.

5. In-8, 1899.

6. *Corresp. hist. et arch.*, 1900, n° 76.

7. Les industries de l'alimentation à Compiègne, *Soc. hist. Compiègne*, in-8, 1896-1897, et à part.

8. *La vie privée d'autrefois*, Plon, in-16 (mœurs et usages, etc.).

9. *La dépense d'une grande dame* (la comtesse de Bar, xiv^e s.), in-8, 1890.

10. La dépense journalière d'un château du Quercy au xiv^e s., *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, XXXIV, 1896, 150-231.

11. L'ancienne Alsace à table, *Revue d'Alsace*, tomes 53-59, 60-62.

12. Mémoire sur les usages observés par les Français dans leurs repas, *Mém. Acad. Insc.*, XVII, 1751, 191-205.

13. Les menus du prieur de Saint-Martin-des-Champs (1438), *Comptes rendus Acad. des Insc.* (4^e s.), X, 1883, 111-117.

14. 2 vol. in-8, Paris, 1859.

15. *Bull. Soc. d'h. de Paris*, 1898.

16. *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, IV, 140.

17. *Histoire du Luminare*, in-4, 702 pp., Paris, Picard, 1891.

18. *Bull. de l'Acad. royale d'Arch. de Belgique* (5^e série), n° 8.

Les industries textiles ou de l'habillement avaient pris en France depuis le ^{xii}e siècle un développement remarquable, au point que les Flandres, l'Allemagne méridionale et l'Italie pouvaient seules être placées avant notre pays ou à côté de lui à cette époque. Un album, celui de Guichard ¹, quelques études de détail, comme celle de P. Blanchet ², permettent de se rendre compte de la nature des tissus fabriqués, soit pendant le haut Moyen Age, soit pendant toute la période médiévale. Pardessus a déjà fait connaître depuis plus d'un demi-siècle l'histoire du commerce de la soie et de son introduction en Europe ³. Plus récemment, les ouvrages généraux de Pariset ⁴ et de Natalis Rondot ⁵ ont montré l'évolution de la sériciculture et de la fabrication des soieries aux divers âges. A. de Caumont ⁶ avait étudié les étoffes de soie au Moyen Age, mais ses recherches ont été notablement complétées par l'ouvrage curieux et confus de F. Michel ⁷. De tous les centres de fabrication de ce genre d'étoffes, c'est Lyon qui devient le plus important depuis que les Lucquois au ^{xiv}e siècle y introduisent les procédés des ateliers italiens. N. Rondot ⁸, E. Pariset ⁹ et J. Godart ¹⁰ ont mis en lumière ces origines, tandis que la Chambre de commerce de Lyon faisait éditer par R. Cox un superbe album de 130 planches qui reproduit les types variés des soieries destinées au costume et à la décoration depuis la fondation des manufactures françaises ¹¹. La fabrication des rubans et des lacets, le moulinage et la teinture des soies à Saint-Chamond, sont, avec le commerce des fers et de la clouterie, l'objet d'une étude historique due à Donot ¹². Limoges fabriquait au ^xe et au ^{xii}e siècle des étoffes d'or et d'argent (*limogiatures*), dont A. Fabre, F. de Lasteyrie, et Barbier de Montault ¹³ ont essayé de

1. In-f°, Paris, Lemercier, s. d.

2. *Notice sur quelques tissus du Moyen Age*, in-f°, 46 pp., Paris, 1897.

3. *Mém. Acad. des Insc.*, XV^e, pp. 14 à 48.

4. *Les industries de la soie*, histoire et statistique, Lyon, Pitrat, 1890, in-8.

5. *L'art de la soie*, gr. in-8, 11 vol., Imp. Nationale, 1885-87.

6. *20^e Ann. des dép. normands*, Caen, 1854, p. 307. — *Annuaire Institut des provinces*, Caen, 1853, p. 52.

7. Recherches sur le commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent et autres tissus précieux en Occident et principalement en France au Moyen Age, Paris, Crapelet, 1852-54, 2 vol. petit in-4.

8. *L'ancien régime du travail à Lyon*, in-8, et *L'art de la soie*, in-8.

9. E. Pariset. *Histoire de la soie jusqu'au ^{xix}e siècle*, Paris, 1862-65, in-8.

10. *L'ouvrier en soie de Lyon*, 1899, in-8.

11. In-f°, Lyon, Rey, 1901.

12. Paris, 1889, in-8.

13. *Bull. et Mém. Soc. Arch. Limousin*, XIII, 149-152, 249-256; XXXIX, 689.

retracer l'histoire, tandis que Ch. de Linas ¹ concentrait ses recherches sur les précieux tissus qui entraient alors en France dans la composition des vêtements sacerdotaux, des chapes et des chasubles.

La première de nos industries textiles médiévales, la draperie de laine, dont A. de Caumont ² s'est efforcé de démontrer l'ancienneté, se trouvait portée à un haut degré de prospérité dans beaucoup de nos provinces, telles que la Normandie, la Picardie, la Champagne et le Languedoc. Un certain nombre de monographies en ont élucidé l'histoire, en Bretagne, à Fougères ³ et à Dinan ⁴; en Normandie, à Flers ⁵, à Lisieux ⁶, à Montivilliers ⁷; en Champagne, à Châlons ⁸; en Picardie, spécialement à Amiens ⁹; en Cambrésis ¹⁰; en Alsace à Strasbourg ¹¹; en Rouergue à Millau ¹²; en Guienne à Montauban ¹³, grâce aux recherches de P. Marchegay, d'A. de la Borderie, d'Appert, de Formeville, d'A. Thomas et d'E. de Barthélemy, de Janvier et de Schmoller, d'Artières et d'E. Forestié. La fabrication des cotonnades, faites avec les cotons du Levant, n'a pas été inconnue du Moyen Age. Les savants allemands Herkner ¹⁴ et Nuerling ¹⁵ en ont étudié les débuts en Europe. Les études générales ou particulières d'A. Mongez ¹⁶ et de Johanneau ¹⁷ sur les tissus de chanvre et de lin et sur leurs usages, ceux d'un érudit anonyme ¹⁸ et de Gaultier de Kermoal ¹⁹ sur l'industrie des toiles en Bretagne, sont encore bien loin d'avoir élucidé et épuisé ce sujet. On en peut dire autant de l'étude surtout philologique d'A.

1. *Arch. des Missions*, IV, 1856, 135-184; VII, 1858, 5-82.

2. *32^e Annuaire dép. Normands*, Caen, 1866, p. 496.

3. *Rev. Prov. de l'Ouest*, t. II.

4. *Mélanges d'histoire*, Nantes, in-8, 1856, I, 15, 35, 122.

5. *Documents et notes pour l'histoire de l'industrie textile de la région de Flers*, in-8, s. d.

6. *La manufacture d'étoffes de laine de Lisieux*, 1848, in-8.

7. *Mélanges de philologie française*, 1898, in-8, v^e Mostavolieri.

8. Notes de lexicographie provençale, v^e Chalot, par A. Thomas, *Annales du Midi*, 1895, p. 501; et *Hist. de Châlons*, par Ed. de Barthélemy, in-8, 1854.

9. *Les Clubault, une famille amiénoise (1349-59)*, in-8, 1889.

10. *La draperie à Cambrai*, in-8, s. d.

11. *Die Strassburger Tucher und Weberzunft*, in-8, 1879.

12. *Mém. Soc. Lettres Aveyron*, t. XV.

13. in-8, Montauban, 1883.

14. *Zeitschrift für die Kulturgeschichte, neue Folge*, II ¹, 1891.

15. *Staats und Social Forschungen*, IX, 5, 1890.

16. *Mém. de l'Institut, classe de Littérature*, etc., V, 1804, 457-454.

17. Les origines de la chemise, *Mém. Acad. Celtique*, III, 1809, 315.

18. *XVI^e Annuaire de Brest*, 1890, p. 144.

19. L'industrie linière dans le dép. des Côtes-du-Nord (XIV^e-XIX^e s.), *Mém. Soc. d'Emul. Côtes-du-Nord*, IX, 1867, 171.

G. Ott¹ sur les couleurs en vieux français, qui ne saurait suppléer à l'absence d'une bonne monographie sur les industries tinctoriales de cette période, à laquelle servirait de préface le mémoire d'Ameilhon sur l'art de la teinture chez les anciens². Quant aux industries du vêtement et de l'habillement, elles ont provoqué à côté d'ouvrages et d'essais de vulgarisation superficielle ou agréable, tels que ceux d'E. de la Bédollière³, d'Aug. Challamel⁴, de Ch. Louandre⁵ et d'H. Baudrillart⁶, la publication du riche album de Racinet⁷ et de quatre études d'une réelle valeur, à savoir les excellentes *Histoires du costume* de J. Quicherat⁸ et de G. Demay⁹, ainsi que l'intéressant résumé d'Ary Renan¹⁰. Diverses particularités de ce sujet d'ensemble ont été traitées avec un succès inégal par Montaille¹¹, dom Brial¹², E. de la Puelle de la Nieppe¹³, E. de Barthélemy¹⁴, J. Gauthier¹⁵, E. Forestié¹⁶ et Mireur¹⁷. Le commerce des modes et de la mercerie peut enfin être étudié dans les ouvrages de vulgarisation d'A. Franklin¹⁸.

Parmi les industries textiles, celles qui présentent un caractère artistique ont séduit de nombreux érudits, dont les recherches possèdent une valeur très inégale et offrent souvent un intérêt

1. In-8, 187 pp., Paris, Bouillon, 1899.

2. *Mém. Institut Nat. classe de Litt.* (1798), 589-549; III, 1800, 357.

3. *Histoire de la mode en France*, in-8, 1858, Paris, Lévy.

4. *Idem.*, gr. in-8, Paris, Hennuyer, 1881.

5. *Les arts somptuaires*, 4 vol. in-4, Paris, 1857.

6. *Le luxe des vêtements en France au Moyen Âge, Séances publ. Institut*, 1869, pp. 31-58.

7. 6 vol. in-f°, Paris, 1886.

8. *Histoire du costume en France*, gr. in-8, Paris, Hachette, 1873.

9. *Le costume au Moyen Âge d'après les sceaux*, gr. in-8, Paris, Dumoulin, 1880. — *Le costume de guerre et d'apparat au Moyen Âge d'après les sceaux*, in-8, 1875 et *Mém. Soc. Antiq. France*, V, 1874, 120-176.

10. *Le costume en France*, in-16, 1890, Quantin.

11. *Le costume féminin depuis l'époque gallo-romaine*, Paris, petit in-8, 1894, de Mallierbe.

12. *Le costume au XII^e siècle, Rapport sur les trav. de l'Institut, classe de Litt.*, 1811, pp. 60-63.

13. *Le costume chevaleresque XII^e-XIV^e s.*, *Annales Soc. Nivelle*, 1902, et à part, in-8, 36 pp.

14. L'équipement d'un chevalier en 1457, *Bull. Arch. Comité*, 1884, p. 463.

15. La garde-robe du comte d'Auxerre, Jean de Châlon (XIV^e siècle), *ibid.*, 1883, p. 98.

16. Le vêtement civil et ecclés. dans le Sud-Ouest au XIV^e siècle, *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, XIV, 1887, pp. 161-241.

17. Le chaperon consulaire et ses variations à Draguignan, *Bull. Soc. Draguignan*, XXI, 1897, pp. X et suiv.

18. *Arts et métiers, modes et mœurs, variétés parisiennes*, in-16, Plon, 1901. — *Les Magasins de nouveautés*, in-16, Plon, 1901.

surtout archéologique. J.-J. Guiffrey¹ et E. Müntz², deux spécialistes éminents, ont vulgarisé les données de beaucoup de travaux particuliers sur l'histoire de la tapisserie. Le rôle de ces produits artistiques dans la décoration des appartements a été retracé par Guiffrey³ dans une large esquisse. L'origine et l'usage des tapisseries historiées jusqu'au xvi^e siècle ont été étudiés par A. Jubinal⁴. E. Mâle a retrouvé dans les manuscrits certaines sources d'inspiration des tapissiers du xv^e siècle⁵. Les ateliers locaux de tapisserie à Tournai⁶, à Arras, à Reims, à Limoges, à Aubusson, dans la Brie et le Gatinais, enfin à Paris, au Moyen Age, sont aujourd'hui mieux connus par les monographies d'Eug. Soil, du chanoine Dehaisnes⁷, de l'abbé Van Drival⁸, de Ch. Loriquet⁹, de C. Marbouty¹⁰, de C. Pérathon¹¹, de Th. Lhuillier¹² et de J. J. Guiffrey¹³. L'histoire économique peut aussi bénéficier des travaux spéciaux dus à A. Marignan, à Ch. Loriquet, à C. Leberthais, à L. Pâris, à H. Stein, à B. Prost, à J. J. Depoin, à L. de Farcy, à Barbier de Montault, à J. de Trey-Signalès sur les tapisseries de Bayeux¹⁴, de Reims¹⁵, de Charles VII et du duc de Berry¹⁶, de Notre-Dame de Pontoise¹⁷, des

1. Guiffrey, Müntz et Pinchart, *Histoire générale de la tapisserie*, Paris, 1878, in-f°; J.-J. Guiffrey, *Histoire générale de la tapisserie*, in-4, 1890; *Id.*, *Histoire de la tapisserie depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours*, gr. in-8, 1886.

2. *La tapisserie*, in-16, 372 pp., Quantin, s. d.

3. *Confér. Soc. Centrale Architectes*, 1887, in-8, pp. 277 et sq.

4. In-8, 1840; du même, album de 123 planches, 1838, 2 vol. in-f°.

5. *Comptes rendus Acad. des Insc.*, juillet 1902.

6. In-8, Tournai, 1892.

7. *Les tapissiers d'Arras avant le XV^e siècle*, in-8, 1879, Paris.

8. *Des tapisseries d'Arras*, in-8, 1867. — *Les tapisseries d'Arras, études historiques et artistiques*, Paris, s. d., in-8, 2^e édition, 1879, in-8. — Note sur les tapisseries d'Arras (*Bull. Soc. Antiq. France*, 1863, p. 100). — L'œuvre d'Arras, *Mém. à la Sorbonne, Archéologie*, 1864, pp. 139-162.

9. In-12. Reims, 1876, et *Trav. Acad. Reims*, LVI, 1874, 115-408.

10. *Bull. et Mém. Soc. Arch. Limousin*, XXV, 549-586; XXXV, 559.

11. *Congrès scientif. de France*, tome XL, 1859, 666-704.

12. In-8, 1885, et *Comptes rendus des Réunions du Congrès des Beaux-Arts*.

13. Le tapissier parisien Nicolas Bataille (14^e s.), *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, VIII, 107; X, 268; *Mém. Soc. Antiq. de France*, VIII, 1877, 42-66; — cf. A. Michel *feuilleton des Débats*, 29 mai 1900.

14. *La tapisserie de Bayeux*, in-18, 203 pp., Leroux 1902.

15. Loriquet, *Toiles peintes et tapisseries de N.-D. de Reims*, 1876, in-12. — Leberthais et Paris, *Tapisseries de Reims représentant des mystères du XV^e siècle*, 1843, 2 vol. in-8.

16. H. Stein. Les tapisseries des victoires de Charles VII à Fontainebleau, *Mém. Soc. Antiq. France*, LX, 1901. — B. Prost. Les tapisseries du duc de Berry (1416), *Arch. hist.*, tome I, 1890, 385-392.

17. Cf. *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, III, 181.

cathédrales d'Angers¹, du Mans², de Comminges³. La broderie a trouvé son historien très informé en L. de Farcy⁴, et son histoire a été vulgarisée par E. Lefébure⁵, tandis qu'E. Müntz éditait un recueil de ses meilleurs modèles⁶, en compagnie de ceux des plus célèbres tapisseries et dentelles, et que Givelet et J. J. Guiffrey étudiaient les broderies de l'Hôtel-Dieu de Reims⁷ et de l'Hôtel de Ville de Beaugency⁸. L'industrie dentellière dans l'ensemble de son développement historique est connue par les ouvrages d'une Anglaise, M^{me} Bury-Pallisser⁹, et d'un Français, Joseph Seguin¹⁰, ainsi que par les résumés d'E. Lefébure¹¹ et de Doumet¹². M^{me} G. Despierres s'est faite l'historienne du point d'Alençon¹³, et quelques études particulières pour les dentelles employées dans l'ameublement des églises de la Picardie ou de la France entière ont été publiées par Dusevel et Duthoit¹⁴, et par Ch. de Linas¹⁵.

Les industries des cuirs et peaux, moins aristocratiques que celles de la tapisserie, de la broderie et des dentelles, ont été jusqu'ici presque entièrement négligées. Quelques courts mémoires, tels que celui du docteur Charvet sur le harnachement et les freins des chevaux de selle pendant le Moyen Age¹⁶, quelques ouvrages de vulgarisation, comme celui de J. Pellier sur la selle et le costume de l'amazone à travers les âges¹⁷, quelques monographies estimables, comme les études de L. Morin sur les savetiers et basaniers de Troyes¹⁸, de l'abbé Develle sur les cordonniers de Blois¹⁹,

1. In-4, 1897, 76 pp.

2. *Rev. hist. et arch. du Maine*, 1899, VII, 209, 241, 311, 343.

3. *Revue de Comminges*, 1892, pp. 213 et suiv.

4. *La broderie depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours*, 2 vol. in-f°, Leroux, 1890. — Supplément, Angers, 1901, in-f°.

5. *Broderies et dentelles*, in-18, s. d., Quantin.

6. Paris, 1890, gr. in-4.

7. In-8, 1883, Paris.

8. *Revue de l'Art ancien et moderne*, 1898, III, 145-155.

9. *History of Lace*, trad. de la comtesse de Clermont-Tonnerre, Paris, 1869, gr. in-8; in-4, 1890, Didot.

10. *La dentelle*, histoire, description, fabrication, bibliographie, Paris, in-8, 1875.

11. In-16, s. d., Quantin.

12. In-8, 1889, Lecène.

13. In-8, 1886.

14. *Bull. hist. Comité*, II, 1850, 218; IV, 85.

15. *Rev. Soc. sav.*, VI, 1857, 63-184.

16. 3 brochures in-8, 1886-89, Grenoble et Lyon.

17. In-16, 184 pp. Rothschild, 1897.

18. In-8, 64 pp., 1895.

19. In-8, 32 pp., Blois, 1894.

de Fritz sur les compagnons cordonniers du Haut-Rhin et leurs syndicats anti-patronaux ¹, d'O. Uzanne ² et de P. Occella ³ sur le gant constituent à peu près tout le bagage historique que nous possédons sur ces spécialités industrielles qui mériteraient d'être étudiées d'une manière approfondie.

Une foule de travaux d'ensemble ou de détail concernent, au contraire, nos industries d'art médiévales. Il est vrai que la plupart appartiennent plus encore au domaine de l'histoire artistique et de l'archéologie qu'à celui de l'histoire économique; mais la distinction n'est faite presque jamais, de sorte que l'historien économiste ne saurait les négliger. En dehors des travaux de vulgarisation sur l'ensemble de l'évolution artistique, tels que ceux de Lübke ⁴ et de Ménard ⁵, l'art médiéval se trouve étudié dans les tableaux généraux qu'en ont tracé P. Lacroix ⁶, P. Mérimée ⁷, du Sommerard ⁸, A. Pératé ⁹, et dans les nombreux articles des *Annales Archéologiques* de Didron ¹⁰, du *Bulletin Monumental* fondé par M. de Caumont ¹¹, de la *Gazette des Beaux-Arts*, de la *Revue de l'Art ancien et moderne*, de la *Revue de l'Art chrétien*, des *Archives de l'Art français*, de la *Revue Archéologique*, dans les publications des sociétés savantes et dans les *Comptes rendus annuels du Congrès des Beaux-Arts*. Les recherches si originales de Quicherat ¹² et de L. Courajod ¹³ sont peut-être encore plus utiles pour l'histoire économique que les études d'ensemble ou de détail publiées sur l'histoire artistique. Elles ont semé sur la formation de l'art français médiéval et sur son originalité ou ses procédés d'exécution un grand nombre d'idées neuves et fécondes. La belle collection de F. Moreau bien connue sous le nom d'*Album Caranda* ¹⁴ a permis de déterminer les caractères des industries artistiques de

1. *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, neue Folge, IV¹, 1891.

2. *Le gant, le manchon et l'ombrelle*, gr. in-8, s. d., Paris.

3. *Il quanto*, Turin, 1891, in-8.

4. *Précis d'histoire des Beaux-Arts*, trad. E. Molle, 1887, in 8; 2^e édit., 1902, Paris.

5. *Tableau historique des Beaux-Arts*, 1868, in-8.

6. *Les Arts au Moyen Age et à la Renaissance*, gr. in-8, 1869, Paris.

7. *Les Arts au Moyen Age*, in-8, 1840.

8. *Id.*, in-8, s. d.

9. *L'art chrétien au Moyen Age*, 1897, in-16.

10. 1844-1881, 28 vol. in-4.

11. 1834-1901, 70 vol. in-8.

12. *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 2 vol. in-8, Picard, 1886.

13. *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, p. p. A. Michel et Lemonnier, 3 vol. in-8, Picard, 1900-1901.

14. In-f°, 1873-1900.

la période mérovingienne. Les ouvrages de Kondakoff¹ et de J. Bourgain² ont montré la filiation de ces industries pendant la première période du Moyen Age avec celles des Byzantins et des Arabes. Les articles d'A. Michel³ et le mémoire de J. Schlosser⁴ permettent de se faire une idée du développement artistique de l'époque carolingienne. Lecoy de la Marche a vulgarisé nos connaissances sur le xiii^e siècle artistique⁵. Debio s'est attaché à indiquer les limites de l'influence française à cette époque en Allemagne au point de vue de l'art⁶. On connaît le tableau fameux, aujourd'hui bien dépassé, où V. Leclerc et E. Renan⁷ donnèrent la sensation alors nouvelle du grand mouvement artistique du xiv^e siècle. Les études de L. Dussieux sur les artistes français à l'étranger depuis le xiii^e siècle⁸, d'A. de Champeaux, de Gauthery⁹ et d'H. Stein¹⁰ sur les travaux d'art exécutés par l'ordre du duc de Berry, sur les artistes de sa cour, sur ses relations avec l'art italien, ceux d'E. Müntz sur les arts à la cour des Papes d'Avignon¹¹, et de Lecoy de la Marche sur l'œuvre artistique inspirée par le roi René¹², n'ont laissé aucun doute sur l'intensité et l'éclat de ce mouvement. L'histoire économique est également intéressée à connaître les monographies provinciales ou locales dues au chanoine Dehaisnes¹³, à la Fons Melli-coq¹⁴, à A. Durieux¹⁵, à Gérard¹⁶, à A. Jacquet¹⁷, au chanoine

1. *Histoire de l'art byzantin* (d'après les miniatures), 2 vol. in 4, trad. Trawinski, 1887-91, Rouam.

2. *Précis de l'art arabe*, in-8, Leroux, 1892.

3. *Débuts*, 8 et 15 mai 1900.

4. L'art carolingien, architecture, basiliques, palais, statues, portraits, *Abhandlungen der Akad. der Wissensch. zu Wien*, tome CXXIII, 1890.

5. Paris et Lille, 1889, in-4.

6. *Hist. Zeitschrift*, tome L, fasc. 3.

7. *Histoire littéraire de la France*, tome XIV, 1862.

8. Gr. in-8, Lecoffre, 1876.

9. *Gazette archéologique*, 1887; — *Gazette des Beaux-Arts* (2^e série), VIII, 409. in-8, 1897.

10. *Bibl. Ec. des Ch.*, 1889¹, 86-93.

11. *Bibl. Ec. des Hautes-Études*, in-8; — *Rev. Arch.*, 1838, 1889, 1890.

12. 1875, in-8.

13. *L'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XV^e siècle*, 3 vol. in-4, Lille, 1886; — L'art à Douai, dans la vie privée des bourgeoises (xiii^e-xv^e s.), *Mém. d'Arch. lus à la Sorbonne*, 1867, pp. 219-234; — Recherches sur l'art à Douai, *ibid.*, 1864, pp. 243 et suiv.

14. *Les Artistes du Nord de la France*, in-8, Bèthune, 1848.

15. Les artistes et les corporations d'art à Cambrai (xiii^e-xviii^e s.), *Comptes rendus Congrès Soc. Beaux-Arts*, 1884, pp. 302-316; 1888, pp. 344-445.

16. *Les Artistes de l'Alsace au Moyen Age*, in-8, 1874.

17. Essai d'un répertoire des artistes lorrains, *Comptes rendus Soc. Beaux-Arts*, 1899, pp. 396-508.

Müller ¹, à E. de Girardot ², au docteur Giraudet ³, à l'abbé Angot ⁴, à l'abbé Esnault ⁵, à Célestin Port ⁶, à L. Charles ⁷, au marquis de Granges de Surgères ⁸, à E. Berthelé ⁹, à F. et N. Thiollier ¹⁰, sur les arts et les artistes du Moyen Age en Flandre, Artois, Hainaut, Cambrésis, Alsace, Lorraine, Valois, Berry, Touraine, Maine et Anjou, Bretagne, Poitou et Forez.

L'industrie du bâtiment se trouve étroitement liée à l'histoire d'un art spécial, celui de l'architecture, à tel point que le départ n'a presque jamais été fait dans les ouvrages composés sur cet art entre les détails qui concernent les études artistiques et ceux qui se rapportent aux études économiques. Cette remarque s'applique d'ailleurs à l'ensemble des travaux relatifs aux industries qui présentent ce caractère mixte, et c'est pour ce motif que l'histoire économique ne peut s'en désintéresser. Aux grandes œuvres d'ensemble, soit originales, soit de vulgarisation, dues à Viollet-le-Duc ¹¹, à Rance ¹², à Château ¹³, à Ramée ¹⁴, à Aug. Choisy ¹⁵ et à R. Rosières ¹⁶, sont venues se joindre une multitude d'études sur les relations de l'art architectural français avec l'architecture byzantine et perse, sur les origines de l'architecture mérovingienne et carolingienne, sur l'architecture romane et sur l'architecture gothique, sur l'histoire spéciale de l'une en Haute-Auvergne, en Bourgogne, en Picardie, dans le Languedoc, sur la diffusion de l'autre en Angleterre, en Italie, Espagne, Portugal et jusqu'à Chypre, études dues à F. de Verneilh ¹⁷, à M. Dieulafoy ¹⁸, à L. Cou-

1. *Les artistes du diocèse de Senlis*, Plon, 1893, in-8, 28 pp.
2. *Les artistes de Bourges*, in-8, 184; in-12, 1891.
3. *Mém. Soc. Arch. Touraine*, XXXIII, 1885, I à CIV et 449 pp.
4. *Dictionnaire hist. et biogr. du Maine*, 2 vol. gr. in-8, Laval, 1901.
5. *Notes et documents sur les artistes et artisans du Maine*, 2 vol. in-8, Laval, 1899.
6. *Les artistes angevins*, in-8, 1881.
7. *Les vieilles maisons de la Ferté-Bernard, artistes et ouvriers, XV^e-XVIII^e s.*, in-8, 1864.
8. *Les artistes nantais, notes et documents*, in-8, 456 pp., Charavay, 1899.
9. *Recherches sur l'histoire des Arts en Poitou*, in-8, Melle, 1891.
10. *L'art et l'archéologie du Forez*, 1898, in-8.
11. *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, 1875, 10 vol. in-8.
12. *Dictionnaire des architectes français*, in-4, s. d.
13. *Histoire de l'architecture*, in-8, s. d.
14. *Histoire et caractères de l'architecture en France*, in-8.
15. *Histoire de l'architecture*, 2 vol. in-8, G. Villars, 1898-99.
16. *Evolution de l'architecture en France*, in-12, 1894.
17. *L'architecture byzantine en France*, Paris, 1852, in-4.
18. *Rapports de l'architecture médiévale et perse (Conf. Soc. centrale architectes)*, 1887, in-8, pp. 239-276.

rajo¹, à R. Rosières², à Ed. Corroyer³, à L. Gonse⁴, à A. de Rochemonteix⁵ et à R. Grand⁶, à Virey⁷ et à Révoil⁸, à Enlart⁹ et à Ruprich-Robert¹⁰. Les travaux de F. von Reber¹¹, de Mérimée et de Lenoir¹², de Viollet-le-Duc¹³, d'A. de la Borderie¹⁴, d'Ed. Corroyer¹⁵, de Lauzun¹⁶ et de Tholin¹⁷, d'E. Nodet¹⁸ ont fait connaître l'architecture civile et militaire de l'époque carolingienne et féodale, soit dans ses manifestations générales, soit dans ses productions locales les plus fameuses. L'architecture religieuse est aujourd'hui admirablement connue, grâce aux recherches remarquables de G. von Bezold et de Dehio¹⁹, au résumé excellent de C. Enlart²⁰, aux travaux de détail d'une foule de savants, tels que Lassus et Am. Duval²¹, Marion²² et Bouxin²³, A. Lenoir²⁴, E. Rupin²⁵, Amédée Lefèvre-Pontalis²⁶. L'organisation matérielle de l'art des constructions et la condition des maîtres ou des ouvriers de cet art peut être étudiée dans l'essai de lady Baxter (miss L.

1. Les origines de l'art architectural mérovingien et carolingien, *Bull. des Musées*, II, 1892.

2. Les origines du terme gothique et de l'art gothique, *Rev. Arch.*, XIX, 1892-93.

3. *L'architecture romane*, in-16, Quantin, 1887.

4. *L'art gothique*, in-f°, 1891, Quantin.

5. *L'architecture romane en Haute-Anvergne*, in-4, 1902, Picard.

6. *L'architecture romane à Aurillac*, 1901, in-8.

7. *L'architecture romane dans le diocèse de Mâcon*, in-8, 1892.

8. *L'architecture romane dans le Midi de la France*, in-8, 1875.

9. *L'architecture romane en Picardie*, in-4, 1895. — *Origines de l'architecture gothique en Italie*, in-8, Thorin, 1894; *A Chypre*, Leroux, 1899, in-8; *En Espagne et Portugal*, *Bull. Arch. Com.*, 1894, pp. 168-188.

10. *L'architecture normande en Angleterre aux XII^e et XIII^e siècles*, in-8, Motteroz, s. d.

11. Les palais carolingiens, *Bayern's Akad. der Wissensch. Abhandlungen*, XIX, 1891; XX¹, 1892.

12. *Architecture militaire au Moyen Âge*, in-8, s. d.

13. *Essai sur l'architecture militaire au moyen âge*, gr. in-8, 1854. — *Histoire d'une forteresse*, in-8, s. d.

14. Châteaux bretons du Moyen Âge, *Assoc. bret. Saint-Malo*, 1885, pp. 149-197.

15. Le Mont Saint-Michel, *Compte rendu Cong. Soc. B.-Arts*, 1881, pp. 129-142.

16. Châteaux gascons du XIII^e siècle, *Rev. de Gascogne*, 1892.

17. In-8, Agen, 1897.

18. *Le château de Najac* (XIII^e s.), in-8, Caen, 1887.

19. *Kirchliche Baukunst des Abendlandes*, in-8, avec 4 atlas in-f°, Stuttgart, 1884-1891.

20. *Manuel d'archéologie française du Moyen Âge*, in-8, tome I (l'architecture religieuse), in-8, 813 pp., Picard, 1902.

21. *La cathédrale de Chartres*, gr. in-4, 1867.

22. *La cathédrale de Laon*, in-8, 1843.

23. *Idem*, in-8, 1890.

24. *L'architecture monastique*, 2 vol. in-4, 1852-1856.

25. *L'abbaye et les cloîtres de Moissac*, in-4, 392 pp., 1897.

26. *L'architecture religieuse dans le diocèse de Soissons aux XI^e et XII^e siècles*, Plon, in-4, 1894.

Scott) ¹, dans les monographies de Lecaron ², de Ch. Beauchal ³, d'E. Müntz ⁴, de Piton ⁵, d'A. Lecocq ⁶, de L. Demaison ⁷, de Canat de Chizy ⁸, d'H. Stein ⁹, d'Ad. Ricard et de Renouvier ¹⁰, de R. de Lasteyrie ¹¹, de dom Piolin ¹², de J. Quicherat ¹³ et d'H. Brocard ¹⁴, pour ne citer que les plus connues. La technique enfin du métier d'architecte peut être élucidée grâce aux essais de P. Chabot et de F. Monnory ¹⁵, de P. de Bæcker ¹⁶ et de T. Rochigneux ¹⁷ sur la brique, la terre et la pierre employée dans les édifices médiévaux.

L'ensemble des autres industries d'art au Moyen Age a fait l'objet de synthèses générales, telles que celles d'A. Lenoir ¹⁸, de J. Labarte ¹⁹, d'A. Noël ²⁰, d'E. Molinier ²¹, ou d'études restreintes à une période déterminée, comme l'ouvrage récent de C. Barrière-Flavy ²², sans parler des mélanges archéologiques, dont le spécimen est le recueil bien connu des PP. Cahier et A. Martin ²³.

1. *The cathedral builders*, London, 1899, in-8, 435 pp.

2. Les travaux publics de la ville de Paris au Moyen Age, *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, III, 82.

3. La construction de l'hôtel de ville de Paris, *ibid.*, Bull., XI, 84.

4. Le collège des Bernardins et les artistes parisiens du XIV^e siècle (*Mém.*, *ibid.*, 1899, pp. 196 et sq.). Les constructions des Papes à Avignon et à Montpellier, *Rev. Arch.*, XI¹, 1888; *Mém. Soc. Antiq. de France*, 1889, etc.

5. Raimond du Teniple et Etienne Grand Rémy (XIV^e s.), *Ami des Monuments*, XIX, 191.

6. *La cathédrale de Chartres et ses maîtres de l'œuvre*, in-8, 1876.

7. Les architectes de la cathédrale de Reims, *Bull. Arch. Comité*, 1894.

8. La charge de maître des œuvres en Bourgogne (1363-1477), *Bull. Monum.*, 1899, et à part, 83 pp.

9. *Les maîtres de l'œuvre en Dauphiné*, in-8, Plon, 1888.

10. *Les maîtres de pierre et autres artistes gothiques en Bas Languedoc*, Montpellier, 1844, in-8.

11. La construction de l'église Saint-Gilles, *Comptes rendus Acad. des Ins.*, 1902.

12. L'architecte de Saint-Jouin de Marnes, *Rev. des Quest. hist.*, oct., 1887.

13. Un architecte du XII^e s. : l'écolâtre Isembert, *Bull. Soc. Antiq. Fr.*, 1870, pp. 126 et suiv.

14. La construction de la cathédrale de Langres (XI^e s.), *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1881, pp. 145 et suiv.

15. *La brique et la terre*, in-f°, Paris, 1881.

16. L'usage de la brique dans le Nord de la France, *Bull. hist. Comité*, III, 1852, 53.

17. *Les matériaux employés au Moyen Age dans la région de Montbrison*, 1890, in-8.

18. *Monuments des arts libéraux, mécaniques et industriels*, Paris, 1840, in-f°.

19. *Histoire des arts industriels au Moyen Age et à la Renaissance*, 2^e éd., Paris, 1872, 3 vol. in-4.

20. Les arts industriels en France au Moyen Age et à l'époque moderne, *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1879, pp. 106-120.

21. *Histoire générale des arts appliqués à l'industrie* (V^e-XVIII^e s.), in-f°, 1896-98, tomes I et II.

22. *Les arts industriels de la Gaule* (V^e-VIII^e s.), 3 vol. in-4, Picard, 1901.

23. *Nouveaux mélanges d'archéologie*, 4 vol. gr. in-4, 1874-77.

L'ameublement médiéval étudié dans les répertoires de Viollet-le-Duc ¹ et d'H. Havard ², dans les ouvrages de vulgarisation d'A. de Champeaux ³ et de Jacquemin ⁴, dans les travaux locaux de P. Mariaux ⁵ et de l'abbé Fillet ⁶, comporte des variétés nombreuses. E. Molinier s'est occupé des cires et des sculptures microscopiques ⁷; Finochietti, de la marqueterie ⁸; C. Marbouty, de la fabrication des jouets à Limoges ⁹; G. Clausse, du mobilier presbytéral ¹⁰; le chanoine Pottier, des cuves baptismales ¹¹; le baron de Rivière, des plaques de foyer ¹²; A. de Roumégoux ¹³ et A. de Champeaux, de l'ornementation ¹⁴. Les corporations parisiennes des mouleurs de bois et des marchands de bois à ouvrer ont trouvé leurs historiens en A. Veucelin ¹⁵ et F. Boueil ¹⁶. La sculpture qu'on a surtout envisagée comme art bien plus que comme métier est plutôt considérée au Moyen Age du second point de vue que du premier. L'histoire économique peut bénéficier souvent des recherches générales ou spéciales qui ont été poursuivies sur l'art sculptural du Moyen Age par L. Gonse ¹⁷, Stanislas Lami ¹⁸, Emeric David ¹⁹, L. Courajod ²⁰, A. Michel et F. Marcou ²¹, A. Marignan ²²,

1. *Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque carolingienne à la Renaissance*, Paris, 1874, 6 vol. in-8.

2. *Dictionnaire de l'ameublement et de la décoration du XIII^e siècle à nos jours*, 4 vol. in-4, 1894, Quantin.

3. *Le meuble*, tome I, in-46, Quantin, s. d.

4. *Le mobilier*, in-8, Hachette, 1876.

5. Meubles, bois et ivoires en Limousin, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXXV, 587 et sq.

6. *Le mobilier au Moyen Age dans le Sud-Est de la France*, in-8, 48 pp., 1896; *Bull. Arch. Comité*, 1896.

7. In-f°, 248 pp., Lévy, 1897 (tome II de son *Histoire générale*).

8. In-8, 1874.

9. En 1885, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, LI, pp. 431 et suiv.

10. In-8, 1897, 527 pp., E. Leroux.

11. Au XIII^e siècle, *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, 1899, pp. 305-315.

12. *Ibid.*, 1892, 4^e livr.

13. LXI^e Congrès Arch. de France, Caen, 1897, in 8 (époque mérov. et carol.).

14. *L'art décoratif dans le vieux Paris*, in-4, 356 pp., Schmidt, 1898.

15. *Bull. hist. Comité*, 1888.

16. *De 1415 à 1898*, in-8, 151 pp., 1899.

17. *La sculpture française depuis le XIV^e siècle*, in-4, 1895, May.

18. *Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole française du Moyen Age au règne de Louis XIV*, in-4, 589 pp., 1898, Champion.

19. *Histoire de la sculpture française*, in-8, s. d.

20. *Catalogue des sculptures du Musée du Louvre*, in-12, Motteroz, 1898.

21. *Catalogue raisonné du Musée de sculpture comparée du Trocadéro* (XIV^e-XV^e s.), avec L. Courajod, in-8, Imp. Nat., 1892.

22. *Histoire de la sculpture en Languedoc* (XIII^e-XIII^e s.), in-8, 1902, Bouillon; *en Provence* (le Moyen Age, I, 1899, pp. 4 à 64).

L. Mâle¹, Rupin², Moranvillé³, Chabenf⁴, l'abbé Launay⁵ et G. Durand⁶. L'art délicat de nos ivoiriers étudié dans l'ensemble par le P. Cahier⁷, par E. Molinier⁸ et par A.-M. Cust⁹, l'a été, en Flandre et en Limousin, par A.-J. Wanters¹⁰, L. Guibert et Barbier de Montault¹¹.

L'histoire de la verrerie, esquissée par le chimiste Péligot¹², vulgarisée par Ed. Garnier¹³ et E. Gerspach¹⁴, a profité des monographies d'Aug. André¹⁵, de Giraucourt¹⁶, de Le Vaillant de la Fieffe¹⁷, de L. Duval¹⁸, d'Ad. Marcus¹⁹, d'A. Fournier²⁰, de l'abbé Boutillier²¹, de L. Rouvet²², de P. Pelletier²³, d'A. Thomas²⁴, de l'abbé Fillet²⁵ et de Dugast-Matifeux²⁶, relatives aux verreries de Bretagne, de Normandie, de Lorraine, de Nivernais, de Dauphiné, de Forez et de Poitou. L. Ottin²⁷, Luc Olivier-Merson²⁸, L. Appert²⁹,

1. L'école toulousaine de sculpture du XIII^e siècle, *Rev. Arch.*, 1892.

2. *Les cloîtres de Moissac* (sculpture romane et toulousaine), in-4, 1897.

3. R. du Temple et le tombeau de du Guesclin, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, XIII, 27, 34.

4. Les auteurs du tombeau de Jean sans Peur. *Mém. Acad. Dijon*, 2^e s., II, 1890-91.

5. *Les œuvres des statuaires du Moyen Age au Mans*, 1852, in-8.

6. *Monographie de la cathédrale d'Amiens* (iconographie), in-4, 1901.

7. Tome II des *Mélanges d'archéologie*.

8. In-f^o, Lévy, 1896, tome I de son *Histoire générale*.

9. *The ivory workers of Middle ages*, London, 1902, in-12.

10. In-8, Bruxelles, 1895.

11. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XLVIII, 511, 525.

12. *Le verre, son histoire, sa fabrication*, 1877, in-8, Masson.

13. *Histoire de la verrerie et de l'émaillerie*, gr. in-8, 574 pp., 1886, Mame.

14. *L'art de la verrerie*, in-16, Quantin, 1885.

15. La verrerie et les vitraux peints dans l'ancienne province de Bretagne, *Mém. Soc. Arch. Ille-et-Vilaine*, XII, 1879, 119 et suiv.

16. Notes sur les verreries établies en Normandie au Moyen Age, XXXIV^e *Ann. Dép. Normand.*, Caen, 1868, pp. 423 et sq.

17. Liste des verreries normandes (XIV^e-XIX^e s.), *Bull. Soc. Antiq. Norm.*, VI, 1874, 47.

18. La verrerie de Tortisambert, *ibid.*, XII, 1883, 133 et sq.

19. *Les verreries du comté de Bitche* (XV^e-XIX^e s.), Paris, 1887, in-8.

20. *La verrerie de Portieux, origine, histoire*, Paris, 1886, in-8.

21. *La verrerie et les gentilshommes verriers de Nevers, etc., et du Nivernais*, Nevers, 1885, in-8.

22. *La verrerie d'Apremont*, 1884, in-8, Nevers.

23. *Les verriers dans le Lyonnais et le Forez*, 1887, Paris, gr. in-8.

24. Un facteur des verreries dauphinoises à Paris (1415), *Annales du Midi*, 1896, pp. 204 et sq.

25. Les verreries du Moyen Age dans le Sud de la France (celle de Grignan, XIV^e-XV^e s.), *Bull. Arch. Comité*, 1895, pp. 282-304; cf. X. Roux, les verreries du Dauphiné, *Revue dauphinoise*, 1888.

26. *Les gentilshommes verriers de Monchamps*, in-8, 1863.

27. *Le vitrail, son histoire à travers les âges*, Paris, Laurens, in-4, s. d.

28. *Les vitraux*, in-8, May, 1895.

29. *Notes sur les verres des vitraux anciens*, G. Villars, 1896, in-8, 68 pp.

L. Mouffle¹, les abbés Clément² et Blanquart³ ont examiné dans son développement général ou local l'art du vitrail. Les industries céramiques, dont l'histoire d'ensemble a été vulgarisée par A. Brongniart⁴, A. Jacquemart⁵ et Ed. Garnier⁶, ont été étudiées à l'époque mérovingienne par Köller⁷, et en Provence⁸, Lyonnais⁹, Guienne¹⁰, Poitou¹¹, par les frères Bosq, N. Rondot, Ed. Forestié, B. Fillon. La mosaïque a eu pour historien vulgarisateur E. Gerspach¹², la majolique F. de Mély¹³ et A. Drury Fortnum¹⁴. Les pavements historiés et les carrelages émaillés ou d'autre nature ont attiré l'attention d'artistes et d'archéologues, tels que E. Muntz¹⁵, E. Amé¹⁶, Monméja¹⁷, Pottier¹⁸, Maxe-Werly¹⁹; les retables en albâtre sont l'objet d'une monographie due à l'abbé A. Bouillet²⁰. La porcelaine et la faïence, dont la fabrication ou le commerce étaient encore peu répandus au Moyen Âge en France, ont suscité de nombreux travaux généraux ou particuliers, ceux d'A. Jacquemart et d'Ed. Le Blant²¹, de Th. Deck²², de G. Mi-

1. Les vitraux et la céramique en Limousin, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXXV, pp. 529-548.

2. Les vitraux des églises du Bourbonnais, *Annales Soc. d'Emul. Bourb.*, 1893.

3. *Les vitraux de l'église de Gisors*, 1885, in-8.

4. *Traité des arts céramiques*, in-8, s. d.

5. *Les merveilles de la céramique*, 3^e partie, Occident, Hachette, 1869, in-18. — *Histoire de la céramique*, 1873, gr. in-8.

6. *Histoire de la céramique*, 2^e édit., Tours, 1885, gr. in-8. — *Dictionnaire de la céramique, poteries, faïences et grès*, in-8, 260 pp. s. d. — *La céramique ancienne et moderne* (avec Guignet), in-8, 311 pp., Alcan, 1899.

7. *Westdeutsche Zeitschrift*, VI, 1887, 4.

8. Recherches sur les anciennes fabriques de poteries et de briqueteries des Bouches-du-Rhône, *Assises du Sud-Ouest*, Aix, 1853; Marseille, 1854, pp. 90 et sq.

9. L'art céramique ancien et moderne dans le Tarn-et-Garonne, *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1881, pp. 259-268.

10. La céramique lyonnaise du XIV^e au XVIII^e s., *ibid.*, 1888, pp. 607-672.

11. *L'art de terre chez les Poitevins*, in-4, Niort, 1864.

12. *La mosaïque*, in-16, Quantin, s. d.

13. *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1881, pp. 269 et sq.

14. *Maiolica, a historical treatise*, etc., in-4, New-York, 1896.

15. *Etudes iconographiques et archéologiques sur le Moyen Âge*, in-8, Leroux, 1887.

16. *Les carrelages émaillés du Moyen Âge et de la Renaissance*, in-4, Paris, 1859.

17. Mosaïques du Moyen Âge et carrelages émaillés de l'abbaye de Moissac, *Bull. Arch. Com.*, 1894, pp. 189-206.

18. Les carrelages de l'église de Belleperche (XIII^e s.), *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1882, pp. 225 et sq.

19. Etude sur les carrelages du Moyen Âge, *Mém. Soc. Antiq. Fr.*, tome LIII.

20. in-8, Caen, 1900.

21. *Histoire artistique, commerciale et industrielle de la porcelaine*, Paris, 1862, in-f^o.

22. *La faïence*, Quantin, 1887, in-8.

geon ¹, de Sparkes et de Gandy ², de W. Chaffers ³, de Ris-Paquot ⁴, d'A. Pottier ⁵, de La Borderie ⁶, du Dr Noël ⁷, de Dangibeaud ⁸, de L. de Berluc-Pérussis ⁹. La bibliographie dressée par A. Pératé ¹⁰ est une utile contribution à l'histoire de l'émaillerie, aujourd'hui bien connue, grâce aux études générales d'E. Garnier ¹¹, d'E. Molinier ¹² et de J. Labarte ¹³, et aux recherches spéciales sur l'émaillerie limousine et blésoise accumulées par E. Rupin ¹⁴, L. Bourdery ¹⁵, F. de Lasteyrie ¹⁶, M. Ardant ¹⁷ et Du Boys ¹⁸, Barbier de Montault ¹⁹, G. Bapst ²⁰, A. Meyer ²¹, Ch. de Linas ²² et l'abbé Develle ²³.

La gravure a été étudiée au point de vue des origines, de l'histoire et des procédés dans un ouvrage de vulgarisation, celui du vicomte H. Delaborde ²⁴, par Duplessis et Bouchot ²⁵ au point de

1. *Catalogue des faïences françaises et des grès allemands du Musée du Louvre*, in-8, 1901.

2. *Potters, their arts and crafts*, New-York, 1897, in-12.

3. *Marks and monograms of European and oriental pottery and porcelain*, 8^e éd., p. p. F. Lichtfield, London, in-8, 1897.

4. *Histoire générale de la faïence*, Amiens, 1874-76, in-f^o.

5. Essai de classification des poteries normandes (XIII^e-XV^e s.), *Congrès scientif.*, LIII, Rouen, 1868, pp. 803 et sq.

6. Les potiers de Ricux, *Revue de Bretagne*, 1882, I et II.

7. *Histoire des faïenceries roanno-lyonnaises*, 1883, in-8, Roanne.

8. Faïences saintongeaises de Saint-Georges des Côteaux, *Rec. Com. hist. Charente-Inférieure*, 1884, pp. 377 et sq. — Notes sur les potiers, faïenciers et verriers de la Saintonge, *ibid.*, 127, 216, 258.

9. Les anciennes faïenceries de la Haute-Provence, *Bull. Soc. Digne*, 1884 86, pp. 289 et sq.

10. *Bulletin critique*, 1896, n^o 36.

11. *Histoire de la verrerie et de l'émaillerie*, gr. in-8, 1886.

12. *L'émaillerie*, in-18, Hachette, 1891. — *Dictionnaire des émailleurs depuis le Moyen Age jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*, 1^{re} éd., in-8, 1885. — In-12, Lemercier, 2^e éd.

13. *Recherches sur la peinture en émail dans l'antiquité et au Moyen Age*, 1856, in-4, et *Histoire des arts industriels*, précitée.

14. *L'œuvre de Limoges*, in-4, Picard, 1892.

15. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXXVI, 506 et sq.; *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, XX, 285 et sq. LVII, 155, 256.

16. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XII, 101, 117, 146; XIII, 120 (avec H. de Vielcastel).

17. *Ibid.*, tomes IV, V, VII, X, XI, XII.

18. *Ibid.*

19. *Bull. Soc. Brive*, 1896, 1897, 1893, 1894. — *Soc. de Tulle*, 1896, etc. — Œuvres complètes, tomes I à X.

20. Les œuvres de Saint-Eloi, *Rev. Arch.*, 3^e s., IX, 1887.

21. *L'art de l'émail de Limoges*, in-8, Laurens, 1897.

22. *Œuvres de Limoges et documents sur l'émaillerie limousine*, Paris, 1885, in-8.

23. *Les peintres en émail de Blois*, 1890, in-8.

24. *La gravure, précis de son histoire*, Quantin, in-8, s. d.

25. *Dictionnaire des marques et monographie des graveurs*, 3 vol. in-12, Laurens, s. d.

vue de la biographie et de la curiosité. Quant à la gravure sur bois, H. Bouchot a pu en faire remonter l'origine jusque vers 1370¹; A. F. Didot en a écrit l'histoire², de même que celle des graveurs de portraits³. L'histoire de la peinture française au Moyen Âge esquissée par Emeric David⁴ et P. Mantz⁵, comporte des variétés, telles que l'histoire de la peinture religieuse, exposée par Lecoy de la Marche⁶, et celle de la peinture sur verre, qui a tenté Baltard⁷, Alexandre Lenoir⁸, F. de Lasteyrie⁹. Ces savants en ont examiné les manifestations générales, tandis que les manifestations locales intéressaient des érudits, comme N. Rondot¹⁰, l'abbé Texier¹¹, Bruck¹² et l'abbé Coffinet¹³. La peinture à l'huile, dont on attribue d'ordinaire l'invention à Jean Van Eyck, remonterait, d'après G. Demay¹⁴, bien plus haut, au début du xiv^e siècle. On connaît les origines du portrait en France, surtout au Midi, par les recherches de R. Benezet¹⁵, et l'histoire de l'art de la caricature au Moyen Âge, par celles de Champfleury¹⁶. Bon nombre de monographies telles que celles qu'on doit à P. Mérimée¹⁷, à E. Müntz¹⁸, à Matton¹⁹, à B. Prost²⁰, à L. Courajod²¹, à L. Schaudel²², à G. Dehaisnes²³, ont mis en lumière les principales produc-

1. *Bull. Soc. Antiq. France*, 1902.

2. *Essai typogr. et bibliogr. sur l'histoire de la gravure sur bois*, 1863, in-8, Paris.

3. In-8, 1878.

4. In-12, 1863, Renouard.

5. *La peinture française du IX^e s. à la fin du XVI^e s.*, in-8, 288 pp., May, 1898.

6. In-4, 1892.

7. *Séances publ. Ann. Institut*, 1864, pp. 89-106.

8. *Mém. Acad. celtique*, III, 1809, pp. 238 et sq.

9. 2 vol, in-f°, 1853.

10. *Les peintres sur verre à Lyon (xiv^e-xvi^e siècles)*, Paris, 1897, in-8, Rapilly.

11. *Histoire de la peinture sur verre en Limousin*, Didron, 1847, in-8.

12. *La peinture sur verre en Alsace (xii^e-xviii^e s.)*, Strasbourg, 1901, in-8.

13. *Les peintres-verriers de Troyes (1335-1690)*, Paris, 1838, in-4.

14. Paris, 1876, in-8; *Mém. Soc. Antiq. France*, VI, 1875, 236-246; *Bull. Soc. d'h. de Paris*, III, 184.

15. *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1881, 168 et sq.

16. In-8, 1860.

17. *Les peintures de Saint-Savin*, in-f°, 1845.

18. Les peintures du palais d'Avignon au xiv^e s., *Comptes rendus Acad. des Insc.*, 1902.

19. Le peintre Colart de Laon (1393-98), *Rev. Soc. sav.*, III, 1876, 530 et sq.

20. Recherches sur les peintres du roi antérieurs au règne de Charles VII, *Mélanges Monod*, 1896-97.

21. Le peintre Foucquet et les origines de la Renaissance en France, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1887.

22. *Simon de Marville et Jacques de Longuyon, peintres français du XIV^e s.*, Montmédy, 1896, in-8.

23. *L'art à Amiens vers la fin du Moyen Âge*, Bruges, 1889, in-4.

tions, les principaux peintres et leurs procédés pendant l'époque médiévale.

Le travail des métaux communs et précieux très actif et souvent original au Moyen Age, se rattache étroitement à l'histoire des exploitations minières. Cette histoire est encore à faire pour la majeure part. Les mines de houille, dont le produit peu apprécié alors, ne servait guère qu'au chauffage des particuliers ou des ateliers de forgerons, attendent encore leur historien. Quelques études insuffisantes, quelques pages sommaires de monographies, comme celles d'I. Hedde ¹, de F. Meunier ², d'E. Brossard ³, d'A. Chazaud ⁴ et de Bardon ⁵ ne sauraient suffire à la curiosité des économistes. Quelques indications sur les exploitations de plomb argentifère, de cuivre, de minerai de fer en Haute-Provence, Languedoc, Lyonnais, Haute-Bourgogne, Lorraine, Poitou se trouvent dans les essais locaux de l'abbé Guillaume ⁶, du Dr Privat ⁷, de M. Fournet ⁸, de P. Clément ⁹, de M. Quantin ¹⁰, de J. B. Giraud ¹¹ et de Rondier ¹². On peut se faire une idée du régime des concessions minières et de la condition des ouvriers des mines d'après les intéressants mémoires de S. Luce ¹³, d'H. Beaune ¹⁴ et de J. Poux ¹⁵.

Le développement historique et les procédés de l'industrie métal-

1. L'exploitation de la houille au Moyen Age, *Congrès scientif. de France*, XIV, 1843, pp. 318 et sq.

2. *Etude géologique, historique et commerciale sur la houille du bassin franco-belge*, 1896, in-8, 71 pp., Lille.

3. *Le bassin houiller de la Loire, études historiques, etc.*, Saint-Etienne, 1887, in-8.

4. Les mines de houille de Charbonnier (Puy-de-Dôme) au xv^e siècle, *Bull. Soc. d'Emul. Allier*, X, 1868, 119 et sq.

5. *L'exploitation du bassin houiller d'Alais sous l'ancien régime*, in-8, X et 384 pp., Nîmes, 1898.

6. Notice historique sur l'Argentière, mines d'argent de Rama, *Bull. Soc. d'Etudes Hautes-Alpes*, II, 1883, 214 et sq.

7. Aperçu historique sur les mines de Villemagne, *Bull. Soc. Arch. Béziers*, XVI, 599-614.

8. Les exploitations métalliques du Lyonnais, *Mém. Acad. Lyon*, 1861.

9. P. Clément, J. Cœur, *Pièces*, VI.

10. Mém. sur l'expl. du fer dans l'Yonne au Moyen Age, *Ann. Institut prov.*, V, 1853, 32 et sq.

11. *Notes pour servir à l'histoire de la sidérurgie lorraine : mines, forges, armes*, in-8, 1900.

12. *Les mines de Melle*, in-8, 1870.

13. De l'exploitation des mines et de la condition des ouvriers mineurs en France au xv^e siècle, *Rev. des Quest. hist.*, XXI, 1877; *La France pendant la guerre de Cent Ans, épisodes et vie privée*, in-18, Hachette, 1890.

14. Note sur le régime des mines dans le duché de Bourgogne, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1869, 114, 116.

15. *Notes et documents sur les mines de Boussagues (Bas-Languedoc) (xiii^e-xiv^e s.)*, in-8, 32 pp., 1900, et *Bull. hist. Comité*, 1900.

lurgique ont été décrits par G. Bapst ¹, Mongez ² et Berthelot ³, et les forges de nos anciennes provinces étudiées dans les notes ou les monographies d'E. Levasseur ⁴, d'Allard de Gaillon ⁵, de Lecornu ⁶, de J. B. Giraud ⁷, de J. de Verneilh ⁸, de J. B. Champeval ⁹, de Cartier de St. René ¹⁰. Les variétés usuelles de cette industrie, fabrication du matériel domestique et agricole, des ferrures et clous, des objets communs de toilette ou d'équipement, et de la coutellerie, ont bénéficié des notes ou des ouvrages d'A. de Rouméjoux ¹¹, de F. Paulin ¹², de Bieler ¹³, de Quicherat ¹⁴, de Quiquerez ¹⁵, de St. Venant ¹⁶, de Duplessis ¹⁷, d'H. Bordier ¹⁸, et de C. Pagé ¹⁹, pour ne citer que les principaux. De nombreux ateliers travaillaient alors à fabriquer les armes et armures, casques, hauberts, cottes de mailles, cuirasses, épées. P. Lacombe ²⁰, C. N. Allou ²¹, Ch. Button ²², J. B. Giraud ²³, A. Bru-

1. *Le musée rétrospectif du métal*, Paris, 1881, gr. in-8.

2. Mémoire sur les procédés des anciens pour convertir le fer en acier, *Mém. Institut Nat. Littér.*, V, 1804, 517-555.

3. La tradition des procédés métallurgiques au Moyen Age, *Revue scientif.*, 1891 ¹, pp. 162 et sq.

4. Un moulin à fer en Beauvaisis (1451), *Rev. Soc. sav.*, 1864, p. 82.

5. *Les barons Fossiers et les Ferrons de Normandie* (1289-1789), Paris, 1897, in-8.

6. La métallurgie du fer en Basse-Normandie, *Mém. Acad. de Caen*, XXXIX, 1884, pp. 88 et sq.

7. *Notes pour servir à l'histoire de la siderurgie en Lorraine*, in-8, Lyon, Rey, 1900.

8. Les anciennes forges du Périgord et du Limousin, *Rev. Soc. sav.*, IV, 1876, 537-639.

9. Les anciennes forges du Limousin, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXXIV, 141.

10. Les forges de Mareuil, *Mém. Soc. Antiq. Centre*, VII, 1878, 283 et sq.

11. Anciens landiers du Périgord, *Bull. Soc. Périgord*, 1888, pp. 305 et sq.

12. Ferrures de chevaux en Haute-Marne, *Mém. Soc. Saint-Dizier*, VIII, 281.

13. Notes sur l'histoire de la ferrure des chevaux, *Journ. Méd. Vét. Ecole de Lyon*, XIII, 1857, pp. 241 et sq.

14. La question du ferrage des chevaux en Gaule, *Rev. Soc. sav.*, 5^e s., VI, 1873, 250-270.

15. L'histoire du ferrage des chevaux, *Mém. Soc. Emul. Doubs*, IX, 1873, 189, 514.

16. Les anciens fers à chevaux à double traverse, *Mém. Soc. Antiq. Centre*, XXV, 1901, pp. 4 à 50.

17. Etude sur l'origine de la ferrure du cheval chez les Gaulois, *Mém. lus à la Sorbonne, Archéologie*, 1866, pp. 189 et sq.; cf. Paul Ricard, la ferrure à clous et ses origines, *Mém. Soc. Antiq. France*, IX, 1866, 64-144.

18. Note sur les affiques ou fermaux, *Mém. Soc. Antiq. France*, VI, 1875, 247-258.

19. *La coutellerie depuis les origines jusqu'à nos jours*, 4 vol. in-4, Châtellerault, 1898.

20. *Armes et armures*, in-18, Hachette, s. d.

21. Les casques du Moyen Age, armes et armures, etc., *Mém. Soc. Antiq. France*, X (1834), XI, XIII, XIV.

22. *Notes sur les armures à l'épreuve*, Annecy, 1901, in-8.

23. *Documents pour servir à l'histoire de l'armement au Moyen Age et à la Renaissance*, notices, tome I, in-8, 1897, Lyon. — Les épées de Bordeaux, archéologie comparée des industries du fer en Biscaye, Guyenne et Savoie, *Bull. Arch. Comité*, 1895, pp. 171-191, et à Lyon, 1896, in-8. — *Les épées de Rives, étude arch. sur les industries du fer en Dauphiné*, Lyon, 1901, in-8; *Bull. Arch. Comité*, 1896, p. xxxiv.

tails ¹, J. Camus ², F. Michel ³, E. Rédet ⁴ se sont appliqués à vulgariser ou à approfondir nos connaissances sur ce point, dans des études générales ou locales. Les fondeurs, ciseleurs, modelers en bronze, doreurs, ont eu pour annaliste A. de Champeaux ⁵. La fonte des pièces d'artillerie et la fabrication des armes à feu, florissante dès le xiv^e siècle, commencent à être mieux connues, grâce aux mémoires ou ouvrages de Tercier ⁶, du général Favé ⁷, de J. Garnier ⁸, de Mossmann ⁹ et de Didron ¹⁰. Depuis les essais de Mongez ¹¹, l'illustre chimiste Berthelot ¹², Brau de St. Pol Liais ¹³, et surtout G. Bapst ¹⁴, se sont appliqués à scruter les origines ou à écrire l'histoire de l'étain. L'industrie de la fonte des cloches a suscité toute une littérature, où se distinguent notamment les recherches de J. Berthelot ¹⁵, de Jadart, de Laurent et de Baudon ¹⁶, de l'abbé Lecler ¹⁷, de Duhamel-Décéjean ¹⁸, de L. Schneegans ¹⁹. L'horlogerie, dont les progrès sont incessants depuis le xiv^e siècle, étudiée dans l'ensemble de son histoire par H. Havard ²⁰, l'a été

1. Les épées de Bordeaux : armuriers et fourbisseurs (xiii^e-xvi^e s.), *Revue Soc. Philom. Bordeaux*, 1898, pp. 151 et sq.

2. Les épées de Bordeaux en Guyenne et Savoie, *Revue savoisienne*, 1898.

3. *Notes sur l'industrie des armes au Moyen Age* (commentaire de la chronique d'Aneliter), in-4, 1840.

4. Etude sur les établissements métall. du Poitou au Moyen Age (à Nieuil l'Espoir), etc., *Bull. Antiq. Ouest*, XIV, 293 et suiv.

5. *Dictionnaire des fondeurs, etc., depuis le Moyen Age*, tome I, in-12, 368 pp., 1887.

6. Sur l'ancienneté des bombes et mortiers, *Hist. Acad. Insc.*, XXVII, 174, 206-211.

7. *Etudes sur l'artillerie*, in-8.

8. *L'artillerie des ducs de Bourgogne (1336-1476)*, in-8, Champion, 1895; e la ville de Dijon, *Annuaire Côte-d'Or*, 1863.

9. Notes sur l'artillerie à Colmar (xv^e s.), *Rev. Soc. sav.*, X, 1869, 494.

10. L'introduction des armes à feu en Roussillon (xiv^e s.), *Bull. Arch. Comité*, III, 1845, 250.

11. Mém. sur l'étain des Romains, *Mém. Acad. Insc.*, III, 1818, 23-26.

12. Les origines de l'étain dans le monde ancien, *Rev. scientif.*, 1887 ¹, 166 et sq.

13. L'étain chez les peuples anciens et modernes, *ibid.*, 1890 ¹, 139 et sq.

14. *Etudes sur l'étain dans l'antiquité et au Moyen Age*, in-8, Paris, 1884.

15. *Recherches sur l'histoire des arts en Poitou*, 1891, in-8; Cloches de Château-neuf, *Rev. Bas-Poitou*, 1899; de Melle, in-8, 1899, Melle; de la Fère, in-16, 1898; de Rethel, in-8, Dôle, 1898; Anciens fondeurs de cloches (xiv^e-xviii^e s.), *Bull. Arch. Comité*, 1892, pp. 17-36.

16. *Les cloches du canton de Rethel*, in-8, 1897.

17. Les anciennes cloches du diocèse de Limoges, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XLVIII, XLIX.

18. *Les cloches de Nesle*, in-8, 1901.

19. Les cloches de Traenheim et de Wittisheim (xiii^e-xv^e s.), de Mutzig, Diemmeringen, Wissembourg (xiii^e-xiv^e s.), *Bull. Com. Lang. et hist. de Fr.*, I, 1854, 554; III, 1857, 720.

20. *L'Horlogerie*, in-8, 1890. — Du même, *La Serrurerie*, in-8, 1894.

dans ses applications locales par P. Meyer ¹, E. de la Querière ², J. Travers ³, F. Bournon ⁴, de la Fons-Mélicocq ⁵, Pilotelle ⁶ et Falconet ⁷.

La mise en œuvre des métaux précieux ou des substances rares a donné lieu à l'industrie de la glyptique dont l'état à l'époque mérovingienne et carolingienne est indiqué dans les travaux de Babelon ⁸ et de Max Deloche ⁹. Lecoy de la Marche ¹⁰ a vulgarisé les notions recueillies sur l'art des sceaux, et Ad. Blanchet ¹¹ vient de publier une bibliographie de la sigillographie française qui peut être utile pour les recherches d'histoire industrielle. L'orfèvrerie médiévale a eu une extension prodigieuse en France et a produit des œuvres de premier ordre. Son développement étudié au point de vue général par Didron ¹², Darcel ¹³, Lacroix et Séré ¹⁴, H. Harvard ¹⁵, l'a été au point de vue local par H. Meyer ¹⁶, Palustre et Barbier de Montault ¹⁷, Louis Guibert ¹⁸, M. Ardant ¹⁹, Arbellot ²⁰, L. Bourdery ²¹, A. de la Borderie ²², Ch.-R. de Beaurepaire ²³, Pilot de

1. L'horloger fribourgeois Cudufin et la ville de Romans (1422-1431), *Romania*, 1892, pp. 39-50.

2. Le gros horloge de Rouen, *Mem. lus à la Sorbonne*, Arch., 1864, pp. 119-128.

3. Le carillon de Béthune (xv^e s.), *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1880, pp. 119-124.

4. L'horloge de la Bastille, *Bull. Soc. d'h. de Paris*, XV, 130, 161.

5. Jacquemart Yolens, horloger lillois à Dijon (1408-1438), *Bull. Com. Lang. et hist. de France*, III, 1857, 516 et sq.

6. Le gros horloge de Poitiers, *Bull. Antig. Ouest*, 1^{re} s., IV, 1844, 221.

7. Jacques de Dondis (xiv^e s.) et les anciennes horloges, *Mém. Acad. des Insc.*, XX, 1775, 440-453.

8. *La glyptique à l'époque mérovingienne et carolingienne*, in-8, 1896, 32 pp.

9. Cachets et anneaux de l'époque mérovingienne, *Comptes rendus Acad. Insc.*, XIII, 1886, pp. 275-281; *Rev. Arch.*, 1892, 5.

10. *Les sceaux*, in-8, Quantin, 1889.

11. *La sigillographie française*, in-8, Picard, 1902.

12. *Manuel des œuvres de bronze et d'orfèvrerie du Moyen Âge*, 1859, in-4.

13. *Musée du Moyen Âge et de la Renaissance, notice des émaux et de l'orfèvrerie*, 1867, in-8.

14. *Histoire de l'orfèvrerie-joaillerie et des anciennes communautés et confréries d'orfèvres-joailliers de France*, Paris, Séré, 1850, gr. in-8.

15. *Histoire de l'orfèvrerie française*, in-4, May, 1896.

16. *Die Strassburger Goldschmiedezunft von ihrem Entstehen bis 1681*, in-8, 1881.

17. *Orfèvrerie et émaillerie limousines*, in-4, 1886.

18. *L'orfèvrerie et les orfèvres de Limoges*, in-8, 1895. — Les écoles monast. de Grandmont et de Solignac (xii^e-xv^e s.). — Les reliquaires limousins, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXXV, XXXVIII, XXXII, XXXVI; *Bull. Soc. Tulle*, 1894, pp. 471-486.

19. Émailleurs, orfèvres et argentiers de Limoges, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, V, 113; *Rev. Soc. sav.*, 2^e s., II, 1859, 487.

20. L'œuvre de Limoges, *ibid.*, XXXV, 237.

21. L'orfèvrerie et l'émaillerie limousines au Vatican, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XLVII, 349-394.

22. Anciens orfèvres de Fougères et de Nantes et leurs fêtes, *Mélanges d'histoire*, 1856, I, 41; II, 161.

23. Notice sur les orfèvres de Rouen et leurs marques, *Bull. Com. hist. Seine-Inférieure*, XI, 1899, 24-42, 353-371.

Thorey¹, J. Pichon², Gauthier³, Brune⁴ et E. Pottier⁵, tandis que ses représentants et ses produits les plus remarquables étaient l'objet d'une foule d'essais de détail, parmi lesquels il convient de distinguer ceux de Babelon⁶, de Ducat⁷, de L. Pannier⁸, de B. Prost⁹, de J. J. Guiffrey¹⁰, de G. Bapst¹¹, de Fayolle¹², de l'abbé Guillaume¹³, de G. Tholin¹⁴, de l'abbé Texier¹⁵, de La Fons-Mélicocq¹⁶, de L. Courajod¹⁷, de X. Barbier de Montault¹⁸. Une revue spéciale, celle de *Numismatique*¹⁹, renferme nombre d'articles de valeur sur l'industrie du monnayage et sur les ateliers monétaires du Moyen Age. L'ouvrage de vulgarisation dû à Lenormant²⁰ et les travaux des numismates, tels que Poey d'Avant²¹, S. Fillon²², A. Blanchet²³, P. Ch. Robert²⁴, A. Richard²⁵, Lecoindre-Dupont²⁶, G. Tholin²⁷, L. Guibert²⁸, N. Rondot²⁹, A. de la Bor-

1. L'orfèvrerie et les orfèvres en Dauphiné, *Bull. Soc. Stat. Isère*, XXVII, 1892, 453-632.

2. Les orfèvres de Paris et leur chapelle, *Bull. Soc. d'h. de Paris*, IX, 35, 74; *Mém.*, IX, 95.

3 et 4. *Etude sur l'orfèvrerie en Franche-Comté, du VII^e au XVIII^e s.*, 1900, in-8, 88 pp.

5. L'orfèvrerie du diocèse de Montauban au Moyen Age, *Congrès Soc. sav.*, 1902.

6. Jean l'Essayeur, orfèvre de Charles d'Orléans (1453), *Bull. Soc. Antiq. Fr.*, 1897.

7. *L'aiguère d'argent du ciseleur Briot de Montbéliard*, 1881, in-8.

8. *Les joyaux du duc de Guyenne, Louis, Dauphin, fils de Charles VI*, 1874, in-8.

9. Note sur les présents d'orfèvrerie offerts aux souverains à leur entrée à Paris, *Bull. Soc. d'h. de Paris*, XVIII, 166.

10. Les mais offerts à Notre-Dame par les orfèvres de Paris, *Mém.*, *ibid.*, XIII, 289.

11. Etude sur les rubis de la Sainte-Chapelle; Cadeaux offerts par Paris aux princes étrangers, *Bull. Soc. d'h. de Paris*, XV, 130; XIX, 77.

12. Le trésor de Saint-Nectaire en Auvergne, *LXII^e Congrès Arch. France*, Caen, 1898.

13. L'argenterie de Notre-Dame d'Embrun, notes et documents, *Bull. Arch. Comité*, 1892, 247-253.

14. Le trésor des églises de Casseneuil et de Tournon d'Agenais, *ibid.*, 1898, pp. 441-454.

15. Le trésor de Grandmont, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, VI, pp. 72 et sq.

16. Les reliquaires et joyaux de la cathédrale d'Arras, *Bull. hist. Comité*, II, 1850, 215.

17. L'épée en or dite de Charlemagne, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1891.

18. Bras-reliquaires du Limousin, *Bull. Soc. Tulle*, 1893, pp. 607-614.

19. Fondée en 1834 par M. de la Saussaye.

20. *Monnaies et médailles*, in-8, May, s. d.

21. *Monnaies féodales de la France*, in-8, 1858-62.

22. *Etudes numismatiques*, in-8, Paris, 1856.

23. *Etudes de numismatique*, 2 vol. in-8, Leroux, 1902.

24. La fabrication monétaire jusqu'au VIII^e s. en Gaule, *Comptes rendus Acad. des Ins.*, 4^e s., XIII, 1886, 316-324.

25. L'atelier monétaire de Melle, *Rev. de Numism.*, 1893.

26. Essai sur les monnaies du Poitou, *Mém. Antiq. Ouest*, III, 192; VI, 263-376; VII, 203.

27. Les ateliers monétaires de la région agenaise, *Revue d'Agenais*, 1899.

28. *La monnaie de Limoges*, in-12, 40 pp., 1893.

29. *Les graveurs de monnaies à Lyon (XIII^e-XVIII^e s.)*, 1897, gr. in-8, Mâcon.

derie¹, C. Arnoult², A. Guesnon³, L. Greil⁴, A. Chabouillet⁵, L. Hucher⁶, L. Maxe-Werly⁷, A. Chassaing⁸, P. Levraut⁹, G. Musset¹⁰, L. Blancard¹¹, Max Deloche¹², ont permis de connaître l'évolution de l'art des monnayeurs et des médailleurs en France, ainsi que ses centres de production; leurs procédés ont été examinés par Lecoy de la Marche¹³ et A. Mongez¹⁴.

Le Moyen Âge français a connu des industries chimiques, telles que la distillation des alcools, la production des sels, des alliages, des acides, des mélanges détonants, qui furent l'apanage des ateliers d'alchimistes. Les ouvrages capitaux de M. Berthelot sur l'histoire de la chimie au Moyen Âge¹⁵ et sur les origines de l'alchimie¹⁶ sont des répertoires excellents où devront puiser les historiens de l'industrie. Ils peuvent trouver aussi des renseignements dans les ouvrages généraux et dans les monographies de Salverte¹⁷ de G. Pouchet¹⁸, de Vallet de Viriville¹⁹, de M. Berthelot²⁰, où sont étudiés les progrès, les principales découvertes, les méthodes et les recettes des alchimistes du Moyen Âge. Quelques-unes des inventions les plus célèbres de ce temps, celles du salpêtre, du feu grégeois et de la poudre à canon ont été élucidées par les recherches de Reinaud et de Favé²¹, de Devals²², d'E. Fo-

1. Les monnayeurs florentins en Bretagne, *Mélanges d'histoire*, I, 152.

2. *Notice hist. sur l'atelier d'Orléans*, 1898, in-8, 174 pp.

3. L'atelier monétaire d'Arras (1306), *Bull. Arch. Comité*, 1896.

4. L'atelier monétaire de Figeac, *Bull. Soc. d'Etudes Lot*, XXI, 161.

5. L'atelier de Mezin, *Rev. Soc. sav.*, 1873, p. 120.

6. La monnaie de Trévoux, *ibid.*, 1882, 278.

7. L'origine du gros tournois, *Mém. Soc. Antiq. France*, X, 1879, 67.

8. La monnaie épiscopale du Puy, 1269-1318, *Rev. Soc. sav.*, VI, 1877, 308.

9. Quelques ateliers monétaires d'Alsace, *Bull. Arch. Comité*, I, 1849, 258.

10. *Le monnayage de Richard Cœur de Lion en Poitou*, Niort, 1890, in-8.

11. *Essai sur les monnaies de Charles I^{er}*, in-8, 1875.

12. Le monnayage en Gaule de 583 à 585, *Mém. Acad. Insc.*, XXX^e, 1883, 379, 466.

13. Les procédés de fabrication des monnaies (1343), *Bull. Antiq. France*, 1891.

14. L'art du monnayage chez les anciens et les modernes, *Mém. Acad. Insc.*, IX, 1831, 187-265.

15. *La chimie au Moyen Âge*, Imp. Nat., 1893, 3 vol. in-4.

16. *Les origines de l'alchimie*, in-8, 1885; cf. *Rev. scientif.*, 1885¹, 561.

17. *Les sciences occultes*, in-8, s. d.

18. *Histoire des sciences occultes au Moyen Âge*, in-8; *Albert le Grand*, in-8.

19. Les ouvrages alchimiques attribués à Nicolas Flamel, *Mém. Antiq. Franç.* III, 1857, 172-178.

20. Articles sur les industries chimiques au Moyen Âge, *Rev. D.-Mondes*, août 1892; *Rev. scientif.*, 1890¹, 513, 457; *Journ. des Sav.*, août 1890, mars et mai 1892; juin-octobre 1891; janv.-avril 1893.

21. *Du feu grégeois, des feux de guerre et des origines de la poudre à canon*, 1845, in-8; *Journal Asiatique*, XIV, 1849, 257-326.

22. La fabrication de la poudre à canon au xv^e siècle, *Bull. hist. Comité*, II, 1850, 221.

resté¹, de L. Lalanne², de N. Rondot³ et de M. Berthelot⁴. L'invention du papier donna naissance à une industrie plus importante encore. Étudiée dans ses origines par Dureau de la Malle⁵ et Montfaucon⁶, cette découverte et les premiers progrès de l'industrie de la papeterie sont aujourd'hui éclaircis par les résumés de V. Mortet⁷ et de G. d'Avenel⁸, et surtout par les travaux originaux de Hirth⁹, qui a examiné les débuts de cette fabrication en Chine, et de C.-M. Briquet, qui a montré l'inanité de la légende du papier de coton et la propagation de l'industrie du papier de chiffon d'Italie en Provence, en Dauphiné, en Lyonnais, en Bresse et Savoie au xiv^e siècle¹⁰. A ces remarquables études s'ajoutent celles de J. Wiesner¹¹, de Vallet de Viriville¹², d'E. Midoux et d'A. Matton¹³, de J. Gauthier¹⁴, de J. Champonnier¹⁵, de G. Rouchon¹⁶ et d'A. le Prévost¹⁷ sur l'ensemble ou le détail de cette spécialité industrielle florissante dès la fin du Moyen Age. Avant le début du xv^e siècle commençait aussi l'industrie cartière ou fabrication des cartes à jouer, dont les origines et les premiers développements sont connus par les

1. Hugues de Cardaillac et la poudre à canon au xiv^e s., *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, 1901 ; voir aussi L. Lacabane, *De la poudre à canon et de son introduction en France*, Paris, 1844, in-8, et l'article de Lepsius sur les poudres anciennes et modernes, *Rev. scient.*, 1892¹, 199.

2. Essai sur le feu grégeois et sur l'introduction de la poudre à canon en Europe et en France, *Mém. Acad. des Insc., Antig. de la France*, I, 1845, 294-362.

3. La composition de la poudre à canon des Chinois, *Journal Asiatique*, XVI, 1850, 100.

4. Les compositions incendiaires au Moyen Age, *Rev. D.-Mondes*, 15 août 1891.

5. Le papyrus et la fabrication du papier chez les Anciens, *Mém. Acad. Insc.*, XIX¹, 140-183.

6. Le papyrus, le papier de coton et le papier de chiffon, *ibid.*, VI, 1729, 592-608.

7. Le papier et son histoire, *Rev. des Bibl.*, 1891, 4.

8. Le papier, dans le *Mécanisme de la vie moderne*, 1^{re} série, 1897, in-18.

9. L'invention du papier en Chine, *Archives de l'Asie orientale*, I¹ 1890.

10. Recherches sur les premiers papiers employés en Occident (x^e au xiv^e s.), *Mem. Soc. Antig. France*, XLVI, pp. 133-205, et à part, 1886, in-8, 77 pp. ; *Id.*, *Papiers et filigranes des Archives de Gênes (1134-1700)*, Genève, 1888, in-8, 130 pp. ; *La légende paléographique du papier de coton*, in-8, 1890.

11. Charta corticea, *Akad. der Wissenschaft. zu Wien, Abhandl.*, CXXVI, 1892.

12. Notes pour servir à l'histoire du papier, *Gazette des Beaux-Arts*, 1^{re} série, II, 222.

13. *Etude sur les filigranes des papiers employés en France (xiv^e-xv^e s.)*, Paris, 1868, in-8.

14. L'industrie du papier dans les hautes vallées franc-comtoises (xv^e-xviii^e s.), *Mém. Soc. Emul. Montbéliard*, XXVI, 1898.

15. La papeterie de la Grand'Rive (Auvergne), *Revue d'Auvergne*, 1888, pp. 187-195.

16. La papeterie d'Auvergne, *Congrès Arch. de France*, 1885.

17. Un papier du xiii^e siècle aux archives de Toulouse, *Soc. des Biblioph. Fr., Mélanges*, 1850, p. 338.

recherches de l'abbé Rive ¹, de Jansen ², de C. Leber ³, de Duchesne ⁴, de Merlin ⁵, dont l'histoire a été vulgarisée par R. Deberdt ⁶, et dont un centre provincial, la Champagne, a été étudié par L. Morin ⁷.

D'autres industries, celles de la miniature et du manuscrit, de l'enluminure, de la librairie et de l'imprimerie ont provoqué de nombreux travaux. Les ateliers de copistes et de calligraphes sont maintenant bien connus grâce aux célèbres publications de P. Paris ⁸ et de L. Delisle ⁹, aux répertoires et aux ouvrages de vulgarisation de Putnam ¹⁰, de Langlois ¹¹, de Lecoy de la Marche ¹² et d'E. Molinier ¹³. L'histoire, les procédés, les écoles, les principales œuvres, peintures, missels, livres d'heures, bréviaires, les principaux représentants, la vie matérielle elle-même des artistes de ce genre ont été examinés et décrits dans les travaux généraux ou particuliers, dus à F. Denis ¹⁴, à Lecoy de la Marche ¹⁵, à A. Labitte ¹⁶, à J.-W. Bradley ¹⁷, à J.-A. Bruin ¹⁸, à S. Berger ¹⁹, à P. Lacroix ²⁰, à Douët d'Arcq ²¹, à Ch. de Beaurepaire ²²,

1. *Eclaircissements historiques et critiques sur l'invention des cartes à jouer*, Paris, 1780, in-12.

2. *Essai sur l'origine de la gravure sur bois et en taille-douce... des cartes à jouer*, 2 vol. in-8, 1818.

3. *Etudes historiques sur les cartes à jouer*, *Mém. Soc. Antiq. France*, VI, 1842, 256-383.

4. *Jeux de cartes, lavols et cartes numériques* (XIV^e-XVIII^e s.), 1844, petit in-f^o.

5. *L'origine des cartes à jouer*, 1869, in-4.

6. *Revue Encyclop.*, 1900.

7. La fabrication des cartes à jouer à Troyes, *Annuaire de l'Aube*, 1899-1900.

8. *Les manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, 1836-42, 6 vol. in-8.

9. *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, 1881, 3 vol. in-4.

10. *Books and their makers during the middle ages*, tome I, in-8, 1896; New-York, tome II, 1897.

11. *Essai sur la calligraphie des manuscrits du Moyen Age*, Rouen, 1841, in-8.

12. *Les manuscrits et la miniature*, 1884, in-8, Quantin.

13. *Les manuscrits*, in-12, s. d., Hachette, 1891.

14. *Histoire de l'ornementation des manuscrits*, gr. in-8, Curmer, 1858.

15. *L'art d'enluminer*, 1890, in-8, Leroux.

16. *Les manuscrits et l'art de les orner*, gr. in-8, Lemercier, 1893.

17. *A Dictionary of miniaturists, illuminators, calligraphs and copyists* (VI^e-XVIII^e s.), 3 vol. in-8, London, 1877-89.

18. *An inquiry into the art of illuminated Mss. of the middle ages*, 1898, in-4.

19. Les ateliers de miniaturistes au Moyen Age, *Bull. Antiq. de Fr.*, 1893; *Les manuels pour l'illustration du psautier au XIII^e s.*, 1897, in-8.

20. L'emploi des types mobiles dans l'ornementation des manuscrits au XIII^e s., *Rev. Soc. sav.*, IV, 1864, 321.

21. Les enlumineurs et les copistes du XIV^e et du XV^e siècles, *Rev. Soc. sav.*, IV, 1869, 178.

22. Ecrivains et enlumineurs, salaires et prix (XIV^e-XV^e s.), *Bull. Com. Antiq. Seine-Inférieure*, XIII, 1902, 203-212.

à P. Durrieu ¹, à A. Thomas ², à L. de Cessac ³, à L. Guibert ⁴, à L. Paulet ⁵, à A. Springer ⁶, à G.-M. Turret ⁷, à L. Delisle ⁸, à A.-F. Didot ⁹. Divers érudits, l'abbé Blandin ¹⁰, Ed. Michel ¹¹, N. Rondot ¹², L. Dupré ¹³ se sont spécialement occupés des ateliers médiévaux de reliure; d'autres de l'industrie de la librairie, soit au point de vue général comme Th. Gottlieb ¹⁴ et A. de la Borderie ¹⁵, soit au point de vue local ou particulier comme P. Delalain ¹⁶, Dujarric Descombes ¹⁷, L. Delisle ¹⁸, L. Douët D'Arcq ¹⁹, B. Prost ²⁰, soit encore au point de vue du prix des livres, comme G. Kohfeld ²¹ et A. de la Borderie ²². L'histoire de l'imprimerie vient enfin de trouver un érudit qui essaie d'en écrire la synthèse. L'ouvrage d'A. Claudin ²³ résume une masse de recherches sur les origines de cet art, dont les débuts, à savoir la xylographie et l'impression au moyen de types mobiles en métal

1. *Un grand enlumineur parisien au XV^e s. : Jacques de Besançon et son œuvre*, Paris, 1892, in-8.

2. Un enlumineur allemand (Evrard d'Espinques) dans la Marche au xv^e s., *Annales du Midi*, 1895, 229 et sq.

3. Evrard de Pinques, etc., *Mém. Soc. Sc. Creuse*, VI, 60-63; *Bull. Antiq. France*, 1885, pp. 311-314.

4. L'enlumineur Evrard d'Espinques, *Mém. Soc. Sc. Creuse*, 1894, 447-468.

5. *Jacmart Pilavoine, miniaturiste du XV^e s.*, Amiens, 1858, in-8.

6. *Der Bilderschmuck in den Sacramentarien des frühesten Mittelalters*, Leipzig, 1889, in-8.

7. Les anciens missels du diocèse d'Elne (xii^e-xv^e s.), *Mém. Soc. Antiq. France*, VI, 1885, 33-98.

8. *Les missels de Th. James, évêque de Dol*, 1882, in-8; de Bayeux (xiv^e s.), *Bibl. Ec. Ch.*, 1887, 5; d'Et. Loyseau, évêque de Luçon, *ibid.*, tome LXVIII, 1887.

9. *Le missel de J. Juvénal des Ursins*, Paris, 1861, in-8.

10. La reliure d'art ancienne et moderne, *Mém. Acad. d'Amiens*, XLV, 1899, 219-233.

11. Les reliures au Moyen Age, *Rev. Soc. sav.*, V, 1882, pp. 281 et sq.

12. *Les reliures de livres à Troyes* (xiv^e-xvi^e s.), Paris, 1898, in-8; à Lyon (xiv^e-xvii^e s.), in-8, 1896.

13. Un moine relieur de Marmoutiers (xiii^e s.), *Rev. Soc. sav.*, X, 1869, 494.

14. *Ueber Mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig, in-8, 1891.

15. Les livres et les bibliothèques au Moyen Age, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1862.

16. *Etude sur les libraires parisiens du XIII^e au XVI^e s.*, 1891, in-8.

17. Rech. sur l'anc. bibl. de Corbie, *Mém. Acad. Insc.*, XXIV¹, 1876, 266-342.

18. Les livres en Périgord avant l'imprimerie, *Bull. Soc. Arch. Périgord*, 1899, pp. 141-155.

19. La bibliothèque du duc de Berry, *Rev. Arch.*, 1850, p. 144.

20. Acquisition de mss. par les ducs de Bourgogne (1396-1515), *Arch. hist.*, 1891.

21. Le prix des livres dans les dernières années du Moyen Age, *Zeitschrift für Kulturgeschichte*, VIII, 1900, 4 et 5.

22. Le prix des livres en Bretagne aux xiv^e et xv^e s., *Mélanges hist. litt. et bibliogr.*, Nantes, 1882, II, 191-200.

23. *Histoire de l'imprimerie en France aux XV^e et XVI^e s.*, tomes I et II, Impr. Nat., 2 vol. in-4, 1902; remplace avantageusement l'*Histoire du Livre*, de Werdet, 5 vol. in-12, Dentu, 1861, et l'*Histoire de l'imprimerie et des professions qui s'y rattachent*, par P. Lacroix, Ed. Fournier et F. Seré, 1852, gr. in-8.

avaient été examinés par Cl. de Boze ¹ et Schöpplin ² au XVIII^e siècle, puis par Stanislas Julien ³, par W.-L. Schreiber ⁴, et plus récemment encore par l'abbé Requin ⁵, par Bigelaar ⁶, par Bayle ⁷, par Claudin ⁸ et par F. Thudichum ⁹. Avignon dispute à Strasbourg la naissance de cet art, et on oppose Procope Waldfogel (1344) à Jean Gutenberg, dont l'historien principal a été Dingelstedt ¹⁰. La diffusion de l'imprimerie en France, retracée dans une foule de dissertations parmi lesquelles on peut citer celles d'A. Taillandier ¹¹, de L. Delisle ¹², de N. Rondot ¹³ et de Boyer ¹⁴, se trouve résumée dans une conférence d'A. Christian ¹⁵ et exposée en détail dans le grand ouvrage d'A. Claudin.

Parmi les professions ou arts qui rentrent à la fois dans le domaine de l'histoire économique et dans celui de l'histoire artistique, scientifique ou littéraire, se trouvent les métiers musicaux, les entreprises de divertissements, de jeux, de spectacles, l'art médical, chirurgical, pharmaceutique et ses dépendances. La ligne de démarcation entre ces domaines a été rarement tracée dans les ouvrages qui se rapportent à ces professions. Il appartient au spécialiste de les utiliser au point de vue économique, en ne retenant que les éléments nécessaires à ses études. Les bibliographies musicales données par F.-J. Fétis ¹⁶ et surtout par R. Eitner ¹⁷ peuvent servir de guides dans les recherches d'histoire musicale. Dans la masse des travaux relatifs à cette histoire, il convient de signaler les essais

1. Les origines de l'imprimerie, *Mém. Acad. Insc.*, XIV, 1743, 227-237.
2. *Idem*, *ibid.*, XVII, 1751, 762-786.
3. Documents sur l'art d'imprimer avec planches, bois, pierre et types mobiles en Chine, *Journal asiatique*, 4^e série, IX, 1846, 505 et sq.
4. *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XV^e s.*, tome VII, in-f^o, Berlin, 1895.
5. *L'imprimerie à Avignon en 1444*, Picard, in-8, 1890.
6. *Idem*, *Deutsche Warande*, 1892, 2.
7. *Idem*, *Mém. Acad. Nîmes*, 1901.
8. *Idem*, *Bull. du Bibliophile*, 1898.
9. Les inventions de Gutenberg (1429-44), *Nord und Süd*, sept. 1896.
10. *Jean Gutenberg*, trad. Revilliod, in-4, Genève, 1858.
11. L'introduction de l'imprimerie à Paris, *Mém. Soc. Antiq. France*, III, 1837, 285-345.
12. *Livres imprimés à Cluny* (xv^e s.), in-8, 1897.
13. *Les graveurs sur bois et les imprimeurs à Lyon*, in-8, 251 pp., 1895.
14. *Histoire des imprimeurs et des libraires de Bourges*, 1854, in-8.
15. *Origines de l'imprimerie en France*, 1900, in-4.
16. *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique*, 2^e édition, Paris, Didot, 1877, 8 vol. in-8.
17. *Biographisch-bibliographisches Quellen Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung*, 5 vol. gr. in-8, Leipzig, 1901.

de vulgarisation dus à Fétis, à A. Ch. Hope ¹, à H. Lavoix ², à E. de Coussemaker ³, à Didron ⁴ et à Caylus ⁵ les monographies de M^{lle} Bobilier ⁶, d'E. d'Auriac ⁷, de Vidal ⁸, de Bernhardt ⁹, de G. Fagniez ¹⁰, d'A. de Pontécoulant ¹¹, de Ch. de Beaurepaire ¹², de Jacquet ¹³, de P. Charreire ¹⁴, de l'abbé Clerval ¹⁵ sur les musiciens, les corporations de ménétriers et joueurs d'instruments et sur les maîtrises de nos villes ou provinces, ainsi que les recherches de L. Grillet ¹⁶, d'A. Vidal ¹⁷, de Bottée de Toulmon ¹⁸, de Florival ¹⁹, de J. Travers ²⁰, d'A. Jacquet ²¹ sur les instruments de musique et leur fabrication au Moyen Age. Les divertissements de cette époque, entreprises de spectacles, de mystères et jeux, de marionnettes et de machinerie théâtrale, sont étudiés au point de vue littéraire, mais avec des détails qui se rattachent à l'histoire économique, dans les nombreux répertoires et essais de divers genres composés par H. Stottard ²², A. Pougin ²³,

1. *Mediaeval Music, a historical sketch*, 2^e éd., New-York, 1899, in-8.

2. *Histoire de la musique*, in-18, Quantin, s. d.

3. *Histoire de l'harmonie au Moyen Age*, 1852, in-4. — Les harmonistes du XII^e et du XIII^e s., *Comptes rendus Acad. des Insc.*, VIII, 1864, 138-151 ; cf. L. Vitet, *Jour. des Sav.*, juin 1867.

4. Musique et musiciens au Moyen Age, *Bull. Arch. Comité*, III, 1845, 215.

5. G. de Machaut, musicien-poète (XIV^e s.), *Mém. Acad. Insc.*, XX, 1753, 399-439.

6. Jean de Oekeghem, maître de chapelle de Charles VII, *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, XX, 1 et sq.

7. *La corporation des ménétriers et le roi des violons*, in-8, s. d.

8. *La chapelle Saint-Julien des Ménétriers et les ménestrels de Paris au Moyen Age*, in-8, 1878.

9. La corporation des ménétriers à Paris, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1^{re} série, II.

10. Note sur les ménétriers parisiens, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, II, 103

11. Les statues de symphonistes de la cathédrale de Meaux (XIV^e-XV^e s.), *Mém. lus à la Sorbonne, Archéol.*, 1864, 107-118.

12. Les ménétriers de Rouen, *Bull. Comm. Antiq. Seine-Inférieure*, XI, 1899, 170-192. — Les ménestrels de Lillebonne, *ibid.*, 1900, 472.

13. La musique en Lorraine, *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1882-83, pp. 228-237.

14. Essai sur l'histoire de la musique en Limousin, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, V, VII, XXVIII, XXXIX, XL.

15. *L'ancienne maîtrise de N.-D. de Chartres, du V^e s. à la Révolution*, in-8, 366 pp., Poussielgue, 1898 ; Picard, 372 pp., 1899.

16. *Les ancêtres du violon et du violoncelle, les luthiers et les fabricants d'archets*, 2 vol. in-8, 1901, Schmidt.

17. Les instruments à archet, note sur leur histoire, *Bull. Soc. d'hist. Paris*, III, 196.

18. Les instruments de musique employés au Moyen Age, *Mém. Soc. Antiq. France*, VII, 1844, pp. 60-168.

19. Les instruments de musique figurés dans les églises de Laon et de Soissons, *Comptes rendus Soc. B.-Arts*, 1883¹, 191-204.

20. Les instruments de musique au XIV^e siècle, *ibid.*, 1882, 189-224.

21. Les instruments de musique en Lorraine d'après les monuments, *ibid.*, 1883, pp. 69-76.

22. *Bibliographie des mystères* (en anglais), 1887, in-8.

23. *Dictionnaire historique et pittoresque du théâtre et des arts qui s'y rattachent*, gr. in-8, Paris, s. d.

Petit de Julleville ¹, G. Paris ², L. Clédât ³, Monmerqué ⁴, G. Bapst ⁵, Ch. Bouchoud ⁶, A. Castan ⁷, H. Clouzot ⁸, E. Cabié ⁹, dom Piolin ¹⁰, E.-M. Laumonier ¹¹ et Ch. Magnin ¹². Pour la danse et l'équitation, on n'a que quelques études, comme celles de G. Vuillier ¹³ et de G. Pilloy ¹⁴, et il faut aller chercher chez les historiens de la vie privée d'autrefois les notions relatives aux entreprises de jeux ou de sports. Sur ce dernier point, on possède cependant un bon ouvrage de vulgarisation, celui de J.-J. Jusserand ¹⁵.

On n'a pas encore abordé l'étude des professions qui ont pour objet les soins du corps, au point de vue exclusif de l'histoire économique. Le savant qui voudrait entreprendre ce travail en trouverait les éléments dispersés, soit dans les textes eux-mêmes, soit dans les recherches d'ensemble sur l'évolution historique de la médecine et des sciences médicales dues à Sprengel ¹⁶, à A. Monteil ¹⁷, au docteur Daremberg ¹⁸, à E. Littré ¹⁹, à Dupouy ²⁰, et au docteur Th. Puschmann ²¹, soit dans les recherches de détail sur les variations ou les influences subies par cet art et sur la vie médicale au milieu des grands centres et des villes de province, entre-

1. *Les mystères*, in-8, 1897.

2. *Manuel de la littérature au Moyen Âge*, in-8, 1890.

3. *Le théâtre au Moyen Âge*, in-8, Lecène, 1896.

4. Notes sur Jean Bodel d'Arras et les premiers essais dramatiques en France, *Séances publ. ann. Institut*, 1838, pp. 37-56.

5. Les spectacles et les fêtes publiques au Moyen Âge, *Revue Bleue*, 1891, II, 2. — Les mystères au Moyen Âge, la mise en scène, *Rev. Arch.*, 1892, 2. — Les rôles de femmes dans les mystères, *Revue Bleue*, 1891, I, 2. — Les théâtres au Moyen Âge, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1890. — Les mystères, la mise en scène, *Rev. Arch.*, 1891, 5. — Spectacles donnés à Paris au Moyen Âge, *Comptes rendus Acad. Insc.*, 1891. — *Essai sur l'histoire du théâtre*, in-4, Hachette, 1893.

6. Notice sur les origines du théâtre de Lyon, *Mém. lus à la Sorbonne, Histoire* 1866, pp. 249-254.

7. Les origines du théâtre à Besançon, *ibid.*, 1866, 291-367.

8. *L'ancien théâtre en Poitou*, in-8, 398 pp., 1901.

9. Représ. de mystères à Toulouse (1446), *Acad. des Sciences Toulouse*, IX^e s. *Mém.*, I, 1889.

10. Le théâtre chrétien dans le Maine au Moyen Âge, *Revue du Maine*, 1890.

11. *La machinerie au théâtre depuis les Grecs jusqu'à nos jours*, Didot, in-8, 1895.

12. *Histoire des marionnettes en Europe depuis l'antiquité jusqu'à nos jours* 2^e édit., 1862, in-12.

13. In-4, Hachette, 1898.

14. *L'équitation aux époques franque et carolingienne*, 1895, in-8.

15. *Les sports dans l'ancienne France*, in-18, Hachette, 1901.

16. *Essai d'une histoire pragmatique de la médecine*, in-8.

17. *La médecine en France*, éd. Le Pileur, in-8, 1872.

18. *Histoire des sciences médicales*, tome I, in-8, 1860.

19. *Médecine et médecins*, in-8. 1875.

20. *Le Moyen Âge médical*, 1888, in-8.

21. *Geschichte des Medicinischen Unterrichts*, in-8, Vienne, 1889.

prises par J. Nicolas ¹, A. Marignan ², le docteur Leclerc ³, F. Wustefeld ⁴, A. Sprenger ⁵, A. Laboulbène ⁶, le docteur Rieunier ⁷, Ed. Forestié ⁸, le docteur Barthélemy ⁹, A. Franklin ¹⁰, et par l'érudit allemand Mannheimer ¹¹. Les spécialistes ou les érudits, tels que Charcot et Richet ¹², P. Regnard ¹³, H. Gaidoz ¹⁴, C. Chauveau ¹⁵, Rébouis ¹⁶, Grand ¹⁷, Mireur ¹⁸, A. Maury ¹⁹ qui se sont appliqués à déterminer le rôle des médecins dans les grandes maladies médiévales, la syphilis, la peste, la rage, les affections nerveuses, ont aussi apporté d'utiles contributions à l'histoire future de la profession médicale. Les dépendances de cette profession, telles que le métier des matrones sages-femmes, l'art des oculistes et des chirurgiens-barbiers, ce dernier surtout, ont été étudiés dans une série d'ouvrages généraux et de monographies, dont on doit la publication à M^{lle} H. Carrier ²⁰, au docteur Ch. Laborde ²¹, à A. Franklin ²², à Berriat Saint Prix ²³, à

1. *La médecine dans les œuvres de Sidoine Apollinaire*, in-8, 12 pp., Clermont, s. d.

2. *La médecine dans l'Église au VI^e siècle*, in-8, 1888.

3. *Histoire de la médecine arabe*, 2 vol. gr. in-8, 1876.

4. *Geschichte der Arabischen Aertze und Naturforscher*, 1837, in-8.

5. *De originibus medicinæ arabicæ*, 1840, in-8.

6. Les médecins arabes et l'École de Salerne, *Rev. scientif.*, 1883 ¹, 534 et sq.

7. *Quelques mots sur la médecine au Moyen Age* (XIII^e s.), in-8, 1892.

8. Pharmaciens et médecins à Montauban au XIV^e s., *Rev. scientif.*, 1884 ², pp. 85 et sq.

9. Les médecins à Marseille avant et pendant le Moyen Age, *Mém. Acad. Marseille*, 1883.

10. *Les médecins*, in-18, Plon, 1895.

11. Les médecins de l'ancienne France, d'après les vieilles poésies françaises (en all.), *Roman. Forschungen*, VI, 3, 1891.

12. *Les démoniaques dans l'art*, Delahaye, 1887, in-8.

13. *Les maladies épidémiques de l'esprit*, in-8, Plon, 1887.

14. *La rage et saint Hubert*, 1887, in-8, Picard.

15. *Histoire des maladies du pharynx au Moyen Age et aux temps modernes*, in-16, J.-B. Baillière, 1902.

16. *Etude historique et critique sur la peste*, in-8, Paris, 1888.

17. Etude historique sur les épidémies de peste en Auvergne, *Rev. Haute-Auvergne*, 1902, pp. 46-71.

18. Un cas de maladie vénérienne au XII^e siècle dans le Midi, *Rev. Soc. sav.*, VII, 1874, 490.

19. *La magie et l'astrologie au Moyen Age*, in-18, 1868.

20. *Les matrones sages-femmes et l'office des accouchées dans l'ancien Hôtel-Dieu de Paris*, in-8, 1887.

21. *Un oculiste du XII^e s. : Bienvenu de Jérusalem et son œuvre*, Montpellier, 1901, in-8.

22. *Les chirurgiens* (XIII^e-XVIII^e s.), in-18, Plon, 1893. — *Variétés chirurgicales*, in-18, 1894.

23. Recherches sur la législation et l'histoire des chirurgiens-barbiers (XIV^e-XVIII^e s.), *Mém. Soc. Antiq. France*, n. s., III, 1837, 217-231.

H. Boyer¹, à J.-M. Richard², à Guesnon³, au docteur Alezais⁴, au docteur Nicaise⁵, à A. Thomas⁶, à G. Lagneau⁷. L'histoire générale de la pharmacie en France esquissée par L. André Pontier⁸ et par A. Franklin⁹, a été approfondie dans les recherches locales ou particulières d'E. Cheylud¹⁰, d'E. Leclaire¹¹, d'E. Planchon¹², du docteur Nicaise¹³, de R. Kobert, de R. von Grot et de W. Demitsch¹⁴. A. Franklin a vulgarisé les renseignements qu'on possède sur l'industrie des barbiers-étuvistes, des nourrices et gouvernantes, des parfumeurs et des baigneurs¹⁵. H. Boyer¹⁶, et Douët d'Arcq¹⁷ ont enfin abordé dans des études de détail l'organisation des pompes funèbres au Moyen Age.

Presque toutes les variétés industrielles ont donc été l'objet de recherches plus ou moins nombreuses. Mais cette richesse est plus apparente que réelle. La plupart de ces travaux entrepris au point de vue spécial de la curiosité, de l'histoire de l'art, des sciences ou des lettres, apportent souvent de nombreux et utiles matériaux à l'histoire économique. Ils préparent, mais ils ne remplacent pas les monographies que devraient entreprendre ceux qui voudront contribuer à faciliter le futur exposé d'ensemble précis, complet et exact des progrès de l'industrie dans ses diverses manifestations.

1. Note sur l'anc. org. du corps des barbiers-chirurgiens à Bourges, *Comptes rendus Soc. du Berry à Paris*, IX, 1862, 211-262.

2. *L'examen des maîtres barbiers-chirurgiens de Béthune au XV^e siècle*, Arras, 1891, in-8.

3. La confrérie des barbiers-chirurgiens d'Arras (1247), *Congrès Soc. sav.*, 1899.

4. *Les anciens chirurgiens-barbiers de Marseille*, in-8, 216 pp., Alcan, 1901.

5. *La chirurgie de maître Henri de Mondeville (1306-1320)*, in-8, Alcan, 1893 ; autre traduction, tome I, in-8, 1898, Didot (par A. Bos).

6. Une autopsie au commencement du xv^e s., *Bull. Soc. d'h. de Paris*, XIX, 34.

7. Les anesthésiques chirurgicaux dans l'antiquité et au Moyen Age, *Comptes rendus Acad. des Ins.*, 4^e s., XIII, 1886, 163-171.

8. *Histoire de la pharmacie*, in-8, 730 pp., Doiu, 1900.

9. *Les médicaments*, in-18, Plou, 1891.

10. *Histoire de la corporation des apothicaires à Bordeaux (1355-1802)*, in-8, 140 pp., 1897.

11. *Histoire de la pharmacie à Lille (1301-1803)*, in-8, 399 pp., Lille, 1900.

12. *La pharmacie à Montpellier*, in-8, 1861.

13. La pharmacie et la matière médicale au xiv^e s., *Rev. scientif.*, 1892¹, pp. 423 et sq.

14. *Historische Studien ueber Pharmakologie und Medicin.*, Halle, in-8, 1889.

15. *Les soins de toilette, le savoir-vivre*, in-18, Plou, 1887 ; *L'enfant*, in-18, Plou, 1896.

16. Monogr. des anciens billets de mort à Bourges, *Comptes rendus Soc. Berry Paris*, IX, 1862, 191.

17. Les frais d'enterrement à Paris au xiv^e s., *Mém. Soc. d'hist. Paris*, IV, 125 et sq.

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

LES ÉTUDES RELATIVES A L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE AU MOYEN AGE

HISTOIRE DU COMMERCE ET DES CLASSES COMMERÇANTES

I

Bien que l'histoire du commerce de la France ait été esquissée à plusieurs reprises, elle se trouve loin de pouvoir encore être écrite d'une manière approfondie et à peu près définitive. Le degré d'avancement des études relatives à cette variété des recherches économiques se trouve en effet inférieur à celui auquel sont parvenus les travaux d'histoire industrielle. Le champ qu'il est nécessaire d'embrasser est très vaste. Il faudrait au savant qui voudrait en exploiter l'ensemble une grande variété et une multiplicité rare de connaissances. Aussi la loi de la division du travail s'impose-t-elle ici peut-être plus qu'ailleurs, si l'on désire arriver un jour à une synthèse solide.

Nulle bibliographie spéciale ne vient aider les travailleurs. D'autre part, c'est dans les recueils généraux de documents qu'il faut aller chercher disséminés les matériaux sur lesquels doit travailler le spécialiste. Le nombre des recueils spéciaux concernant l'histoire du commerce est en effet encore infime, eu égard au vaste domaine qu'il s'agit d'explorer. Parmi les textes d'ordre général que l'historien du commerce est tenu de consulter, figurent en premier lieu les collections d'ordonnances, lois et règlements émanant du pouvoir

central, représenté au Moyen Âge par la royauté et l'Église. Ce pouvoir, légiférant sur toutes sortes de sujets, n'a eu garde de ne pas comprendre dans ses préoccupations le mouvement commercial. Pour un motif analogue, les recueils de sentences judiciaires, tels que les *Olim* et les *Actes du Parlement*, constituent une source fort importante et peu négligeable ¹. Il y a aussi une variété de lois dont l'histoire commerciale ne saurait se désintéresser : ce sont les lois maritimes. Pardessus les a réunies dans une collection célèbre, où le droit maritime de la France occupe tout un volume ². Les rôles d'Oléron, sorte de coutumier qui fit autorité au Moyen Âge, ont été depuis publiés à part ³. Les relations commerciales de la France avec l'étranger ne sauraient être étudiées sans qu'on ait recours aux recueils analogues concernant les États voisins, par exemple au *Livre Noir de l'Amirauté* qu'a édité Sir T. Twiss ⁴. Quant aux recueils de traités et de conventions diplomatiques, comme ceux de Dumont ⁵, de Rymer ⁶ et tel que celui plus récent de L. de Mas-Latrie ⁷, l'intérêt qu'ils présentent pour les recherches des historiens du commerce est assez évident pour qu'il soit superflu d'insister. Au nombre des actes émanés des pouvoirs locaux, seigneuries laïques et ecclésiastiques ou communes, il faut signaler les chartes de coutumes et de franchises ⁸, où se trouve réglée la condition commerciale des populations : les délibérations des corps municipaux, tels que ceux de Marseille ⁹ et de Bordeaux ¹⁰, ainsi que les règlements de police, où de nombreux détails de la vie du commerce se rencontrent à chaque pas. On sait que la masse de documents de ce genre aujourd'hui publiés est déjà très considérable. Il en est de même des publications concernant les coutumes ou lois provin-

1. Voir les chapitres précédents sur les *Études relatives à l'histoire économique du Moyen Âge*.

2. *Collection des lois maritimes antérieures au XVIII^e siècle*, 6 vol. in-4, 1828-1845 (tome IV, France).

3. *Rôles d'Oléron*, p. p. P. de Lannoy, in-18, Niort, 1900.

4. *The Black Book of the Admiralty*, in-8, Londres, 1876 ; *Select Pleas of the Court of Admiralty*, p. p. R.-G. Marsden, in-8, 1894.

5. *Corps universel diplomatique du Droit des gens*, 28 vol. in-f°, 1726-1739.

6. *Fœdera, conventiones, litteræ, etc., inter reges Angliæ et alios quosvis imperatores*, 3^e éd., p. p. Holmes, La Haye, 1739-45, 10 vol. in-f°.

7. *Recueil des traités de paix et de commerce entre les Chrétiens et les Arabes de l'Afrique septentrionale au Moyen Âge*, 3 vol. in-4, 1866-73.

8. Pour ces documents, voir les études précédentes.

9. L. Méry et F. Guindon, *Histoire analytique et chronologique des actes et délibérations du corps et du conseil de la municipalité de Marseille* (X^e s. à nos jours), 1841-1873, in-8.

10. Voir les études antérieures.

ciales et municipales, des chroniques, des collections générales de textes historiques, littéraires et lexicographiques ¹. Tels chroniqueurs, comme le Vénitien Antonio Morosini ², tels moralistes, comme l'auteur du traité d'avarice chez les gens des trois états ³, tels sermonnaires, comme Étienne de Bourbon ⁴, fournissent à l'histoire commerciale des renseignements précieux. Tous ceux qui se sont livrés aux études de ce genre connaissent l'intérêt que présentent les sources littéraires, par exemple, les *bibles*, les *dits* ⁵, les *fableaux*, voire même les dictionnaires, comme le précieux glossaire de Du Cange ⁶. On en peut dire autant des descriptions de villes ou de provinces et des relations de voyage, des traités de géographie du temps ⁷ et des recueils de cartes surtout marines, mappemondes et portulans ⁸, dont on a pu publier quelques spécimens.

Si le grand nombre des publications d'ensemble complique la tâche de l'historien du commerce, la pénurie des publications de documents spéciaux est un obstacle non moins sérieux, peut-être plus préjudiciable encore. L'essai tenté récemment par G. Fagniez ⁹ est donc venu à son heure; mais l'auteur s'est plutôt proposé de donner un modèle de spicilège à l'usage des étudiants, que d'entreprendre cette collection spéciale qui nous fait encore et nous fera sans doute longtemps défaut. On n'a actuellement à cet égard qu'un petit nombre de recueils. Ceux de L. de Mas-Latrie concernent le commerce français dans la Méditerranée et dans le Midi de la France, ainsi que le trafic des foires ¹⁰. P. Marchegay a

1. Voir les études antérieures.

2. *Chronique d'A. Morosini*, p. p. L. Dorez, 2 vol. in-8, 1899.

3. Publié par P. Paris, *Comptes rendus Acad. des Ins.*, V, 1862, pp. 146-158.

4. *Ancedotes*, p. p. Lecoy de la Marche, in-8, 1877. — B. Hauréau, *Les sermonnaires au XIV^e siècle*, *Hist. litt.*, XXVI, 1873, 387-468.

5. Ex., le *Dict. du lendit rimé* dans le recueil de Barbazan, tome II, 301; le *Dict. du mercier*, dans les *Proverbes et dictions populaires*, p. p. Crapelet, in-8, 1831; le *Dict. des rues de Paris*, de Guillot, p. p. Barbazan (*Collection de fableaux*, 1808, p. 258).

6. Voir les études précédentes.

7. Par exemple l'*Itinéraire* de Benjamin de Tudèle; les traités des géographes arabes Edrisi et Aboulféda, qui ont été traduits par Reinaud, de Slane et Guyard, in-4, 1840-1883. — Le *Recueil de voyages et documents pour servir à l'histoire de la géographie*, in-4, 1839; et la collection éditée à la librairie E. Leroux sous la direction de Schefer depuis 1880.

8. Par exemple le recueil de Jomard (*Monuments de la géographie*, in-4); et le *Recueil des portulans*, dû à G. Marcel, in-4, Paris, G. Villars, 1888.

9. Voir l'étude précédente.

10. Documents sur le commerce et les expéditions militaires de la France et de Venise au Moyen Age, *Mélanges historiques inédits*, in-4, III, 1881, 1 à 240. — Documents

réuni surtout des actes relatifs au commerce maritime, aux affrètements, aux sauf-conduits, aux épaves, aux prises, aux armements de navires ¹. De ces collections, on peut citer comme excellentes, celle qui a été publiée à Londres au sujet du trafic anglo-français, d'après les archives du Guildhall ², et surtout l'ensemble de documents édités par L. Blancard sur le commerce de Marseille ³. On a publié aussi à part quelques textes de traités de commerce ou de privilèges commerciaux. On doit mentionner en ce genre les publications de Duhamel ⁴, de F. Molard ⁵ et de J. Champollion ⁶. Les règlements des associations commerciales sont encore presque tous inédits. Il serait à désirer que les érudits imitassent l'exemple donné par J. Espinas et H. Pirenne ⁷, qui viennent d'éditer le texte intéressant des coutumes de la guilde marchande de Saint-Omer. C'est dans les recueils des Sociétés savantes qu'il faut aller chercher les lettres d'établissement de foires ⁸, les comptes d'établissement des halles ⁹, les documents relatifs à la construction ou à la réparation des ponts ¹⁰ et des routes ¹¹, des feux de garde ou phares ¹². On a aussi édité çà et là des actes de nolis, tels que ceux

sur l'histoire de l'Algérie septentrionale au Moyen Age, *Bibl. Ec. des Chartes*, V (1849), 434. — Documents sur le commerce maritime du Midi de la France, *Bibl. Ec. des Chartes*, VIII, 204.

1. Documents relatifs à l'histoire maritime au x^v s., *Rev. Soc. sav.*, 6^e série, II (1875), 460.

2. *Letter's book among the archives of the corporation of city of London at the Guildhall* (1275-1298), in-8, 1899.

3. *Recueil de documents relatifs au commerce de Marseille*, 2 vol. in-8, 1884-85.

4. Un traité de commerce au xiv^e s. entre la principauté d'Orange et le Comtat (1361), *Bull. Com. trav. hist.*, 1883, p. 43.

5. Documents sur les rapports de Pise avec les villes maritimes de Provence, *Rev. Soc. sav.*, VIII, 1875, 73-97.

6. Traités de paix et de commerce entre les seigneurs de Montpellier et les rois maures d'Afrique, *Doc. hist. inédits*, in-4 (1843), II, pp. 7 et suiv.

7. In-8, 7 pp., 1900, extrait de la revue *Le Moyen Age*.

8. Ex., lettres patentes établissant des foires en Bretagne, à Sens (1378), p. p. Quesnet, *Rev. Soc. sav.*, III (1876), 486.

9. Ex., quittance pour les frais de la halle royale de Baons-le-Comte, canton d'Yvetot (1452), p. p. l'abbé Cochet, *Bull. Com. lang. et hist. de France*, I (1854), 213-216. — J. Houdoy, *La halle échevinale de Lille*, comptes et documents (1235-1664), in-8, 1870.

10. Ex., lettres de Richard I^{er} relatives au pont d'Agen (1189), p. p. Morellet, *Doc. hist. inédits*, in-4, 1841, p. 499. — Legs faits à l'œuvre des ponts de Blois (1375, 1390), p. p. de Fleury, *Rev. Soc. sav.*, 6^e s., II, 1875, 470.

11. Ex., textes du Moyen Age relatifs à des voies antiques du Poitou, p. p. B. Filleau, *Bull. Soc. Antiq. de France*, 1868, pp. 136-143.

12. Ex., document sur les farots ou feux de garde des côtes de Provence au Moyen Age, p. p. P. Clément, *Rev. Soc. sav.*, V, 1867, 336.

qu'ont fait connaître L. de Mas-Latrie ¹ et A. Jal ², des contrats de change, de prêt et de commande ³, des chartes et actes concernant les Juifs, les Lombards, les Templiers et autres manieurs d'argent ⁴, des ordonnances au sujet de la répression de la piraterie ⁵.

Mais la seule catégorie de documents spéciaux qui présente quelque importance, en dehors des collections d'ensemble, est celle des textes de péages, leudes, coutumes, travers, tonlieux, rêves, passages, droits de marché et de foire. C'est de l'examen de ces pièces qu'on peut déduire la nature et l'intensité du mouvement commercial. On possède, outre les nombreux spécimens disséminés dans les cartulaires, une quantité déjà suffisante de ces tarifs. Tels sont ceux des péages de Rouen ⁶, de Melun ⁷, de Noyon ⁸, de Mantes ⁹, de Conflans-Sainte-Honorine ¹⁰ dans l'Île de France, de Bapaume en Picardie ¹¹, de Saint-Vaast d'Arras ¹² et de Saint-Omer en Artois ¹³, de Monsay en Orléanais ¹⁴, de Montluçon en Bourbonnais ¹⁵, de Beaune ¹⁶ en Bourgogne, de Saintes ¹⁷ et de Meschers en Saintonge, de Romans ¹⁸ et d'Embrun ¹⁹ en Dauphiné, de Durbon ²⁰, de Peypin ²¹, de Digne ²² en Provence, de Perpi-

1. Charte de nolisement de 1264, *Rev. Soc. sav.*, V, 1848, 244.

2. *Pacta nautorum* (1248-1270) à Gènes et à Marseille, *Doc. hist. inédits*, in-4, 1841, 507-615.

3. Contrat de change de 1267, p. p. L. Blancard, *Rev. Soc. sav.* (1882), pp. 195, 234. — Contrats de prêts et de commande, XII^e-XIII^e s., p. p. le même, *ibid.*, 1871, p. 358.

4. Ex., actes divers concernant les Juifs de Perpignan, 1407-21, p. p. B. Alart, *Rev. Soc. sav.*, VII, 1879, 413.

5. Lettres patentes des rois de France et d'Aragon sur le fait de la piraterie, 1333-1334, p. p. Henry, *Doc. hist. inédits*, in-4, tome II, 1843, 174-177.

6. XIV^e s., p. p. Guilmoto, *pièce justific.*, n° V.

7. En 1409, p. p. Lhuillier, *Rev. Soc. sav.*, 1867, p. 57.

8. XIII^e s., publié dans les *Doc. hist. inédits*, III, 1847, 439.

9. En 1196 et 1260, p. p. Ed. de Barthélemy, *Rev. Soc. sav.*, 1867, 536.

10. Publié par le duc de la Trémoille et Sandret, *Bull. Soc. d'h. de Paris*, XVI, 1897, 146.

11. Signalé par E. Boutaric, et daté de 1268, *Arch. des Missions*, 2^e série, II, 1865, 231 et suiv.

12. Publié par Van Drival et daté de 1036 (Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast, p. 165.)

13. XII^e-XIII^e s., p. p. Deschamps de Pas, *Rev. Soc. sav.*, 1869, p. 60.

14. De 1201, p. p. L. Dumuys, *Soc. Arch. Orléanais*, Bull., XI, 1897.

15. Publié par A. Vayssière, in-8, 1890, 15 pp.

16. Publié par Bigarne, *Rev. Soc. sav.* 1877, p. 167.

17. De 1308, publié avec le suivant par P. Marchegay, *ibid.*, 1867, 496.

18. Du XIII^e s., p. p. l'abbé Chevalier, *Rev. Soc. sav.* 1871, 358; 1872, 62.

19. Du XIV^e s., p. p. J. Roman, *Bull. Com. hist.*, 1885, p. 123.

20. XII^e s., p. p. J. Roman, *Rev. Soc. sav.*, VI, 1882, 457.

21. De 1253, p. p. J.-M. Maurcl, *Annales Basses-Alpes*, IX, 1899, 29-43.

22. De 1424, p. p. Lientand, *Rev. lang. romanes*, 1888, pp. 167-170.

gnan ¹ en Roussillon, de Beaucaire ², de Tarascon ³, de Saint-Gilles ⁴, d'Aramon ⁵, du Pont-Saint-Esprit ⁶, de la Voulte ⁷, de Marvejols ⁸, d'Albi ⁹ et de Mirepoix ¹⁰ en Languedoc, de Beynac ¹¹ en Périgord, et de Bordeaux ¹². Les textes privés, registres de notaires, actes de vente ou d'achat, constitutions de rentes de prêts, d'associations, présentent un intérêt égal à celui des textes d'ordre public. On en trouverait sans doute bien d'avantage encore dans les livres de comptes et de correspondance des commerçants. La plupart ont malheureusement disparu, mais on peut juger de l'attrait qu'ils présentent par le petit nombre de ceux qui ont été conservés et édités. Outre les livres des Bonis, de Jacme Olivier, d'Ugo Teralh, de Jean Saval ¹³, il convient de signaler ceux d'un commerçant de Vesoul, Élie et de ses associés ¹⁴, ainsi que le curieux registre de Vicko de Geldersen, négociant de Hambourg ¹⁵. Rien ne donne une idée plus exacte de la vie commerciale du Moyen Age que ces pages arrachées à la destruction. Les usages mercantiles et l'organisation technique du commerce peuvent être enfin étudiés grâce à quelques traités spéciaux qui ont survécu. Le plus connu, intitulé *La practica della mercatura*, a été écrit entre 1333 et 1343 par un Italien, F. Balducci Pegolotti, facteur de la puissante maison florentine des Bardi. Réuni à la *Practica della mercatura* (1442) d'un autre Italien, G. da Uzzano, il a été publié ainsi que le traité des Douanes (*Della decima*) de Pagnini au xviii^e siècle à Lisbonne ¹⁶, et il forme l'une des œuvres les plus curieuses que l'on connaisse sur les coutumes du commerce médiéval.

1. Du xiii^e s., p. p. Ed. de Barthélemy, *Rev. Soc. sav.*, 1864, 390.

2. De 1317, p. p. A. de Lamothe, *ibid.*, 1866, p. 76.

3. Publié par Bonduraud, *Mém. Acad. Nîmes*, 1890, pp. 135-139.

4. Du xii^e s., p. p. Bonduraud, *Mém. Acad. Nîmes*, 1901. — Du xiv^e s., p. p. A. de Lamothe, *Rev. Soc. sav.*, 1871, 358, et par Falgairolle, *iu-8*, Nîmes, 1899, 12 pp.

5. De 1218, p. p. A. de Lamothe, *Rev. Soc. sav.*, 1878, p. 258.

6. Publié par Brugnier-Roure, *Mém. Acad. Nîmes*, 1890, pp. 97 et suiv.

7. Comptes du receveur du péage (1399), p. p. A. Mazon, *Bull. Soc. Stat. Drôme*, 1895, pp. 161, 442.

8. Pancarte publiée par André, *Bull. Soc. d'Agr. Lozère*, 1891, pp. 3-64.

9. *Las costumas del pont de Tarn d'Alby*, p. p. A. Vidal, *iu-8*, 1901.

10. Du xiii^e et xiv^e s., p. p. L. Belton, *Rev. Soc. sav.*, 1878, p. 83.

11. Publié par Carvès, *Bull. Soc. hist. Périgord*, 1888, pp. 310-314.

12. Accord de 1286 sur les droits de coutume relatifs aux vins de Pamiers à Bordeaux (1286), p. p. l'abbé Santerre, *Bull. Com. hist. et lang. de la France*, 1857, p. 693.

13. Voir les études précédentes.

14. Du xiv^e s., analysés par I. Loeb, *Rev. des Études juives*, VIII, 1884.

15. *Das Handlungsbuch Vicko's von Geldersen* (1367-91), p. p. Nirrhein, *iu-8*, 1896.

16. *Della Decima e di vari altre gravanze imposte dal comune di Firenze, della moneta e della mercatura dei Fiorentini fino al secolo XVI*, 4 vol. *iu-4*, Lisbonne

II

- Pour entreprendre des recherches fructueuses sur l'histoire du commerce, on ne peut se dispenser, suivant les principes actuels de la science historique, de recourir aux sources multiples et infiniment variées, imprimées et manuscrites, dont nos bibliothèques et nos archives disposent. C'est pourquoi les ouvrages généraux publiés jusqu'ici sur l'ensemble du développement économique ou sur une époque déterminée de l'évolution commerciale, sont destinés, bien qu'ils rendent des services provisoires, à disparaître à mesure que des travaux plus approfondis en démontreront le caractère superficiel. Le temps n'est plus aux vastes esquisses où des savants ont essayé, non sans mérite, de retracer l'ensemble du progrès des institutions économiques. On peut cependant consulter encore avec fruit les *Histoires de l'Économie politique* de Blanqui et surtout de Cibrario et de Roscher ¹. Mais on trouve plus de ressources dans les œuvres composées en Allemagne et en France pour faire connaître la vie politique et sociale du Moyen Âge, telles que celles de Lamprecht et d'Inama Sternegg, de Fustel de Coulanges et de Flach ². Dans ces diverses études, le tableau du mouvement commercial de la France n'occupe qu'une place restreinte. Celle qui lui est assignée dans les histoires générales ou universelles du commerce est un peu plus grande, sans être considérable. Les entreprises de ce genre exigent une telle universalité de connaissances historiques et un tel labeur, pour être vraiment originales, que presque toutes se bornent, soit à des esquisses sommaires destinées au grand public ou à l'enseignement, soit à un mélange de résumés d'ouvrages de seconde main et de recherches personnelles. Dès le XVIII^e siècle, Michele di Jorio en Italie ayant tenté une *Histoire universelle du Commerce* jusqu'à son époque avait dû s'arrêter à l'époque d'Auguste après avoir produit 4 tomes in-4^o ³.

et Lucques, 1763-66. — Voir L. de Mas-Latrie, le Manuscrit de la Practica de Pegolotti, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1881.

1. Voir les études antérieures. — L. Cibrario, *Economia politica del medio evo*, 5^e édit., 1864, trad. fr. par Barneaud, 2 vol. in-8, 1859.

2. Voir les études antérieures.

3. *Storia del commercio e della navigazione del principio del mondo sino a' giorni nostri*, Naples, in-4, 1778-83 (4 tomes en 2 vol.).

Les Anglais Anderson ¹ et Macpherson ² plus heureux poussèrent leur travail, sous forme d'annales, jusqu'au commencement du xix^e siècle. Les Allemands Pannermann et Bertram avaient entrepris à la fois l'histoire de l'industrie, des arts, des finances, et celle du commerce de tous les peuples ³. Ces tentatives encyclopédiques se sont poursuivies avec plus ou moins de succès au xix^e siècle. En Allemagne, se sont ainsi succédé les essais de G. von Gülich ⁴, d'Hoffmann ⁵, de Treitschke ⁶, de Kiesselback ⁷, de Schérer ⁸, de R. Andrée ⁹, de Bücheler ¹⁰, de Lafaurie ¹¹, d'O. Schrader ¹². Mais depuis l'ouvrage de Schérer, qui est encore fort estimable, la meilleure histoire universelle du commerce est celle d'Adolf Beer ¹³. A. Schulte vient d'entreprendre un travail de ce genre, mais limité au commerce médiéval ¹⁴. En Italie, ont paru les essais généraux de Boccardo ¹⁵, en Angleterre l'esquisse de Mac Culloch ¹⁶, et le grand travail de lord Lindsay ¹⁷; en France le tableau superficiel dû à O. Noël ¹⁸, le précis méthodique et clair d'H. Cons ¹⁹.

L'histoire générale du commerce de la France disséminée dans

1. *A historical sketch*, 1^{re} éd., 2 vol. in-4, London, 1764; 2^e éd., 4 vol. in-4, 1787-89.

2. *Annals of commerce*, 4 vol. in-4, London, 1802.

3. *Allgemeine Geschichte der Handlung und Schifffahrt*, etc., in-4, Breslau, 1751-54.

4. *Geschichtliche Darstellung des Handels*, 5 vol. in-8, 1830-45.

5. *Histoire de la navigation chez tous les peuples*, in-8, 1846 (all.).

6. *Esquisse d'une histoire générale du commerce d'après l'ordre chronologique*, in 8, 1852 (all.).

7. *Der Gang des Welthandels und die Entwicklung des Europäischen Völkerlebens im Mittelalter*, in-8, 1852.

8. *Allgemeine Geschichte des Welthandels*, 2 vol. in 8, 1852-53, trad. fr. par Vogel et Richelot, 2 vol. in-8, Paris, 1856.

9. *Geographie des Welthandels mit geschichtlichen Erläuterungen*, 2 vol. in-8, 1862-1877.

10. *Geschichte des Welthandels*, in-8, 1867.

11. *Geschichte des Handels in Beziehung auf politische ökonomie und öffentliche Ethik*, in-8, 1848.

12. *Linguistisch-historische Untersuchungen zur Handelsgeschichte und Waarenkunden*, in-8, 1886.

13. *Allgemeine Geschichte des Welthandels*, 5 vol. in-8, 1860-64.

14. *Geschichte des Mittelalterlichen Handels und Verkehrs*, 2 vol. in-8, 1900.

15. *Manuale di storia del commercio, della industria e della economia politica*, in-8, Torino, 1858. — *Id.*, *Storia della geografia e del commercio*, in-8, 1866.

16. *Principes, pratique et histoire du commerce*, in-8, 1854. — On peut citer aussi les *Lectures sur l'histoire et les principes du commerce chez les anciens*, par J.-W. Gilbart, trad. fr. in-18, 1856, Guillaumin.

17. *History of ancient commerce and merchant shipping*, London, 1874-76, 4 vol. in-8.

18. *Histoire du commerce du monde*, 2 vol. in-4, 1891-92, Plon.

19. *Précis d'histoire du commerce*, 2 vol. in-8, Berger-Levrault, 1896.

ces œuvres d'ensemble n'a été encore exposée que dans deux ouvrages, dont l'un celui de Périgot ¹ n'est qu'une esquisse sommaire, dont l'autre, celui d'H. Pigeonneau ², malheureusement inachevé, est une synthèse sérieuse, agréable et utile de nos connaissances sur l'état de la puissance commerciale de notre pays au Moyen Age et aux temps modernes, jusqu'à la fin du règne de Louis XIII. C'est à coup sûr actuellement le meilleur travail qu'on possède sur le sujet. On n'a en revanche sur la plupart des périodes du Moyen Age que des recherches aujourd'hui vieilles, mais qu'il est néanmoins indispensable de connaître. Les origines du commerce français ont été étudiées par Ed. de Fréville ³, et E. d'Auriac ⁴. Un essai incomplet et sans critique de l'abbé Carlier ⁵, écrit au XVIII^e siècle, une étude récente et bien conduite due à Ch. de la Roncière ⁶, voilà les seules monographies relatives à l'état commercial de la France du V^e au X^e siècle. Le mémoire de Fauris de Saint-Vincent ⁷, et la dissertation d'un économiste antérieur à la Révolution, Clicquot de Blervache ⁸, sont de même les deux seuls essais où on se soit efforcé de donner le tableau du mouvement commercial pendant les dernières périodes du Moyen Age; du XII^e au XVI^e siècle. La curiosité des historiens n'a guère été attirée que sur un épisode de notre histoire commerciale, celui qui se rattache à la renaissance économique dont Jacques Cœur fut un des promoteurs, avec le grand négociant languedocien Raymond Serralher ⁹. Bonamy ¹⁰, Trouvé ¹¹, P. Clément ¹², Barthélémy ¹³, Luisa

1. *Histoire du commerce français*, in-8, 1884.

2. *Histoire du commerce de la France*, 2 vol. in-8, L. Cerf, 1885-1887.

3. E. de Fréville, De la civilisation et du commerce de la Gaule septentrionale avant l'époque romaine, *Mém. Soc. Antiq. France*, 3^e série, II, 1855, 87-145.

4. Le commerce de la Gaule avant le V^e siècle, *Rev. de la Soc. des Études hist.*, 4^e s., I, 1883.

5. Mémoire sur l'état du commerce en France sous les rois de la première et de la deuxième race, *Collection Leber*, tome XVI.

6. *Charlemagne et la civilisation maritime au IX^e siècle*, in-8, 23 pp., 1897 (revue *Le Moyen Age*).

7. Mémoire sur l'état du commerce dans le Moyen Age, *Annales Encyclop.*, VI, 1828.

8. *L'état du commerce en France depuis Hugues Capet jusqu'à François I^{er}*, Amiens, in-12, s. d., 1756, réimprimé au tome XVI de la collection Leber.

9. Sur Serralher, voir l'art. de la *Bibl. de l'Ec. des Ch.*, VIII, 210.

10. Mém. sur les dernières années et le procès de J. Cœur, *Mém. Acad. des Ins.*, XX, 1753, 509-548.

11. *Jacques Cœur commerçant*, in-8, 1840.

12. *Jacques Cœur et Charles VII*, 2 vol. in-8, 1863.

13. Jacques Cœur, citoyen de Marseille (1447), *Bull. Com. hist.*, 1883, p. 284.

Stuart Costello ¹, Vallet de Viriville ², G. du Fresne de Beaucourt ³, ont mis tour à tour en lumière le rôle de l'argentier de Charles VII. Une érudite remarquable, M^{lle} L. Guiraud ⁴, s'est efforcée récemment de démontrer que l'influence de J. Cœur avait été très exagérée, et qu'au point de vue commercial, il n'avait été ni un créateur, ni un novateur ni un destructeur.

C'est principalement au moyen des monographies provinciales ou locales qu'il deviendra possible d'écrire l'histoire approfondie du commerce médiéval. Déjà, pour le commerce intérieur, aussi bien que pour le mouvement commercial des ports, il existe des études particulières dont il conviendra de tenir compte. L'activité économique d'une des grandes régions du royaume a été décrite avec soin dans l'ouvrage de Mantellier sur *la Communauté des marchands fréquentant la rivière de Loire et fleuves descendant en icelle* ⁵. Un travail analogue manque encore pour la Seine, car celui de Fréville ⁶ n'est qu'une esquisse sommaire. Chéruel en a écrit un des chapitres dans son étude sur la lutte commerciale entre Paris et Rouen du XII^e au XV^e siècle ⁷. Le commerce fluvial des autres parties de la France attend encore ses historiens. Les esquisses tracées par Quantin pour l'Yonne ⁸, par Ch. Lenthéric pour le Rhône ⁹, et par J. Finot pour la Saône ¹⁰, constituent quelques-uns de ces essais d'attente. C'est généralement avec l'histoire des provinces et surtout des villes que se confond celle du mouvement commercial dont elles furent les centres. Parfois cependant, on a tenté de publier sur ce point des recherches spéciales. Gouget par exemple a étudié le développement historique du commerce de Niort ¹¹. A. de la Borderie ¹² et l'abbé Chauffier ¹³ ont montré quelles furent

1. *J. Cœur, the french argonaut and his times*, in-8. London, 1847.

2. *Histoire de Charles VII*, 3 vol. in-8, 1862-69.

3. Le procès de Jacques Cœur, *Rev. des Quest. hist.*, 1890, avril, et *Histoire de Charles VII*, 6 vol. in-8, 1881-91.

4. Rech. sur Jacques Cœur et ses rapports administratifs et commerciaux avec le Languedoc, *Mém. Soc. Arch. Montpellier*, tome II, 1900, pp. 1 à 169, et à part, in-8.

5. 3 vol. in-8, Orléans, 1864-69.

6. *Mémoire sur le cours et la navigation de la Seine depuis Rouen jusqu'à la mer*, in-8, s. d.

7. *Revue Soc. sav.*, IV, 1858, 169-256.

8. *Bulletin de la Soc. Sc. hist. et nat. Yonne*, 1885.

9. *Le Rhône, histoire d'un fleuve*, in-8, 1893.

10. *Etude de géographie historique sur la Saône*, in-8, 1878.

11. *Histoire du commerce de Niort*, in-8, 1863.

12. Le commerce extérieur de la Bretagne, *Thèse Ec. des Ch.*, 1867.

13. Le commerce de la Bretagne au temps de la féodalité, *Revue de Bretagne et Vendée*, 1871.

au Moyen Age les vicissitudes du commerce de la Bretagne. Des recherches semblables, celles de Rouméguière ¹ de l'abbé Galabert ², d'A. Germain ³, de Bernard ⁴, de Bonnassieux ⁵, font connaître la situation commerciale de Toulouse, du Montalbanais et du Toulousain, de Montpellier et de Lyon pendant la même période.

L'attention des érudits s'est portée davantage vers l'histoire du commerce maritime. A presque tous nos grands ports commerçants se trouvent consacrées des monographies historiques de valeur d'ailleurs très inégale. Dans la région de la Manche, le travail d'E. de Fréville ⁶ sur le commerce maritime de Rouen, est l'un des mieux conduits et l'un des plus utiles. Il a fait oublier le précis de Licquet ⁷. Ch. Bréard a accumulé les études sur le port de Honfleur ⁸. Desmarquets ⁹ et Vitet ¹⁰ pour Dieppe, Traullée ¹¹, Louandre ¹², Prarond ¹³ pour Abbeville, Henry ¹⁴ pour Boulogne-sur-Mer sont des guides précieux à suivre. On sait l'importance qu'eut le port de Calais comme entrepôt des laines anglaises et comme siège des comptoirs des Compagnies britanniques et des Hanséates. Les recherches de Bréquigny ¹⁵, de Sir H. Hall ¹⁶, de Daumet ¹⁷ et surtout de Chavanon ¹⁸, éclairent d'un jour très vif l'histoire du mouvement commercial de cette ville célèbre. Dans l'Atlantique, le port

1. Note sur l'histoire du commerce de Toulouse, *Mém. Acad. Sc. Toulouse*, 5^e s., 1858, II, in-8, 308 pp.

2. Le commerce à Grenade-sur-Garonne, fin XIV^e s., *Bull. Soc. Arch. Midi France*, 1898, pp. 112-115. — Note sur le commerce par eau dans le départ. de Tarn-et-Garonne, XIII^e-XVIII^e s., *Assoc. Fr. Avanc. des Sciences*, 1902.

3. *Histoire du commerce de Montpellier*, 2 vol. in-8, 1861.

4. *Histoire de la commune lyonnaise au Moyen Age*, in-8, 1843.

5. *Histoire de la réunion de Lyon à la France*, in-8, 1875.

6. *Mémoire sur le commerce maritime de Rouen jusqu'à la fin du XVI^e siècle*, 2 vol. in-8, 1857.

7. *Rouen, précis de son histoire, de son commerce, de ses manufactures*, 1831, in-8.

8. *Le vieux Honfleur*, in-8. — *Archives de Honfleur*, in-8, 1880-1898.

9. *Mémoires chronologiques pour servir à l'histoire de Dieppe et à celle de la navigation française*, 2 vol. in-12, 1785.

10. *Histoire de Dieppe*, Paris, in-12, 1784.

11. *Notice sur le commerce de mer d'Abbeville*, in-8, 1809.

12. *Histoire d'Abbeville*, in-8, 1883.

13. *Abbeville avant la guerre de Cent Ans*, 1891, in-8.

14. *Essai historique et statistique sur l'arrond. de Boulogne*, 1810, in-4.

15. *Mémoires pour servir à l'histoire de Calais*, *Mém. Acad. des Ins.*, XLIII, 1786, 722; L, pp. 594, 623, 646.

16. *History of the Custom Revenue of England*, in-8, 1890.

17. *Essai sur l'histoire de Calais sous la domination anglaise*, *Thèse Ec. des Ch.*, 1893.

18. *Etudes et documents sur Calais avant la domination anglaise (1180-1346)*, 2 vol. in-8, 35 et 52 pp., Paris, 1902, et *Bull. de géogr. hist. du Min.*

de Brest a eu pour historien Levot¹. Ceux de Nantes, de la Rochelle, de Bordeaux, de Bayonne ont fait l'objet des travaux de Guépin et de Lebeuf², du P. Arcère³, de Delayant⁴, de Jourdan⁵, de Bachelet⁶, de F. Michel⁷, de Th. Malvezin⁸, de Balasque et de Dulaurens⁹. Certains de ces essais, ceux de Michel et de Malvezin par exemple, approfondissent le sujet et contiennent une foule de renseignements sur l'histoire générale du commerce français. Le trafic de la Méditerranée est alors plus actif encore que celui des mers de l'Ouest. Narbonne reste à cette époque un port actif comme l'ont démontré les essais remarquables de Célestin Port¹⁰, et de H. Cons¹¹. Marseille rivalise comme république commerçante avec Gênes, Pise, Amalfi et Venise. De nombreux historiens, Ruffi¹², Jullian¹³, Faugue¹⁴, Marchand¹⁵, Masson¹⁶, O. Tessier¹⁷, ont étudié la puissance commerciale de la grande cité provençale à cette époque, tandis que le Dr Lambert¹⁸, retraçait les origines et les progrès du port de Toulon. L'histoire d'Aiguemortes, cette création de Saint-Louis, dont le trafic se maintient au xiii^e et au xiv^e siècle, est connue par les travaux de F.-E. di Pietro¹⁹, et surtout de Pagézy²⁰ et de Lenthéric²¹. Celui-ci a enfin décrit la prospérité et le déclin de ces villes mortes du golfe

1. *Histoire de la ville et du port de Brest*, 3 vol. in-8, 1864.

2. *Histoire de Nantes*, par Guépin, in-4, 634 pp., 1839. — *Histoire du commerce de Nantes*, par Lebeuf, in-8, 1857.

3. *Histoire de la Rochelle et du pays d'Aunis*, 2 vol. in-4, 1757.

4. *Histoire des Rochelais*, 2 vol. in-8, 1870.

5. *Ephémérides historiques de La Rochelle*, 2 vol. in-8, 1868-71.

6. *Histoire du commerce de Bordeaux*, in-8, 1869.

7. *Histoire du commerce et de la navigation à Bordeaux*, 2 vol. in-8, 1867-70.

8. *Histoire du commerce de Bordeaux depuis les origines jusqu'à nos jours*, 4 vol. in-8, 1892.

9. *Etudes historiques sur la ville de Bayonne*, 3 vol. in-8, 1875.

10. *Essai sur l'histoire du commerce maritime de Narbonne*, 1854, in-8.

11. *De Atace*, thèse latine, in-8, 1882.

12. *Histoire de Marseille*, 2 vol. in-f°, 1646-96.

13. *Essai historique sur le commerce de Marseille*, 3 vol. in-8, 1843.

14. *Histoire raisonnée du commerce de Marseille*, 2 vol. in-8, 1853.

15. *Le commerce de Marseille avec le Levant au XII^e siècle*, in-8, 1890.

16. *De Massiliensium negotiationibus* (v^e s. avant l'ère chrétienne au xii^e s. après), in-8, thèse latine, 1896.

17. *Le commerce des blés à main armée à Toulon et à Marseille, xiv^e s.*, *Mém. lus à la Sorbonne : Histoire*, 1869, pp. 453-458. — *Marseille à travers les âges*, in-4, 1900.

18. *Histoire de Toulon depuis les origines*, 4 vol. in-8, 1884-1892.

19. *Histoire d'Aiguemortes*, in-8, 1849.

20. *Mémoires sur le port d'Aiguemortes*, in-8, 1879.

21. *Le littoral d'Aiguemortes au XIII^e et au XIV^e siècle*, Nîmes, 1870.

de Lion ¹, Agde, Maguelonne, Saint-Gilles qui eurent au Moyen Age leur période de grandeur.

Le commerce extérieur de la France n'a pas été étudié à part, sauf dans quelques ouvrages de détail. Il y aurait à écrire sur ce sujet une série de monographies qui présenteraient le plus vif intérêt et dont les éléments se trouvent dispersés, soit dans les documents inédits, soit dans les publications françaises et étrangères. La péninsule ibérique fut un des marchés les plus actifs pour nos commerçants d'Aunis, de Guienné, de Languedoc, de Normandie et de Bretagne. Une étude historique de grande valeur, celle de J. Finot ², a montré l'activité des rapports commerciaux entre la Flandre et l'Espagne au Moyen Age. On peut aussi recueillir quelques traits utiles sur cette question dans les travaux de Lecoy de la Marche ³ et de Daumet ⁴, où sont exposées les relations politiques de nos rois avec les royaumes de Majorque et de Castille. L'Italie a été le centre commercial le plus important du Moyen Age, celui avec lequel les négociants français se trouvèrent en relations le plus étroites. Il n'existe pas, cependant, d'études spéciales qui aient été entreprises pour exposer le mouvement économique entre les deux pays. On est obligé de recourir à cet égard aux recherches d'ordre surtout politique qu'un érudit laborieux, P. Perret, a publiées sur les rapports de Venise avec la France jusqu'à l'avènement de Charles VIII ⁵; aux monographies de nos savants sur nos ports et nos foires; à quelques notes, telles que celles de Verneilh ⁶, de l'abbé Leclerc ⁷ et de L. Guibert ⁸ sur les Vénitiens à Limoges; et enfin aux esquisses ou aux ouvrages approfondis consacrés par Zwiedeneck-Südenhorst ⁹ et Romagnin ¹⁰ à Venise, par F.-T. Perrens ¹¹ et S.-L. Peruzzi ¹² à Florence,

1. *Les villes mortes du golfe de Lion*, in-8, 1879.

2. *Etude historique sur les relations commerciales entre la Flandre et l'Espagne au Moyen Age*, in-8, 1899, 360 pp., Picard.

3. *Les relations politiques de la France avec le royaume de Majorque (1262-1380)*, 2 vol. in-8, Paris, E. Leroux, 1894.

4. *Les relations politiques de la France avec la Castille (xiv^e-xv^e s.)*, in-8, 1899 (*Bibl. des Hautes Etudes*).

5. 2 vol. in-8, 1896.

6. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, V, 213 (les Vénitiens à Limoges).

7. *Bull. Soc. Arch. Limousin*, LI, p. 420.

8. *Ibid.*, XXXI, 373.

9. *Venedig als Weltmacht und Weltstadt*, Bielefeld, in-8, 1899.

10. *Storia documentata di Venezia*, 10 vol. in-8, 1853-1862.

11. *Histoire de Florence*, 5 vol. in-8, 1873-1893.

12. *Storia del commercio e dei banchieri di Firenze (1201-1345)*, in-8, 1868.

par Drapeyron ¹, Caro ², Canale ³ à Gènes, par S. Bonghi à Lucques⁴, où sont étudiées les grandes républiques marchandes de la péninsule.

Le commerce des Arabes avec la France comme avec le reste de l'Europe est encore insuffisamment étudié. Outre la préface du recueil de Mas-Latrie, il n'y a sur cette question que quelques travaux spéciaux, ceux de Stüve ⁵, de Wappäus ⁶, et de Babelon ⁷, sans parler des études d'ensemble sur la civilisation musulmane de ce temps. Les deux ouvrages de Primaudeau ⁸ et d'Hüllmann ⁹ font connaître provisoirement le commerce que Byzance entretenait avec l'Occident, et en particulier avec notre pays. L'ensemble des relations commerciales avec les pays musulmans et byzantins et notamment avec l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Syrie, l'Asie Mineure et l'Archipel, est beaucoup mieux connu. Ce commerce spécial, très actif au Moyen Age, en un temps où la Méditerranée était la grande route par laquelle on recevait les produits de l'Asie Orientale et Méridionale, aussi bien que ceux des riches régions soumises à la domination byzantine et arabe, est resté célèbre sous le nom du commerce du Levant. Il a été étudié avec fruit dans les deux grands ouvrages de G. Depping ¹⁰ et de W. Heyd ¹¹ dans les mémoires et publications de Bonamy ¹², de Guignes ¹³ et de Pouqueville ¹⁴, dans les monogra-

1. Le génie commercial ligure au Moyen Age et dans les temps modernes, *Rev. de Géogr.*, 1893.

2. *Genua und Die Mächte im Mittelalter*, in-8, 1896.

3. *Nuova storia di Genova, del suo commercio e della sua letteratura*, 4 vol. in-8, Firenze, 1858-64. — *L'antico commercio dei Genovesi innanzi il secolo VIII*, in-8, 1890.

4. *Della mercatura dei Lucchesi nei secoli XIII e XIV*, in-8, 1858.

5. *Die Handelszüge der Araber*, in-8, 1836.

6. *Untersuchungen über die Negerländer der Araber und über den Seehandel der Italiener, Spanier und Portugiesen im Mittelalter*, in-8, 1842.

7. *Le commerce des Arabes dans le nord de l'Europe avant les Croisades*, in-8, 1882.

8. *Etudes sur le commerce au Moyen Age*, Paris, 1848, in-8.

9. *Geschichte des Byzantinischen Handels bis zum Ende der Kreuzzüge*, in-8, 1806.

10. *Histoire du commerce entre le Levant et l'Europe* (XI^e-XVI^e s.), 2 vol. in-8, Imp. Roy., 1831.

11. *Geschichte des Levantenhandels im Mittelalter*, 1879, trad. fr. par Furey-Raynaud, 2 vol. in-8, Paris, Lechevallier, 1885-86.

12. Le commerce de la France avec la Syrie au VI^e s., d'après Grégoire de Tours, *Mém. Acad. Insc.*, XXI, 1754, pp. 96-100.

13. Mémoire sur l'état du commerce des Français dans le Levant avant et après les Croisades, *ibid.*, XXXVII, 1874, 467-527.

14. Mémoire historique et diplomatique sur le commerce et les établissements français au Levant (V^e-XVII^e s.), *ibid.*, X, 1833, 513-578.

phies dues à L. de Mas-Latrie¹, à G. Rey², et à P. Vidal³. Le littoral de l'Arabie et de l'Inde, l'intérieur de l'Asie Centrale et de la Chine n'ont pas été inconnus des explorateurs et des négociants du Moyen Age, non plus que de ceux de l'époque antérieure, comme l'ont démontré d'Anville⁴, de Guignes⁵, Reinaud⁶, Vivien de Saint-Martin⁷ et Vidal-Lablache⁸. Mais tout se borna, en ce qui concerne la France, à des essais irréguliers pour établir avec les États asiatiques mongols du XIII^e et du XIV^e siècle des relations politiques et économiques. A ces essais curieux se rattachent, outre l'étude générale de Guignes⁹, le mémoire d'Abel Rémasat sur les rapports politiques des rois de France avec les Empereurs des dynasties mongoles¹⁰, celui de Silvestre de Sacy sur la correspondance de Charles VI avec Tamerlan¹¹, et un nombre assez considérable de travaux qui concernent plutôt l'histoire de la géographie que l'histoire économique, tels que ceux de Backer¹² et de H. Cordier¹³. Dans la région Occidentale de l'Europe, c'est avec l'Angle-

1. *Histoire de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan*, 3 vol. in-8. — Le commerce d'Ephèse et de Milet au Moyen Age, *Bibl. Ec. des Ch.*, XXV, 219-231. — Relations politiques et commerciales de l'Asie-Mineure avec Chypre sous les Lusignan, *ibid.*, 1844, pp. 301, 485 ; 1845, p. 121.

2. *Les colonies franques de Syrie aux XII^e et XIII^e s.*, Picard, 1883, in-8. — *Les peuples des côtes de Syrie et de la Petite-Arménie*, in-8, 1883. — *Essai sur la domination française en Syrie durant le Moyen Age*, in-8, 1866.

3. Expéditions des marins et marchands roussillonnais sur les côtes de Syrie et d'Egypte durant le Moyen Age et documents sur le commerce maritime, *Mém. Soc. scient. Pyrénées-Orientales*, XLI, 1900, 221-257.

4. Rech. géogr. et hist. sur la Séricque des anciens, *Mém. Acad. Insc.*, XXXII, 1768, 573-626.

5. Recherches générales sur le commerce des Romains avec les Tartares et les Chinois, *ibid.*, XXXII, 1768, 355-370.

6. Relations politiques et commerciales de l'Empire romain avec l'Asie Orientale (I^{er}-V^e s.), *Journal Asiatique*, 6^e s., I, 1862, 93, 197, et à part, Imp. Imp., 1863, in-8. — Mémoire sur le Périple de la mer Erythrée et sur la navigation des mers orientales au milieu du III^e siècle, *Mém. Acad. Ins.*, XXIV, 1864, 225-278.

7. Etude sur la géographie grecque et latine de l'Inde et en particulier de l'Inde de Ptolémée, *Mém. de Div. Sav. : Acad. des Insc.*, V^e, 1858, 1 à 244 ; VI, 104.

8. Les voies de commerce dans la géographie de Ptolémée et le commerce de la soie, in-8, 32 pp., *Comptes rendus Acad. des Insc.*, 1896.

9. Idée générale du commerce et des liaisons que les Chinois ont eus avec les nations occidentales, *Mém. Acad. Ins.*, XLVI, 1793, 534-580.

10. Mémoire sur les relations politiques des princes chrétiens et particulièrement des rois de France avec les empereurs mongols (XIII^e-XIV^e s.), *ibid.*, VI, 396, 469 ; VII, 335-438.

11. Mémoire sur une correspondance inédite de Tamerlan avec Charles VI (1403), *ibid.*, VI, 470 et sq.

12. *L'Extrême-Orient au Moyen Age, d'après les manuscrits d'un moine de Saint-Bertin*, in-8, 1877.

13. *Les voyages en Asie du bienheureux frère Odoric de Pordenone*, in-8, Leroux, Paris, 1891.

terre, les Pays-Bas et l'Empire germanique que la France médiévale fait le commerce le plus considérable. Les Anglais, possesseurs d'une bonne partie de l'Ouest du royaume depuis la fin du ^x^e siècle, considèrent les provinces du continent comme des colonies, et le trafic est incessant entre ces deux États que la Manche unit plus qu'elle ne les sépare. Ch.-V. Langlois, dans une esquisse aussi spirituelle qu'instructive, a tracé le tableau des sentiments que professent les Français du temps à l'égard des Anglais¹. L. Pui-sieux a montré le double courant qui amenait en Angleterre des émigrants Normands et en Normandie des colons anglais². Le chanoine Dehaisnes s'est occupé d'étudier les relations commerciales de Douai avec la Grande-Bretagne pendant cette période³. Ch. de la Roncière dans son histoire de la marine française n'a pas manqué d'insister sur les vicissitudes de nos relations économiques à l'égard de nos voisins. Dans une étude spéciale, il attribue à Philippe le Bel la première idée du blocus continental⁴, cette arme souvent agitée et jusqu'ici restée inefficace contre la puissance commerciale britannique. Certains historiens, H. Wylie par exemple dans son *Histoire d'Henri IV de Lancastre*⁵, font une place à l'exposé des relations commerciales avec la France et avec l'extérieur, de même que les auteurs spéciaux, tels que Macpherson et W. Cunningham⁶. Pour l'Écosse, le livre très fouillé de Francisque Michel ouvre la voie à ceux qui voudront profiter des publications nouvelles de documents et écrire l'histoire de nos rapports commerciaux avec les Écossais⁷. Sur le commerce qu'entretient la France avec les cités marchandes des Flandres, de Hollande et d'Allemagne, à peine possède-t-on quelques recherches de détail, comme celles de C. Buter⁸, de G. Mussot⁹, d'A. Leroux¹⁰

1. Les Anglais du Moyen Age, d'après les sources françaises, *Rev. hist.*, LII, 1893, 298-316.

2. Au ^{xv}^e siècle, *Mém. lus à la Sorbonne : Hist.*, 1866, 313-401.

3. *Ibid.*, 1866, 79-118.

4. *Rev. des Quest. hist.*, 1897.

5. *History of England under Henry the Fourth*, 2 vol. in-8, London, 1884-96.

6. *Growth of English Industry and Commerce during the early and Middle Ages*, in-8, Cambridge, 1890.

7. *Les Écossais en France et les Français en Écosse*, 2 vol. in-8, Londres, Trübner, 1862. — Voir aussi Montagu Burrows, *Cinque Ports*, in-8, Londres, Longmans, 1891.

8. Le commerce dans les Pays-Bas sous Charlemagne, *Deutsche Warande*, 1892, 1.

9. *Les Flandres et les communes de l'ouest de la France, accords et conflits*, 1893, in-8.

10. Les relations commerciales de la Rochelle avec la Hanse, ^{xiii}^e-^{xv}^e s., *Revue de Saintonge et d'Aunis*, VIII (1888).

et de Vayson¹. Il faut aller chercher dans les travaux généraux de Pirenne sur l'histoire de la Belgique² au Moyen Age, de P.-J. Block sur celle des Pays-Bas néerlandais³, de Falke⁴, de Frensdorff⁵, de Worms⁶, de Mayer⁷, d'Hoffmann⁸, de Mönckeberg⁹, sur l'ensemble de l'activité commerciale de l'Allemagne, sur la Ligue hanséatique, sur le commerce de la Bavière, de Lübeck et de Hambourg, ou encore dans l'énorme masse de travaux de détail et de documents publiés par les savants allemands sur la Hanse, les renseignements qui permettraient de connaître d'une manière précise cette variété du commerce extérieur de notre pays pendant l'époque médiévale. Quant aux rapports commerciaux de nos marins avec l'Europe du Nord, ils sont encore peu connus et n'ont été étudiés nulle part. Les marins Normands, surtout Dieppois, Bretons et Basques paraissent avoir fréquenté dès le Moyen Age la côte d'Afrique Occidentale, où ils allaient chercher l'ivoire et la poudre d'or, et ils poursuivaient la baleine jusque dans les parages de Terre-Neuve. Les recherches d'Estanceslin¹⁰, de Margry¹¹, d'Avezac¹² et de Gravier¹³ sont venues jeter quelque lumière sur ces explorations obscures et sur le trafic rudimentaire qui les suivit. Gravier a aussi réédité le livre de la conquête et de la conversion des Canaries (1402)¹⁴, par Jean de Béthencourt, épisode fameux de l'histoire de nos découvertes.

1. Les relations commerciales entre la Hollande et les villes de la Somme au Moyen Age et au xviii^e s., *Annales Intern. d'Histoire*, 1899, pp. 577-583.

2. *Histoire de la Belgique*, tome 1^{er}, in-8, 1896.

3. *Geschiedenis van het Nederlandsche Volk*, tome 1^{er}, Groningen, 1892, in-8.

4. *Geschichte des Deutschen Handels*, 2 vol. in-8, Leipzig, 1859-60. — *Geschichte der deutschen Hansa*, in-8, 1870.

5. *Entstehung der Hansa*, in 8, 1859.

6. *Histoire de la Ligue hanséatique*, in-8, Paris, 1859 ; 2^e édit., 1864.

7. *Bayern's Handel im Mittelalter und in der Neuzeit*, in-8, Munich, 1893.

8. *Geschichte der freien Hansastadt Lübeck*, in-8, 1889-92.

9. *Geschichte der freien Hansastadt Hamburg*, in-8, 1885.

10. *Recherches sur les voyages et découvertes des navigateurs normands en Afrique, dans les Indes Orientales*, etc., in-8, 1832.

11. *Navigations françaises*, in-8, 1867.

12. Notice des découvertes faites au Moyen Age dans l'Atlantique, *Nouv. Annales des Voyages*, 1845-1850.

13. Recherches sur les navigations européennes faites au Moyen Age aux côtes occidentales d'Afrique, *Compte rendu Congrès intern. des Sc. Géogr.*, 1875, I, 478 et sq.

14. *Livre de la conquête et de la conversion des Canaries*, réédition d'après l'édition de 1630, Rouen, in-8, 1874.

III

Les ouvrages d'ensemble manquent totalement pour connaître le mécanisme de la vie commerciale pendant l'âge médiéval. C'est dans les travaux généraux concernant l'histoire du commerce qu'on rencontre des indications sommaires sur ce sujet, et dans un nombre encore restreint d'études de détail qu'on trouve des notions plus précises. De ce côté, un vaste champ s'ouvre encore à l'activité des savants. Ainsi, il y aurait à écrire pour le Moyen Age une monographie d'un intérêt très grand sur les voies que suivait la circulation commerciale. Vidal Lablache, dans une charmante conférence, a donné un aperçu de ce que furent ces routes et chemins de l'ancienne France ¹. En dehors du grand ouvrage de Vignon sur l'administration des travaux publics sous l'ancien régime, où l'on ne trouve guère des renseignements détaillés que pour le xvi^e et le xvii^e siècles ², il n'y a encore sur ce point qu'un petit nombre d'études, celle de Ch. Nisard ³ où la linguistique occupe la première place, celles de Bouchard ⁴, d'Haristoy ⁵, de Guigne ⁶, de l'abbé Breuils ⁷, de Quétzsch ⁸, relatives aux voies terrestres de l'Anjou, du Pays Basque, du Lyonnais et de la Gascogne, de la région du Rhin moyen. Pour traverser les rivières, les Romains avaient partout jeté des ponts de pierre; on les avait laissés crouler ou on les avait même détruits. Il fallut que des corporations religieuses, comme celle des *Frères Pontifes*, ou des associations laïques travaillassent à les rétablir. Le rôle de ces corporations se trouve étudié dans les monographies de Branche sur les monas-

1. Routes et chemins de l'ancienne France, *Discours de clôture, Congrès Soc. sav.*, 5 avril 1902, pp. 9 à 22.

2. *Etudes historiques sur l'administration des voies publiques en France au XVII^e et au XVIII^e siècle*, 4 vol. in-8, Paris, Dunod, 1862.

3. *Etude sur le langage populaire...* précédé d'un coup d'œil sur le commerce de la France au Moyen Age, les chemins qu'il suivait et l'influence qu'il a dû avoir sur le langage, in-8, 1872.

4. Les routes de l'Anjou, *Bull. Com. Sc. écon.*, 1884, p. 138.

5. *Le pèlerinage de Saint-Jacques et les voies romaines, etc., dans le pays basque*, Pau, in-8, 1900.

6. *Les voies antiques du Lyonnais (et des provinces de l'Est) au Moyen Age*, in-8, Lyon, 1876.

7. Construction et entretien des routes en Gascogne au Moyen Age, *Rev. de Gascogne*, 1896.

8. *Geschichte des Verkehrswesens am Mittel Rhein*, in-8, 1893.

tères de l'Auvergne¹, de Grégoire et de l'abbé André sur les Frères Pontifes². L'histoire des ponts de bois et de pierre est esquissée dans l'ouvrage russe de Tcherepachinski³. Divers ponts, ceux de Villeneuve-Saint-Georges⁴, de Montereau⁵, de Metz⁶, de Seur (en Blésois)⁷, de Beauvoisin⁸, d'Orléans⁹, de Cé¹⁰, de Tours¹¹, de Lyon¹², d'Avignon¹³, de Céret¹⁴ ont fait l'objet des recherches d'A. Dufour, de Quesvers, de Raillard, de Belton, de Chapelle, d'A. Collon, de Bretandeu, de Lesourd, de Lefort et de Sorel. L'organisation des transports, encore rudimentaire au Moyen Age, est une affaire privée. Les particuliers ou les associations commerçantes assurent à leurs risques et périls la circulation des marchandises. Toutefois, les villes, les Universités¹⁵, l'État lui-même organisent à la fin de cette époque des services spéciaux, pour transporter les lettres, les voyageurs, les espèces et même les paquets. Outre l'essai trop sommaire de L. Maury¹⁶, les travaux plus soignés d'Alexis Belloc¹⁷ et de Jadart¹⁸ exposent l'origine de ces institutions, soit dans l'ensemble, soit dans une zone restreinte. Quant aux rares tentatives de canalisation intérieure ou côtière destinées à faciliter la navigation fluviale, elles n'ont pas eu jus-

1. *L'Auvergne et les monastères*, in-8, s. d.

2. Grégoire, les Frères Pontifes, *Rapport sur les travaux de l'Institut : Classe de littérature*, 1811, pp. 56-59. — Abbé André, Notice iconographique sur saint Benezet et les Frères Pontifes, *Bull. com. Lang. et Hist. de Fr.*, III, 1857, 368.

3. *Esquisse de l'histoire des ponts* (en russe), Moscou, 1898, in-8, tome I^{er}.

4. Note sur l'ancien pont de Villeneuve-Saint-Georges, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, IX, 58.

5. *Les ponts de Montereau*, in-8, 1888.

6. *Les principaux ponts du Moyen Age à Metz*, in-8, 100 p., 1863.

7. Note sur le pont de Seur, *Rev. Soc. sav.*, VIII, 1878, 85.

8. Le pont de Beauvoisin, *Rev. Soc. Flo. imontane*, 1891, pp. 94, 130.

9. Le pont des Tourelles à Orléans (1120) et le génie civil en France au Moyen Age et aux temps modernes, *Mém. Soc. Arch. Orléanais*, tome XXVI.

10. Histoire des ponts de Cé (du Moyen Age à la Révolution), *Mém. Soc. d'Agr., Sciences, B.-Lettres d'Angers*, 1901, pp. 1 à 196.

11. Histoire des ponts de Tours, *Bull. Soc. Arch. Touraine*, X, 1896.

12. *La construction des premiers ponts sur le Rhône à Lyon*, Reims, 1885, in-8.

13. *Idem*, à Lyon, 1885, in-8. Ce sujet est traité par Lefort dans l'opuscule précédent.

14. Note sur le vieux pont de Céret, *Mém. Soc. Agr. et Scient. Pyrénées-Orientales*, 1891, pp. 289-389.

15. Du Boulay, *Histoire de l'Université de Paris*, 6 vol. in-f^o, I, 237 et sq., et Ch. Jourdain, *Index chronologicus Chartarum historiam Universitatis Parisiensis spectantium*, in-f^o, pp. 269 à 400.

16. *L'origine et l'organisation du service des postes chez les différents peuples*, Paris, 1890, in 8.

17. *Les postes françaises, recherches historiques sur leur origine, leur développement et leur législation*, in-8, 1886.

18. *Les postes et les messageries à Reims, du Moyen Age à la fin de l'ancien régime*, Reims, in-8, 1893.

qu'ici d'historien spécial. Le régime du trafic par eau n'est encore connu que par les monographies historiques peu nombreuses sur nos fleuves ou rivières.

On est arrivé à réunir un ensemble plus satisfaisant de connaissances sur les foires et les marchés où se concentra l'activité du commerce intérieur pendant l'époque médiévale. Depuis l'époque où parut l'essai de Chassinot sur les foires françaises du Moyen Âge¹, le savant belge Pirenne a tenté d'éclaircir l'origine des marchés médiévaux². Huvelin a publié son *Essai historique sur le droit des marchés et des foires*³, travail excellent où est résumée d'après les documents et les travaux monographiques toute l'histoire du développement et de l'organisation des réunions commerciales de cette période. Si l'on veut pénétrer dans le détail, on a pour guide un travail de premier ordre, celui de F. Bourquelot sur les foires de Champagne⁴, où sont élucidées toutes les questions relatives à ces grandes assises du commerce au XIII^e et au XIV^e siècles. Bon nombre d'autres études, celles de Gaillard⁵, de Lemire⁶, d'André⁷, de Bordier⁸, de V. Fournel⁹, de Rouland¹⁰, de Raulin¹¹, de Duranville¹², de Morel¹³, de Durieux¹⁴, de Depoin¹⁵, de Burdin¹⁶, d'Arbellot¹⁷, de L. Guibert¹⁸, d'A.

1. *Essai historique sur les foires françaises au Moyen Âge*, *Mém. Acad. de Stanislas*, 1889, 244.

2. *Villes, marchés et marchands au Moyen Âge*, *Rev. hist.*, LXVII, 59.

3. *Essai historique sur le droit des marchés et des foires*, in-8, 1897, Paris, A. Rousseau.

4. *Mém. Acad. des Ins.*, 2^e série, *Antiq. Nat.*, V, 1865. et à part, 2 vol. in 4. — *Idem*, l'Italie aux foires de Champagne et de Brie, *Rev. Soc. sav.*, 2^e s., 1859, 755.

5. *Essai sur le commerce de la Flandre au Moyen Âge : les foires*, *Messenger Sc. hist. Belg.*, Gand, 1851.

6. *Les statuts du marché d'Hazebrouck*, *Congrès Soc. sav.*, 1893.

7. *Mémoire au roi sur les foires de Troyes (1484)*, *Bull. hist. du Comité*, 1890, 4^e liv.

8. *Les droits de justice et de fief de l'abbaye de Saint-Denis : le lendit*, *Bibl. Ec. des Ch.*, II, 206-210.

9. *Le vieux Paris (fêtes et foires)*, in-8, 1887.

10. *Essai sur la foire Saint-Germain*, *Bibl. Ec. des Ch.*

11. *La foire des saints Simon et Jude dans la banlieue de Caen*, *Bull. Soc. Antiq. Normandie*, X, 1894.

12. *Les foires de Rouen*, *Annuaire Acad. Rouen*, 1879, pp. 248 et sq.

13. *Les foires de Genève au XV^e s.*, in-8, 1892, Paris, Picard.

14. *La foire des saints Simon et Jude à Cambrai*, *Bull. Hist. Comité*, 1885, pp. 48 et sq.

15. *Les origines des six foires du Vexin et de Pontoise*, *Congrès Soc. sav.*, 1888.

16. *Documents sur les foires annuelles (du Limousin)*, *Bull. Soc. hist. Limousin*, III, 93 et sq.

17. *Les anciennes foires de Limoges*, Paris, Haton, 1897, in-12, 46 pp.

18. *Les droits payés par les marchands limousins aux foires de Champagne. — Les marchands de Saint-Léonard à ces foires*, *Bull. Soc. hist. Limousin*, XXXI, 381 ; XXXIV, 371. — *Idem*, *Foires et marchés du Limousin*, *ibid.*, XXXV, 626-628.

Leroux¹, de Rédet², d'Eyssette³, de Boudin⁴, de Th. Fassin⁵, de Cabié⁶, de Stüber⁷, concernent les foires de la Flandre, d'Hazebrouck, de Troyes, de Paris et de Saint-Denis, de Caen et de Rouen, de Genève, de Cambrai, du Vexin, de Limoges, de Poitiers, de Beaucaire, de l'Albigeois et de l'Alsace. D'autres érudits se sont occupés de décrire les halles, boutiques, lieux de marchés. C'est ce qu'ont fait par exemple Dumay pour le marché bourguignon de Talmay⁸, Piton⁹, Dufour¹⁰, Biollay¹¹, Auvray¹² pour les anciennes halles de Paris, Ch. de Beaurepaire¹³ pour celles de Rouen, L. Merlet pour les boutiques du cloître Notre-Dame de Chartres¹⁴. Les détails spéciaux de l'organisation des foires, services de courriers constitués par les négociants, règlements des opérations auxquelles elles donnent lieu, régime des lettres spéciales émises par les marchands et qui précéderent les lettres de change, cérémonies religieuses qui accompagnent l'ouverture ou la tenue de ces réunions, tous ces points infiniment curieux du système commercial du temps commencent à être mieux connus grâce aux travaux de P. Huvelin¹⁵, de Goldschmidt¹⁶, de G. Des Marez¹⁷ et de Roussel¹⁸.

Le mécanisme matériel du commerce extérieur devrait en revanche être étudié d'une manière plus approfondie qu'il ne l'a été jusqu'ici. La grande publication in-4° entreprise par le Ministère

1. Les deux foirès impériales de Limoges, *ibid.*, XLI, 630.

2. Les foires de Poitiers, *Mém. Soc. Antiq. Ouest*, XII, 62 et sq.

3. *Histoire administrative de Beaucaire*, 2 vol. in-8, 1889.

4. *La foire de Beaucaire*, in-8, 1900.

5. *Essai historique et juridique sur la foire de Beaucaire*, in-8, 1900.

6. La foire du Saut de Sabo au Moyen Age, *Revue du Tarn*, XIV, 1897.

7. Les anciennes foires de Didenheim, Brunnstath, Kingersheim, *Revue d'Alsace*, LXXX, 38.

8. Les halles, foires et marchés de Talmay (1428-1898), *Mém. Soc. Bourg. d'Ens. sup.*, 1898, pp. 105-143.

9. *Histoire de Paris, le quartier des Halles*, in-8, 1891.

10. Le quartier des Halles de Paris, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, V, 63.

11. Les anciennes Halles de Paris, *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, III, 1876, pp. 293 et sq.

12. La Halle aux draps dite de Malines à Paris et la Halle aux cuirs, *Bull.*, *ibid.*, XX, 77.

13. Les Halles de la Vieille Tour de Rouen, *Ann. Acad. Sc. Rouen*, 1890.

14. *Mém. Soc. Arch. Eure-et-Loir*, tome 1^{er}, pp. 79-91.

15. Les courriers des foires de Champagne, *Annales de Droit commercial*, 1898, et à part, 21 pp., 1899, Paris.

16. Les *Devisions* des foires de Champagne au Moyen Age, *Zeitschrift für Handelsrecht*, tome XL, 1892.

17. *La lettre de foire à Ypres (et en Europe)*, XIII^e-XV^e s., in-8, 292 pp., Bruxelles, 1901. — Cf. le compte rendu détaillé d'Huvelin, *Rev. hist.*, LXXVII, 152-172.

18. La bénédiction du Lendit au XIV^e s., avec note addit. de L. Delisle, *Bull. Soc. d'h. de Paris*, 1897.

des Travaux publics sur la description des ports et côtes de la France donne, il est vrai, quelques détails rétrospectifs à cet égard, mais ils sont insuffisants pour satisfaire les légitimes exigences des historiens de notre passé économique. Les monographies déjà assez nombreuses relatives à nos villes de commerce n'abordent ce sujet particulier le plus souvent que d'une façon sommaire. Les transformations du littoral et de l'aménagement des ports ne se trouvent examinées que dans quelques recherches, celles de Ch. Lenthéric¹, de Van Verveche², de Bortier³ et de Girard⁴ sur les côtes de la Flandre, du Bas Poitou, de l'Atlantique et de la Méditerranée, et que dans une note de l'abbé Cochet sur les havres de l'antiquité et du Moyen Age⁵. Les tonnelles et lampes du Bas-Poitou, les tours de Boulogne et de Cordouan, les feux de garde de Provence, ancêtres de nos phares, n'ont été encore étudiés que dans quelques monographies, celles de Bitton⁶, de Montfaucon⁷, de Labat⁸, de Gaullieur⁹ et de P. Clement¹⁰. A l'égard de la construction, du gréement, de l'aménagement de la marine marchande, dont le tonnage moyen n'excédait guère alors, 5 à 600 tonneaux, on peut s'en faire une idée d'après les ouvrages d'ensemble ou de détail dus à Jal¹¹, à Fernández Duro¹², à Ducèrè¹³, à Bréard¹⁴, à la Nicollière-Teyjeiro¹⁵, et surtout à Ch. Bourel de la Roncière¹⁶. Parmi les spécialités de trafic auxquels elle se livrait figure la pêche maritime, dont Ameillon¹⁷ et Noël¹⁸ ont

1. Côtes et ports français de l'Océan, *R. D. M.*, tome CLVI, 872-908.

2. Etudes sur le cours de l'Escant et de la Lys au Moyen Age, *Bull. Soc. Roy. Belge Géogr.*, sept. 1892.

3. *Le littoral de la Flandre au XI^e et au XIX^e siècle*, 1876, in-8.

4. *La Vendée maritime*, in-16, La Roche-sur-Yon, 1899.

5. *Mém. lus à la Sorbonne*, *Arch.*, 1865, pp. 75-80.

6. Les tonnelles du Bas-Poitou, *Ann. Soc. d'Emul. Vendée*, 3^e s., VI (1886).

7. Dissertation sur les phares, *Mém. Acad. des Ins.*, VI, 1729, 576-591.

8. *Documents sur la ville de Royan et la tour de Cordouan* (1200-1800), in-8, Bordeaux, 1894.

9. *Les phares de Cordouan, du IX^e au XIX^e siècle*, in-8, 1880.

10. Les feux de garde de Provence, *Rev. Soc. sav.*, V, 1867, 236.

11. *Archéologie navale*, 2 vol., gr. in-8, 1839. — *Glossaire nautique*, gr. in-8, 1848.

12. La tapiceria de Bayeux : las naves del siglo XI, *Revista de Navegacion*, 1894.

13. *Histoire de la marine militaire de Bayonne au Moyen Age*, in-8, 1893.

14. Comptes du clos des galées de Rouen pour 1382-84, *Doc. p. p. la Soc. d'hist. de Normandie*, 1893.

15. *La marine bretonne aux XI^e et XVI^e siècles*, in-8, 1887.

16. *Histoire de la marine française*, tomes I et II, in-8, Plon, 1896-1900.

17. Recherches sur la pêche des anciens, *Mém. de l'Institut : Classe de Litt.*, V 1804, 350-415.

18. *Histoire générale des pêches anciennes et modernes*, tome I^{er}, in-4, 1815.

tenté de retracer l'histoire d'ensemble, dont l'abbé Mouton¹ et Ad. Bellet² ont étudié les variétés, telles que la pêche de la morue à Terre-Neuve. D'Avezac a recueilli les témoignages historiques relatifs à l'emploi de la boussole à bord des vaisseaux de tout genre³. Il a aussi étudié les progrès de la cartographie marine et des connaissances géographiques dont le commerce devait profiter⁴. Ce sujet a été approfondi par C. Ritter⁵, S. Günther⁶, H. von Eicken⁷, Kretschmer⁸ en Allemagne, par E. de Fréville⁹, F. Denis¹⁰ et H. Delavaud¹¹ en France.

La circulation commerciale au Moyen Age fut singulièrement stimulée lorsque les moyens d'échange se multiplièrent. A la suite des Croisades, grâce à la multiplication des foires, à l'activité des relations avec le Levant, et à l'établissement d'une police meilleure, l'ère des paiements en espèces et en papiers de crédit succède à celle des échanges en nature, Ch. Seignobos¹², Fagniez¹³ et plus récemment H. Hauser¹⁴ ont mis en lumière ce fait capital. La monnaie devient le grand instrument des échanges commerciaux. Son rôle examiné au point de vue d'ensemble par W. Shaw¹⁵, Schoenhof¹⁶, A. de la Mar¹⁷, après C. Leber¹⁸ et Dupré Saint-

1. Abrégé de l'histoire des patrons pêcheurs et de la prudence de Cassis, *Mém. Soc. Stat. Marseille*, tome XLIV, 1899, 186-278.

2. *La grande pêche de la morue à Terre-Neuve depuis le XIV^e siècle*, in-8, Paris, Challamel, 1902.

3. *Bull. Soc. Géogr. Paris*, mars 1858.

4. Notice historique sur la cartographie, XIV^e-XV^e s., *ibid.*, avril-juin 1863.

5. *Geschichte der Erdkunde und der Entdeckungen*, p. p. H.-A. Daniel, Berlin, 1861, in-8.

6. *Studien zur Geschichte der mathematischen und physikalischen Geographie*, in-8, 1877, Halle.

7. *Geschichte und System der mittelalterlichen Weltanschauung*, in-8, 1887.

8. *Die Physische Erdkunde im christlichen Mittelalter*, 1889, in-8, Wien.

9. Mémoire sur la cosmographie du Moyen Age, le traité de la sphère d'Oresme et les découvertes des Normands, *Rev. Soc. sav.*, II, 1859, 705.

10. *Le monde enchanté : cosmographie et hist. nat. du Moyen Age*, in-16, 1843.

11. Les géographes saintongeais et poitevins, XIII^e-XIX^e s., *Assoc. Fr. Avanc. des Sciences*, XI, 1882, 887.

12. Les conséquences des Croisades au point de vue économique, *Revue des Cours et Conférences*, 1901.

13. *Collection de documents sur l'histoire de l'industrie et du commerce*, introduction des tomes I et II.

14. Les origines du capitalisme moderne en France, *Revue d'Écon. polit.*, 1902, et à part, in-8, 35 pp., Paris, Larose.

15. *A History of Currency (1252-1894)*, London, in-8, 1895, trad. fr. p. p. A. Rafalovich, in-8, 1896.

16. *A History of Money and Prices (XIII^e-XIX^e s.)*, London, Putnam, 1896, in-8.

17. *Histoire monétaire des principaux États du monde, anciens et modernes*, trad. Chabry et Bessonnet, Paris, in-4, 1899.

18. Essai sur l'appréciation de la fortune privée au Moyen Age relativement aux

Maur¹, l'a été à des points de vue plus spéciaux par Leblanc, au xvii^e siècle², par A. de Barthélemy³, de Sauley⁴, Blanchet⁵, au xix^e. Le système monétaire des temps mérovingiens et carolingiens a été exposé par Ponton d'Amécourt⁶, Babelon⁷, Blancard⁸, de Belfort⁹, Deloche¹⁰, Ceresche¹¹, Cochetoux¹², et surtout par M. Prou¹³. Pour l'époque féodale, les travaux de Poey d'Avant¹⁴ et de B. Fillon¹⁵, de Caron¹⁶, de Blancard¹⁷, de Blanchet et de Schlumberger¹⁸, de Müntz¹⁹, de Brutails²⁰, de Trachsel²¹, de Lagrèze-Fossat²², de Ch. Robert²³, de La Fons Méricocq²⁴, de Longpérier²⁵, d'Hanauer²⁶ et d'une foule d'autres

valeurs monétaires et au pouvoir commercial de l'argent, *Acad. des Ins., Mém. de Div. Sav.*, 1, 1844, pp. 230-338, à part. in-8, 1847, 2^e édit., Paris, Guillaumin.

1. *Recherches sur la valeur des monnaies*, Paris, 1762, in-12. — *Essai sur les monnaies ou réflexions sur les rapports entre l'argent et les denrées*, in-4, Paris, 1746.

2. *Traité historique des monnaies de France* (1692), in-4.

3. *Nouveau manuel de numismatique du Moyen Âge et moderne*, in-18, 1852. — *Etude sur les monnaies (noms de lieux et fabrication)*, *Rev. Arch.*, 1865.

4. *Recueil de documents sur les monnaies frappées en France par les rois (1180-1515)*, *Coll. des Doc. inédits*, in-4, 1892.

5. *Nouveau manuel de numismatique du Moyen Âge et moderne*, 2 vol. in-18⁷ 1890, Paris, Roret.

6. *Essai sur la numismatique mérovingienne*, 1864, in-8.

7. La siliqua romaine, le sou et le denier des Francs Saliens, *Journ. des Sav.*, févr. 1901.

8. Les types monétaires des Mérovingiens, *Comp. ren. Acad. des Insc.*, 1^{er} mars 1901.

9. *Description générale des monnaies mérovingiennes*, in-8, tome I^{er}, 1891.

10. Le régime monétaire en Austrasie sous Théodoric I^{er}, *Comptes rendus Acad. des Insc.*, sept. 1887.

11. *Les monnaies de Charlemagne*, in-8, 1888.

12. Le monnayage royal des Carolingiens et des premiers Capétiens, *Congrès de numism.*, 1891.

13. *Catalogue des monnaies mérovingiennes de la Bibliothèque Nationale*, 1892, in-8. — Les monnaies dans les lois salique et ripuaire, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1892, 2.

14. *Les monnaies féodales de la France*, 1853, 3 vol. gr. in-8 et atlas.

15. *Monnaies féodales françaises*, Paris, 1862, in-8.

16. *Monnaies féodales françaises*, 3 vol. in 4, 1882-84.

17. Les monnaies des barons et prélats de France, d'après l'ordonnance de 1313, *Mém. Soc. Stat. Marseille*, XLJ, 1889.

18. *Numismatique du Béarn*, 2 vol. in-8, Leroux, 1893.

19. L'argent et le luxe à la cour pontificale d'Avignon, *Rev. des Quest. hist.*, 1899, 5-44.

20. Note sur la valeur du *sou de teln* en 1298, *Bull. Hispanique*, III, 1901.

21. Etude comparative sur la livre toulousaine et ses subdivisions aux xiii^e et xv^e s., *Revue Belge de Numism.*, 1893, 3.

22. De la valeur de quelques monnaies en usage à Moissac, xv^e s., *Mém. Soc. Antiq. France*, 4^e série, 1869, 132-146.

23. *Etudes de numismatique : les monnaies de Metz*, in-8.

24. Les monnaies qui avaient cours au Moyen Âge dans le nord de la France, *Bull. Comité Arts et Arch.*, I, 1849, 215-225.

25. Les monnaies de Meaux, *Rev. de Num.*, 1840, p. 128.

26. *Etudes économiques sur l'Alsace*, tome I^{er}, ch. II et VII.

auteurs dont on peut consulter les essais dans la *Revue de numismatique*, ont fait connaître la variété confuse des monnaies locales alors en usage. Déjà cependant surtout depuis le ^{xiv}^e siècle, tendent à s'introduire des monnaies d'un usage général. Telles sont celles qu'on appelle les *besants* d'or sarrasinois usitées dans le commerce du Levant, et qu'a étudiées L. Blancard ¹. La monnaie royale enfin refoule peu à peu les autres. Les recherches d'Hoffmann ², de Bréquigny ³, d'A. de Barthélemy ⁴, de Plancouard ⁵, d'A. Blanchet ⁶, de Saulcy ⁷, et de N. de Wailly ⁸ permettent d'en suivre les origines, le développement et les variations.

De là l'importance que prend la classe nouvelle des changeurs dont l'histoire se confond avec celle de la banque au Moyen Age, classe fort importante, que les vitraux nous représentent parfois ⁹ et qui a ses sceaux particuliers ¹⁰. De là aussi les emplois que l'épargne reçoit dès lors, et qui ne se bornent plus à l'acquisition de la terre ou d'objets en nature, comme le démontre l'essai de Mossmann ¹¹. Le prêt sur gage pratiqué à l'aide des *monts de piété* apparaît en Italie à la fin de cette période, et il y est popularisé par le bienheureux Bernardin de Feltre qui met en pratique les idées de Ludovic de Camerino, de Michel de Milan et de Barnabé de Terni. Cette institution, dont Cerutti ¹² et le P. Ludovic de Besse ¹³ ont essayé d'indiquer les débuts et les progrès, ne s'étendit à la France que plus tard. Mais dès le Moyen Age, le prêt sur gages est très usité; c'est une des formes les plus répandues de l'emprunt commercial. Bien que l'Église mit quelques obstacles à la circulation des capitaux, en prétendant exiger que chaque marchandise fût vendue au juste prix, bien qu'elle interdît le prêt à intérêt comme

1. In-8, 1880, Marseille.

2. *Les monnaies royales de France* (987-1789), gr. in-4, 1878.

3. Tableau du prix du marc d'or et d'argent, du nom et loi des espèces et de leur valeur, *Ordonnances des rois*, in-f°, tome XIII, Préf.

4. Les origines de la monnaie tournois, *Mém. Ac. des Insc.*, XXXV, 2 p., 181. — Essai sur la monnaie parisienne, *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, II, 1875.

5. La monnaie tournois au début du ^{xiv}^e s., *Congrès Soc. sav.*, 1902.

6. L'origine du gros tournois, *Comptes rendus Acad. des Insc.*, avril 1901.

7. Le prototype des gros tournois, *Mél. de numism.*, in-8, 1875, pp. 223 et sq.

8. Recherches sur le système monétaire de saint Louis et sur les variations de la livre tournois, *Mém. Acad. des Insc.*, XXI, 1857, 414-427.

9. Ex., E. Hucher, Les vitraux des monnayeurs à la cathédrale du Mans (^{xiii}^e s.), *Bull. du Comité, Hist. et Lang.*, III, 1852, 215.

10. Les sceaux des changeurs de Paris, *Bull. Soc. d'Hist. de Paris*, I, 48.

11. L'épargne au Moyen Age, son emploi, ses effets, *Rev. hist.*, X, 55.

12. *Histoire des Monts-de-Piété*, 1752, in-12.

13. *Le bienheureux Bernardin de Feltre et son œuvre*, 2 vol. in-8, 1902, Mame.

usuraire, en fait le grand commerce parvient à tourner ces prescriptions, et les contrats de prêt abondent, dès le ^{xiii}^e siècle principalement, sous la forme de contrats de commandite. Le banquier se déguise en marchand et prête sur marchandises afin d'éviter les foudres spirituelles qui frappent ceux qui prêtent sur espèces. Le mécanisme du prêt à intérêt médiéval a sollicité l'attention d'un grand nombre d'économistes, parmi lesquels on peut citer Tropolong¹, Funck², Lefèvre³, Servois⁴, Espinas⁵, M. de Girard⁶, Ch. Jourdain⁷. Au reste, l'Église comprend de bonne heure le parti qu'elle peut tirer du maniement des capitaux. Le Saint-Siège est en relations suivies avec les banquiers italiens. Les abbayes émettent des rentes viagères, prêtent sur gages immobiliers ou mobiliers, font même le commerce. C'est l'ordre religieux militaire des Templiers qui organise les premières banques de dépôts, et qui pratique les diverses opérations financières, séquestres, consignations, prêts, avances, cautions, transmissions d'argent, paiements à distance, recouvrements et comptes courants. C'est ce qu'ont mis en lumière les études de Jordan⁸, de l'abbé Haighneré⁹, de Rumeau¹⁰, de l'abbé Douais¹¹ et surtout les excellents travaux de L. Delisle¹² et de R. Genestal¹³.

De tous les manieurs d'argent, les plus répandus et les plus impopulaires sont les Juifs. Fermiers de l'impôt et banquiers de grande et de petite envergure, ils sont partout. Comme ils ont acquis une habileté incontestable dans les questions de banque, ils deviennent indispensables. Le commerce ne peut vivre sans eux ; tantôt tolé-

1. Mémoire sur le prêt à intérêt, étude historique, *Comptes rendus Acad. Sc. Morales*, VI, 1844, 414-452.

2. *Geschichte des kirchlichen Zinsverbot*, in-8, 1876.

3. Le traité *De Usura*, de Robert de Courçon, *Trav. et Mém. Acad. Lille*, X.

4. Les emprunts de saint Louis en Palestine et en Egypte, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1858, p. 116.

5. *Histoire des doctrines économiques*, in-18, Colin.

6. *Histoire de l'économie sociale jusqu'à la fin du XVI^e siècle*, 1900.

7. *Les commencements de l'économie politique dans les écoles du Moyen Age*, travail cité ci-dessus.

8. Le Saint-Siège et les banquiers-italiens, 3^e *Congrès catholique international*, tome V, 1895.

9. Emission de rentes viagères au ^{xiii}^e s., par l'abbaye de Saint-Bertin, *Bull. hist. du Comité*, 1883, pp. 213 et suiv.

10. Le commerce des religieux de Grauselve (^{xiii}^e-^{xviii}^e s.), *Congrès Soc. sav.*, 1899.

11. *Les fortunes commerciales à Toulouse* (^{xiii}^e-^{xiv}^e s.), in-4, 28 pp., 1894.

12. Mémoire sur les opérations financières des Templiers, *Mém. Acad. des Ins.*, XXXIII, 2^e partie, 1889.

13. *Du rôle des monastères comme établissements de crédit en Normandie* (^{xi}^e-^{xiii}^e s.), Paris, in-8, 1901.

rés, tantôt persécutés, ils s'imposent à la société même qui les méprise ou les hait. On leur inflige des signes d'infamie, dont U. Robert a raconté l'histoire¹. On leur interdit l'achat des terres, et on leur attribue le monopole de l'usure, alors que les chrétiens ne dédaignaient pas plus qu'eux le prêt à l'intérêt. Ainsi se forme ce type du juif de la légende qu'a décrit J. Loeb² et qui diffère beaucoup du juif de l'histoire. La vallée des Pleurs, de Ha Cohen³, traduite par Julien Sée, peut donner une idée de l'impression profonde produite sur la population hébraïque du Moyen Age par cette succession de mauvais traitements qui lui fut infligée. Quant au tableau de l'activité commerciale des Juifs, il se trouve esquissé largement dans les travaux généraux de Grätz⁴, de Th. Reinach⁵, de G. Depping⁶, de Beugnot⁷, de Bédarride⁸, et d'Israël Abrahams⁹. L'abbé Gayraud a étudié l'antisémitisme de saint Thomas d'Aquin¹⁰. H. Gasnos a recherché quelle était la condition du juif dans notre ancien droit¹¹. La situation de la race hébraïque à l'époque de la première croisade, au xiii^e siècle, dans le domaine royal, sous Charles de Valois et sous Charles V, est examinée dans les études de Porgès¹², de Lazard¹³, de Th. Reinach¹⁴ et de S. Luce¹⁵. On possède sur le rôle qu'exercèrent les Juifs dans nos diverses provinces, les monographies de Schreid¹⁶, de Mossmann¹⁷, d'Assier¹⁸, de Cahen¹⁹, de L. Gau-

1. *Les signes d'infamie au Moyen Age*, Paris, 1899, in-8.

2. *Le Juif de l'histoire et le Juif de la légende*, in-18, Cerf, 1890. — *Revue des Etudes juives*, 1891, 2.

3. In-8, 1880.

4. *Histoire des Juifs* (en all.), trad. Bloch, tomes III et IV, in-8, 1889, Paris, Dur-lacher.

5. *Histoire des Israélites*, in-8, 1896.

6. *Les Juifs au Moyen Age*, in-8, 1844.

7. *Les Juifs d'Occident*, in-8, 1824.

8. *Les Juifs en France, en Italie et en Espagne*, in-8, 1839; 2^e édit., 1861.

9. *Jewish Life in the Middle Ages*, in-8, London, 1896.

10. In-8, 1896, Paris, Dentu.

11. Thèse, 1897, in-8, 260 p., Angers.

12. Les relations hébraïques de la persécution des Juifs pendant la première Croisade, *Rev. des Etudes juives*, 1892, 4.

13. Les revenus tirés des Juifs de France dans le domaine royal au xiii^e siècle, *ibid.*, XV, 1887.

14. Charles de Valois et les Juifs, *ibid.*, 1901, et à part, 10 pp. in-8.

15. Les Juifs sous Charles V le Sage, *Rev. hist.*, VII, 362 et sq.

16. *Histoire des Juifs de Haguenau*, Paris, 1885, in-8, 57 pp.

17. *Histoire des Juifs de Colmar*, in-8, 1866.

18. *Pièces rares ou inédites concernant la Champagne et la Brie : les Juifs et les Templiers*, in-12, 1897, 60 pp., Paris.

19. *Les Juifs à Reims au Moyen Age*, in-8, 1879.

thier¹, de Quantin², de Lévy³, d'A. Prudhomme⁴, d'Israël Lévi⁵, de Bardinet⁶, de A. de Maulde⁷, de Le Cardinal⁸, de S. Kahn⁹, de Jacquemin¹⁰, de Fassin et de Rousset¹¹, de Loeb¹², de J. Weyl¹³, d'Ignon¹⁴, de Douais¹⁵, d'A. Thomas¹⁶, de G. Saige¹⁷, de P. Vidal¹⁸, d'Alart¹⁹, de Th. Malvezin²⁰, d'H. Léon²¹, de G. Musset²², de L. Lazard²³, et de Brunschvig²⁴. La *Revue des Etudes juives* a été, à cet égard, un précieux instrument d'enquête.

Non moins actifs que les Juifs, les banquiers italiens, Cahorsins, Lombards, Génois, Florentins ont été, depuis la fin du xiii^e siècle surtout, de précieux auxiliaires pour le commerce. Bourquelôt²⁵ et Depping²⁶ se sont efforcés de retracer les origines et le rôle com-

1. Les Juifs et les Lombards dans les deux Bourgognes (xiii^e-xiv^e s.) : étude sur le commerce de l'argent, *Thèse Ec. des Ch.*, 1904.

2. Le cimetière des Juifs à Sens (xiv^e s.), *Rev. Soc. sav.*, 6^e s., II (1875), 412.

3. *Les Juifs de la Comté du XIV^e siècle*, in-8, 1869, et *Archives israélites*, 1869, pp. 183 et sq.

4. *Les Juifs en Dauphiné au XIV^e et au XV^e siècle*, in-8, 1884.

5. Clément VII et les Juifs du Comtat Venaissin. *Revue des Etudes juives*, 1896, pp. 63-87.

6. La condition civile des Juifs du Comtat Venaissin (1309-1376), *Rev. hist.*, XII-XIV.

7. *Les Juifs dans les Etats français du Saint-Siège au Moyen Âge*, Paris, 1886, in-8.

8. Les Juifs du Comtat au Moyen Âge, *Rev. hist.*, 1880.

9. Les Juifs de Tarascon au Moyen Âge, *Revue des Etudes juives*, 1899. — Les Juifs de Montpellier au Moyen Âge, *ibid.*, 1889, 1891, 1894.

10. Note sur les Juifs d'Arles (xiv^e-xv^e s.), *Rev. Soc. Sav.*, III, 1866, 290.

11. Les Juifs d'Arles au x^e et au xiii^e siècle, *Mém. Acad. Sextienne*, X et XI, 1889-1890.

12. Les négociants juifs à Marseille au milieu du xiii^e siècle, *Revue des Etudes juives*, XVI, 1888.

13. Les Juifs à Marseille, *ibid.*, 1888, 3.

14. Une colonie juive dans le Gévaudan, *Mém. Soc. Antiq. France*, VIII, 1829, 320-335.

15. La question des Juifs à Toulouse au Moyen Âge, *Bull. Soc. Arch. Midi France*, 1888, juillet.

16. Les Juifs et la rue Jouté-Aigues à Toulouse (*Annales du Midi*, VII, 1895), 439-442.

17. *Les Juifs du Languedoc antérieurement au XIV^e siècle*, in-8, 1881.

18. Les Juifs des anciens comtés du Roussillon et de Cerdagne, *Revue des Etudes juives*, XVI, 1887 et 1888, et à part, in-8, 93 pp., Durlacher. — Voir aussi Loeb, *Histoire d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan*, *ibid.*, XIV, 1887, 1.

19. Certificats de conversion et de bonne conduite de Juifs de Perpignan (1371-1377), *Rev. Soc. Sav.*, VIII, 1878, 192.

20. *Histoire des Juifs à Bordeaux*, in-8, 1875.

21. *Histoire des Juifs de Bayonne*, in-4, Paris, Durlacher, 1893.

22. Les Juifs à La Rochelle au Moyen Âge, *Congrès Soc. sav.*, 1902.

23. Les Juifs de Touraine (v^e-xiv^e s.), *Revue des Etudes juives*, 1888, 6.

24. Les Juifs de Nantes, *ibid.*, 1888, 3.

25. Recherches sur les Cahorsins du Moyen Âge (v^e-xvi^e siècle), *Mém. Soc. Antiq. France*, VII, 1826, 336 et sq.

26. De l'origine et de la signification du mot *Caorcin*, *Rev. Soc. Sav.*, V, 1860, 787 et sq.

mercier des Cahorsins. Un bon ouvrage, celui de Piton ¹, a été consacré aux Lombards établis à Paris et dans le reste de la France. Godard Faultrier a signalé un de leurs sceaux ², et nombre de détails sur ces manieurs d'argent se rencontrent dans les publications locales. Peruzzi s'est fait l'historien des banquiers florentins ³, dont Cherpin-Feugerolles a étudié les établissements à Lyon ⁴, et G. Schneider les relations avec l'Église ⁵. Les banquiers génois et la fameuse Banque de St Georges établie à Gênes par le maréchal Boucicaut ont été l'objet des études d'A. Wizniewski ⁶, de F. Molard ⁷, d'H. Harrisse ⁸ et de Sieveking ⁹. Le mécanisme des opérations de ces divers agents de la circulation commerciale se trouve magistralement résumé dans l'ouvrage de L. Goldschmidt ¹⁰. L'histoire des lettres de change, des effets de commerce, des billets au porteur, des lettres de foire, élucidée par les monographies de Nougier ¹¹, de Weber ¹², de Thieury ¹³, de Blancard ¹⁴, de Portal ¹⁵, de Desimoni ¹⁶, de Brunner ¹⁷, de G. Des Marez ¹⁸, vient d'être condensée dans les lumineux articles d'Huvelin ¹⁹, qui semble destiné à nous donner sur ce sujet difficile l'ouvrage d'ensemble dont on souhaite la publication. E. Bensa a enfin

1. *Les Lombards en France et à Paris*, 2 vol. in-8, 1891-92, Paris, Champion.

2. Un sceau des marchands lombards établis en France, *Rev. Soc. Sav.*, 1871, 119.

3. Voir ci-dessus paragraphe 3.

4. *Les Florentins à Lyon*, in-8, 1889.

5. *Die Finanziellen Beziehungen der Florentinischen Bankiers zu Kircche* (1285-1384), Leipzig, Duncker, 1897, in-8, 78 pp.

6. *Histoire de la Banque Saint-Georges de Gênes*, in-8, 1865.

7. Essai sur l'origine et l'organisation de la Banque Saint-Georges, *Arch. des Missions*, 3^e série, VI, 31-54.

8. *Ch. Colomb and the bank of Saint-George*, in-8, Londres, 1888.

9. *Genueser Finanzwesen : Die Casa di San-Giorgio*, in-8, 1899, Fribourg-en-Brisgau.

10. *Handbuch des Handelsrechts*, tome 1^{er}, pp. 383-465.

11. *Des lettres de change et des effets de commerce*, 2 vol. in-8, 1839.

12. *Ricerche sull' origine et sulla natura del contratto di cambio*, in-8, Venise, 1810.

13. *La lettre de change, son origine, documents historiques*, in-12, 1862, Paris.

14. Note sur la lettre de change à Marseille au XIV^e siècle, *Bibl. Ec. des Ch.*, XXXIX, 1878, pp. 110 et sq.

15. *Lettres de change et quittances du XIV^e siècle en provençal*, in-16, 1901.

16. Recueil de lettres de change du XIV^e s., *Revue de l'Orient latin*, 158-353.

17. *Das französische Inhaltspapier des Mittelalters*, trad. fr. dans la *Nouv. Rev. hist. Droit*, tome X, 1886, pp. 10, 139. — *Id.*, *Beiträge zur Geschichte und Dogmatik der Wertpapiere*, *Zeitschrift für das gesammte Handelsrecht*, XXII, 1877, 1-134, 503-554.

18. La lettre de foire, ouvrage cité paragraphe 3.

19. Les travaux récents sur l'histoire de la lettre de change, *Annales du Droit commercial*, 1901, pp. 30 et sq. — Les papiers de crédit au Moyen Age, *Rev. hist.*, LXXVII, 152-172 (à propos de l'ouvrage de Des Marez).

consacré au contrat d'assurance au Moyen Age¹ un ouvrage spécial approfondi.

Une des causes les plus actives du développement commercial au Moyen Age fut l'organisation de corporations de marchands dont l'histoire se confond pour la majeure part avec celle des associations d'arts et métiers. Mais à côté d'elles se créent pour le commerce en gros et pour les entreprises de transport, surtout depuis le xi^e siècle, des compagnies de commerçants, telles que la gilde de Rouen, la Hanse de Paris, la jurade de Bordeaux, qui n'eurent d'ailleurs à aucun moment l'autonomie si large dont jouirent les ligues commerciales de l'Allemagne. Ce mouvement d'association mercantile a été étudié dans son ensemble par E. Frignet² et Tropolong³, en France, par Wilda⁴, Weber⁵, A. Doren⁶ et G. Schmoller⁷ en Allemagne. Les Sociétés en commandite ont fait l'objet d'une étude de R. Saleilles⁸. Mais nous n'avons pour les gildes de notre pays aucune de ces enquêtes approfondies, semblables à celles que Gross⁹ et K. Hegel¹⁰ ont tentées pour l'Angleterre et l'Allemagne, ni même aucune esquisse générale analogue à celle que Wauters¹¹ et Vander Linden¹² ont tracée pour les Pays-Bas. Il n'y a encore sur ce sujet que des monographies. Les unes se présentent sous la forme de chapitres insérés dans les histoires particulières des communes, comme c'est le cas, par exemple, pour celles de Saint-Omer¹³ et de Rouen¹⁴, les autres sous forme de travaux spéciaux, comme ceux de C. Löper¹⁵, de Le-

1. Traduit par Valéry, 1897, in-8, Paris. Fontemoing.

2. *Histoire de l'Association commerciale depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*, in-8, Paris, Guillaumin, s. d.

3. Mémoire sur le contrat d'association civile et commerciale, *Comptes rendus Acad. Sc. Mor.*, III, 1843, 9 à 109.

4. *Die Gildenwesen im Mittelalter*, in-8, Berlin, 1831.

5. *Zur Geschichte der Handelsgesellschaften des Mittelalters*, 1889, in-8.

6. Ouvrage cité précédemment.

7. *Die Handelsgesellschaften des Mittelalters und der Renaissancezeit, Jahrbuch f. Gesetzgebung*, XVII, 1893, 2.

8. Etude sur l'histoire des Sociétés en commandite, *Annales du Droit commercial*, IX, 1893.

9. *The Gild Merchant*, Oxford, 1890, 2 vol. in-8.

10. *Städte und Gilden der Indo-Germanischen Völker im Mittelalter*, 2 vol. in-8. — *Id.*, *Hist. Zeitschrift*, XXXIV, 3.

11. Les gildes commerciales au xi^e siècle, *Bull. Acad. roy. Belg.*, 2^e s., XXXVII, 1874.

12. *Les gildes marchandes dans les Pays-Bas au Moyen-Age*, Gand, 1896, in-8.

13. A. Giry, *Histoire de Saint-Omer et de ses institutions*, in-8, 1877.

14. A. Chéruef, *Histoire de Rouen pendant l'époque communale*, 2 vol. in-8, 1844.

15. *La corporation des bateliers de Strasbourg et la navigation du Rhin au Moyen Age*, in-8, 1877 (en all.).

caron¹, de Picardat², de Charpentier³, de Mantellier⁴, de Mayer⁵ et de L. Guibert⁶ sur les ghildes ou syndicats de Strasbourg, de Montreuil-sur-Mer, de Paris, de la Loire et de Limoges.

Nulle part, en dehors des essais historiques sur la société médiévale ou sur le commerce général et local de la France, on n'a aussi décrit la condition des commerçants, bien qu'un travail semblable sous forme monographique soit également désirable. L'ouvrage de Goldschmidt⁷ donne sur ce sujet un aperçu général. C'est dans l'excellent recueil de ce juriste historien qu'a été tentée aussi la meilleure synthèse du droit commercial au Moyen Âge⁸. Sur ce point, on possède également les travaux de Pardessus⁹, de Francken¹⁰, de Molinier¹¹, de Ch. Giraud¹², de Laferrière¹³ et d'H. Beaune¹⁴. Quelques aspects de la vie commerciale à cette époque se trouvent élucidés dans l'ouvrage allemand de Lastig sur les marques de commerce et les signes des marchands¹⁵; les unes servaient alors de preuves d'authenticité, les autres de certificats de fabrique qui se transmettaient comme une propriété par succession ou cession. Sans avoir conservé des livres de commerce aussi détaillés que ceux qu'on a retrouvés en Allemagne, comme par exemple celui de Vicko de Geldersen à Hambourg¹⁶, on a cependant, grâce aux études de Forestié, de Blanc, de P. Meyer et de Portal¹⁷, des éléments suffisants pour connaître la nature et le caractère de ces

1. Les origines de la municipalité parisienne, *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, VII, 79; VIII, 161 et sq.

2. *Les marchands de l'eau : Hanse parisienne et Compagnie française*, in-8, Paris, 1901 (*Bibl. des Hautes Etudes*).

3. *La gilde de Montreuil-sur-Mer*, in-8, 40 pp., Abbeville, 1897.

4. Ouvrage cité précédemment.

5. Zoll, *Kaufmannschaft und Markt zwischen Rhein und Loire bis an das XIII^e Jahrhundert*, *Festschrift für Konrad von Maurer*, Göttingen, 1894, in-8, pp. 377-488.

6. Le syndicat des marchands à Limoges, *Bull. Soc. hist. et arch. Limousin*, XXXIX, 721.

7. *Universalgeschichte des Handelsrechts*, in-8, 1891, Stuttgart, I, 254-297.

8. *Ibid.*, I, 237-254; 96-224; 299-315.

9. *Discours sur l'origine et les progrès de la législation et de la jurisprudence commerciale*, in-8, 1820. — *Cours de Droit commercial*, 2^e partie, in-8, 1821.

10. *Geschichte des Französischen Pfandrechts*, tome 1^{er}, in-8, 1879.

11. *Traité de Droit commercial*, tome 1^{er}; Introduction historique, in-8, 187 pp.

12. *Essai sur l'histoire du Droit français au Moyen Âge*, 2 vol. in-8, Paris, 1846.

13. *Histoire du Droit français*, in-8, 1852-58.

14. *Introduction historique à l'étude du Droit coutumier français*, in-8, Paris, 1880.

15. *Markenrecht und Zeichenregister*, in-8, Halle, 1890.

16. *Das Handlungsbuch Vicko's von Geldersen*, p. p. le Dr Nirrheim, Leipzig, in-8, 1895.

17. Ouvrages cités précédemment.

documents. La multiplicité des poids et des mesures a été une des gênes du commerce pendant cette période. L'ouvrage de Barny de Romanet sur cette question embrasse toute l'histoire depuis le viii^e siècle jusqu'à nos jours¹. Aussi peut-il être considéré comme insuffisant, si l'on songe que le sujet pour être scientifiquement traité, devrait être fondé au préalable sur un grand nombre d'études locales ou de recherches restreintes à une époque bien délimitée. On a quelques fragments de ces études dans le mémoire de Boutaric² et dans les travaux de L. Delisle³ pour la Normandie, de Fourcault⁴ pour la Franche-Comté, de Ch. Porée⁵ pour le Gévaudan, de la Hire⁶ et de Montaiglon⁷ pour Paris, d'Arbaumont⁸ pour la Bourgogne, de Chabouillet⁹ pour le Midi, de Bonamy pour l'ensemble de la France¹⁰.

IV

De toutes les parties de l'histoire du commerce, la moins étudiée est certainement celle des rapports des classes commerçantes avec l'État. C'est dans les travaux généraux ou particuliers qui concernent l'histoire de l'Église et des seigneuries de tout ordre, laïques et ecclésiastiques, qu'il faut aller chercher disséminées les notions relatives à ces rapports. Il y aurait là matière à des recherches spéciales d'un intérêt très vif. Quelques points seulement en ont été jusqu'ici abordés. Ainsi, pour la Bretagne, Bellier-Dunaime s'est occupé de la politique commerciale de Jean V¹¹,

1. *Traité historique des poids et mesures et de la vérification depuis Charlemagne*, in-8, 1862.

2. Des poids et mesures au xiv^e siècle (1321-1330), *Rev. Soc. Sav.*, III, 1860, 317 et sq.

3. *Études sur la condition des classes agricoles en Normandie*, chap. xix.

4. *Évaluation des poids et mesures anciennement en usage dans la province de Franche-Comté*, in-8, 1874.

5. Notes et documents sur les anciennes mesures du Gévaudan, *Le Moyen Age*, 1901, et à part, in-8, 32 pp.

6. Comparaison du pied romain à celui du Châtelet de Paris et autres mesures, *Mém. Acad. des Sciences*, XXVII, 74, in-4, pp. 394 et sq.

7. Note sur l'étalon en pierre de la mine de Paris, *Bull. Soc. Antiq. France*, 1875, p. 45.

8. Les loupviers et la lieue de Bourgogne au xv^e siècle, *Rev. Soc. Sav.*, IV, 1866, 64.

9. Lettre sur quelques poids des villes du Midi de la France, *Rev. Arch.*, 1854.

10. Réflexions sur l'évaluation de nos monnoies et mesures, *Mém. Acad. des Insc.* XXXII, 1768, pp. 787 et sq.

11. Travail cité précédemment.

et L. Maître des *congés* accordés par les ducs de cette province féodale¹. Imbart de la Tour a essayé de définir le rôle qu'ont joué du VII^e au IX^e siècle les immunités commerciales accordées aux églises et aux monastères dans la diffusion du commerce, la création des marchés, et la fondation de la puissance économique du clergé². Ch. Jourdain a montré l'économie politique et les théories commerciales étudiées dans les écoles ecclésiastiques du Moyen Age³. C'est en général sous forme d'exactions financières que les pouvoirs seigneuriaux ont fait connaître leur action au commerce médiéval. On sait combien les péages, leudes, tonlieux, droits de marché, droits de congé et autres, pesèrent lourdement sur l'activité commerciale du Moyen Age. Un certain nombre d'études, celles de Guilmoto⁴, de Reynaud⁵, de Falgairolle⁶, par exemple, font connaître l'organisation de ces douanes locales onéreuses. Peu à peu, la royauté grandissante substitue son autorité à celle des pouvoirs féodaux. Dès lors, on peut dire que l'État monarchique a une politique commerciale. On en peut suivre les premiers linéaments dans les ouvrages généraux sur l'histoire des institutions, tels que ceux de C. Dareste⁷ et de Chéruef⁸ et surtout d'A. Luchaire⁹. Le sujet a été abordé, mais sans succès, dans un travail d'ensemble superficiel et médiocrement informé, celui de Ch. Gouraud¹⁰ et dans deux essais très généraux dus aux savants allemands Araskhaniantz¹¹ et Grunzel¹². Imbart de la Tour a cru retrouver dès le XII^e et le XIII^e siècle la liberté commerciale en

1. *Revue de Bretagne et Vendée*, 1871.

2. *Etudes d'histoire du Moyen Age ou Mélanges Monod*, in-8, Alcan, 1897.

3. Les commencements de l'économie politique dans les écoles du Moyen Age, *Comptes rendus Acad. des Insc.*, n. série, V, 1869, 245-254; *Mémoires, ibid.*, XXVII¹, 1874, 1 à 52.

4. *Etude sur les droits de navigation de la Seine, de Paris à La Roche-Guyon* (XI^e-XVIII^e s.), in-8, 1889.

5. Les péages du Rhône en Provence, *Thèse Ec. des Ch.*, 1873.

6. Le péage de Saint-Gilles au XIV^e siècle, *Revue du Midi*, 1898, 553-562.

7. *Histoire de l'Administration en France, de 1180 à 1715*, 2 vol. in-8, Paris, Guillaumin, 1848.

8. *Histoire de l'Administration monarchique en France*, 2 vol. in-8, 1850.

9. *Histoire des institutions monarchiques sous les premiers Capétiens*, 2 vol. in-8, Picard, 1889. — *Manuel des institutions de la France sous les Capétiens directs*, in-8, Hachette, 1892.

10. *Histoire de la politique commerciale de la France*, 2 vol. in-8, Paris, Durand, 1854.

11. *Die Französische Handelspolitik bis zum Jahre 1789*, in-8, Leipzig, Duncker, 1882.

12. *System der Handelspolitik*, gr. in-8, 614 pp., Leipzig, Duncker, 1902.

France¹. Dans un nombre assez considérable de monographies relatives aux règnes des principaux Capétiens, Saint-Louis, Philippe le Bel, Charles VII en particulier, se rencontrent des détails sur l'administration économique de nos rois. L'intervention de la royauté dans le domaine de l'activité commerciale s'est manifestée, soit par la législation, sujet qu'a esquisé Pardessus², soit par la concession d'immunités ou privilèges, dont Fustel de Coulanges³ et Imbart de la Tour⁴ ont tenté de déterminer la nature pour les périodes mérovingienne et carolingienne.

Elle s'est aussi parfois exercée sous forme fiscale, comme l'ont montré les historiens de notre organisation financière, tels que L. Delisle⁵, Clamageran⁶ et surtout Vuitry⁷. Les douanes royales ont été de bonne heure un instrument de fiscalité qui a été décrit dans les ouvrages anciens de Francheville⁸ et de Moreau de Beaumont⁹, et plus récemment par C. Dareste¹⁰ et A. Callery¹¹. Mais le plus grave obstacle opposé aux transactions commerciales a été l'incessante variation de la politique monétaire des rois. M. Prou¹² en a donné l'esquisse, et les épisodes principaux en ont été examinés par L. Delisle¹³, N. de Wailly¹⁴, L. Blancard¹⁵, F. de Saulcy¹⁶, Pélicier¹⁷, et surtout par un érudit original et profond, Borelli de Serres¹⁸. Cependant, dès le milieu du xiv^e siècle, un conseiller de Charles V, Nicolas Oresme, évêque de Lisieux, expose les principes d'une saine législation monétaire¹⁹. Ses

1. *Réforme sociale*, 1895.

2. Voir l'ouvrage cité ci-dessus, même paragraphe.

3. Etude sur l'immunité mérovingienne, *Revue historique*, 1883.

4. Etude citée ci-dessus.

5. Des revenus publics en Normandie au xii^e siècle, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1848-49.

6. *Histoire de l'impôt en France*, 4 vol. in-8. Guillaumin, s. d.

7. *Etudes sur le régime financier de la France avant la Révolution*, 3 vol. in-8, 1878-1882.

8. *Histoire générale et particulière des finances*, 3 vol. in-4, 1738-40.

9. *Mémoires sur les impositions*, 5 vol. in-4, Paris, 1787, tome III.

10. Traités et droits de douane dans l'ancienne France, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1846, pp. 465 et sq.

11. Les douanes avant Colbert, *Rev. hist.*, janv. 1882.

12. *Esquisse de la politique monétaire des rois de France*, in-8, 1904, Paris.

13. Le règlement de Ph. Auguste pour le cours des monnaies en Normandie, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1848, pp. 199 et sq.

14. Voir les ouvrages de ce savant cités ci-dessus, paragraphe III.

15. La réforme monétaire de Saint-Louis, *Mém. Acad. de Marseille*, 1893.

16. *Philippe le Bel, faux monnayeur*, in-8, 1876.

17. Une émeute à Châlons-sur-Marne (1306-07) sur le fait des monnaies, *Bull. hist. du Comité*, 1890, 1.

18. *Les variations monétaires sous Philippe le Bel*, in-4, 1902.

19. *Traité des monnaies*, p. p. Wolowski, in-8, 1864.

théories curieuses ont provoqué les travaux de L. Wolowski¹, de Monnier², de L. Blancard³, d'Hertrich⁴ et de Schmoller⁵.

La royauté a eu une influence plus heureuse, quoique encore très lente, sur les améliorations du droit maritime et du droit international. Le progrès du premier est indiqué d'une manière très large dans les ouvrages de Goldschmidt⁶, d'A. Desjardins⁷, de Hautefeuille⁸, d'Ortolan⁹ et de Wagner¹⁰. La réglementation de quelques-uns des abus les plus odieux, ceux de bris et de marque ou de représailles est étudiée dans les mémoires de Renard¹¹, de Cl. Simon¹², de Mas-Latrie¹³, et de Fonssagrives¹⁴. Les mêmes travaux et ceux de Laurent¹⁵, de Nys¹⁶, et de Lainé¹⁷ donnent un aperçu de ces développements du droit international, qui influèrent sur le mouvement du commerce extérieur. La piraterie, véritable institution médiévale qui florissait à Gênes¹⁸ en Catalogne¹⁹, et même ailleurs, commence cependant à la fin du Moyen Age à être réprimée. A. Monentheuil en a esquissé l'histoire à travers les âges²⁰. La répression de cet abus était d'ailleurs

1. Un grand économiste du XIV^e siècle : N. Oresme, *Comptes rendus Acad. Sc. Mor.*, LXII, pp. 297, 435.

2. *La vie et les œuvres de N. Oresme*, in-8, 1857, thèse.

3. La traduction française du traité des monnaies d'Oresme, *Mém. Acad. de Marseille*, 1893.

4. N. Oresme, *Les théories monétaires au XIV^e siècle*, Lyon, 1899, in-8, 101 pp.

5. Le développement d'une juste politique monétaire du XIV^e au XIX^e siècle (en all.), *Jahrb. f. Gesetzgebung*, 1900, 4.

6. *Universalgeschichte des Handelsrechts*, tome I^{er}, pp. 335-383.

7. *Introduction historique à l'étude du Droit commercial maritime*, 1890, in-8, Paris.

8. *Histoire des origines, des progrès et des variations du droit maritime international*, Paris, 1869, in-8, 2^e éd.

9. *Diplomatie de la mer*, 2 vol. in-8, Paris, 1864.

10. *Handbuch des Seerechts*, tome I^{er}, 1884, in-8, Leipzig, Duncker.

11. Marques ou représailles maritimes (XIV^e-XV^e s.), *Bull. du Comité Lang. et Hist.*, 1854, 449 et sq.

12. Le droit de marque ou de représailles dans les fors du Béarn, *Bull. Soc. Lett. Sc. et Arts Pau*, II, 1873, 538 et sq.

13. *Le droit de marque au Moyen Age*, Paris, 1875, in-8. — *Bibl. Ec. des Ch.*, XXXVII, pp. 236 et sq.

14. Etude historique sur le droit de bris, *Revue maritime et coloniale*, 1884.

15. *Histoire du Droit des gens et des relations internationales*, 17 vol. in-8, Gand et Paris, 1850-1870.

16. *Les origines du Droit international*, in-8, 1897.

17. *Traité de Droit international privé*, tome I^{er}, Paris, 1889.

18. L. de Mas-Latrie, L'office de la piraterie à Gênes au Moyen Age, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1892, 3.

19. Blanc, Les pirates catalans, *Bull. Com. Arch. Narbonne*, 1892, pp. 421 et sq.

20. *Essai sur la course, son histoire, ses règlements*, in-8, 317 pp., Paris, Roussseau, 1899.

liée au progrès de la marine militaire. Les ouvrages de Dufourmentelle¹ et surtout de Ch. Bourel de la Roncière², ont permis de se faire une idée plus nette des origines et de l'extension de notre puissance navale, qui n'apportait d'ailleurs à notre commerce qu'une protection insuffisante.

Celle que donnent les tribunaux est alors aussi fort irrégulière. L'ensemble des juridictions commerciales du Moyen Age a fait l'objet de la thèse de F. Morel³. L'histoire de l'amirauté française a été exposé par du Verdier⁴, et celle des justices spéciales au commerce les plus connues, par exemple à Rouen et à Lyon, a été examinée à fond dans les monographies de Ch. de Beaurepaire⁵, de Fayard⁶ et de Vaesen⁷. Peu à peu aussi, à la fin de l'époque médiévale, la protection du commerce à l'étranger passera au gouvernement royal. Mais longtemps les consuls que nos villes méridionales, Marseille, Montpellier, Narbonne, ont créés à l'imitation des républiques italiennes, sont restés de simples délégués des collectivités municipales marchandes. *Consuls de mer*, c'est-à-dire permanents, et *consuls sur mer*, c'est-à-dire non permanents, ont alors le caractère d'agents diplomatiques aussi bien que d'agents commerciaux. Ils joignent à leurs attributions celles de juges criminels et civils, en même temps que dans leurs *loges* ou *fondoucks*, sorte de tribunaux, de magasins et d'hôtelleries, ils donnent asile aux marchands et aux marchandises. Cette institution curieuse, née dès le xii^e siècle et limitée d'ailleurs, à l'origine, au commerce du Levant, puis étendue par les Italiens à leur négoce en France, a été examinée par un certain nombre de savants. A. de Miltitz⁸ et Gagnon Lacoste⁹ ont étudié la législation consulaire dans son développement. Les érudits allemands A. Schaubé¹⁰ et W. Heyd¹¹, les Français L. de Valroger¹²,

1. *La marine militaire en France au commencement de la guerre de Cent Ans*, in-8, 1878.

2. *Histoire de la marine française*, 2 vol. in-8, 1896-1901.

3. *Les juridictions commerciales au Moyen Age*, in-8, Paris, Rousseau, 1897.

4. *L'amirauté française, son histoire*, in-8, 1895.

5. *La vicomté de l'eau de Rouen*, in-8, 1866.

6. *Etude sur les anciennes juridictions lyonnaises*, in-8, 1867.

7. *La juridiction commerciale à Lyon sous l'ancien régime*, in-8, 1879.

8. *Manuel des consuls*, 2 vol. in-8, Londres, 1837.

9. *Précis historique de la législation consulaire*, in-8, Paris, 1860.

10. *La proxénie au Moyen Age*, Bruxelles, 1896, in-8. — *Das Konsulat des Meeres im Mittelalter*, *Staats und Social Forschungen*, VIII, 2.

11. *Les consulats en Terre-Sainte au Moyen Age*, 1883, in-4.

12. *Les consuls de mer au Moyen Age*, *Nouv. Rev. hist. Droit*, XV, 1891.

L. Blancard ¹, Bouchardon ², G. Salles ³ et Saint-Yves ⁴, se sont appliqués à déterminer les origines de l'institution consulaire, son caractère et ses vicissitudes, tandis que F. Molard ⁵, Bourquelot ⁶, et Berti ⁷ examinaient le rôle des consuls florentins et génois établis en France au xiv^e et au xv^e siècle.

Ainsi, l'histoire commerciale a commencé depuis un demi-siècle à attirer l'attention. Toutefois dans ce domaine comme dans l'ensemble des recherches d'histoire économique, il s'en faut de beaucoup que l'on soit parvenu au même degré d'avancement que pour les autres parties des études historiques. Si l'histoire générale, politique, militaire, diplomatique, grâce au travail de plusieurs siècles, tend à s'achever presque sous nos yeux, si celle des institutions administratives et religieuses se constitue lentement, au point qu'on aperçoit déjà prochain son achèvement, il n'en est pas de même des recherches relatives à l'organisation économique et sociale. Les essais tentés à cet égard tardivement dans le cours du xix^e siècle, l'ont été trop souvent d'une manière superficielle, avec des documents peu nombreux, insuffisants, mal classés, ou avec des méthodes peu critiques et peu objectives. Il appartiendra à la génération historique nouvelle, mieux outillée et plus favorisée, de constituer ces études jeunes encore, de rectifier les résultats imparfaits obtenus par les savants antérieurs, de résoudre les nombreux problèmes qui n'ont pas encore reçu de solution, de préparer enfin par l'analyse mieux conduite et dirigée dans tous les sens des synthèses meilleures que celles qui ont été tentées jusqu'ici. C'est à ce prix, qu'on pourra sans doute parvenir un jour, à tracer un tableau plus précis et plus fidèle de la vie matérielle d'autrefois.

1. Du consul de mer et du consul sur mer, *Bibl. Ec. des Ch.*, XVIII, 1837.

2. Les consuls au Moyen Age, *Rev. gén. Droit*, sept.-oct. 1900.

3. *Les origines des premiers consulats de la nation française à l'étranger*, in-8, 63 pp., 1896, Paris, E. Leroux. — *Rev. d'hist. dipl.*, 1895-96. — *L'institution des consulats au Moyen Age, son origine et son développement chez les différents peuples*, in-8, 1898, 104 pp.

4. Les consulats français du Levant et leurs origines, *Congrès Soc. sav.*, 1900.

5. Les consuls génois en France et leur correspondance, *Bull. Hist. Comité*, 1887, 1889.

6. Sceau d'un consulat des Génois en France (xiii^e s.), *Mem. et Bull. Soc. Antiq. France*, XXVIII, 1862, 79.

7. Les consuls florentins à Paris, *Giornale Storico degli Arch. Tosc.*, 1857, pp. 195 et sq.

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

LES ÉTUDES RELATIVES A L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE AU MOYEN AGE

HISTOIRE DES CLASSES INDUSTRIELLES

IV

D'une portée plus vaste encore que les monographies d'histoire industrielle sont les études qui s'efforcent à faire connaître l'organisation des classes ouvrières et leur rôle dans le milieu politique et social où elles évoluèrent. Ces questions ont été abordées sinon entièrement résolues, esquissées sinon étudiées à fond, dans les ouvrages relativement nombreux composés sur l'histoire de l'industrie et des corporations d'arts et métiers. Elles mériteraient d'être examinées chacune à part, si l'on veut arriver à des solutions probables voisines de la vérité. C'est ainsi qu'on a longtemps considéré le régime corporatif comme la forme normale des groupements industriels, alors qu'il n'en représente que la forme exceptionnelle, erreur que l'auteur de cette étude a signalée le premier avec force ¹. Pareilles méprises ne se produiraient pas, si l'on possédait sur l'évolution du régime corporatif des travaux généraux ou locaux approfondis. On doit se contenter actuellement des ouvrages d'ensemble indiqués au début de cette étude et de quelques synthèses d'ailleurs bien conduites et suggestives de G. Schmoller ²,

1. *Histoire de l'org. du travail en Poitou*, II, chap. 1.

2. Le développement historique des associations industrielles au Moyen Age (en all.), *Jahrbuch für Gesetzgebung*, XV, 3, 1891.

d'A. Doren ¹, de R. Saleilles ² et de P. Viollet ³ relatives à la constitution des associations industrielles. Sur l'organisation de la maîtrise ou patronat, on a de nombreux renseignements disséminés dans les textes et dans les ouvrages d'ensemble ou de détail, outre l'essai de vulgarisation agréable d'A. Franklin ⁴ et quelques articles de revue, tels que celui de L. de Castelnau ⁵. L'excellent travail d'H. Hauser ⁶ décrit la condition des patrons, ouvriers et compagnons au xv^e siècle. H. Villard a tenté d'étudier à travers les âges, d'un point de vue peu scientifique, l'histoire du prolétariat ⁷. Un sociologue bien connu, M. Kovalevsky, s'est préoccupé de déterminer la condition des classes ouvrières en France et en Europe pendant le moyen âge tout entier ⁸. On en est réduit à quelques monographies, comme celles de Lhomel ⁹ et de Bourdery ¹⁰, pour connaître d'une manière précise, en dehors des ouvrages d'ensemble généraux ou locaux, la durée du travail et l'outillage industriel. Les détails pittoresques de la vie ouvrière ont provoqué plus de recherches. L'enseigne, ce signe matériel de la profession, ce moyen de réclame industrielle, a trouvé un grand nombre d'historiens, tels que Blavignac ¹¹, A. Franklin ¹², Ed. Fournier ¹³, Lhuillier ¹⁴, E. Rédet ¹⁵, H. Jadart ¹⁶, E. Ginot ¹⁷, John Grand-Carteret ¹⁸. Les documents, tels que les comptes, les marchés et devis, les contrats et les testaments ou les inventaires, fournissent les éléments de recherches spéciales sur les salaires et leur mouvement

1. *Untersuchungen zur Geschichte der Kaufmannsgilden im Mittelalter*, in-8, 220 pp., Leipzig, 1893.

2. Histoire des Sociétés en commandite, *Annales du Droit commercial*, 1895-97.

3. Les corporations au Moyen Age, constitution, évolution, *Nouv. Rev. hist. Droit*, 1900.

4. *Comment on devenait patron*, in-18, Plon, 1889.

5. Le patronat en Rouergue, *Réforme sociale*, 1888.

6. *Ouvriers du temps passé* (xv^e et xvi^e s.), Alcan, 1899, in-8.

7. *Histoire du prolétariat ancien et moderne*, Paris, 1882, in-8.

8. *Congrès h'ist. du Droit*, 1900.

9. La réglem. des heures de travail à Montreuil et à Tournay (xiv^e s.), *Congrès Soc. sav.*, 1902.

10. Note sur l'outillage des petits ateliers à Limoges au Moyen Age, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XLIV, 295.

11. *Enseignes d'hôtelleries, d'auberges et de cabarets*, petit in-8, Genève, 1878.

12. *Les rues et les cris de Paris au Moyen Age*, in-18, 1874.

13. *Histoire des enseignes de Paris*, in-8, Dentu, 1884.

14. Les enseignes de Crècy-en-Brie, *Almanach Seine-et-Marne*, 1899, pp. 105-113.

15. Les rues et les enseignes de Poitiers, *Mém. Antiq. Ouest*, XIX, 431.

16. *Vieilles rues et vieilles enseignes de Reims*, in-8, 1897.

17. *Les enseignes, leur origine et leur rôle*, Niort, 1901, in-8.

18. *L'enseigne et son histoire*, in-4, 466 pp., Grenoble, 1902.

au Moyen Age, recherches qui ont été tentées avec plus ou moins de succès par G. d'Avenel ¹ et par G. Schmoller ², de même que par quelques érudits locaux comme A. Dupré ³ et A. Vidal ⁴, Mortet ⁵, Breuils ⁶, Viollet ⁷ et G. Bapst ⁸.

L'état moral des classes industrielles, d'après les sources de tout genre, juridiques, littéraires, historiques vaudrait la peine d'une étude spéciale, dont quelques fragments existent seuls, dispersés dans les histoires de la vie privée et des mœurs, dans les publications générales ou locales relatives à l'histoire sociale et économique, dans quelques travaux de détail, comme ceux de l'abbé Requin ⁹, de J.-H. Labande ¹⁰, de Pinard ¹¹, de Dumas de Raully ¹², d'E. Forestié ¹³. La question si attrayante et si difficile du rôle social et politique des classes industrielles au Moyen Age, malgré son importance, n'a pas été non plus examinée à part et d'une manière vraiment approfondie. Quelques côtés seuls du problème ont été abordés, parce qu'ils touchaient à l'histoire pittoresque ou à celle du sentiment religieux. Les armoiries, les jetons, les méreaux des corporations forment le sujet des ouvrages spéciaux d'A. Franklin ¹⁴, de Lacroix et de F. Seré ¹⁵, de R. de Lespinasse ¹⁶,

1. *Histoire de la propriété, des salaires et des prix*, 4 vol. in-4.

2. Le mouvement historique des salaires, de 1300 à 1900, en France, Allemagne et Angleterre (en all.), *Akud. der Wissensch. zu Berlin, Sitzungsberichte*, 1902, fasc. 8 et 9.

3. Conditions du travail des ouvriers du Blésois (1294), *Rev. Soc. sav.*, VIII, 1873, 289.

4. *Idem*, à Albi (xiv^e s.), *Annales du Midi*, X, 84, et *Comptes consulaires d'Albi*, introduction, in-8, 1901.

5. Conditions du marché pour la reconstruction du campauille de la Dalbade (1381), *Annales Midi*, 1900, pp. 209 et sq.

6. Location d'une ouvrière, en 1432, chez un argentier de Vic-Fézensac, *Rev. de Gascogne*, 1890, pp. 371-373.

7. Note sur les ouvriers du Palais de justice de Paris (xiv^e s.), *Bull. Soc. d'h. Paris*, III, 35.; R. de Lasteyrie, Fragments de comptes relatifs aux travaux de Paris (1366), *Mém., ibid.*, IV, 270.

8. Un contrat entre le prieur de Sainte-Geneviève et trois orfèvres parisiens, *Bull., ibid.*, XIII, 117.

9. Mœurs des corporations d'artistes peintres à Avignon, *Mém. Acad. Vaucluse*, XIV, 1895, 196-208.

10. Mœurs et coutumes à Avignon (xiv^e-xv^e s.), *ibid.*, XIII, 1894, 63-80; *Corresp. hist. et arch.*, 1894¹, 18-23.

11. Mœurs et coutumes du Béarn aux temps féodaux, *Rev. Soc. Sav.*, V, 1861, 425-625.

12. L'état somptuaire de la bourgeoisie (xiii^e-xvi^e s.), *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, XIV, 1886, 1 à 20.

13. *Introduction à l'édition des livres de comptes des frères Bonis*, in-8.

14. Les armoiries des corporations ouvrières de Paris, *Mém. Soc. d'hist. de Paris*, X, 127.

15. *Album des armoiries des corporations des cordonniers de France*, in-4, 1852.

16. *Jetons et armoiries des métiers de Paris*, in-4, Nevers, 1897.

d'A. Forgeais ¹, d'A. de Schodt ², et de notes d'archéologues locaux. Les confréries fondées dans un but d'assistance charitable et de propagande religieuse ont attiré l'attention d'un certain nombre de savants qui ont souvent apporté à cette étude plus d'enthousiasme que de critique. Sur ce point, on connaît les travaux de F. Goguel ³, de L. Maître ⁴, des abbés Cochard ⁵ et Ouin-Lacroix ⁶, de L. Guibert ⁷, d'A. Veuchin ⁸, d'A. de Montaiglon ⁹, de Leroux de Lincy ¹⁰ et de Broc de Segange ¹¹. Enfin, les associations secrètes de compagnons formées de bonne heure pour lutter contre les maîtres ont été étudiées dans l'ouvrage de C.-G. Simon ¹² et surtout dans ceux qu'ont écrits deux savants remarquables, Claudio Jannet ¹³ et Étienne Martin-Saint-Léon ¹⁴.

De tous les problèmes de l'histoire industrielle, celui des rapports de l'industrie et des classes ouvrières avec les pouvoirs publics, féodalité laïque ou ecclésiastique, Église, municipalités et royauté, est l'un de ceux qui présentent le plus de difficultés et qui exigent le plus d'acuité de jugement. Les documents sur lesquels les recherches de ce genre doivent être fondées se trouvent en effet disséminés dans une foule de recueils et de publications de tout genre, et ils demandent à être interprétés avec beaucoup de prudence et de sagacité. Quelques essais synthétiques généraux, comme celui de Kovalevsky ¹⁵, quelques chapitres des synthèses générales ou provinciales sur l'histoire de l'industrie et des corporations, quelques aperçus dans des monographies de seigneuries, d'abbayes, de communes, de justices locales, comme celles de

1. *Méreaux des corporations trouvés dans la Seine*, in-8, 1862.

2. *Les méreaux des corporations*, in-8, Bruxelles, 1880.

3. Les confréries des métiers en Alsace, *Rev. d'Alsace*, LXVI, pp. 188-257.

4. *Les confréries bretonnes, origines et rôle*, in-8, 1876.

5. *Confréries de métiers à Rouen*, in-8, s. d.

6. *Id.*, 1850, in 8.

7. *Les anciennes confréries de la basilique Saint-Martial*, in-8, 140 pp., 1896 ; Coutumes des confréries du Moyen Age, *Bull. Soc. Arch. Limousin*, XXV, 406-409.

8. Les confréries de Caen, Evreux, Gisors et en Normandie, *Congrès Soc. sav.*, 1890 et 1888.

9. Le calendrier des confréries de Paris, *Bull. Soc. d'h. de Paris*, II, 168.

10. Confréries parisiennes du Moyen Age, *Bull. Soc. Antiq. France*, XVIII, 233.

11. *Les Saints patrons des corporations*, in-8, 531 pp., Blond, 1887.

12. *Etude historique et morale sur le compagnonnage*. Paris, 1853, in-8.

13. *Les précurseurs de la franc-maçonnerie aux XV^e et XVI^e siècles*, in-8, 1887.

14. *Le compagnonnage, son histoire, ses coutumes*, etc., in-18, Colin, 1902.

15. La législation ouvrière aux XIII^e et XIV^e s., *Annales intern. d'histoire*, Colin, 1902.

Ch. Sellier¹, de J. Momméja², de l'abbé Dubarat³, de dom Du Bourg⁴, de Ch. Pottier⁵, de F. Lot⁶; des études générales ou locales sur le régime communal, comme le lucide exposé de Luchaire⁷ et les travaux d'Ed. Bonvalot⁸, de Prou⁹, de L. Clos¹⁰, de L. Stouff¹¹, de H. Barckhausen¹², de J. Brucker¹³, de Funck-Brentano¹⁴, de J. Soyer¹⁵, de M. Battiffol¹⁶ et d'A. des Cilleuls¹⁷, d'A. Giry et de ses disciples; voilà à peu près toutes les ressources dont disposerait aujourd'hui le spécialiste qui entreprendrait ces recherches. Il y devrait joindre les nombreux ouvrages écrits par les savants allemands et belges, tels que Hegel¹⁸, Sohm¹⁹, G. von Below²⁰, H. Pirenne²¹, pour éclaircir le problème du rôle des associations marchandes ou industrielles dans la formation et le déclin de la vie municipale au Moyen Age. Les pouvoirs des magistrats municipaux en matière de marques, de poinçons, d'enseignes, de poids et mesures, leurs droits de justice, leurs attributions en matière fiscale et militaire, à l'égard des classes industrielles, formeraient autant de chapitres de cette

1. Les seigneurs de Clignancourt, *Bull. Soc. d'hist. de Paris*, XVII, 163; XVIII, 99.

2. Le marquisat de Ferrières et ses seigneurs, étude économique, *Revue d'Age-nais*, 1899, pp. 320, 435.

3. Les droits féodaux de la baronnie d'Uhart (xv^e s.), *Bull. hist. Comité*, 1896.

4. L'abbaye Saint Germain-des-Prés au xiv^e s., *Mém. Soc. d'h. de Paris*, 1900, pp. 101 et sq.

5. La justice seign. à Escazeaux (xiv^e s.), *Congrès Soc. sav.*, 1902.

6. La vicaria et le vicarius, *Nouv. Rev. hist. Droit*, 1893, n^o 3.

7. *Les communes françaises à l'époque des Capétiens directs*, 1890, in-8.

8. *Le tiers état d'après la charte de Beaumont*, in-8, 1884.

9. Les coutumes de Lorris et leur propagation aux xii^e et xiii^e s., *Nouv. Rev. hist. Droit*, VIII, 1884.

10. Essai sur le régime municipal dans le midi de la France au Moyen Age, *Mém. de divers savants, Acad. des Insc.*, 2^e s., II, 1849, 229-473.

11. *Les comtes de Bourgogne et leurs villes domaniales*, in-8, 1899.

12. Essai sur le régime législatif de Bordeaux au Moyen Age, *Nouv. Rev. hist. Droit*, 1890, 3.

13. *Strassburger Zunft und Polizei Ordnungen* (xiv^e-xv^e s.), 1889, in-8.

14. La formation des villes dans l'Europe occidentale, *Réforme sociale*, 1901.

15. La communauté des habitants de Blois jusqu'au commencement du xvi^e s., *Thèse Ec. Ch.*, 1893.

16. La prévôté des marchands de Paris à la fin du xiv^e siècle, *Bibl. Ec. des Ch.*, 1891, 3.

17. Le parloir aux bourgeois, *Mém. Soc. d'h. de Paris*, 1895, pp. 1 et sq.

18. *Städte und Gilden der Germanischen Völker im Mittelalter*, 2 vol. in-8, Leipzig, 1891.

19. *Die Entstehung des deutschen Städtewesens*, 1890, in-8.

20. Zur Entstehung des deutschen Staatsverfassung, *Hist. Zeitschrift*, LVIII. — La fin du régime économique urbain au Moyen Age (en all.), *Jahrb. für Nationalökonomie*, XXI, 4.

21. *Histoire de la constitution de Dinant au Moyen Age*, in-8, 1889, etc.

œuvre d'ensemble dont quelques points seulement ont été étudiés à part par la Fous-Mélicocq¹, G. von Below², Ch. Demay³, Ch. Aubertin⁴ et Jean Yanoski⁵. Une partie de ce vaste travail a été abordée par quelques érudits français, tels que R. de Lespinasse⁶, C. Douais⁷, A. de Cazeneuve⁸, au point de vue local, et au point de vue général par un savant allemand, R. Eberstadt. Son ouvrage sur *l'Intervention de l'État dans l'organisation et la législation de l'Industrie française du XIII^e siècle au XVI^e siècle*⁹ dépasse notablement l'esquisse de Wolowoski¹⁰. Il approfondit et élucide la question des relations de la royauté avec les classes industrielles et de son action sur le développement, sur la police et la condition des métiers. Il mériterait de servir de modèle pour l'œuvre d'ensemble qui nous manque encore.

Les travaux aussi soignés, conduits avec autant de méthode, de conscience, de sûreté d'exécution, de largeur de vues que ceux des Levasseur, des Fagniez, des Eberstadt sont malheureusement encore clairsemés. La liste des ouvrages ou essais qui concernent l'histoire industrielle ou qui y confinent peut sans doute parfois paraître trop longue et dans presque tous les cas très ample. Elle ne donnerait qu'une idée fausse de l'état d'avancement de cette partie de la science historique, où l'on rencontre, il est vrai, quelques synthèses générales, locales ou spéciales remarquables, mais aussi beaucoup de recherches insuffisantes et des lacunes assez nombreuses pour solliciter les efforts des jeunes historiens.

P. BOISSONNADE,

Professeur à l'Université de Poitiers.

1. Les tablettes de cire, jetons, poinçons, marques, enseignes et mesures des échiquiers de Lille (xiv^e-xvi^e s.), *Bull. Com. Lang. et Hist.*, III, 1857, 627.

2. *Die Verwaltung des Masz und Geschichtswesens im Mittelalter*, 1893, in 8.

3. Le minage d'Auxerre, *Bull. Soc. Yonne*, 1886.

4. Les droits de justice de la mairie de Beaune (1304), *Rev. Soc. sav.*, 1863, p. 120.

5. Histoire des milices bourgeoises en France (xii^e-xv^e s.), *Mém. de div. sav., Acad. des Ins.*, 2^e s., IV^e, pp. 1 à 103.

6. *Les prévôts de Paris et les statuts des métiers*, in-4, 19 pp., 1897.

7. *Le livre du prévôt de Toulouse* (xiii^e-xvii^e s.), in-4, 1897.

8. *La garantie française et ses poinçons, de 1260 à nos jours*, in-8, 1899, Alger.

9. *Das Französische Gewerberecht und die Schaffung staatlicher Gesetzgebung und Verwaltung in Frankreich* (xiii^e-xvi^e s.), Leipzig, in-8, 439 pp., Duncker.

10. Organisation industrielle de la France avant Colbert, *Comptes rendus Acad. Sc. morales*, 1843.

Z Boissonnade, Prosper
2177 Les études relatives
B65 à l'histoire économique
1902a de la France au Moyen Age

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

